

Partie 1:

Modes de production et de consommation durables

Annexe 1 : Focus Group



DÉTERMINATION DE PROFILS DE MÉNAGES POUR UNE UTILISATION

PLUS RATIONNELLE DE L'ÉNERGIE

CP/50

Grégoire Wallenborn

CEDD/IGEAT – ULB

Catherine Rousseau, Héléne Aupaix

CRIOC

Karine Thollier, Pascal Simus

ICEDD

Août 2006

Table des Matières

1. OBJECTIFS GENERAUX DE L'ETUDE	3
2. METHODOLOGIE	3
2.1 Méthode.....	3
2.2 Echantillon.....	3
3. PERCEPTIONS DE L'ENERGIE	5
3.1 Généralités.....	5
3.2 Perceptions de l'énergie.....	6
4. PERCEPTIONS DU LOGEMENT	8
5. COMPORTEMENTS D'UTILISATION DE L'ENERGIE	11
5.1 Généralités.....	11
5.2 Chauffage.....	11
5.3 Comportements d'utilisation rationnelle du chauffage.....	13
5.4 Electricité.....	20
5.5 Motivations des comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie.....	28
6. COMPORTEMENTS D'UTILISATION DE L'ENERGIE ET ENVIRONNEMENT	33
6.1 Généralités.....	33
6.2 URE et Environnement.....	33

1. OBJECTIFS GENERAUX DE L'ETUDE

- Identifier les perceptions des consommateurs vis-à-vis de l'énergie à domicile.
- Identifier des logiques d'attitudes et de comportements de consommation d'énergie à domicile
- Identifier les comportements d'économie d'énergie adoptés à l'heure actuelle par les consommateurs.
- Identifier les potentialités d'adoption de comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie à domicile, en fonction des différentes logiques d'attitudes et de comportements d'utilisation de l'énergie des consommateurs.

2. METHODOLOGIE

2.1 MÉTHODE

Dans une première phase, l'organisation de groupes de discussion permet l'expression d'un maximum de logiques différentes. En utilisant des techniques d'association d'idées, d'évocations spontanées, de comparaison de concepts et du matériel à commenter, la discussion de groupe permet d'explorer largement les perceptions des participants quant à la dynamique étudiée. L'objectif des groupes n'est donc pas d'atteindre un consensus sur chaque idée ou proposition, mais bien d'évoquer librement la diversité des opinions en présence et la façon dont elles se traduisent dans la vie quotidienne de la consommation.

Chaque groupe est composé d'un nombre de participants permettant de recueillir des « témoignages » de différents types de consommateurs. Nous avons ainsi veillé à ce que la composition de chaque groupe réponde à des quotas par rapport à des critères sociodémographiques (âge, sexe), socio-économiques (actif, non actif, type de profession) culturels (niveau d'étude), relatifs au mode de vie (isolé, couple, avec ou sans enfants).

Dans une seconde phase, l'organisation d'entretiens individuels permet d'approfondir les logiques d'attitudes et de comportement afin de tester les potentialités réelles d'adoption de comportement rationnel de l'énergie et les prescripteurs potentiels en fonction de chaque profil de consommation.

2.2 ECHANTILLON

Nous avons organisé 4 groupes de discussion, à Bruxelles, composés chacun de 8 personnes âgées de 25 à 60 ans.

Le premier groupe était centré sur les problématiques de chauffage et sur les investissements ou acquisition de matériel de chauffage ou d'isolation. Les participants devaient soit avoir réalisé récemment des travaux d'isolation ou d'installation de chauffage (dans le courant de l'année écoulée) ou envisager d'en effectuer

prochainement et s'être renseignés sur ces questions. Les problématiques liées à l'utilisation de l'énergie à domicile, en dehors du chauffage, sont également étudiées mais de façon générale.

Ce groupe est composé de 8 personnes :

- 3 femmes âgées de 44, 48, 60 ans et 5 hommes âgés de 30, 33, 38,38 ,40 ans
- 3 personnes sont locataires et 5 propriétaires
- 7 sont actives et 1 pensionnée
- 8 personnes vivent en couple.
- 5 personnes vivent avec des enfants sous leur toit
- .1 personne a fait des études universitaires, 2 ont fait des études de type court supérieur, 4 personnes ont fait des études de niveau secondaire (2 généraux, 1 technique, 1 professionnel), 1 personne du niveau primaire
- 1 personne est assistante médicale, 1 employé de banque, 1 ouvrier–chauffeur, 1 métier de l'hôtellerie, 1 fonctionnaire, 1 agent immobilier, 1 informaticien

Le second groupe étudie toutes les questions de consommation énergétique à domicile et plus particulièrement les comportements adoptés et les potentialités d'adoption de comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie. Les systèmes de chauffage au gaz ou au mazout ou électrique, devaient chacun être utilisé par au moins un participant. De surcroît, tous les participants devaient être connectés à Internet à domicile et posséder au minimum une chaîne hi-fi, une TV et un frigo.

Ce groupe est composé de 8 personnes :

- 3 femmes, âgées de 25ans , 25 ans et 53 ans et 5 hommes âgés de 29, 32, 42, 50 et 55 ans
- 8 personnes sont actives
- 8 personnes vivent en couple
- 3 personnes vivent avec des enfants sous leur toit.
- 1 personne est de niveau universitaire, 1 personne est de niveau supérieur type court, 5 personnes du niveau secondaire, 1 personne du niveau primaire.
- 1 personne est traducteur, 1 est informaticien, 1 ouvrier du bâtiment, 3 sont employés (banque, assurance, informatique). 1 militaire, 1 ouvrière en parfumerie.

Le troisième groupe étudie toutes les questions de consommation énergétique à domicile et plus particulièrement les motivations des consommateurs qui ont adopté des comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie. Ces personnes ont été recrutées sur base des réponses fournies à un questionnaire proposant une série de comportements URE, pour être recrutées, les personnes devaient déclarer avoir adopté au moins 4 comportements URE sur les 7 proposés.

Ce groupe est composé de 8 personnes :

- 4 femmes, âgées de 25, 32, 43,48 ans et 4 hommes âgés de 26, 33, 49, 55 ans

- 7 personnes sont actives et 1 pensionnée
- 6 personnes vivent en couple
- 4 personnes vivent avec des enfants sous leur toit.
- 1 personne est de niveau universitaire, 2 personnes sont de niveau supérieur type court, 4 personnes du niveau secondaire.
- 1 personne est consultante informaticienne, 1 cadre dans une association professionnelle, 1 employé (imprimerie), 1 institutrice, 1 technicien en télécommunication, 1 artiste-peintre-décorateur, 1 jardinier, 1 retraité (Poste).

Le quatrième groupe organisé à Bruxelles est plus particulièrement centré sur les problématiques de chauffage et sur les investissements ou acquisition de matériel de chauffage ou d'isolation. Les participants sont tous propriétaires d'au moins un logement qu'ils louent à un locataire (propriétaires non occupants).

Ce groupe est composé de 8 personnes

- 3 femmes âgées de 31, 38, 40 ans et 5 hommes âgés de 27, 37, 55, 59, 61 ans
- 6 sont actives et 2 pensionnées
- 7 personnes vivent en couple, 1 est isolée.
- 4 personnes vivent avec des enfants sous leur toit.
- 1 personne a fait des études universitaires, 2 ont fait des études de type court supérieur, 4 personnes ont fait des études de niveau secondaire (2 généraux, 1 technique, 1 professionnel), 1 personne du niveau primaire
- 2 personnes pensionnées, 1 employé, 1 instituteur, 1 employé de banque, 1 fonctionnaire, 1 employé commercial, 1 animatrice culturelle

3. PERCEPTIONS DE L'ENERGIE

3.1 GÉNÉRALITÉS

Les participants perçoivent l'énergie en général selon divers de ses aspects :

a) **La source:** « *Le pétrole, le colza, le charbon, le mazout, le gaz, l'électricité, l'eau, le nucléaire, le vent, le soleil, les marées, centrale, éolienne, barrage.* »

Les participants évoquent l'électricité, le gaz et le mazout comme les sources d'énergie associées à la maison. Ces sources d'énergie sont perçues avec des avantages et des inconvénients.

L'électricité est perçue positivement pour ses caractéristiques: « *invisible, inodore, simple à utiliser, rapide* »

Et négativement pour : « *cher, santé (air sec) centrale, coupure, danger, nécessité de spécialistes pour réparer entretenir* »

Le gaz est perçu positivement pour : « *naturel, pollue peu, rapide, peu cher* »

Et négativement pour : « *danger, fuite, CO2, odeur, cher à l'entretien* »

Le mazout est perçu positivement pour : « *autonomie (ma propre réserve)* »

Et négativement : « *cher, citerne (place,) odeur, prix fluctuant, pollution, couche d'ozone* »

b) **Les coûts** : « *facture, taxe, les économies, gaspillage, les courants d'air, châssis, double vitrage, isolation, primes.* »

c) **Les problèmes environnementaux** : « *pollution, ressources non renouvelables, renouvelables* »

d) **Les perceptions - impressions - sensations** : « *Bien-être, force, danger, nécessité, indispensable, compliqué, confort, nature, progrès, santé* »

e) **Les usages** : « *Se déplacer, chauffer, laver, éclairer* ».

f) **Les appareils** : « *Radiateurs, ampoules, pc, TV, frigos, cuisinières, fours, percolateurs, chaudières, etc.* »

Selon les participants l'énergie à domicile sert à :

« *Se chauffer, l'hygiène, laver, s'éclairer, cuisiner, se distraire, s'informer, communiquer* ».

3.2 PERCEPTIONS DE L'ÉNERGIE

L'énergie est perçue différemment selon les attentes et besoins des participants.

- a) **La Vivacité** : Pour ces participants, l'énergie est perçue davantage au niveau de la source. Pour eux l'énergie peut développer une force colossale, mais de façon ponctuelle, elle est imprévisible et peut s'avérer dangereuse. Elle est source de progrès et de performance, mais elle n'est pas entièrement domesticable. L'énergie est rapide et indépendante. Pour ces personnes l'énergie est le plus souvent associée à la mobilité plutôt qu'au domicile, mais aussi surtout à une énergie électrique qui peut déployer sa puissance de façon instantanée et parfois imprévisible.
- b) **La Puissance** : Pour ces participants, l'énergie est perçue comme une réserve colossale d'une puissance inimaginable mais qui ne se déchaîne pas instantanément. L'énergie est davantage perçue au niveau de la source, on la pressent très puissante, mais elle n'en montre qu'une infime partie. L'énergie est forte et l'on s'en sert de façon ponctuelle pour montrer une image de soi qui évoque la puissance et le statut. Le plus souvent l'énergie est associée à l'éclairage et à l'électricité.
- c) **La Mesure** : Pour ces participants l'énergie est perçue comme une source volatile, parcimonieuse, furtive et invisible dont on ne peut percevoir les effets que lorsqu'elle se montre et surtout lorsqu'on l'utilise. Elle semble peu saisissable et il semble nécessaire à ces personnes d'en constituer des réserves lorsqu'elle est disponible. L'énergie est perçue comme onéreuse. Elle est perçue comme un outil, un instrument à utiliser de façon rigoureuse et adaptée pour les missions qui lui sont confiées (chauffer, éclairer ; etc.)

- d) **Le Bien-être** : Pour ces participants, l'énergie est perçue comme une source de douceur et de bien-être. Elle est associée à l'ambiance d'un nid douillet et plus particulièrement à la chaleur. Pour ces personnes ce n'est pas tant la source mais plutôt l'usage et ses effets quant au confort qui qualifie l'énergie.
- e) **La Fidélité** : Pour ces participants l'énergie est perçue comme une amie, disponible et fidèle, qui ne tombe pas en panne si on l'entretient. Elle est vécue comme une source régulière, toujours au service de tous. Elle est vécue comme un lien qui permet de vivre ensemble. Elle permet aux personnes de se réunir dans un lieu et de vivre ensemble. L'énergie est vécue par ses usages et non ses sources, c'est la cuisine, le chauffage, la lumière.
- f) **Le «Plus »** : L'énergie n'est pas perçue au niveau de ses sources (gaz électricité etc.) ni de son usage de base (chauffage, cuisine etc.). Elle semble facile à utiliser. Elle peut même être transportable sous forme de batteries et de piles. L'énergie est associée à l'information, à la distraction, à des appareils particuliers (TV, PC, GSM, etc.) et semble disponible partout.

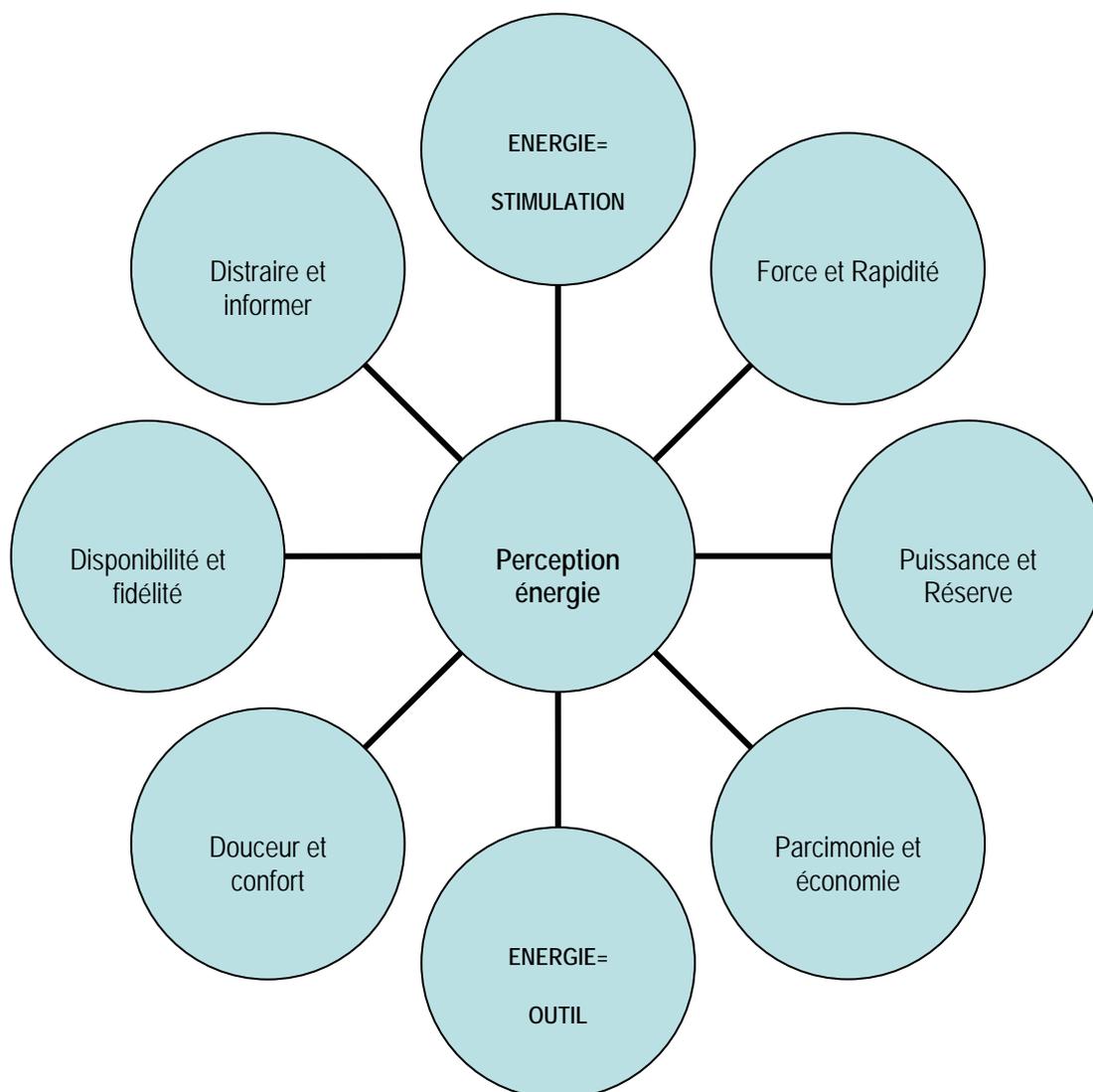


Schéma : perceptions de l'énergie

La perception de l'énergie est relativement abstraite mais est essentiellement orientée selon que le participant la perçoit plutôt au niveau de sa source ou de son utilisation.

On constate que les participants perçoivent spontanément les aspects relatifs aux coûts et à l'environnement liés à l'utilisation de la source d'énergie en général, par contre dès que l'on aborde l'énergie au niveau de l'utilisation à domicile, ces notions deviennent moins prégnantes.

4. PERCEPTIONS DU LOGEMENT

Les participants envisagent leur logement selon des critères personnels qui peuvent dépendre des circonstances de la vie, des événements et de leurs conditions socio-économiques ou familiales, mais aussi d'attentes plus étroitement liées à leurs besoins personnels en matière de mode de vie.

Les participants expriment divers types d'attentes vis-à-vis du logement, selon qu'ils considèrent leur logement comme un espace dans lequel ils ne demeureront que pour une courte période ou au contraire s'ils l'envisagent pour une longue durée.

- a) **Transit** : Il s'agit de participants qui ne résident guère plus de 2 ans sous le même toit. Ils peuvent acheter ou louer leur logement selon leurs moyens financiers, être célibataires ou non. Ces participants déménagent selon les circonstances et accordent la priorité à leurs activités professionnelles. Ils s'installent là où les mènent leurs activités. Dès lors les questions d'investissement en matière d'énergie les préoccupent peu, ils utilisent le matériel et les sources qu'ils trouvent sur place, mais qui doivent répondre à leurs besoins. Ils ne changeront par exemple pas un système de chauffage alors qu'ils sont peut-être conscients de problèmes environnementaux ou de coûts.
- b) **Démonstration** : Ces participants investissent un lieu non pas pour y vivre de façon « fonctionnelle », mais pour en faire un lieu de démonstration. Selon leurs priorités esthétiques ou personnelles ils accorderont la priorité à certains types d'aménagements. C'est davantage un lieu que l'on montre comme une extension de soi ou une œuvre d'art, qu'un lieu où l'on passe du temps. Selon ses besoins d'expression de soi ou de son statut par le biais de son logement, la priorité peut être portée sur un type d'énergie plutôt qu'un autre. Par exemple un participant peut acheter un loft et sa conscience des coûts de l'énergie l'amener à considérer qu'il sera extrêmement difficile de chauffer les volumes pour y vivre de façon continue. Mais comme la motivation n'est pas d'y passer le temps, il accordera la priorité à l'éclairage et n'hésitera pas à investir dans divers modules d'éclairages afin de contribuer à mettre l'espace en valeur.
« C'est une vitrine de nous-mêmes »
- c) **Gestion** : Il s'agit d'un lieu que l'on peut construire ou rénover de fond en comble. L'investissement se fait à long terme et l'objectif prioritaire est d'en faire un logement qui fonctionne de façon rationnelle, où toutes les activités et nécessités de vie des habitants trouvent une réponse logique, rationnelle, fonctionnelle et économique. L'objectif principal est le fonctionnement sans faille. En cas d'investissement, ce sera la solution qui propose la fiabilité et le meilleur rapport qualité/prix qui sera le plus souvent adoptée au détriment d'autres critères qui seront jugés plus accessoires (comme la

facilité d'emploi, par exemple). C'est un logement qui est en « réparation permanente », en ce sens que les failles, défauts, pannes, dysfonctionnements sont inlassablement réparés et entretenus pour obtenir le rendement optimum de chaque élément constituant l'habitat (porte, fenêtre, tenture, vitres, chaudières, ampoules, etc.).

- d) **Le nid** : Il s'agit d'un endroit investi à long terme, l'objectif poursuivi est le bien-être personnel. L'accent sera mis sur le confort selon les priorités individuelles (chauffage, éclairage). Le lieu est perçu comme un endroit de réconfort où l'on se sent protégé. C'est un lieu de retrait du monde où l'on se sent bien à l'abri des agressions. Ce n'est pas un lieu d'accueil en priorité, c'est un lieu de détente, de protection, un refuge pour ceux qui y vivent, l'énergie est adaptée aux exigences personnelles des habitants.
- e) **Convivialité** : C'est un lieu qui peut être investi à long terme ou non. Il s'agit d'un endroit où l'on vit et qui fait donc l'objet de compromis entre les habitants mais qui tient aussi compte de l'accueil des proches (famille, amis...). Tout le monde y trouve des avantages. C'est un lieu où non seulement les habitants peuvent y trouver des sources de bien-être, mais qui permet également aux visiteurs de s'y sentir accueillis. C'est un lieu où l'on ne trouve pas le confort absolu ni spécialisé partout dans toutes les pièces, mais où chacun va y trouver une solution satisfaisante pour ce qui concerne ses priorités en matière d'utilisation d'énergie (chauffage, éclairage...)
- f) **Accessoire** : Il s'agit d'un endroit que l'on n'a pas choisi, non pas nécessairement pour des motifs de contraintes économiques mais parfois parce que la personne s'installe chez un conjoint. Contrairement à la tendance a) (transit), il ne s'agit pas de personnes qui adoptent une forme de nomadisme professionnel et déménagent en suivant leurs activités, ce sont davantage des personnes qui suivent leurs proches sans se poser de questions quant aux aspects du logement, ce qui implique qu'elles ne contribuent que très peu à la gestion ou aux investissements en matière d'énergie. Le logement n'a pas de caractère prioritaire pour ces personnes. Il s'agit de personnes qui suivent le conjoint, dans un lieu de vie et s'y adaptent.

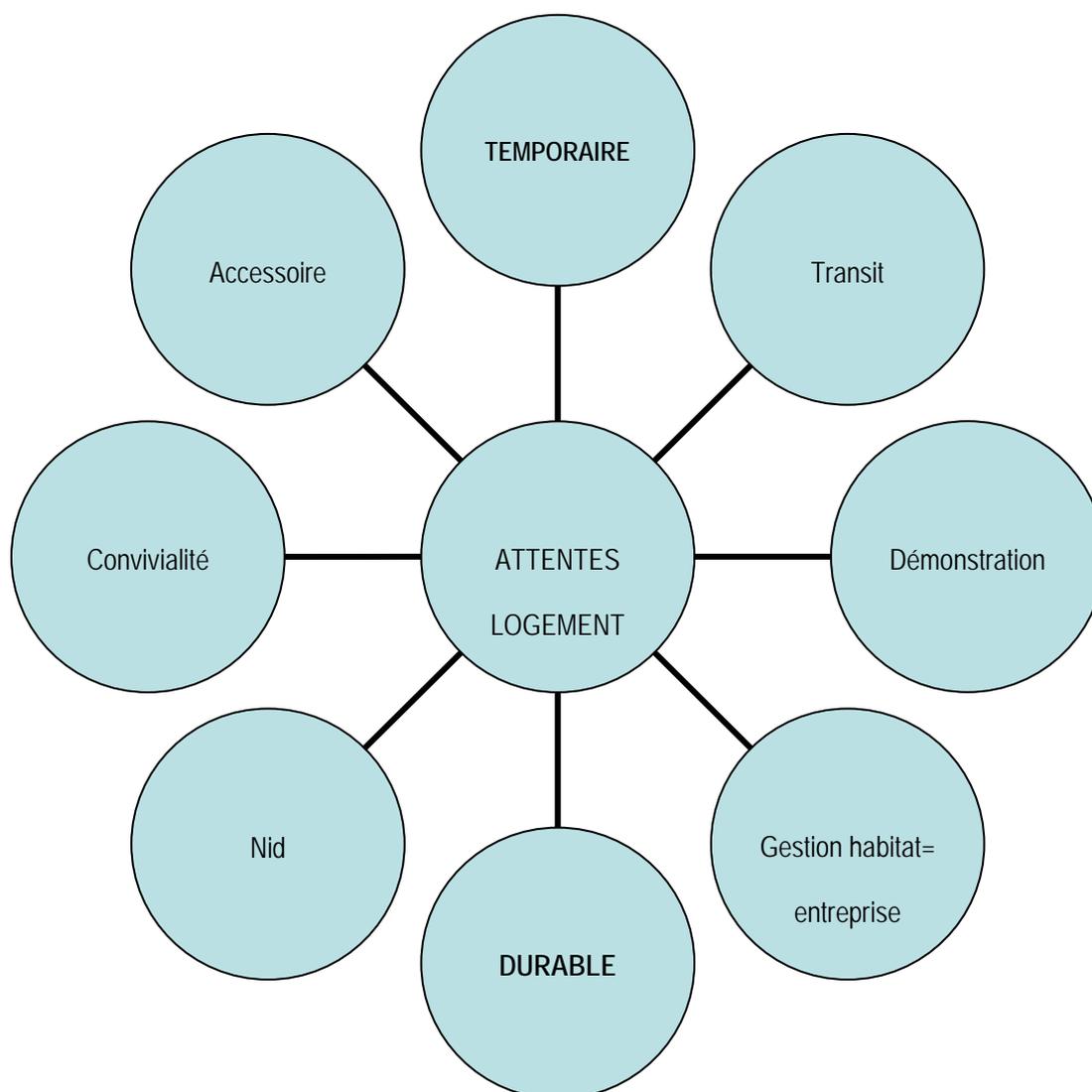


Schéma : Perceptions du logement

La façon d'appréhender son logement et les besoins qui y sont liés, est étroitement associée à la façon de percevoir l'énergie. Les personnes qui envisagent d'occuper leur logement pour une longue période, appréhendent davantage l'énergie comme un outil à gérer pour contribuer à construire un habitat rationnel, sûr, maîtrisé comme si l'habitat était une entreprise ou un refuge permettant de créer du bien être. Ceux qui vivent leur logement de façon temporaire, ont tendance à percevoir l'énergie à domicile comme une source de stimulation pour des occupations de loisirs ou pour assurer le fonctionnement d'appareils de base, qui leur permettent de maintenir leur énergie professionnelle.

5. COMPORTEMENTS D'UTILISATION DE L'ENERGIE

5.1 GÉNÉRALITÉS

Le chauffage et l'utilisation de l'électricité ont plus particulièrement été étudiés.

En général, les participants ne peuvent pas évoquer la quantité d'énergie qu'ils utilisent, ni par type de sources (gaz, électricité...) ni par type d'utilisations (chauffage, éclairage etc.). Ils ne sont pas en mesure de donner une estimation même approximative en unité de mesure, que ce soit en m³ ou en KW/h. En général, la plupart des répondants ne sont pas davantage en mesure de donner une estimation précise des coûts mensuels ou annuels de leur utilisation d'énergie à domicile.

Si on leur demande de donner une estimation de la quantité proportionnelle d'énergie utilisée par usage (chauffage, déplacements, électroménager, éclairage) ils surévaluent en général, par rapport à la moyenne, la part d'énergie affectée aux déplacements.

Lorsqu'ils constatent que la part d'énergie affectée au chauffage est la plus importante mais que proportionnellement son coût est moins élevé, ils considèrent non pas que le chauffage est « bon marché » (mis à part 3 participants sur 32) mais que le prix de l'essence (et du diesel) est trop élevé.

Notons que lors du recrutement nous avons demandé aux participants de deux des quatre groupes de se munir de leur dernière facture d'énergie. Nous ne leur avons pas demandé de la consulter pendant la discussion, mais nous nous sommes assurés qu'ils l'avaient emportée. Malgré ce fait, avoir dû chercher leur facture et l'emporter avec eux, ils sont incapables de citer le montant de la facture sans l'avoir sous les yeux.

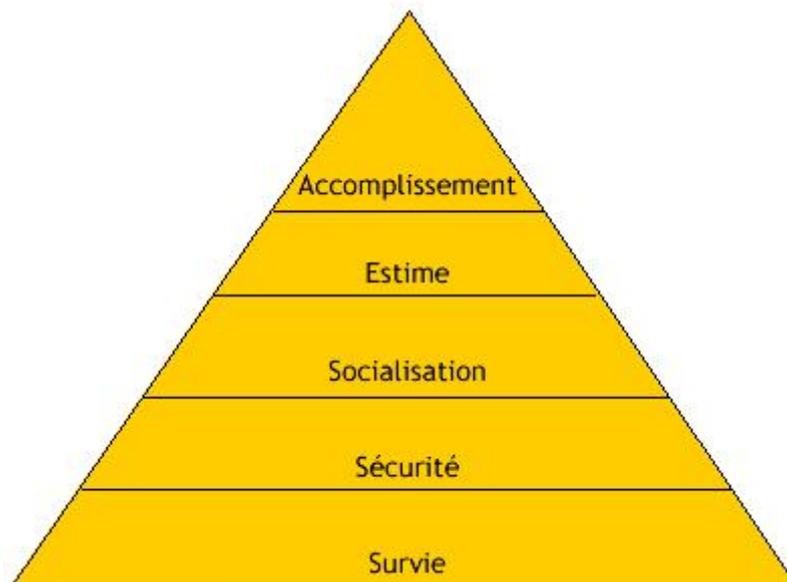
D'un point de vue général les participants n'ont pas une perception claire des quantités d'énergie qu'ils utilisent ni de leurs coûts.

Tous souhaitent réaliser des économies d'énergie principalement pour limiter les dépenses et dans un souci de protection de l'environnement (cf.6), toutefois aucun ne se livre à un examen rigoureux des consommations. La proposition qui consiste à constater la quantité d'énergie consommée et à identifier les secteurs ou appareils « gros » consommateurs d'énergie et de noter les consommations d'énergie afin de diminuer la consommation, semble trop fastidieuse et complexe à la quasi unanimité des répondants, seuls quelques répondants qui envisagent leur logement comme un lieu de gestion se sont essayés à ce type de pratique mais de façon très approximative et non systématique.

5.2 CHAUFFAGE

Le chauffage est associé à : « vital, indispensable, bien-être, réconfort. »

Si on s'en réfère par exemple à la théorie des besoins de Maslow, on constate que le chauffage est associé à des besoins basiques relevant du second, voire du premier étage de la pyramide



Les besoins exprimés par rapport à la température sont très variables selon les participants, soit ils sont perçus comme vitaux, soit comme accessoires. Aucun participant n'évoque de besoins relevant de l'estime de soi ou de l'accomplissement de soi en rapport avec la perception de la température.

Comme le besoin de température peut être extrêmement basique et lié à un besoin presque vital pour nombre de personnes, les conjoints qui n'éprouvent pas le même manque que ces personnes, vont toujours s'adapter au besoin de température de celui qui est le plus frileux.

Le niveau de température du domicile ne fait pas l'objet d'un débat au sein du couple ou de la famille, ni d'un compromis. Le niveau de température est adapté en fonction des besoins de celui qui ressent le plus grand manque vis-à-vis- de la chaleur. Ce besoin peut s'avérer à ce point essentiel pour une personne, que toute négociation à ce sujet peut devenir l'objet d'un conflit au sein de la famille. Dès lors, la température d'un logement est toujours déterminée par la personne qui éprouve le besoin le plus puissant par rapport à la chaleur.

Notons que si la plupart des répondants peuvent quantifier en degrés le niveau de température nécessaire à leur bien-être, pratiquement aucun ne consulte un thermomètre à son domicile. Le niveau de température du domicile est davantage déterminé de façon subjective en fonction des sensations corporelles qu'en référence aux graduations d'un thermomètre.

Toutefois certains répondants sont en mesure de mentionner une température mesurée en degrés lorsqu'ils se réfèrent à un thermostat d'ambiance.

Notons que le niveau de frilosité ou la capacité de régler les appareils de chauffage ne dépend pas du sexe des répondants. La frilosité est autant le fait d'hommes que de femmes,

La qualité et les performances du chauffage semblent correspondre à un besoin plus prégnant et à un niveau d'attente plus important chez les répondants qui envisagent leur logement comme un nid, un lieu fonctionnel ou un lieu de convivialité.

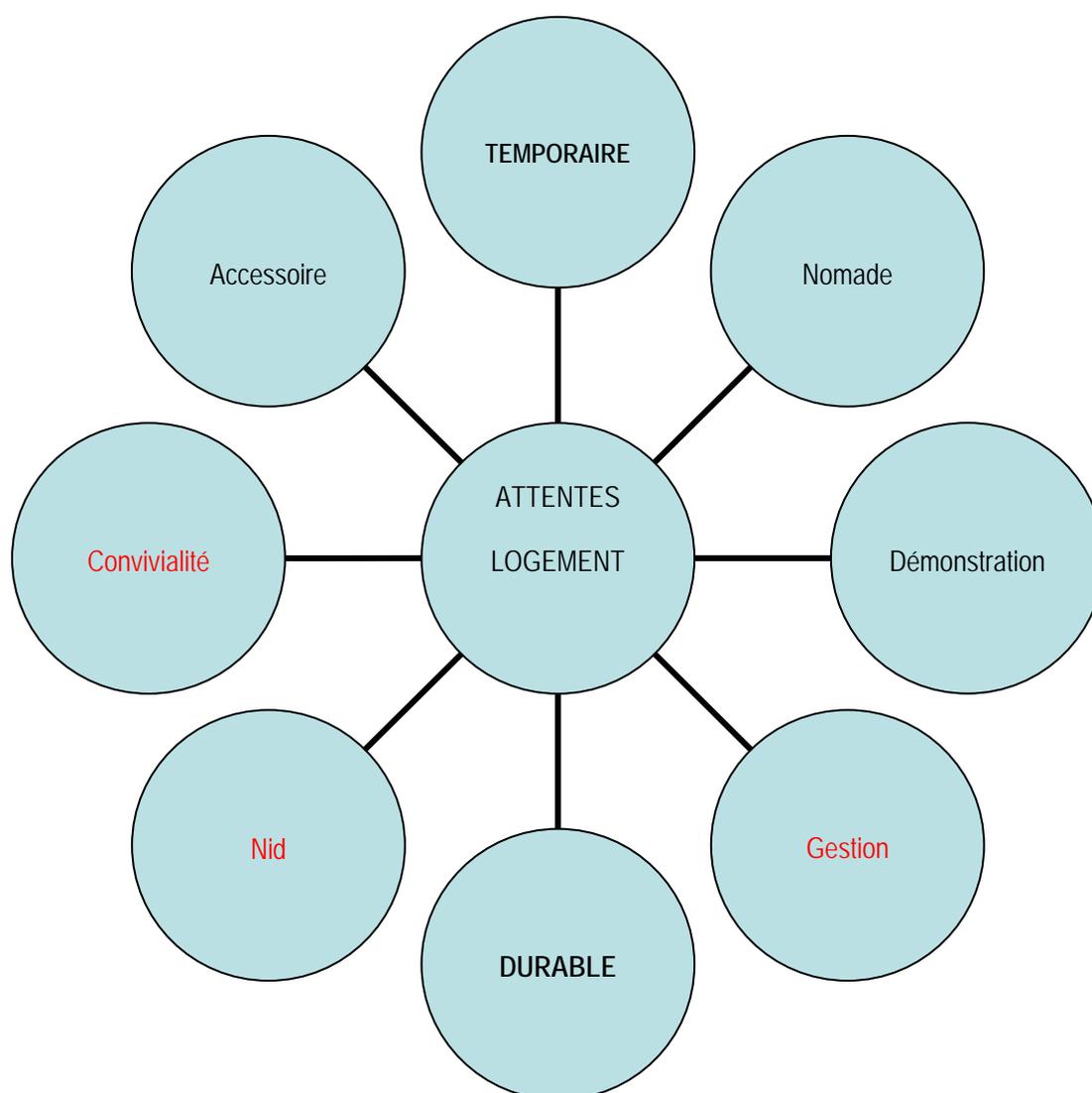


Schéma : attentes en matière de chauffage

5.3 COMPORTEMENTS D'UTILISATION RATIONNELLE DU CHAUFFAGE

5.3.1 Généralités

Bien que l'on ait constaté que nombreux sont les répondants incapables de chiffrer les coûts de leur utilisation d'énergie, ils émettent cependant tous le désir de réaliser des économies financières en matière de consommation d'énergie.

En matière de chauffage, ils considèrent spontanément que les économies sont davantage le résultat d'investissements plutôt que de comportements quotidiens.

Certains ont réalisé des travaux d'isolation ou d'installation de chauffage, mais sont cependant le plus souvent incapables de mentionner le montant ou la proportion d'économie d'énergie réalisée consécutivement aux travaux.

Les travaux d'isolation, de remplacement de chaudière ou d'amélioration de l'équipement technique de chauffage (thermostats etc.) ne sont pas motivés initialement par les coûts de l'énergie, mais par des besoins d'amélioration du confort et du bien-être. L'économie des coûts de fonctionnement est perçue davantage comme une indemnisation ou un remboursement progressif de l'investissement à long terme.

5.3.2 Investissements

Les investissements en matière énergétique sont le fait de répondants - propriétaires du logement qu'ils habitent. Ces investissements dépendent en général du niveau d'aspiration de bien-être des répondants, mais surtout de l'état de l'habitation (logement à rénover, construction neuve etc.)

C'est le statut de l'occupant qui détermine si des investissements seront effectués et l'état du lieu qui définit la nature de l'investissement.

Le plus souvent les participants considèrent que l'investissement en matériel est plus performant pour réaliser des économies énergétiques que l'adoption de comportements rationnels qui selon eux ne permettent pas réellement de réaliser des économies financières, tout au plus selon certains de limiter l'augmentation annuelle des factures énergétiques. Les répondants estiment que l'investissement est suffisant pour réaliser des économies d'énergie, mais que c'est une économie à long terme, en ce sens que ce n'est qu'après avoir amorti l'investissement sur plusieurs années que les économies financières seraient perceptibles. (je ne comprends pas bien cette phrase à la suite de la phrase précédente : plus performant mais juste suffisant ???)

« Pour faire des économies, il faut investir dans des achats, ça coûte, mais sur le long terme cela permet de faire une économie »

Les incitants tels que les primes ne sont pas les initiateurs de l'investissement; c'est davantage l'état des lieux et la perception subjective du confort (vitre, toiture, chaudière) qui déterminent la volonté d'effectuer les investissements.

Les investissements en matière de chauffage s'intègrent dans la satisfaction de besoins de bases (cf.5.2). Notons que la plupart des répondants sont incapables de « piloter » leur système de chauffage de façon rationnelle. Il s'avère que même ceux qui pensent posséder les connaissances et les compétences suffisantes pour gérer la température de leur domicile et qui installent des équipements pour améliorer le confort et la gestion de l'énergie, ne le font pas de façon rationnelle et gaspillent l'énergie en s'imaginant l'économiser.

Certaines idées fausses ont la vie dure.

Exemple : *« Il vaut mieux chauffer son logement de façon constante et permanente que de couper et rallumer le chauffage en fonction de l'occupation »*

Selon les besoins et le statut de l'occupant du lieu, certains incitants peuvent s'avérer davantage attirants que d'autres.

Les primes aux investissements en matière d'équipements solaires n'incitent guère les répondants à s'équiper avec ce type de matériel.

Les répondants les plus sensibles à cette possibilité, sont les propriétaires qui cherchent à maîtriser les sources d'énergie et souhaitent acquérir une forme d'indépendance et d'autonomie par rapport aux fournisseurs (gestion).

Toutefois, pour ces répondants qui manifestent des attentes de maîtrise et de fiabilité élevées vis-à-vis des techniques, le solaire ne présente pas de fiabilité ni de constance de fourniture suffisante à leurs yeux.

Par contre les audits individualisés des logements suscitent leur intérêt de même que la recherche de conseils auprès des agences conseillères en énergie (guichets de l'énergie).

Les répondants- propriétaires, avant tout soucieux de leur bien-être (nid), sont intéressés par les audits individuels des logements ainsi que par les labels qui certifient la qualité énergétique (des chaudières) et peuvent adhérer à l'idée d'augmenter le prix de l'énergie pour des raisons d'économie générale au niveau environnemental (cf. infra)

Les propriétaires soucieux de convivialité (c'est qui ceux-là , c'est quoi être soucieux de convivialité quand on est propriétaire ? ceux qui sont propriétaires et vivent avec une famille et reçoivent du monde chez eux, qui se préoccupent donc que tout le monde puissent trouver «chaussure à son pied » quelque part dans la maison) ne sont guère intéressés par les labels, les audits et le solaire. Ils estiment que les propositions d'aménagements ou d'équipements doivent faire l'objet de normes déterminées par les pouvoirs publics.

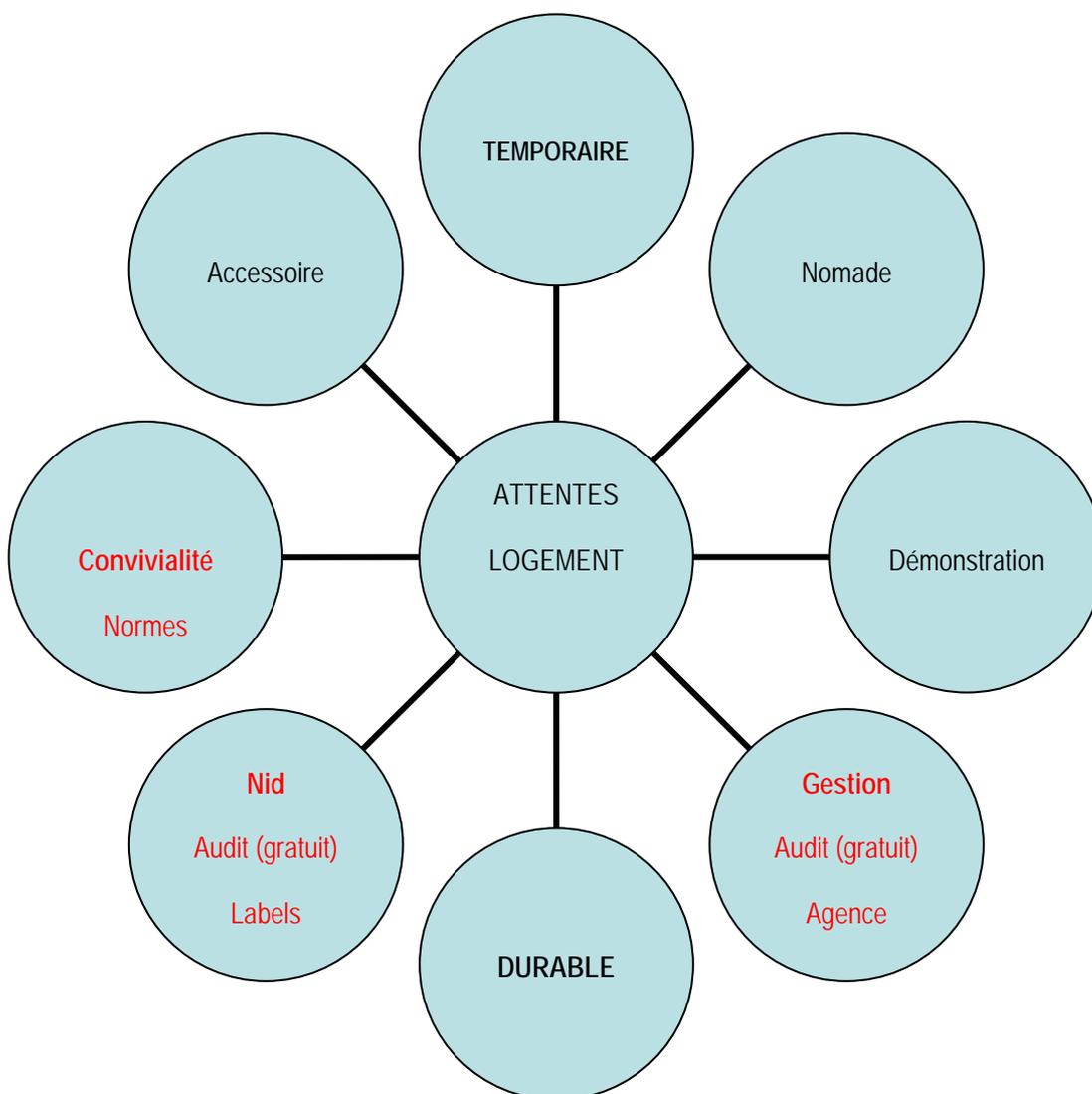


Schéma : perceptions du logement et attentes par rapport aux mesures

5.3.3 Investissements- propriétaires -bailleurs

Les répondants - propriétaires qui louent un bien immobilier à des locataires manifestent pour la plupart des soucis d'économie d'énergie et réalisent des investissements dans l'habitation qu'ils occupent eux-mêmes (cf.5.3.2.)

Toutefois, ils se distinguent des autres propriétaires par les motivations qui les guident à investir dans l'immobilier sans nécessairement habiter dans le logement acquis.

Certains habitent un logement dont ils sont propriétaires et louent d'autres logements dont ils sont propriétaires à des locataires, tandis que certains habitent un logement dont ils ne sont pas propriétaires et louent un logement dont ils sont propriétaires à des locataires.

Les motivations d'achat de bien immobiliers, dans une perspective locative, sont diverses.

Pour certains il s'agit d'un investissement et la gestion des biens immobiliers est devenue une occupation à plein temps. **L'objectif de ces répondants est d'acquérir une indépendance** par le biais de l'autonomie financière, en construisant une source de revenus suffisamment lucrative, que pour en faire une activité professionnelle à part entière.

Les répondants qui visent l'indépendance, investissent pour rentabiliser et se fixent des objectifs de rentabilité locative à moyens et longs termes (c'est quoi leurs objectifs? des objectifs financiers ?). Ce sont des répondants qui envisagent davantage la propriété foncière comme un rouage parmi la mécanique financière qu'ils construisent. Ce n'est pas tant l'immeuble qui les attire que le rendement qu'il propose. Ces répondants peuvent essayer de réaliser des bénéfices dans le domaine de la bourse, mais ils ne sont pas fondamentalement joueurs et ne recherchent pas le risque. Ils ne recherchent pas à réaliser des « coups » financiers spectaculaires mais risqués, leur objectif est construit selon des étapes (c'est quoi leur objectif, faire du beurre? De ne plus travailler pour un patron et vivre de leurs revenus locatifs).

Quelle est l'attitude de ce type de propriétaire par rapport aux économies d'énergie ? Ils s'en foutent dans les logements qu'ils louent mais pas dans le logement qu'ils occupent

Pour certains répondants c'est la volonté de se garantir **une sécurité pour l'avenir** qui les amènent à acheter un, voire plusieurs biens immobiliers.

Ces répondants ne recherchent pas particulièrement à faire fructifier leurs avoirs, mais à se prémunir de l'avenir qu'ils perçoivent incertain (pension, chômage etc.)

Les répondants qui s'inscrivent dans cette logique de sécurité, peuvent avoir développé diverses stratégies.

La plupart de ces répondants connaissent mieux que les autres les montants de leurs dépenses énergétiques.

La plupart ont réalisé des investissements dans les lieux qu'ils occupent personnellement et certains ont réalisé des investissements dans les logements qu'ils louent. Toutefois les motivations d'investissement ne relèvent pas du souci de réaliser des économies d'énergie, mais davantage de la préservation de la valeur du bien ou de sa valorisation.

« Moi je pète tout, tout de suite, je change tout, je carrelle, les locataires font tellement de dégâts qu'il faut faire du solide, d'ailleurs cet appartement là je l'appelle le bunker, ils ne savent rien foutre en l'air »

« Je fais les travaux pour rendre les appartements nickel, c'est surtout pour monter l'attrait vis-à-vis des appartements du voisinage, c'est la concurrence, il faut attirer les locataires leur donner envie de louer et essayer d'avoir des gens sérieux »

Les économies d'énergie réalisées par les locataires sont diversement évaluées par les propriétaires selon qu'ils perçoivent ou non un forfait.

« Les locataires s'en foutent, ils laissent tout ouvert »

Pour certains propriétaires, les locataires qui sont soucieux de réaliser des économies d'énergie posent parfois des problèmes, l'intérêt du locataire de réaliser des économies d'énergie entrant en conflit avec l'intérêt du propriétaire.

« On met des doubles vitrages, c'est super isolé, mais eux ils n'aèrent jamais, tellement ils veulent faire des économies, évidemment ils s'en foutent qu'il y ait des moisissures quand ils quittent. »

Dès lors les travaux d'isolation dans les biens loués ne sont consentis que dans une perspective de valorisation du bien. Rarement les travaux d'isolation sont entamés suite aux souhaits exprimés par des locataires, même les travaux les plus légers.

« Il y avait une vanne qui fuyait, j'ai été d'accord pour remplacer les vannes, mais alors ils voulaient des thermostatiques. Là, j'ai dit que c'était à eux de payer la différence, mais que s'ils voulaient, ils pouvaient installer des vannes thermostatiques. Ils ne l'ont pas fait, ils ont juste pris les vannes que je payais... Je ne comprends pas pourquoi ils ne l'ont pas fait, mais j'estime que ce n'est pas à moi de payer ça... Ils payent un forfait et on réajuste à la fin de l'année en fonction de la consommation effective »

Les primes aussi bien régionales que fédérales n'ont été utilisées par aucun de ces répondants ni pour réaliser les travaux dans le logement qu'ils occupent ni dans les logements qu'ils louent.

Les motifs avancés sont :

- La non-connaissance de l'existence de ces primes.
- L'accès limité à des revenus trop bas.
- L'augmentation du revenu cadastral consécutive à l'octroi de la prime.
- La complexité pour la constitution du dossier.

La performance énergétique du bien loué ne préoccupe guère la plupart de ces répondants, sauf s'ils envisagent de l'occuper eux-mêmes un jour.

Dès lors la perspective de la mise en oeuvre du certificat énergétique conformément au projet de directive européenne suscite des résistances chez ces répondants qui estiment que c'est aux biens publics et professionnels que ces certificats devraient prioritairement s'appliquer.

Ces répondants se plaignent tous du manque de soutien des décideurs politiques, car selon les répondants, les propriétaires actuels ne seraient plus aussi riches que les propriétaires des générations passées.

5.3.4. Synthèse

Les investissements en matière d'économie d'énergie (chauffage), sont le fait de propriétaires - occupants dont la priorité vis-à-vis du logement est de construire un lieu de détente, un cocon, un lieu partagé de vie ou un lieu fonctionnel sans faille. L'investissement vise en priorité à améliorer le confort et à conserver, voire augmenter la valeur du bien immobilier.

L'investissement est considéré comme plus efficace que l'adoption de comportements quotidiens pour réaliser des économies d'énergie.

5.3.5 Comportements (URE)

Les répondants qui effectuent des investissements ont tendance à penser qu'ils ont effectué ce qui était nécessaire pour réaliser des économies d'énergie et ne cherchent guère à adopter de nouveaux comportements ou des comportements plus rationnels.

En matière de chauffage, les comportements rationnels d'utilisation de l'énergie ne sont adoptés que s'ils n'entrent pas en concurrence avec le seuil de tolérance thermique de la personne la plus frileuse du ménage.

Parmi les comportements d'utilisation rationnelle du chauffage suivants :

Ne pas couvrir les radiateurs
Couper le chauffage (anti-gel) pendant la journée si vous n'êtes pas à la maison
Gérer les températures en fonction nuit/jour, absence/présence à la maison, des pièces
Lutter contre les courants d'air
Le soir fermer les volets et les tentures devant les baies vitrées
Descendre d'un degré la température d'ambiance permet d'économiser 8% de la facture du chauffage
Piloter son chauffage : thermostat d'ambiance et vannes thermostatiques (attention pas dans la même pièce)

Une très large proportion voire la totalité des participants déclarent adopter tous ces comportements, sauf la diminution d'un degré de la température d'ambiance et ne pas couvrir son radiateur.

Les potentialités d'adoption de ces comportements sont déclarées pratiquement nulles.

Seul certains participants qui envisagent leur logement comme un lieu de démonstration, ou de gestion peuvent envisager d'éventuellement diminuer la température d'un degré, mais à la condition que leur conjoint n'exprime pas d'attentes particulières au niveau thermique.

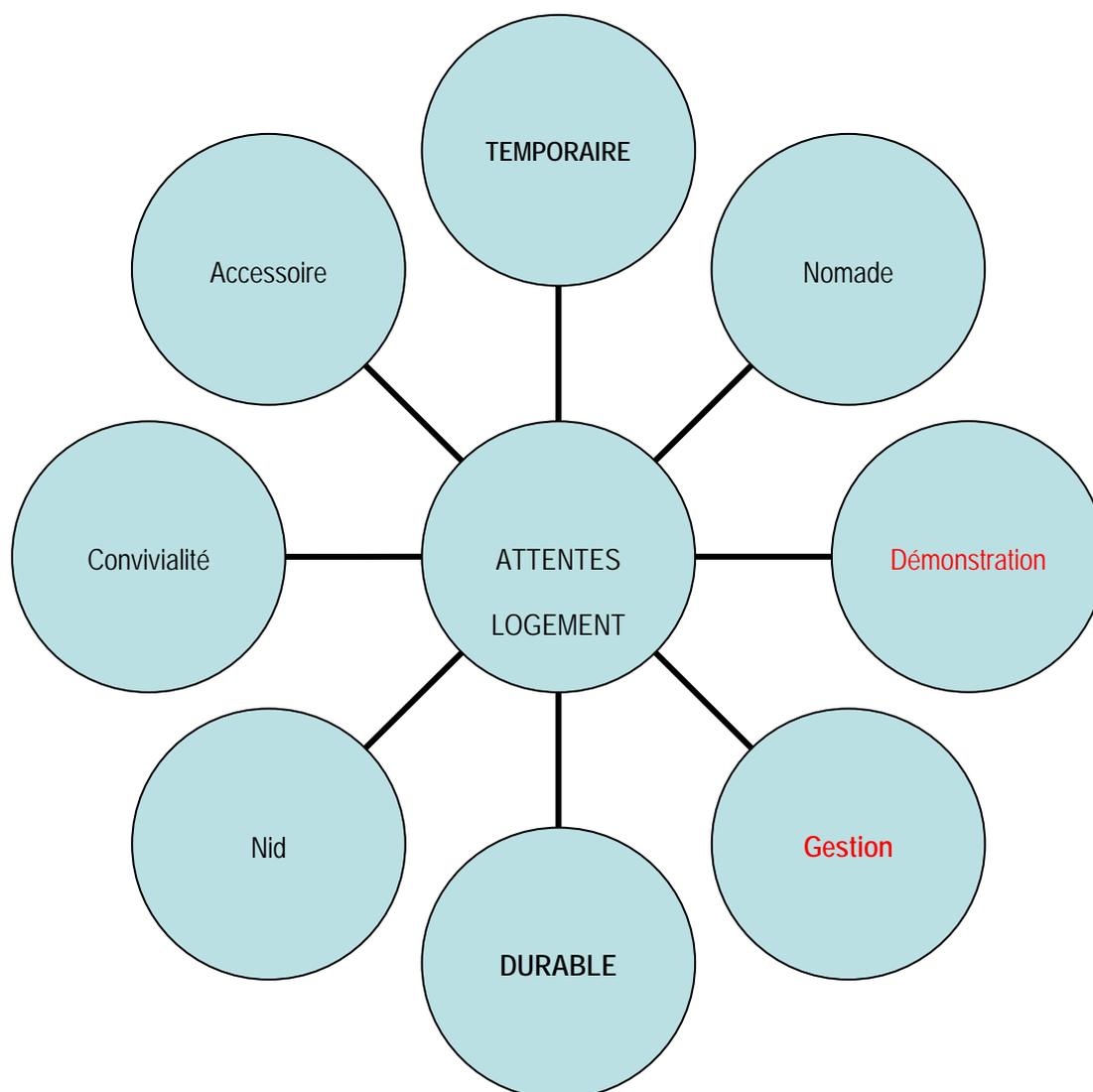


Schéma : perceptions du logement et potentialité d'adoption de comportements URE

D'un point de vue général, le comportement le plus souvent cité spontanément en matière d'utilisation rationnelle de l'énergie, consiste à couper ou diminuer le chauffage en cas d'absence.

Notons que, bien que plusieurs participants déclarent piloter leur système de chauffage en gérant les réglages des équipements techniques (vannes, circulateurs, thermostats...), il s'avère après discussion sur les manières de piloter le chauffage, qu'aucun participant ne sait en réalité comment opérer ce pilotage de façon efficace et rationnelle.

5.4 ELECTRICITÉ

5.4.1 Généralités

L'électricité est perçue comme une source d'énergie chère destinée à de nombreux usages. De même que pour le chauffage, les participants ne peuvent pas évaluer les quantités d'énergie électrique qu'ils utilisent ni les coûts de consommation.

Pour les participants, l'électricité sert pour tout ce qui concerne la cuisine (cuisinière, fours, électroménager et frigos etc.), à s'éclairer, à l'hygiène (eau chaude, se laver, entretien du linge) à se distraire, à communiquer, à s'informer et à bricoler (entretien du domicile).

Ils citent spontanément 45 appareils électriques qu'ils utilisent chez eux.

Au sein du budget « électricité », la plupart des participants considèrent que les appareils servant à produire du « froid » (frigos, congélateurs, surgélateurs) consomment le plus d'électricité, ce qui correspond à la consommation réelle.

Tous les participants déclarent vouloir réaliser des économies d'énergie en matière d'électricité. A ce titre, rares sont ceux qui estiment possible de n'acheter et de n'utiliser que les appareils dont ils auraient réellement besoin.

Peu nombreux sont ceux qui estiment possible d'utiliser les appareils de manière différente en changeant de comportement d'utilisation.

Plus nombreux sont ceux qui estiment plus intéressant d'acheter des appareils plus performants au niveau énergétique.

Ces trois options (n'acheter que les appareils dont on a besoin, changer son comportement d'utilisation, acheter des appareils à haut rendement énergétique) peuvent être associées au type de besoin exprimé par rapport au logement.

(Note : Ce qui suit concerne les appareillages électriques et non de chauffage. Par exemple les personnes qui vivent dans une dynamique de démonstration accordent moins d'importance au niveau de température qu'au type d'ambiance lumineuse. Dès lors elles peuvent développer des comportements URE en matière de chauffage mais pas en matière de consommation lumineuse)

- Les participants de type nomade, qui vivent en transit, n'achètent que ce qu'ils estiment nécessaire mais ils pensent que c'est la responsabilité du fabricant de produire des appareils performants et conformes et ne s'attachent donc pas à développer des comportements particuliers.
- Les participants qui expriment des besoins de démonstration préfèrent acheter des appareils plus performants et n'adopteraient pas de nouveaux comportements URE.
- Les gestionnaires préfèrent adopter de nouveaux comportements plus rationnels, mais peuvent adhérer dans un second temps à l'achat d'appareils plus performants.
- Les participants qui envisagent leur domicile comme un nid, préfèrent acheter des appareils plus performants mais ils peuvent adopter de nouveaux comportements URE.
- Les participants exprimant des attentes de convivialité par rapport à leur domicile préfèrent acheter des appareils performants et estiment que c'est la responsabilité des pouvoirs publics de fixer des normes.
- Ceux qui considèrent leur lieu de vie comme accessoire, peuvent développer des comportements rationnels dans certains secteurs de la consommation d'énergie à la condition de ne pas générer de conflit avec l'occupant « principal ». Comme ils ne prennent guère de responsabilité quant aux achats des appareils électroménagers leur action se limitera en ce domaine à l'achat éventuel d'ampoules ou de piles rechargeables, par exemples.

5.4.2 Comportements d'utilisation rationnelle de l'électricité

D'un point de vue général les participants estiment faire des économies d'énergie à l'heure actuelle. Par exemple, ils disent spontanément fermer les lumières dans les pièces inoccupées.

Plusieurs comportements (URE) ont été proposés aux participants dans différents secteurs. (23 comportements pour 7 domaines d'utilisation)

<i>CONGÉLATEUR</i>
Ouvrir le moins souvent possible et le moins longtemps possible
Réfrigérer les denrées avant de les congeler
Remplir les espaces vides avec du polystyrène expansé
Dépoussiérer l'arrière de l'appareil
Eau chaude
Prendre une douche plutôt qu'un bain
Faire installer un pommeau de douche économique
Isoler les tuyaux
Régler la température du chauffe-eau sous 60°C
<i>ECLAIRAGE</i>
Installer une minuterie pour couper les lumières dans les espaces comme les couloirs, l'extérieur
Eteindre dans les pièces inoccupées
<i>LAVE-VAISSELLE</i>
Nettoyer régulièrement le filtre
Ne le mettre en route qu'une fois rempli
Utiliser le programme basse température
<i>SÉCHOIR</i>
Entretien très régulièrement le filtre à poussière

Sécher le contenu d'un lave-linge en deux fois
Déconnecter la machine après son fonctionnement (consommation de veille)
Adopter le programme basse température
Ne mettre au séchoir que du linge bien essoré
<i>LAVAGE DU LINGE</i>
Déconnecter la machine après son fonctionnement (consommation de veille)
Trier le linge et choisir un programme adapté
Réduire la température de lavage
Ne faire fonctionner le lave-linge qu'à pleine capacité
Supprimer le pré-lavage

a) La chaîne du froid

Les participants ont, pour la plupart, identifié les appareils servant à produire du « froid » comme les plus gros consommateurs d'énergie, cependant il s'agit d'un des secteurs où ils ont adopté le moins de comportements URE à l'heure actuelle et pour lequel ils ne manifestent guère de potentialités d'adoption.

En effet, aucun participant ne réfrigère les denrées avant de les congeler et moins de la moitié déclarent pouvoir envisager d'adopter ce comportement.

Remplir les espaces vides n'est pas adopté par les participants et un seul parmi eux, déclare pouvoir l'envisager.

Dépoussiérer l'arrière de l'appareil n'est quasiment pas pratiqué à l'heure actuelle par les répondants, par contre ce comportement présente un potentiel d'adoption non négligeable (la moitié des répondants).

Limiter le temps d'ouverture de la porte du frigo est une conduite adoptée par la moitié des répondants et certains déclarent pouvoir envisager d'y faire plus attention à l'avenir.

b) L'éclairage

Les participants envisagent l'éclairage pour deux fonctions :

- Créer une ambiance,
- Utilité fonctionnelle (lire, cuisiner, etc.)

La notion d'ambiance peut se décliner en trois catégories :

- Créer de l'animation, de la vie (il s'agit le plus souvent d'éclairer les pièces ou les endroits inoccupés afin de leur conférer une animation qui occulte le vide ou la solitude)
- Créer un espace (il s'agit de donner une dimension à un lieu afin de suggérer un décor qui stimule l'imagination et éventuellement impressionne les visiteurs)

- Créer de la chaleur, de l'intimité, de la douceur (il s'agit non pas de créer un espace qui stimule, mais plutôt de permettre de retrouver ses propres sensations intérieures)

Dès lors parmi les comportements proposés :

Installer une minuterie pour couper les lumières dans les espaces comme les couloirs, l'extérieur
Eteindre dans les pièces inoccupées

La quasi unanimité des participants adoptent ces deux comportements . Toutefois, ces comportements sont déclarés adoptés car ils sont perçus au niveau de leur fonctionnalité, et que d'un point de vue général les participants envisagent les économies d'énergie comme la suppression des consommations qu'ils jugent inutiles.

Il faut être conscient que les personnes qui se servent de l'éclairage pour créer de la vie ou de l'espace n'éteignent pas dans les pièces inoccupées.

Si une personne manifeste un souci pour les économies d'électricité pour des raisons de coût ou d'environnement, elle peut à elle seule réguler l'extinction des éclairages ou la limitation de l'utilisation des éclairages dans la famille, car l'enjeu n'est pas aussi vital que le chauffage. Cependant, si son action peut être déterminante sur les utilisations fonctionnelles de l'éclairage, elle pourrait se heurter à des résistances dans le cadre de l'éclairage d'« ambiance ».

Notons que la question des consommations des appareils en stand-by suscite un vif intérêt chez les participants qui perçoivent leur logement comme un lieu fonctionnel à gérer au mieux. Cette phrase devrait être mise ailleurs car cela a peu à voir avec l'éclairage mais plutôt avec la problématique générale des appareils électriques. (ben c'est pour indiquer que la dynamique de la perception du gaspillage et de l'inutile en ce qui concerne le fait de laisser des lumières allumées où ne se trouve pas correspond au même type de dynamique que prendre conscience de l'inutilité des stand by et d'une consommation « inutile »

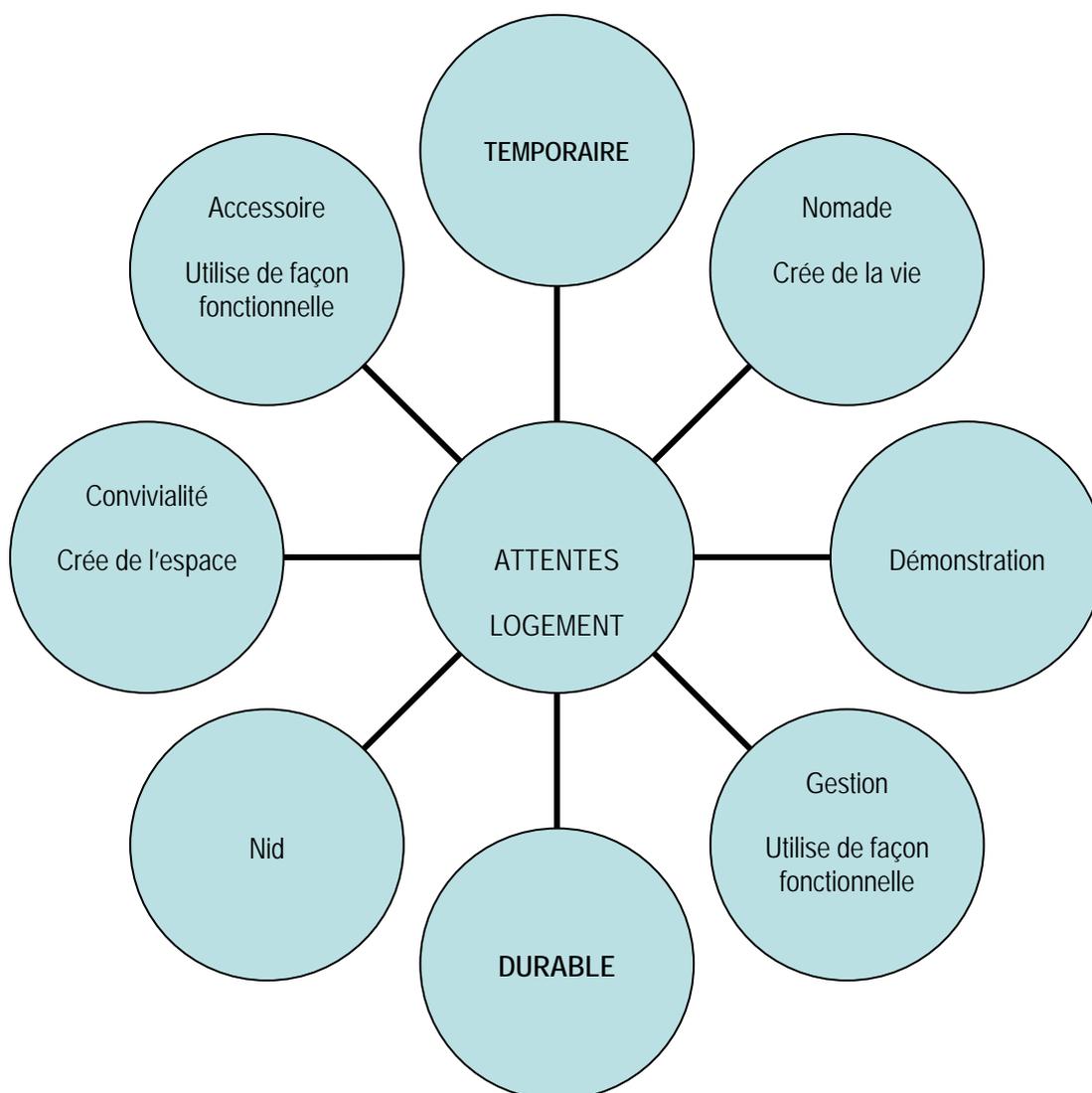


Schéma : Perceptions du logement et comportements en matière d'éclairage

c) Production d'eau chaude

Prendre une douche plutôt qu'un bain
Faire installer un pommeau de douche économique
Isoler les tuyaux
Régler la température du chauffe-eau sous 60°C

Pratiquement tous les répondants déclarent prendre une douche plutôt qu'un bain.

Quelques uns peuvent envisager l'installation d'un pommeau économique, l'isolation des tuyaux n'est envisagée que par les seuls propriétaires. Quelques participants déclarent chauffer l'eau sous 60°, aucun de ceux qui ne le font pas à l'heure actuelle, n'envisagent de l'adopter dans le futur.

d) Lavage du linge, vaisselle et séchoir

<i>LAVE-VAISSELLE</i>
Nettoyer régulièrement le filtre
Ne le mettre en route qu'une fois rempli
Utiliser le programme basse température
<i>SÉCHOIR</i>
Entretien très régulièrement le filtre à poussière
Sécher le contenu d'un lave-linge en deux fois
Déconnecter la machine après son fonctionnement (consommation de veille)
Adopter le programme basse température
Ne mettre au séchoir que du linge bien essoré
<i>LAVAGE DU LINGE</i>
Déconnecter la machine après son fonctionnement (consommation de veille)
Trier le linge et choisir un programme adapté
Réduire la température de lavage
Ne faire fonctionner le lave-linge qu'à pleine capacité
Supprimer le pré-lavage

Les comportements URE concernant le lavage du linge sont pratiquement tous adoptés par tous les répondants.

Seule la déconnexion de la machine après fonctionnement n'est adoptée par quasiment aucun participant. Toutefois la moitié des participants se déclare prête à l'adopter à l'avenir

Concernant le séchoir, seuls l'entretien du filtre et le séchage du linge bien essoré, sont adoptés par la quasi-totalité des participants.

Sécher le linge en deux fois et la déconnexion de la machine ne sont adoptés par aucun participant. Parmi ces deux comportements, seule la déconnexion semble présenter un potentiel d'adoption.

La diminution de la température du programme est adoptée par moins de la moitié des répondants et ce comportement ne présente pas de potentialités d'adoption chez les autres.

Concernant la vaisselle, tous déclarent ne faire fonctionner la machine qu'une fois remplie, la moitié nettoie régulièrement le filtre et l'autre moitié peut envisager de le faire.

Par contre, l'utilisation d'un programme basse température, n'est adoptée que par peu de répondants et ce comportement ne présente pas de potentialités d'adoption par les autres.

e) Synthèse

Les comportements déjà largement adoptés sont

<i>CONGÉLATEUR</i>
Ouvrir le moins souvent possible et le moins longtemps possible
Eau chaude
Prendre une douche plutôt qu'un bain
<i>ECLAIRAGE</i>
Installer une minuterie pour couper les lumières dans les espaces comme les couloirs, l'extérieur
Eteindre dans les pièces inoccupées
<i>LAVE-VAISSELLE</i>
Ne le mettre en route qu'une fois rempli
<i>SÉCHOIR</i>
Entretien très régulièrement le filtre à poussière
Ne mettre au séchoir que du linge bien essoré
<i>LAVAGE DU LINGE</i>
Trier le linge et choisir un programme adapté
Réduire la température de lavage
Ne faire fonctionner le lave-linge qu'à pleine capacité
Supprimer le pré-lavage

Les comportements peu adoptés mais qui présentent un potentiel d'adoption selon les déclarations des participants.

<i>CONGÉLATEUR</i>
Réfrigérer les denrées avant de les congeler
Dépoussiérer l'arrière de l'appareil
Eau chaude
Faire installer un pommeau de douche économique
<i>LAVE-VAISSELLE</i>
Nettoyer régulièrement le filtre
<i>SÉCHOIR</i>
Déconnecter la machine après son fonctionnement (consommation de veille)
<i>LAVAGE DU LINGE</i>
Déconnecter la machine après son fonctionnement (consommation de veille)

Sachant qu'une déclaration d'intention ne présente pas de garantie de passage à l'acte, les potentialités de passage à l'acte selon les profils sont les suivantes :

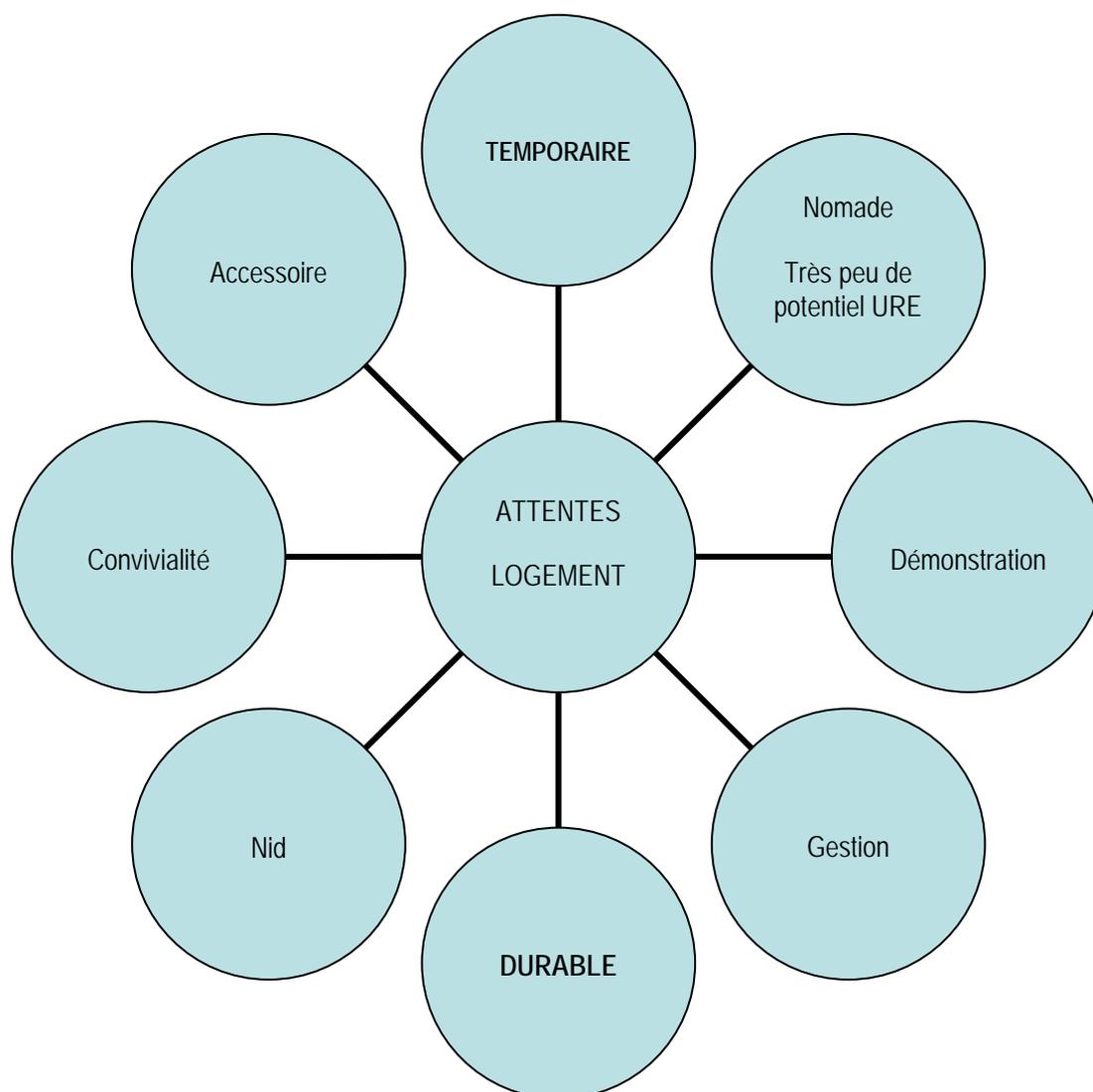


Schéma : perceptions du logement et comportement URE

5.5 MOTIVATIONS DES COMPORTEMENTS D'UTILISATION RATIONNELLE DE L'ÉNERGIE

5.5.1 Généralités

Ces répondants (lesquels ? Les répondants qui ont adopté et pratiquent de façon courante de nombreux comportements parmi les comportements URE proposés,) ne se distinguent guère des autres quant à la perception de l'énergie. Par contre ils sont pour la plupart davantage conscients des coûts de l'énergie et sont pour la plupart à même de communiquer le montant de leur facture mensuelle, du coût annuel de leur consommation d'énergie et certains peuvent distinguer les coûts relatifs au chauffage et à l'électricité.

Toutefois, ils ne sont pas plus conscients que les autres répondants des proportions (en quantité d'énergie) relatives à la consommation électrique, au chauffage et aux déplacements, ni du poids financier proportionnel de ces différents postes dans les dépenses moyennes des ménages.

La plupart d'entre eux estiment que le coût de l'énergie dépensée pour les déplacements devrait diminuer. Rares sont ceux qui estiment que le coût du chauffage est « bon marché », par rapport à la consommation effective d'énergie vouée au chauffage.

Les répondants qui habitent un lieu pour un long terme et qui ont acquis nombre de comportements URE, perçoivent leur lieu d'habitation comme un cocon, un espace de gestion ou un lieu de convivialité.

Ceux qui ont acquis des comportements URE et qui vivent dans un lieu qu'ils considèrent comme un lieu de transit, déclarent tous chercher à déménager à terme dans un lieu plus définitif.

5.5.2 Perceptions et motivations de l'économie d'énergie

Les répondants qui adoptent des comportements rationnels d'utilisation de l'énergie dans leur vie quotidienne, expriment différentes motivations:

- Economie d'énergie = Etre responsable,
- Civisme,
- Gérer,
- Etre conscient de l'environnement,
- Indispensable,
- Etre discipliné,
- Evident,
- Etre intelligent

a) Etre responsable en général

Pour la plupart de ces répondants réaliser des économies d'énergie signifie : « Etre responsable ».

Selon les répondants, « *Etre responsable* » recouvre des univers de sens différents

Pour certains « être responsable » s'applique principalement à la sphère familiale et signifie « *être chef de famille* », « *éduquer mes enfants* », « *s'occuper des aïeux* »

Certains appliquent cette notion à l'univers professionnel, « *je suis responsables de mes erreurs* », « *responsable de mon travail* », « *enseigner à mes élèves* ».

D'autres y perçoivent une dimension plus globale, un civisme de proximité, « *je suis responsable de ce que je fais et de ce que je dis aux autres dans la vie de tous les jours* », ou d'un civisme plus général, « *être responsable, c'est respecter les règles pour tous* »

D'autre encore y perçoivent un niveau de responsabilité plus général, vis-à-vis des générations futures et vis-à-vis de l'ensemble de la planète.

b) Etre responsable en matière d'énergie

Lorsqu'on demande aux répondants ce que signifie la responsabilité lorsqu'ils l'appliquent à leur utilisation de l'énergie, ils répondent en fonction de leur perception globale de la responsabilité (Civisme, écologie, éducation).

La plupart estiment qu'économiser l'énergie signifie essentiellement « *Eviter le gaspillage* ».

Le gaspillage en matière d'énergie peut recouvrir différents sens pour les répondants :

Le gaspillage est associé par certains au gaspillage de nourriture, il en ressort un sentiment de culpabilité.

« *C'est comme si je jetais quelque chose et que j'en privais d'autres* »

Ce n'est pas tant l'idée que les ressources sont limitées qui éveille la culpabilité, mais le fait de savoir qu'on y a accès et d'autres non.

« *Quand je vois un SDF, je me dis que j'ai de la chance d'avoir du chauffage, c'est pour ça qu'il ne faut pas gaspiller* »

Le comportement d'économie d'énergie ne vise pas temps à atteindre un objectif (ces répondants sont conscient que leur conduite ne change en rien la situation des démunis et ils ne recherchent pas davantage à réaliser des économies financières, mais plutôt à respecter une règle de conduite.)

Dans le même ordre d'idée, le gaspillage est associé par d'autres répondants à l'utilisation de choses superflues

« *Gaspiller c'est utiliser ce qui n'est pas nécessaire* »

Pour les répondants, éviter le gaspillage au niveau de la consommation d'énergie signifie principalement: fermer les sources de chauffage et de lumière dans les endroits où l'on ne se trouve pas ou lorsqu'on est absent.

Selon ces répondants, la lutte contre le gaspillage a été acquise par l'éducation reçue des parents et confortée chez certains par la participation à des mouvements de jeunesse.

La lutte contre le gaspillage (associé à inutile ou superflu) s'avère une source de motivation forte pour réaliser des économies d'énergie.

« *Ma mère me disait toujours : Ne fais pas ça ! Ce n'est pas nécessaire, c'est comme ça que j'ai appris* »

« *Ma grand-mère a connu la guerre et le manque, je l'ai vue conserver des bouts de chandelles, je ne suis pas au point de conserver des bouts de ficelle, mais ça m'a marquée* »

La lutte contre le gaspillage, héritée de l'éducation des parents, anime la plupart des répondants. Ceux-ci y associent des argumentaires aux contenus civique ou écologique, mais le plus souvent incohérents et non réfléchis, quoique généreux. Le comportement d'économie d'énergie répond davantage à une tension émotionnelle chez ces répondants, qu'à une analyse rationnelle.

Si l'économie est associée à une somme d'argent, la plupart des répondants sont incapables d'en évaluer le montant. au contraire certains autres peuvent chiffrer l'économie réalisée.

Lorsque les économies d'énergie sont associées à l'économie financière, elles peuvent signifier :

- Une récompense : « *Je suis contente quand je retouche une somme à la fin de l'année, ça me fait un petit cadeau, un petit sac par exemple* »

- Une précaution : « *je ne sais pas ce que ça représente, mais je sais que je limité les dégâts, sinon qui sait combien ça me coûterait en plus* ».
- Une liberté : « *je ne sais pas combien, mais au moins ce que je ne dépense pas à ça je peux choisir à quoi le dépenser* », « *J'aime mieux le dépenser à autre chose* ».

Dans cette optique l'idée de se démarquer des autres et « *de ne pas suivre le troupeau* » se manifeste également, surtout chez les répondants qui expriment des discours sur l'exploitation des simples citoyens par les puissants (entreprises ou pouvoir politique)

« *C'est toujours le petit qui paye* »

Certains répondants expriment des motivations d'ordre écologique pour expliquer leurs démarches comportementales en matière d'économie d'énergie, comme par exemple la préservation des nappes phréatiques ou le changement climatique.

Or les comportements qu'ils adoptent ne sont pas nécessairement en liaison avec les priorités écologiques qu'ils expriment.

Par exemple, un répondant soucieux plus particulièrement de la préservation de l'eau, développe essentiellement ses conduites d'économie d'énergie en matière de chauffage mais ne développe pas particulièrement de comportements économes en matière de gestion de l'eau du lave vaisselle ou du lave linge.

De même les répondants qui expriment des soucis vis-à-vis des changements climatiques ne sont pas plus informés que d'autres sur les problèmes liés aux émissions de CO₂ dues au chauffage ou à la consommation électrique, ils associent essentiellement ce problème à la circulation automobile.

Les répondants les plus sensibles aux motivations écologiques, ne sont pas beaucoup mieux informés que les autres répondants quant à la nature et au mécanisme de l'impact de leur consommation énergétique sur l'environnement.

Par contre ces répondants sont souvent capables d'évaluer les montants financiers liés aux consommations énergétiques et à leur facture.

Les comportements d'économie d'énergie associés à des motivations écologiques ne sont que rarement fondés sur des données observées ou issue d'une information rigoureuse. La plupart des répondants animés par ce type de motivation sont sensibles à une « idée » de l'écologie et du respect des autres et de la nature, plutôt qu'à des faits mesurables.

En effet, tous les répondants estiment que leur action en matière environnementale ne peut être qu'anecdotique par rapport aux dégradations globales. (cf. 6) III s'agit dès lors davantage de comportements issus de l'éducation et reliés à la notion de responsabilité.

c) Synthèse des motivations

Les comportements d'économie d'énergie relèvent essentiellement de la lutte contre le gaspillage.

Chez la plupart des répondants, ces comportements dépendent de leur éducation.

1°) Certains d'entre eux tentent d'éviter la culpabilité; la lutte contre le gaspillage est guidée par la volonté **d'éviter une punition symbolique**. Pour eux, l'énergie est limitée et précieuse, c'est une source de confort, c'est un luxe.

2°) Certains recherchent une récompense, même peu importante, au niveau matériel; ils recherchent un plaisir lié à **une récompense symbolique**. L'énergie est fonctionnelle et nécessaire.

3°) Certains sont guidés par **la maîtrise et le contrôle**. Ce n'est ni la crainte de la punition, ni la recherche de la récompense qui les guide. Le plaisir de l'économie d'énergie relève davantage du plaisir d'avoir respecté une ligne de conduite que d'avoir atteint un objectif. Le respect de la règle est la source de plaisir en soi

4°) Pour certains c'est l'idée **de rester libre de ses choix** de consommation qui prédomine. Ce n'est pas tant le potentiel énergétique qui est perçu comme limité mais leurs propres capacités financières qui le sont. Dès lors ces répondants tentent de limiter leur consommation énergétique afin de pouvoir répartir leur potentiel financier dans divers postes selon leurs propres priorités.

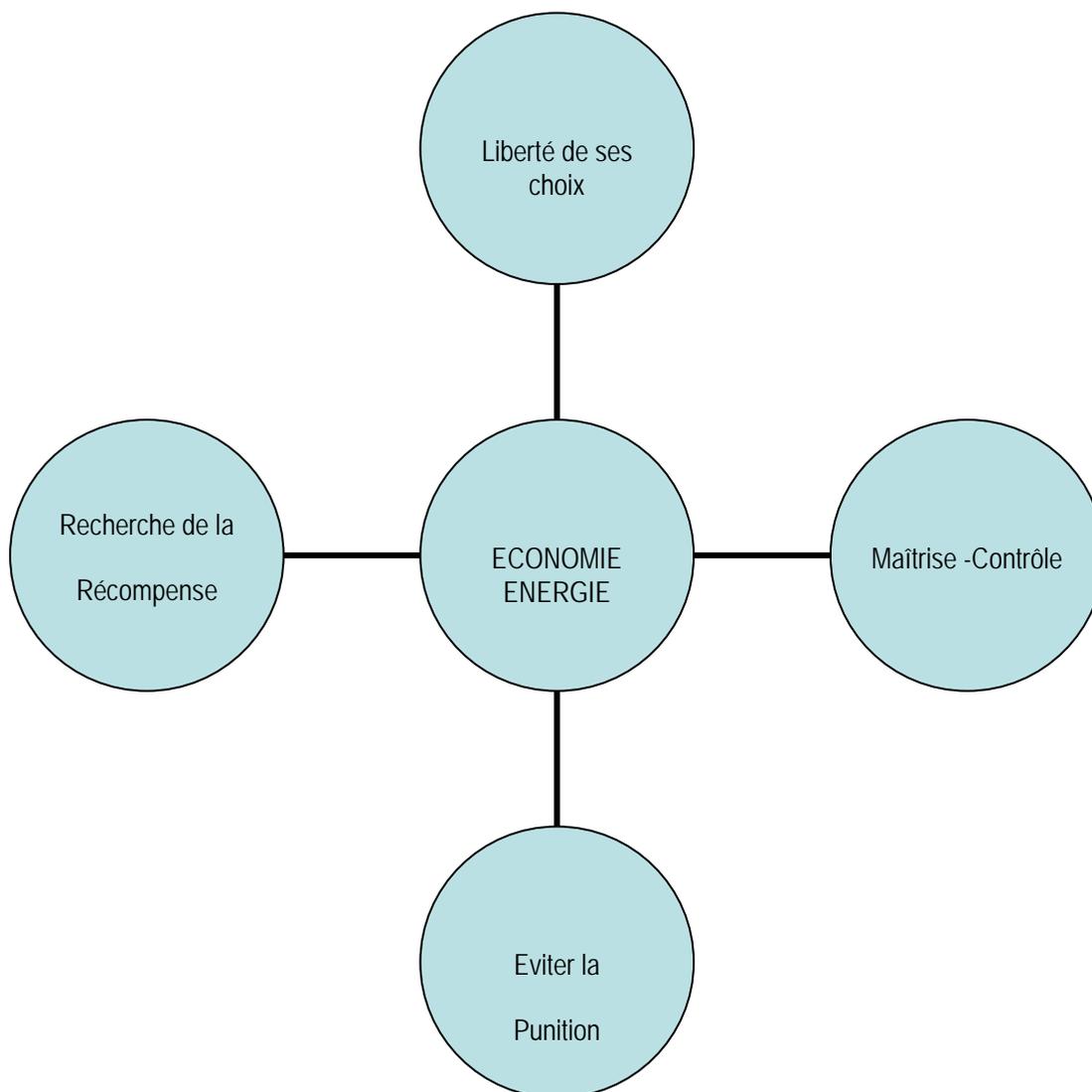


Schéma : motivations à économiser l'énergie

6. COMPORTEMENTS D'UTILISATION DE L'ÉNERGIE ET ENVIRONNEMENT

6.1 GÉNÉRALITÉS

Les répondants évoquent spontanément les problèmes d'environnement suivants :

- a) Les actions: *Les déchets (en général, CO2, dégazage, marée noire, nucléaire) déforestation, bétonnage, OGM*
- b) Les cibles : *Mer, territoire, déforestation, les espèces, l'écosystème.*
- c) Les « coupables » : *Usines, USA.*
- d) Les conséquences : *Fonte des glaces, effet de serre*
- e) Les remèdes : *Greenpeace*

Les répondants la question des déchets comme la plus préoccupante. .

Les types de déchets qu'ils évoquent plus particulièrement sont ceux qui les concernent directement : *Ménagers, plastiques, sacs, emballages, toutes boîtes.*

Cependant en tant que consommateurs, ils se considèrent comme des cibles plutôt que comme des acteurs. Les responsables du problème, selon les répondants, sont les entreprises qui sont mues par le profit et les pouvoirs publics qui ont la possibilité d'agir.

Ce raisonnement est tenu par la plupart des répondants, alors que pratiquement tous déclarent aussi trier leurs déchets. Le tri est ressenti comme une obligation par certains ou comme une forme de respect des autres, héritée de leur éducation.

La plupart des répondants déclarent que les problèmes liés à l'environnement produiront des conséquences désastreuses, voire catastrophiques de façon imminente. Les plus jeunes pensent qu'ils connaîtront des catastrophes de leur vivant.

6.2 URE ET ENVIRONNEMENT

6.2.1 Domaine concerné

Les participants n'associent pratiquement jamais les émissions de CO2 à l'utilisation de l'énergie à domicile. Spontanément ils considèrent qu'il s'agit d'une conséquence de la circulation automobile et des activités industrielles.

Ce n'est jamais le facteur environnemental qui est évoqué en priorité par les répondants pour réaliser des économies d'énergie, toutefois la protection de l'environnement est perçue comme un bonus dans ce domaine.

La plupart des répondants estiment que c'est le rôle des pouvoirs publics et des fabricants de fixer et de respecter des normes en matière d'environnement. Certains, tout en partageant cette opinion, estiment qu'il est de leur responsabilité de participer à cet effort en posant des choix individuels complémentaires.

Toutefois ces choix complémentaires correspondent principalement à supprimer les consommations inutiles, éteindre la lumière dans les pièces inoccupées et diminuer ou fermer le chauffage en cas d'absence.

6.2.2 Prescripteurs

Tous les répondants se déclarent spontanément conscients de l'impact de la consommation d'énergie sur l'environnement.

On leur lit un texte publié dans une brochure de sensibilisation à destination des consommateurs :

« Pour respecter notre environnement et celui des générations futures ! »

« À l'échelle de la Région Bruxelloise, les ménages sont responsables de près de la moitié des émissions de CO2. Chacun d'entre nous peut agir concrètement en réduisant sa consommation d'énergie, et par là, contribuer à la protection de l'environnement.

La consommation de combustibles dits fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel, etc.), et la production d'électricité impliquent l'émission de CO2 et d'autres gaz polluants dans l'atmosphère.

Or le CO2 est un des principaux gaz responsables de l'effet de serre dont nous avons tous entendu parler. C'est un phénomène naturel indispensable qui influence de manière déterminante le climat de notre planète. Avec l'augmentation exponentielle de la consommation d'énergie partout dans le monde, les émissions de CO2 ont augmenté de manière telle que l'activité humaine expose la terre à des changements climatiques qui peuvent se révéler catastrophiques à moyen terme.

Les gaz produits par la combustion d'énergie fossile contribuent également au problème des pluies acides. Celles-ci participent au dépérissement de nos forêts, à l'acidification des sols et des cours d'eau, et à la détérioration des bâtiments. »

Lorsqu'on recueille leurs commentaires et appréciations, on constate que les répondants rejettent ce texte, même lorsqu'ils ont identifié spontanément et les déchets et le CO2 comme sources de problèmes environnementaux préalablement à la lecture de ce texte.

Les répondants rejettent le texte car ils estiment qu'on cherche à les culpabiliser davantage.

« C'est pour nous culpabiliser qu'on écrit ça ? Qu'est ce que ça veut dire, c'est d'abord les usines et Bush qu'il faut voir, c'est toujours sur les mêmes qu'on tombe... »

Ou parce qu'ils considèrent que c'est du verbiage :

« Du blabla tout ça »

Ou parce que c'est selon eux un discours politique non fondé.

« C'est Ecolo ça ! Et quand ils sont au pouvoir qu'est ce qu'ils font ? »

Ce type de texte n'atteint pas son objectif de sensibilisation, d'une part parce qu'il est probable que les répondants ne le liraient pas spontanément dans une brochure, d'autre part parce qu'il produit une réaction de rejet.

Il renforce l'opinion de ceux qui considèrent que les responsabilités sont ailleurs que chez le consommateur individuel et ne les encourage dès lors pas à développer des comportements individuels.

Dès lors se pose la question de la source d'information susceptible d'entraîner l'adhésion des participants à l'adoption de comportements ou d'achats ou d'investissements URE.

Parmi les sources d'information suivantes

Compteur électrique général	
Compteur électrique placé dans un endroit fréquenté de la maison	
Participer à un "club Kyoto" (groupe de citoyens qui se rassemblent pour discuter de leurs consommations et des possibilités de les diminuer	
Indicateur de consommation sur les appareils	
Consulter des agences de conseils en énergie	
Une information de feed back (factures)	
Un étiquetage énergétique à l'achat	
labels Optimaz (chaudières à mazout) et des labels HR+ (chaudières à gaz)	
Logiciel accessible sur Internet permettant de calculer son empreinte énergétique	
Audit personnalisé	
Manuel d'utilisation accompagnant les appareils	

Selon les déclarations des répondants, le compteur électrique, l'étiquetage à l'achat et le manuel d'utilisation sont les seules sources consultées ou utilisées à l'heure actuelle quoique par très peu de participants.

Certains déclarent un intérêt pour un compteur qui indique la consommation, fixé sur les appareils, une information feed back sur les factures, un étiquetage énergétique à l'achat, les labels, et un logiciel accessible sur Internet (permettant un audit énergétique individuel ?).

Parmi ces sources d'information on peut remarquer que certaines existent déjà à l'heure actuelle, consultables par tous et que néanmoins, les répondants ne déclarent pas utiliser pour autant, (factures, étiquetage, labels...).

Les labels ne sont ni (connus, ni reconnus ?) (manque d'harmonisation des étiquetages, trop de diversités, trop de mentions...) . En ce qui concerne plus particulièrement les chaudières, les participants ne se sentent pas assez compétents pour s'informer sur base de labels et préfèrent dès lors s'adresser aux professionnels du secteur

Les explications concernant les consommations énergétiques, mentionnées sur les factures, ne sont pas comprises.

Si, à l'heure actuelle, la plupart des participants ne semblent pas prêts à chercher l'information par eux-mêmes pour guider leurs choix en matière énergétique, on peut se poser la question de savoir qui pourrait faire office de conseiller voire de prescripteur potentiel ou effectif.

Nous avons soumis la liste suivante de conseillers potentiels aux participants

Conseils du fournisseur d'énergie (Electrabel, autres)
Conseils de l'intercommunale de distribution d'électricité
Etiquetage énergétique
Labels énergétiques : ex Energy Star
Labels écologiques
Primes à l'achat (autorités publiques, intercommunales)
Résultats de tests consommateurs
Conseils du vendeur
Campagne d'information :

On constate que pratiquement aucune de ces « sources de conseil » n'est suivie pour orienter l'achat afin de réaliser des économies d'énergie, que ce soit pour des motivations financières ou environnementales.

A l'heure actuelle, le vendeur est le conseiller qui oriente le choix de quelques participants. (cela veut-il dire qu'à l'heure actuelle, c'est le vendeur qui constitue la principale source d'information des consommateurs encore que ceux qui y recourent soient peu nombreux ? quantitativement je n'en sais rien, mais pour les participants il semble que oui, donc c'est à valider statistiquement dans le quanti, mais c'est probable))

Potentiellement ce sont les labels écologiques et les tests consommateurs auxquels les participants sont davantage prêts à faire confiance et plus particulièrement les participants qui se déclarent prêts à tenir compte de l'environnement dans leurs démarches.

Paradoxalement, pour la quasi totalité des participants, le fournisseur d'énergie présente un potentiel en tant que conseiller et plus particulièrement pour la réalisation d'économies de nature financière, alors que les répondants estiment que les coûts pratiqués par les fournisseurs sont prohibitifs et résultent d'un monopole de distribution.

Les campagnes d'information au sujet de l'énergie ne sont perçues que par très peu de participants et elles semblent de surcroît ne présenter aucune potentialité de les convaincre d'adopter des conduites de consommation rationnelle de l'énergie.

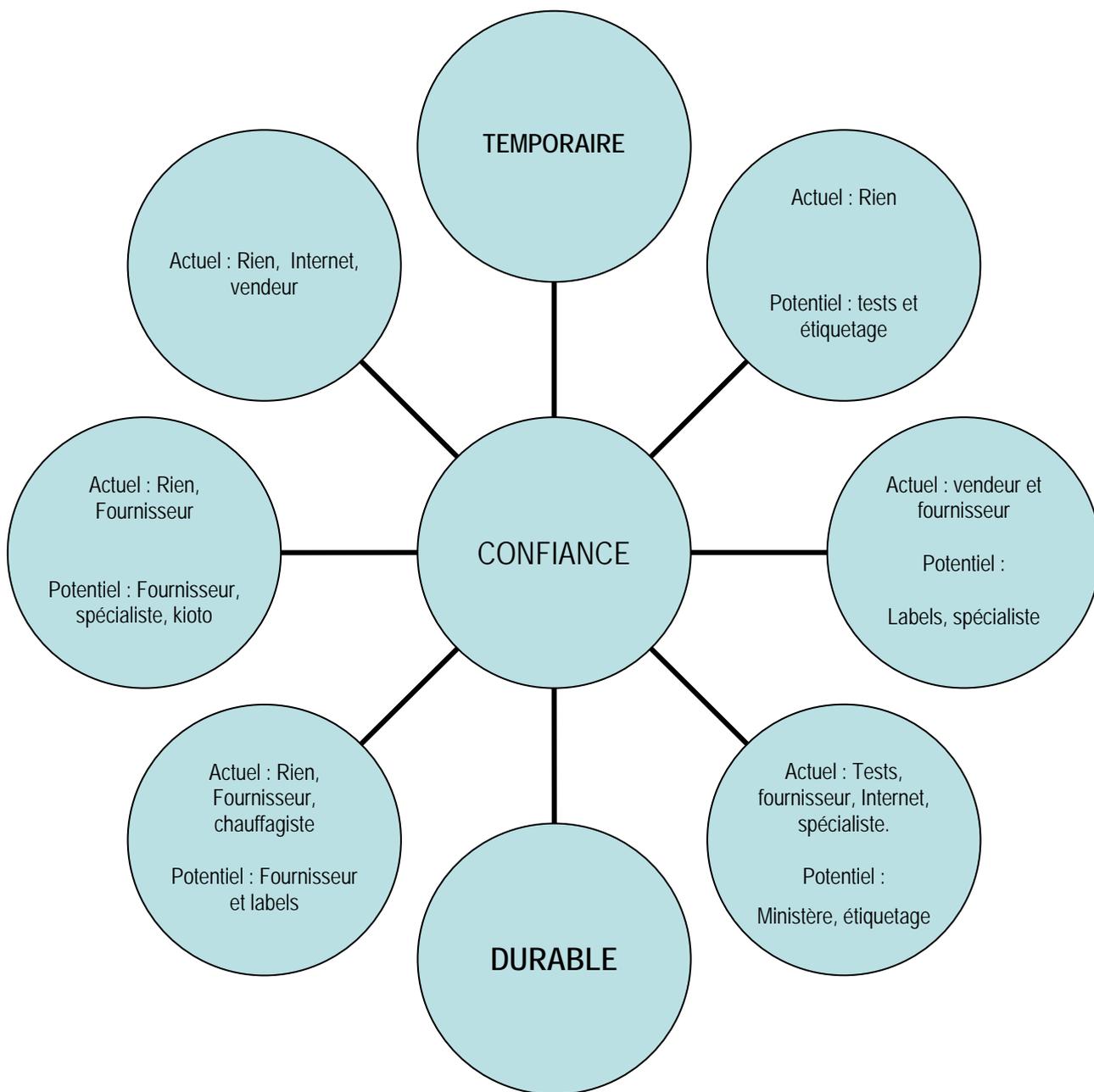
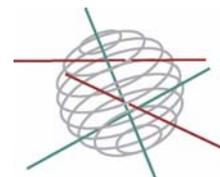


Schéma : Perceptions du logement et source de conseils



Partie 1:

Modes de production et de consommation durables

Annexe 2 : Rapport entretiens in situ



DÉTERMINATION DE PROFILS DE MÉNAGES POUR UNE UTILISATION
PLUS RATIONNELLE DE L'ÉNERGIE

CP/50

Grégoire Wallenborn
CEDD/IGEAT – ULB

Catherine Rousseau, Héléne Aupaix
CRIOC

Karine Thollier, Pascal Simus
ICEDD

Août 2006

Table des Matières

Compte rendu des entretiens individuels

I. Réalisation des entretiens	3
1) Critères de sélection des personnes interrogées	3
2) Problématique	3
3) Guide d'entretien	5
1 ^{ère} étape : généralités	5
2 ^{ème} étape: chauffage/électricité	5
3 ^{ème} étape: circulation dans la maison avec la personne interrogée	6
II. Analyse des entretiens	8
1) Présentation de notre modèle d'analyse	8
2) Les différents profils des personnes interrogées	11
3) Informations supplémentaires apportées par l'analyse des entretiens.....	16

Compte rendu des entretiens individuels

I. Réalisation des entretiens

1) Critères de sélection des personnes interrogées

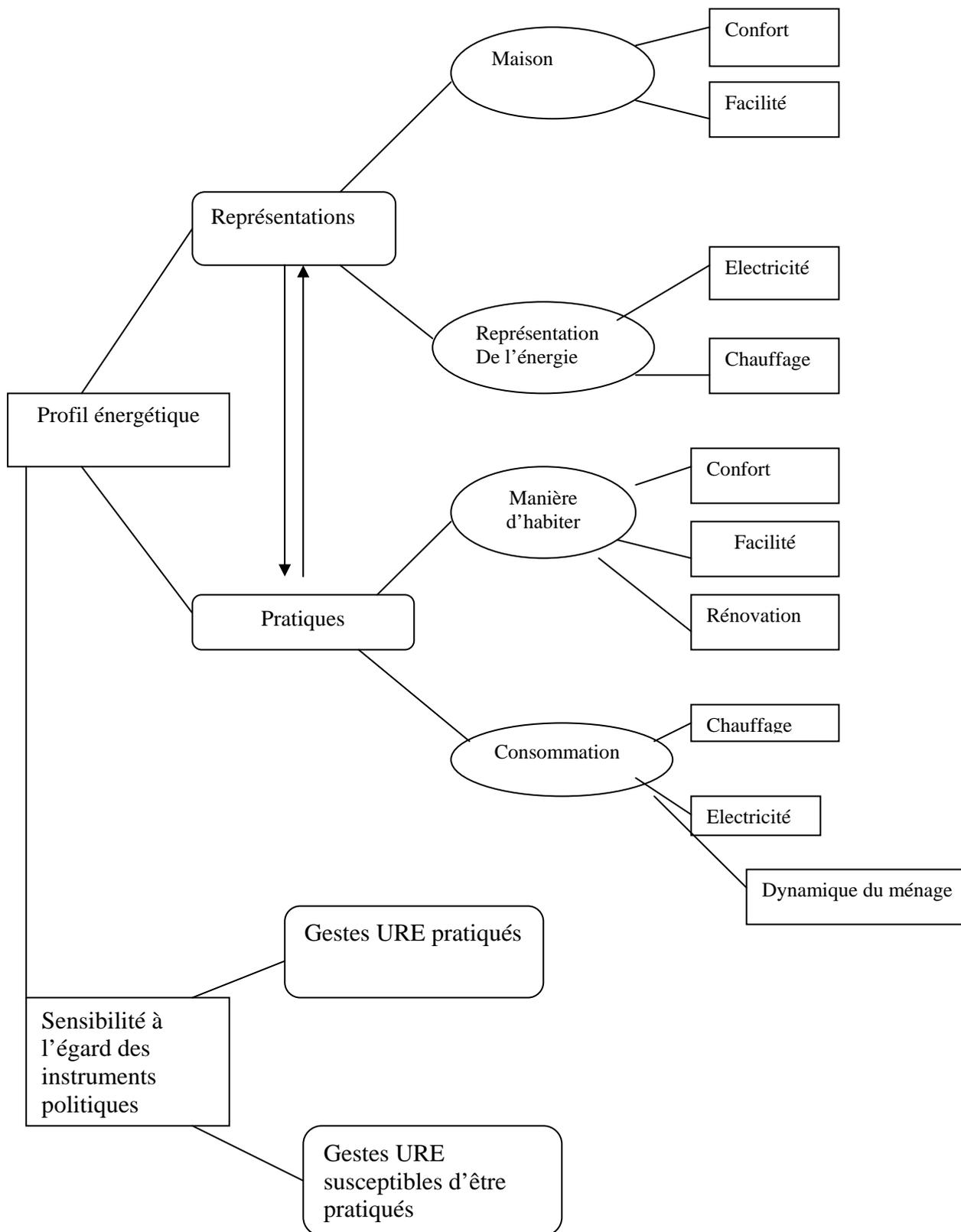
Nous avons tout d'abord dû déterminer les personnes à interroger. Cela ne s'est pas fait comme dans une enquête quantitative, de manière aléatoire, ou selon des quotas. Nous n'avons pas visé la représentativité statistique, mais plutôt la diversité des points de vues. Ainsi, 5 critères ont été retenus comme pertinents pour sélectionner les personnes à interroger :

- Age (retraité (+60 ans), actif (30-50 ans) et jeunes adultes (20-30ans)¹
- locataires /propriétaires
- Catégorie socioprofessionnelle (CSP) = niveau d'étude + revenu
- Situation familiale (vit seul, en couple, avec des enfants)
- Niveau de sensibilité à l'égard de l'environnement

2) Problématique

La problématique à partir de laquelle nous avons élaboré le guide d'entretien s'articule autour de deux éléments principaux qui constitue les deux grands axes de la recherche : le profil énergétique et la sensibilité à l'égard des instruments politiques. (voir schéma page suivante)

¹ Nous n'avons pas interrogé de jeunes étudiants car bien souvent il se s'occupent pas de leurs factures.



3) Guide d'entretien

Précautions : anonyme, confidentiel, pas de mauvaise réponse.

1^{ère} étape : généralités

Question de départ

- Quels sont les critères qui vous ont amené à choisir le lieu dans lequel vous vivez actuellement ? (Comment le définiriez-vous ? Comment sentez-vous dans votre habitation ?)
- Insister sur les points positifs et négatifs de leur habitation actuelle (Si pas fait spontanément, description de l'habitation : nombre de pièces, superficie, ...)

Confort et facilité

- Votre maison est-elle confortable ? (Que signifie le confort pour vous ?)
- Modifiez-vous souvent votre habitation (travaux, peintures, rideaux, déplacement de meubles) ? Qu'est-ce qui est rénové et selon quels critères ?

Energie : Généralités

- Quelles sont les sources d'énergie que vous utilisez dans votre domicile ? Comment les avez-vous choisies ?
- Quelle serait la/les source(s) d'énergie idéale ? (pourquoi)
- Pensez-vous que vous gaspillez parfois de l'énergie ? Si oui, quand ? pourquoi ? Que considérez-vous comme un gaspillage en termes énergétiques ?

2^{ème} étape : chauffage/électricité

Chauffage

- Quel type de chauffage dans la maison. Quels sont ses avantages et ses inconvénients ? Comment gérez-vous votre chauffage ?
- Êtes-vous satisfait/e de votre système de chauffage ? Le chauffage est-il cher ? Envisagez-vous de changer ? Si oui, vers quels types de chauffage vous orientez-vous ?
- Possédez-vous un chauffage d'appoint (électrique ou autre) ? Quand l'utilisez-vous ?
- Comment l'eau chaude est-elle produite ? *Si boiler électrique* : par choix ?

Electricité

- Quand/pourquoi achetez-vous des nouveaux appareils électroménagers ? Quels sont les critères pour acheter un nouvel appareil ? (prix, design, fonctionnel, disponible, pratique)
Qui prend la décision ?

Consommation

- Vous considérez-vous comme un gros consommateur d'énergie par comparaison au reste de la population belge ? (Utilisation du tableau ICED indice de consommation moyenne : chauffage par superficie de l'habitation, électricité par nombre de personnes dans le ménage)
- Trouvez-vous que l'énergie en général est chère ? Si le prix de l'énergie augmentait, quelle serait votre réaction ? Cela aurait-il des conséquences pratiques ?

Dynamique du ménage

- Qui se préoccupe de l'énergie dans votre ménage ? Comment cela se passe-t-il ? Qui s'occupe des factures ?
- Chauffage : qui fixe la température ? (cela représente-t-il une question problématique ?)
- Electricité : une personne dans votre ménage fait-elle plus attention à la consommation d'électricité (éteindre les lampes, les appareils) ?

Mesures/gestes URE

- Souhaitez-vous réaliser des économies d'énergie ? Pour quelles raisons ?
- Vous considérez-vous comme suffisamment informé au sujet des mesures/gestes URE ? (pourquoi ?)
- Que devraient faire les pouvoirs publics pour vous sensibiliser davantage (primes, labels, campagnes d'information...)?
- Où cherchez-vous l'information (internet – logiciel permettant de calculer son empreinte énergétique, audit personnalisé, information sur la facture, agence de conseil en énergie)?

-A qui faites-vous confiance pour cette info (Conseil – fournisseur d'énergie, intercommunale de distribution d'électricité, professionnels (architectes, entrepreneurs...), étiquetage, labels... –, média, brochures) ? (Si la personne cite plusieurs sources d'information, lui demander qu'est-ce que cette source d'information lui apporte, à quelle fréquence elle y a recours)

3ème étape : circulation dans la maison avec la personne interrogée

Objectif : cerner les habitudes des gens par rapport à l'énergie (comment fonctionnent-ils dans leur quotidien ?) De manière générale, comment se comportent-ils par rapport aux objets techniques ? Quid des « on dit » par rapport à la consommation d'énergie (électricité/ chauffage)?

Proposition : prendre la liste des mesures/gestes URE et faire le tour des pièces principales.

- Dans chacune des pièces
 - ⇒ faites-vous des gestes pour économiser de l'énergie ? (si oui, lesquels ? quand ? pourquoi (qui vous en a parlé ?))

- ⇒ Quelles seraient, selon vous, des mesures/gestes URE ? (Citer les gestes/mesures URE qui n'ont pas été évoqué(e)s ? Connaissance (si oui, pourquoi pas adopté ?) ? Opinion (adopterait ?).

Pour terminer, j'aimerais savoir si vous auriez quelque chose à ajouter par rapport à la thématique que nous avons abordé ?

Données à recueillir si pas encore énoncées

- Propriétaire ou locataire ? Depuis quand habitez-vous ici ?
- caractéristiques physiques de l'habitation : superficie, nombre de pièces, appartement ou maison (2, 3 ou 4 façades)

Remarques

- Prendre des photos de l'habitation si possible.
- Mesurer la température dans la pièce principale

Check liste : mesures/gestes URE

Chauffage			
Ne pas couvrir les radiateurs			
Couper le chauffage (anti-gel) pendant la journée si vous n'êtes pas à la maison			
Entretien régulièrement la chaudière Mazout : tous les ans Gaz : tous les 2-3 ans			
Gérer les températures en fonction nuit/jour, absence/présence à la maison, des pièces			
Lutter contre les courants d'air			
Le soir fermer les volets et les tentures devant les baies vitrées			
Réduire la température ambiante de 1°C (6 à 7 % d'économies)			
Piloter son chauffage : thermostat d'ambiance et vannes thermostatiques (attention pas dans la même pièce)			
Appareils électriques			
Acheter des électroménagers de type A ou A+ (basse consommation)			
Congélateur			
Ouvrir le moins souvent possible et le moins longtemps possible			
Réfrigérer les denrées avant de les congeler			
Remplir les espaces vides avec du polystyrène expansé			
Dépoussiérer l'arrière de l'appareil			
Eau chaude			
Prendre une douche plutôt qu'un bain			
Faire installer un pommeau de douche économique			

Isoler les tuyaux			
Régler la température du chauffe-eau sous 60°C			
Eclairage			
Acheter des ampoules économiques			
Installer une minuterie pour couper les lumières dans les espaces comme les couloirs, l'extérieur			
Eteindre dans les pièces inoccupées			
Lave-vaisselle			
Nettoyer régulièrement le filtre			
Ne le mettre en route qu'une fois rempli			
Utiliser le programme basse température			
Séchoir			
Entretenir très régulièrement le filtre à poussière			
Sécher le contenu d'un lave-linge en deux fois			
Déconnecter la machine après son fonctionnement (consommation de veille)			
Adopter le programme basse température			
Ne mettre au séchoir que du linge bien essoré			
Lavage du linge			
Déconnecter la machine après son fonctionnement (consommation de veille)			
Trier le linge et choisir un programme adapté			
Réduire la température de lavage			
Ne faire fonctionner le lave-linge qu'à pleine capacité			
Supprimer le pré-lavage			

II. Analyse des entretiens

1) Présentation de notre modèle d'analyse

Notre modèle d'analyse est construit autour de deux axes principaux qui correspondent à deux variables indépendantes : les comportements et les investissements « URE ». L'ensemble des personnes que nous avons interrogées se positionne par rapport à ces deux axes (voir schéma ci-dessous). L'objectif de notre modèle est de mettre en relation des représentations de l'énergie et de l'habitation avec des pratiques URE (comportements quotidiens et/ou investissement) d'une part et des relations à l'information et aux instruments politiques en matière d'économie d'énergie d'autre part.

Comportement +/-

L'analyse des entretiens individuels que nous avons réalisés, nous a permis de constater l'existence d'une corrélation entre la représentation de l'énergie et les comportements URE. Ainsi, quand les personnes ont le sentiment qu'elles ont la possibilité de contrôler leur consommation d'énergie, elles vont être plus réceptives aux gestes URE (et, souvent, pratiquer un nombre important de ces gestes dans leur quotidien). Ce type de profil considère que pour faire des économies d'énergie, il faut

se mobiliser au quotidien. Souvent la motivation principale de ces personnes est financière. Chaque geste posé pour économiser de l'énergie permet d'économiser de l'argent. Par contre, quand l'énergie apparaît comme quelque chose sur lequel on n'a aucune possibilité de contrôle, les gestes URE sont considérés comme inutiles. Très souvent, ces personnes n'ont pas la présence d'esprit de penser qu'elles pourraient agir dans leur quotidien pour faire des économies d'énergie (cette question leur paraît même parfois absurde).

Cette corrélation se reflète dans la relation à l'information. Les personnes « actives » dans leurs comportements par rapport à l'énergie se montrent plus réceptives à l'information concernant les gestes URE qu'il est possible de pratiquer au quotidien tandis que les autres sont beaucoup plus passives (quand des informations leur parviennent via la télévision ou des brochures, elles n'y prêtent pas attention ou les parcourent « pour se tenir au courant » mais sans pour autant appliquer les mesures proposées dans leur quotidien). Il est également intéressant de noter que le second profil aura beaucoup plus tendance que le premier à s'infantiliser en faisant référence à la responsabilité des pouvoirs publics.

*« Par rapport aux pouvoirs politiques, je vois beaucoup de gestes URE mais par rapport à mon quotidien, non. Par rapport à la manière de gérer l'énergie ici en Belgique, ça il y a vraiment des efforts à faire, c'est certain. Mais par rapport à moi, je ne vois plus rien. Qu'ils se sensibilisent d'abord eux et puis là je voudrais bien faire un effort supplémentaire ! Ca passe d'abord... **Comme les parents doivent montrer l'exemple aux enfants, il faut d'abord qu'ils montrent l'exemple eux à leurs habitants !** » (Iris, p10)*

Exemples de questions intéressantes pour tenter de cerner cette dimension :

- Si le prix de l'énergie augmentait, quelle(s) serai(en)t votre (vos) réaction(s) ? Est-ce que ça changerait quelque chose dans vos pratiques ?
- Pensez-vous que vous gaspillez parfois de l'énergie ? Si oui, quand ? pourquoi ? Que considérez-vous comme un gaspillage en termes énergétiques ?
- Souhaitez-vous réaliser des économies d'énergie ? Pour quelles raisons ?
- Savez-vous ce que signifie les mesures/gestes URE ? Vous considérez-vous suffisamment informé à ce sujet ?

Investissement +/-

L'investissement est une variable indépendante par rapport au comportement. Ainsi, les personnes qui sont particulièrement attentives à leurs gestes quotidiens en vue d'économiser de l'énergie ne vont pas nécessairement faire des investissements dans ce sens. Par ailleurs, certaines personnes qui investissent dans des matériaux ou des appareils pour économiser de l'énergie estiment qu'il n'est plus nécessaire de poser des gestes URE au quotidien (on assiste alors à un « effet rebond »).

Etre propriétaire ou locataire est une variable qui est directement corrélée avec les investissements. Cependant, il ne suffit pas d'être propriétaire pour être sensible aux investissements en faveur des économies d'énergie. L'analyse des entretiens, nous permet de poser l'hypothèse de l'influence de la dimension temporelle dans le choix d'investir dans des matériaux ou des appareils qui permettent d'économiser de l'énergie. Ainsi, les personnes qui se représentent à long terme dans leur habitation vont souvent faire plus d'investissement pour économiser de l'énergie. La relation temporelle à l'argent influence également les investissements. Les personnes qui ont une relation à court terme avec l'argent vont se montrer très sensibles aux comportements URE mais très réticentes à faire des investissements car cela demande de déboursier des sommes importantes sans avoir nécessairement de bénéfice immédiat.

Les sources d'information auxquelles les personnes ont recours pour faire des investissements en vue d'économiser de l'énergie sont très souvent différentes de celles utilisées pour se renseigner sur les gestes URE au quotidien. Les professionnels (vendeurs, entrepreneurs, architectes, experts qui vient faire une audit énergétique...) sont les gens vers qui les personnes que nous avons interrogées semblent se tourner en priorité quand elles décident de faire des investissements (une des raisons évoquées est que les professionnels fournissent des informations concrètes, incarnées).

Exemples de questions intéressantes pour tenter de cerner cette dimension :

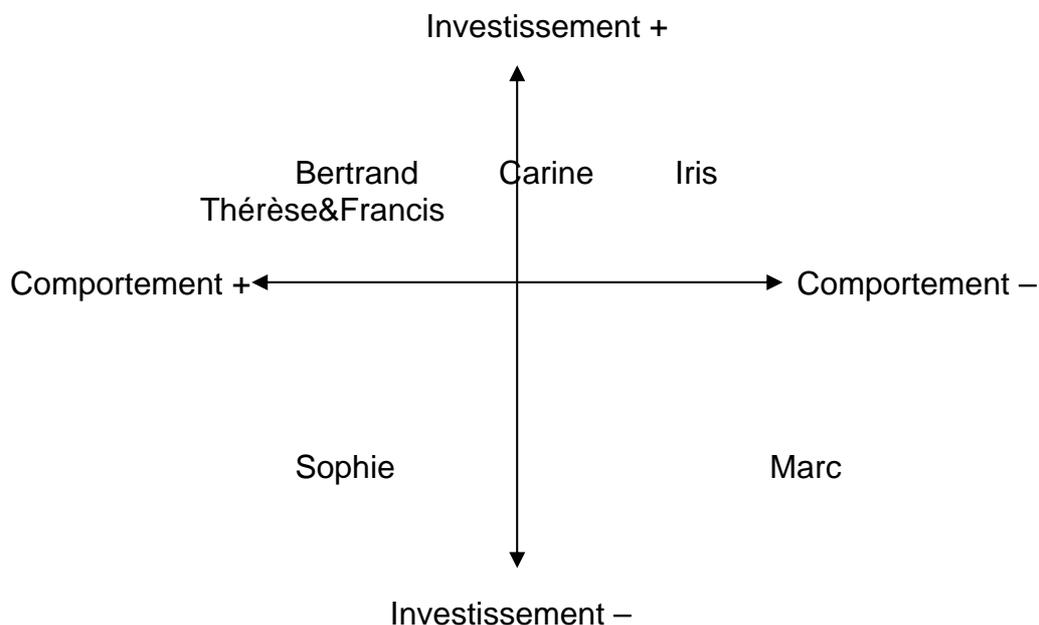
- Modifiez-vous souvent votre habitation (travaux, peintures, rideaux, déplacement de meubles) ? Qu'est-ce qui est rénové et selon quels critères ?
- Quand/pourquoi achetez-vous des nouveaux appareils électroménagers ? Quels sont les critères pour acheter un nouvel appareil ?

Investissement*Comportement

Certaines personnes combinent à la fois des comportements et des investissements en faveur des économies d'énergie. L'analyse des entretiens que nous avons réalisés nous a permis de constater que ce type de profil accordait une grande importance à son environnement proche. Une relation « ritualisée » par rapport à l'environnement est développée (l'environnement est appréhendé en soi, en tant que totalité). Il apparaît ainsi que la motivation financière n'est souvent pas suffisante pour se mobiliser en faveur des économies d'énergie à la fois dans ses comportements et ses investissements.

Exemples de questions intéressantes pour tenter de cerner cette dimension :

- Quels sont les critères qui vous ont amené à choisir le lieu dans lequel vous vivez actuellement ?



2) Les différents profils des personnes interrogées

a) Marc

Données factuelles

-Locataire depuis 2 ans (appartement, 4 pièces (chambre avec mezzanine, salon, cuisine, salle de bain) situé dans une maison avec 9 appartements (3 étages+grenier)).

-Température dans la pièce principale : 15 °C.

-Chauffage : un convecteur à gaz dans la pièce principale et un radiateur électrique dans la salle de bain.

-La cuisinière : plaques électriques

-Très peu d'appareils électroménagers (la majorité lui a été donnée ou prêtée)

Profil

Marc a 48 ans, une fille de 20 ans et vit seul dans un petit appartement à Bruxelles qu'il loue depuis environ 2 ans. Sa situation assez précaire se reflète dans son mode de vie et dans sa relation à l'énergie. De manière générale, Marc est plutôt dans le laisser aller, le lâcher prise par rapport à sa vie et son avenir. L'énergie lui apparaît comme quelque chose de complètement extérieur à lui-même, sur lequel il est dans l'impossibilité d'avoir le moindre contrôle. Il se contente de payer sa facture à la fin du mois. Marc ne réalise ni des comportements, ni des investissements URE. Il ne

se sent pas concerné et pas intéressé par les économies d'énergie et n'a jamais fait aucune démarche pour se renseigner sur cette question. Il est assez caractéristique de noter que quand on lui demande ce qu'il ferait si le prix de l'énergie venait à augmenter, il éclate de rire comme si la question n'avait aucun sens (selon lui, il n'y a rien à faire face à ce genre de situation, il faut juste accepter et payer). Marc n'est pas sensible aux informations concernant les gestes et les mesures URE, il ne se sent pas concerné. Il ne sait pas où aller pour trouver des renseignements sur cette question. Quand des brochures sur ce sujet arrivent à son domicile, il se contente de les feuilleter pour « se tenir au courant » mais n'applique pas les mesures proposées dans sa vie quotidienne.

b) Sophie

Données factuelles

Locataire depuis 3 ans (appartement/studio, 2 grandes pièces séparées par un couloir au dernier étage d'une maison de 3 étages (2 appartements par étage sauf au sous-sol et au dernier étage). Dans la première pièce se trouve le salon, salle à manger, cuisine et la salle de bain (séparée de la cuisine par une cloison). Dans la seconde pièce, se trouve la toilette, le bureau et la chambre à coucher.

-Chauffage : convecteur à gaz + chauffage électrique dans la chambre
-Eau chaude : bulex

Profil

Sophie a 25 ans et est locataire d'un appartement à Bruxelles. Après avoir travaillé pendant trois ans, elle vient de reprendre des études universitaires. Sophie est très près de ses sous, elle fait très attention à ses dépenses. Elle tient à **se mobiliser** pour maintenir sa consommation d'énergie sous contrôle. Dans ses comportements, Sophie se montre donc particulièrement active pour économiser de l'énergie. Elle pratique quasiment tous les gestes URE (elle va jusqu'à débrancher ses appareils électriques pour éviter de payer la consommation en stand-by). Sophie ne réalise cependant aucun investissement en vue de faire des économies d'énergie. En effet, faire des investissements lui demanderait des dépenses à court terme qu'elle n'est pas prête à réaliser. Le profil de Sophie démontre ainsi qu'une grande préoccupation pour les économies d'énergie dans les comportements quotidiens ne va pas nécessairement de pair avec une attention pour les économies d'énergie dans ses investissements. Finalement, Sophie se caractérise par une attitude active concernant l'information au sujet des gestes URE. Elle se montre ainsi très réceptive aux conseils qui lui parviennent (par le bouche à oreille, par la télévision...) et les applique dans son quotidien.

c) Iris

Données factuelles

-Propriétaire depuis 10 ans (maison 4 façades) 3 étages + 1 cave. Rez-de-chaussée : chambre d'amis, buanderie, serre. 1^{er} étage : salon, salle à manger,

cuisine, pièce froide. 2^{ème} étage : 3 chambres, salle de bain, débarras/ ancien bureau.

- Chauffage central / Cuisinière à gaz
- Chauffe eau électrique (200 litres)

Profil

Iris, 50 ans, est propriétaire d'une maison 4 façades dans la région liégeoise dans laquelle elle vit avec son compagnon et son second fils de 15 ans. Sa formation artistique lui a donné un goût pour la rénovation et la décoration de sa maison. Ainsi, elle investit beaucoup de temps et d'argent dans son domicile qu'elle a entièrement retapé avec l'aide de son compagnon. Son intérieur est en changement, en réparation permanente. Elle envisage de rester dans sa maison à long terme et considère donc qu'il est important d'investir dans des matériaux et des appareils de qualité. Ainsi, Iris se montre particulièrement active dans ses investissements qui favorisent les économies d'énergie (isolation, achat d'appareils électrique classe A...). De manière générale, l'énergie apparaît à Iris comme un état de fait sur lequel elle n'a pas beaucoup de contrôle. Elle n'est pas préoccupée par sa consommation d'énergie, réaliser des économies ne l'intéresse pas. Par ailleurs, elle estime que les investissements sont la seule façon de faire des économies d'énergie. Ses factures sont payées via un ordre permanent à la banque, elle ne connaît donc pas le montant exact (elle paye ce qu'elle utilise et fait confiance au fournisseur). Iris se montre assez peu réceptive aux informations concernant les gestes URE (elle ne sait pas où se procurer ce type de renseignements). Elle est cependant particulièrement sensible à tous les « on dit » concernant l'énergie. Les sources d'information auxquelles Iris a recours pour réaliser ses investissements dans sa maison sont principalement des personnes ressources (vendeurs, personnes qui vient installer le nouvel appareil à domicile...).

d) Bertrand

Données factuelles

Propriétaire depuis 7 mois (maison 3 façades), 2 étages. 2^{ème} étage : chambre du fils (deux pièces contiguës) 1^{er} étage : chambre, bureau (sert de salle de massage), salle de bain.

Rez-de-chaussée : toilette, salon+ salle à manger-cuisine (dans une seule grande pièce).

Sous-sol en travaux (une salle de yoga+ vestiaires doit y être aménagée), on va également y mettre le salon et la cuisine (le rez-de-chaussée devra donc trouver une autre utilité). De plein pied avec une terrasse qui donne sur le jardin. Réalise des travaux dans sa nouvelle maison et envisage l'achat d'une nouvelle chaudière.

- Chauffage central/ Chauffage électrique dans la salle de bain
- plaques électriques dans la cuisine
- eau : gaz dans la salle de bain et électricité dans la cuisine

Profil

Bertrand, 45 ans, professeur d'informatique, vient d'acheter une maison sur les hauteurs de la ville de Liège. De manière générale, Bertrand combine à la fois des comportements et des investissements « URE ». Ses motivations principales pour économiser de l'énergie sont, d'une part, financière et, d'autre part, civique. Ainsi, il accorde une grande importance à l'environnement qui l'entoure (il considère l'environnement de manière holiste). L'énergie lui apparaît comme une ressource par rapport à laquelle on peut se mobiliser. Pour lui, chaque petit geste quotidien peut avoir un impact pour économiser de l'énergie. Cependant, il ne veut pas que cette préoccupation pour les économies d'énergie devienne une prise de tête. Il n'est donc pas radical dans ses comportements URE. Dans ses investissements, il met toujours en balance l'aspect financier et l'aspect « économie d'énergie ». Enfin, Bertrand a une attitude plutôt active par rapport à l'information concernant les mesures/gestes URE. Il lit les brochures concernant les gestes URE qui lui parviennent à son domicile ou qu'il trouve dans les salons du type « Valériane » ou « Batibouw ». En ce qui concerne les investissements, il se renseigne surtout auprès de professionnels qui lui semblent avoir des informations plus concrètes sur ce type de questions.

e) Carine

Données factuelles

A fait construire sa maison qu'elle habite depuis un an. Maison 4 façades 150 m², deux étages plus caves et garage. Caves : garage, une cave avec chambre froide, une pièce avec chaudière, lave-linge et sèche-linge. 1^{er} (donne de plain-pied sur le jardin, mais est à l'étage par rapport à la rue): cuisine + salon, hall, sdb, chambre

2^e : Deux chambres plus hall

- Chauffage central +eau : mazout

- poêle à bois (beaucoup utilisé) dans living

- vitrocéramiques pour la cuisine

- a renouvelé l'ensemble des électroménagers lors de son déménagement

Profil

Infirmière (35 ans), Carine vit avec sa mère (fermière à la retraite), dans un petit village du Condroz. Carine est très satisfaite de sa nouvelle maison (même si elle est en litige sur quelques points avec l'entrepreneur), qu'elle compare souvent à la précédente qui était sombre, froide et humide. Dans sa nouvelle habitation, elle consomme moins d'énergie (mazout et électricité), mais ne sait pas dire pourquoi, bien qu'elle fasse attention aux économies d'énergie pour des raisons financières. Elle cherche à se tenir informée des bons gestes URE, notamment via la télévision et internet. Mais elle reconnaît la situation un peu absurde du thermostat : celui-ci est placé à côté du poêle à bois qui chauffe fortement la pièce principale (28°). Elle est donc obligée de mettre le thermostat sur 30° pour que la salle de bains soit chauffée ; les chambres ne sont pas chauffées, mais étant donné que la porte du living est ouverte sur le hall, presque toute la maison est de fait chauffée au bois ! Carine affirme que si elle vivait seule elle consommerait moins d'énergie pour le chauffage : c'est sa mère qui a besoin qu'il fasse chaud. D'un autre côté, c'est sa

mère qui fait attention à éteindre les lumières. Notons qu'elle n'a jamais discuté de la problématique « isolation » avec son architecte.

f) Thérèse & Francis

Données factuelles

Propriétaires depuis 6 ans d'une maison qu'ils ont rénovée, transformée et agrandie. Y vivent depuis 4 ans. Maison 4 façades, 2 étages (+ caves et greniers). Rdc : 10 mètres de façade. Grand living + véranda. Cuisine. Bibliothèque. Buanderie+ chaudière. Petit Bureau. Entre-sol : bureau. 1^{er} étage : 3 chambres + sdb.

- chauffage central + eau au gaz
- deux poêles à bois occasionnellement utilisés
- cuisinière au gaz

Profil

Couple de retraités (prof d'anglais, 75 ans ; vétérinaire, 71 ans), ils ont beaucoup investi dans cette maison, même si ils auraient préféré s'installer dans un coin plus « désert ». La maison est soignée (Francis continue progressivement à l'aménager), mais n'est pas richement meublée. Ils accueillent volontiers leurs petits-enfants, mais pas assez souvent à leur goût. Sensibles à l'environnement, ils ont opté pour l'énergie la plus propre, le gaz. Lors des travaux de rénovation, Francis a fait particulièrement attention à l'isolation, qu'il a en partie réalisée lui-même (planchers, grenier). Ils se sont renseignés auprès des guichets de l'énergie et sont très satisfaits des informations reçues. Ils savent qu'ils devraient remplacer leurs deux (!) frigos, mais ne savent pas encore quels critères utiliser, sinon qu'il sera étiqueté « A ». Ils ont placé des ampoules économiques mais n'apprécient pas la lumière qui s'en dégage. Dans leurs gestes, ils font attention à ne pas consommer trop : le thermostat est à 20° la journée et 18° la nuit. Ces températures sont déterminées pour le bien-être de Thérèse qui affirme être devenue plus frileuse ; la température de nuit est fixée pour « ne pas avoir froid quand on se lève ». Il y a cependant une contradiction entre l'attention portée à la consommation d'énergie et la pratique : le premier étage est chauffé via les deux chambres inoccupées dont les portes sont laissées ouvertes ; idem pour la salle de bains. Le radiateur de la chambre occupée est fermé car cette pièce est aérée la journée. Francis fait attention à organiser une « circulation de l'air » dans la maison en maintenant les vélux dans la position « aération ».

g) Charles (& Marianne)

Données factuelles

Habite sa maison depuis 4 ans : il a déménagé dans une banlieue chic de Bruxelles afin de disposer de suffisamment de place. Des travaux pour ajouter une véranda sont en cours depuis deux ans. « Cela ne va pas très vite, on ne s'en occupe pas beaucoup ».

Maison 4 façades, très grande : 3 étages + caves et double garage ; 3 salles de bains.

Chauffage central. Pas de double vitrage

Profil

Charles est médecin spécialiste : il n'a aucun souci financier. Il ne sait pas quel est le combustible utilisé pour le chauffage. « Cela doit être un chauffage électrique », mais après visite à la cave il s'avère que la chaudière est au gaz. Juste à côté de cette chaudière est placé un gigantesque boiler électrique. Malgré qu'il fait plein jour, de nombreuses lampes sont allumées dans le salon. Le thermostat est réglé en fonction des humeurs des habitants. Toutes les portes sont d'ailleurs ouvertes sur le hall et la cage d'escalier. Quand on demande sa facture d'énergie à Charles il l'ignore, et après 5 minutes de recherches dans ses papiers il est incapable de la retrouver. Il s'affirme peu sensibilisé et ne sait pas très bien quoi pourrait attirer son attention sur la question de la consommation d'énergie : « peut-être de grands panneaux en ville, bien visibles quand je suis au volant de ma voiture ? ».

Au détour d'une conversation, la femme de Charles se montre intéressée par les primes, notamment pour mettre du double vitrage à la veranda en construction.

3) Informations supplémentaires apportées par l'analyse des entretiens

a) représentation de l'énergie

L'analyse des représentations de l'énergie chez les personnes interrogées permet de créer une typologie. On peut ainsi distinguer : des « énergies repousseurs », des « énergies idéalisées » et des « énergies quotidiennes ».

Les « énergies repousseurs » sont l'électricité et, parfois, le mazout. La plupart du temps, l'électricité est perçue assez négativement par les enquêtés quand il s'agit de l'utiliser pour se chauffer ou cuisiner. Elle coûte trop cher et est associée aux centrales nucléaires.

Les énergies renouvelables (principalement l'éolien et le solaire) sont souvent « idéalisées ». Ainsi, plusieurs personnes que nous avons interrogées parlent, sur le ton de la rigolade, d'installer une éolienne dans leur jardin. Les énergies renouvelables sont ainsi perçues comme quelque chose d'utopique, difficile à mettre en pratique.

b) Les « on dit »

Les « on dit » ont beaucoup d'influence sur les comportements quotidiens vis-à-vis de l'énergie. L'analyse des entretiens permet de constater que les personnes vont faire un amalgame entre plusieurs types d'information de provenances différentes.

*« Je suis aussi vraiment contre les maisons polluées parce qu'il y a beaucoup de pollution qui vient de l'intérieur de la maison. Donc j'ouvre les portes et les fenêtres 5 minutes avec le chauffage à fond, ce qui est conseillé pour que ta maison ne devienne pas humide. Donc c'est vraiment des conseils de santé qui sont en contradiction avec des conseils de **restriction** d'énergie. On te conseille d'allumer ton chauffage à fond en laissant tes portes et tes fenêtres tous les jours pour réoxygéner une maison. Avec les matériaux qu'on utilise pour isoler les maisons, elles deviennent des maisons thermos. Les maisons thermos n'ont pas assez d'humidité*

(alors qu'il y en avait trop au départ) pour qu'on respire. Donc tu dois, enfin, je fais le choix... » (Iris, p4)

c) Dynamique du ménage

Dans certains ménages, il y a un consensus autour de la consommation d'énergie alors que dans d'autres ménages, cette question est source de conflit. Dans le questionnaire quantitatif, il sera important de cerner si la consommation d'énergie est plutôt vécue de manière consensuelle ou problématique. La personne qui répondra au questionnaire représente-t-elle l'ensemble du ménage ou sa propre opinion ?

De manière générale, on constate également que la personne la plus préoccupée par l'énergie dans le ménage est celle qui s'occupe de payer les factures.

d) Cohérence du discours

De manière générale, nous observons que les gens tiennent un discours bien plus cohérent que leurs pratiques. Ils peuvent ainsi avoir un discours très cohérent et rigoureux à propos des économies d'énergie, des raisons pour le faire et des moyens à mettre en œuvre, mais ne pas s'apercevoir que certains de leurs gestes sont en contradiction avec leur discours. Cette remarque est relativement évidente : le discours sert précisément à mettre de la cohérence dans un monde désordonné. Mais il est important de se souvenir de ce fait lors de l'analyse des résultats du questionnaire quantitatif.

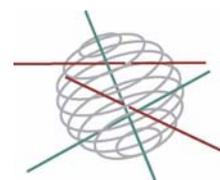
e) Comparaison des situations

Lorsque les répondants ont déménagé récemment, ils comparent systématiquement leur situation actuelle en matière de consommation d'énergie avec la situation précédente. Si ils estiment payer moins (ou la même chose mais pour une plus grande superficie), il semble difficile de les persuader à réaliser davantage d'économies d'énergie. Et ceci même si le ménage présente un potentiel d'économie supplémentaire non négligeable.

Nous n'avons pas pu utiliser systématiquement les tableaux de consommations moyennes fournis par l'ICEDD, afin d'inciter les personnes à comparer leur situation à la moyenne. Mais lorsque nous l'avons fait, nous constatons que l'intérêt à l'égard de cet instrument est redondant avec un souci de contrôle financier de la consommation d'énergie.

PLAN D'APPUI SCIENTIFIQUE A UNE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

(PADD II)



Partie 1:

Modes de production et de consommation durables

Annexe 3 : Questionnaire quantitatif



DÉTERMINATION DE PROFILS DE MÉNAGES POUR UNE UTILISATION
PLUS RATIONNELLE DE L'ÉNERGIE

CP/50

Grégoire Wallenborn
CEDD/IGEAT – ULB

Catherine Rousseau, Héléne Aupaix
CRIOC

Karine Thollier, Pascal Simus
ICEDD

Août 2006

ATTITUDES, PERCEPTION ET COMPORTEMENTS

VIS-À-VIS DE LA GESTION RATIONNELLE DE
L'ÉNERGIE DOMESTIQUE.

ANALYSE QUANTITATIVE

QUESTIONNAIRE

Objectifs

- Récolter des indicateurs qui permettent d'établir une typologie des ménages en ce qui concerne leur consommation énergétique (à l'exclusion du transport)
- En particulier, vérifier l'hypothèse qu'il existe une relation entre la typologie "consommation d'énergie" et la conception que les personnes développent à propos de leur logement.
- Mieux comprendre les dynamiques en jeu lors de mise en oeuvre de comportements URE : identifier les attitudes générales et les attitudes spécifiques, déterminer les freins et les moteurs.
- Déterminer la sensibilité aux différents outils existant en matière d'URE

Méthodologie

Enquête téléphonique auprès de 1000 personnes sur l'ensemble du territoire belge (enquête menée en français et en néerlandais, pas en allemand)

Field : été 2005

Sélection de l'échantillon sur base de l'annuaire téléphonique

Questionnaire

Au début de l'interview, vérifier que la personne est un des adultes responsables du ménage (personne de référence ou son conjoint). Si ce n'est pas le cas, demander à parler à un des adultes responsables du ménage.

Bonjour, je m'appelle ... et je réalise une enquête sur la consommation pour le CRIOC. Cette enquête est anonyme et ne prendra que quelques minutes. Nous souhaitons parler à un des adultes responsables du ménage. Acceptez-vous de répondre à ces quelques questions.

Oui Continuer

Non Remercier poliment et stop

1. **Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner votre avis en donnant une cote de 1 à 5. 1 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord avec la proposition, 5 signifie que vous êtes tout à fait d'accord.**

	Cote
Je change de logement en fonction du lieu où se déroulent mes occupations professionnelles	
Mon logement montre qui je suis aux autres	
J'essaye d'améliorer mon logement pour qu'il soit le plus fonctionnel possible	
Mon logement est un refuge dans lequel je me sens bien et protégé	
Mon logement est avant tout un lieu de vie et d'échange où chacun se sent bien.	
C'est mon partenaire qui s'occupe de l'organisation l'aménagement de notre logement.	
Je suis le plus frileux(se) de la famille	
Dans ma famille, nous sommes parfois en désaccord sur la température intérieure.	
J'aime pouvoir me promener légèrement vêtu dans mon logement, même en hiver.	
Chez moi, la température de la pièce de séjour est différente de celle des chambres	
Lorsque je m'absente pour plus de 4 heures, je réduis la température intérieure de mon logement	
La température de mon logement est réduite pendant la nuit	
Je suis bien informé sur les économies d'énergie à réaliser	
Chez moi, quand il fait froid, je préfère mettre un pull de plus plutôt qu'augmenter le chauffage.	
Je purge régulièrement les radiateurs.	
J'entretiens régulièrement ma chaudière.	
Je lave le linge à une température maximale de 40°C	
J'éteins la lumière dans les pièces non-occupées	
Je laisse souvent mon ordinateur en mode veille.	
Pour éteindre la télévision, j'utilise uniquement la télécommande.	
Si je disposais de conseils personnalisés, je ferais plus attention à ma consommation d'énergie	
Si je disposais d'un logiciel sur mon ordinateur, qui me permette de mieux connaître ma consommation d'énergie, je ferais plus attention à ma consommation d'énergie	
Si le prix du chauffage augmentait, je ferais plus attention à ma consommation d'énergie	
Si la pollution de l'environnement augmentait, je ferais plus attention à ma consommation d'énergie	
Si une réglementation m'obligeait, je ferais plus attention à ma consommation d'énergie	
Si les appareils électriques indiquaient leur consommation d'énergie, je ferais plus attention à ma consommation d'énergie	
Mes actions peuvent faire une réelle différence pour l'environnement	
Mes actions ne feront une différence que si les autres agissent aussi	
Je ne sais pas quoi faire pour prendre soin de l'environnement	
Ce qui concerne l'environnement ne m'intéresse pas.	

Le comportement des ménages a une influence majeure sur la consommation d'énergie de la Belgique.	
Il est difficile de maîtriser sa consommation d'énergie.	
L'énergie pour le chauffage n' est pas chère.	
La lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique	
Faire des économies d'énergie, c'est être responsable	
Faire des économies d'énergie, c'est faire preuve de civisme	
Faire des économies d'énergie, c'est bien gérer son ménage	
Faire des économies d'énergie, c'est participer à la protection de l'environnement	
Faire des économies d'énergie, c'est ne pas gaspiller	
Faire des économies d'énergie, c'est difficile	

2. **Je vais vous citer, à présent, une série de critères de choix d'un réfrigérateur (frigo). A chaque fois, je vais vous demander de me donner votre avis en donnant une cote entre 1 et 5. 1 signifie que ce critère n'est pas du tout important pour vous , 5 signifie que ce critère est tout à fait important pour vous.**

	Cote
Le prix	
La marque	
Les fonctionnalités (possibilité de rangement, accessoires supplémentaires)	
Les dimensions	
Le design	
La facilité d'emploi	
Les coûts d'utilisation	
La consommation d'énergie	
La solidité, la robustesse	
La classe d'énergie	
La qualité du frigo	
La sécurité du frigo	
Le frigo doit se trouver dans les magasins que je fréquente	
La présence d'un label, d'une certification	
L'information reçue du vendeur	
Le frigo ne pollue pas	

3. **Pour acheter un frigo, quelles sont vos sources d'information ?**

FA : Demander une réponse phrase par phrase

	Oui	Non
l'étiquette du produit		
les conseils du vendeur		
la publicité		
la documentation commerciale		
les tests des magazines consommateurs (Test-achats)		
les proches (amis/famille)		
La présence d'un label écologique		
la présence d' un label énergétique		
les conseils d'un guichet de l'énergie (attention , n'existe peut-être pas en Flandres)		

4. Aujourd'hui, possédez-vous un frigo qui consomme moins d'énergie ?

Oui => Q9
Non
Je ne sais pas

5. Pensez-vous que dans le futur vous achèterez un frigo qui consomme moins d'énergie ?

Oui, certainement
Oui, peut-être
Non => Pourquoi pas ?

6. Concernant les frigos qui consomment moins d'énergie, pensez-vous que ...

	Oui	Non
Un frigo qui consomme moins d'énergie coûte plus cher à l'achat qu'un autre frigo		
Un frigo qui consomme moins d'énergie coûte plus cher en facture de consommation qu'un autre frigo		
Quand on achète un frigo plus cher mais qui consomme moins d'énergie, on récupère son investissement en quelques années		

7. Voici une série de phrases que des gens nous ont dites. A chaque fois, je vais vous demander de me donner votre avis en donnant une cote entre 1 et 5. 1 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord avec la proposition, 5 signifie que vous êtes tout à fait d'accord.

	Cote
Pour limiter la consommation d'énergie due au chauffage, il vaut mieux maintenir une température constante, jour et nuit	
Pour faire des économies d'énergie, il vaut mieux laisser l'ordinateur ou la TV en position de veille que de l'éteindre tout à fait.	
Les ampoules lumineuses à économie d'énergie donnent une belle lumière.	
Il est facile de trouver les ampoules à économie d'énergie dans les rayons des magasins.	
Les ampoules à économie d'énergie ont une durée de vie plus longue que celles des autres ampoules.	
Les ampoules lumineuses à économie d'énergie permettent de faire des économies financières .	

8. Votre logement est-il équipé d'un système de chauffage central ?

- Oui
- Non → aller à la question 13

9. Avec quel type d'énergie fonctionne-t-il ?

Gaz naturel	
Gaz butane/propane	
Mazout	
Electricité	
Je ne sais pas	

10. Quels systèmes de régulation équipent votre installation de chauffage?*FA : plusieurs réponses possibles*

Vannes thermostatiques sur les radiateurs.	
Thermostat	
Sonde extérieure	
Aucun	
Je ne sais pas	

11. Utilisez-vous un chauffage en complément ?

- Oui
- Non → aller à la question 13

12. Lequel ?*FA: plusieurs réponses possibles*

Convecteur au gaz	
Poêle au pétrole lampant	
Radiateur électrique	
Poêle à bois	
Panneaux solaires	
Je ne sais pas	

13. Quels sont les systèmes de chauffage que vous utilisez ?*FA: plusieurs réponses possibles*

Convecteur au gaz	
Poêle au pétrole lampant	
Radiateur électrique	
Poêle à bois	
Panneaux solaires	
Je ne sais pas	

14. Depuis que vous occupez ce logement, a-t-on modifié l'installation de chauffage ?

- Oui
- Non Aller à la question 20

15. Qu'est-ce qui a été modifié ?*FA: plusieurs réponses possibles*

	Oui	Non
Source d'énergie		
Chaudière		
Radiateurs		
Panneaux solaires		
Vannes thermostatiques		
Thermostat		
Sonde extérieure		

Attention, si plusieurs éléments ont été modifiés, il faut poser les questions 16, 17, 18 et 19 pour chacune des modifications.

16. Ces modifications ont été réalisées ...

	Oui	Non
Pour améliorer le confort de mon logement		
Pour remplacer une installation défectueuse , en panne		
Pour remplacer une installation trop ancienne		
Pour éviter les gaspillages		
Pour des raisons de sécurité		
Pour faire des économies financières		
Pour obtenir une prime		
Pour moins polluer		

17. Lors de cette modification, auprès de qui avez-vous pris conseil ?

FA: Plusieurs réponses possibles, ne rien suggérer

Architecte	
Chauffagiste	
Entrepreneur	
Distributeur d'électricité/de gaz/de mazout	
Fabricant / vendeur de matériaux	
Auditeur énergétique	
Guichet de l'énergie	
Organisation de consommateurs (Test-achats,...)	
Organisation de protection de l'environnement	
Revue spécialisées (papier, web,...)	
Votre entourage : amis, membre de la famille	
Autre	

18. Lors de cette modification, avez-vous demandé une prime ?

- Oui Aller à la question 20
- Non

19. Pourquoi n'avez-vous pas demandé une prime ?

FA: Plusieurs réponses possibles, ne rien suggérer

Je ne connais pas l'existence de telles primes	
Je ne sais pas où je dois m'adresser	
Les formalités à faire sont trop compliquées/longues	
Le montant de la prime est insuffisant	
J'ai peur que mon revenu cadastral augmente	
Autre	

20. Dans le futur, avez vous l'intention de modifier votre installation de chauffage ?

- Oui
- Non Aller à la question 23

21. Que pensez-vous modifier ?*FA: Plusieurs réponses possibles*

	Oui	Non
La source d'énergie		
Chaudière		
Radiateurs		
Panneaux solaires		
Vannes thermostatiques		
Thermostat		
Sonde extérieure		

22. Ces modifications seront réalisées ...

	Oui	Non
Pour améliorer le confort de mon logement		
Pour remplacer une installation défectueuse , en panne		
Pour remplacer une installation trop ancienne		
Pour éviter les gaspillages		
Pour des raisons de sécurité		
Pour faire des économies financières		
Pour obtenir une prime		
Pour moins polluer		

*FA : passer Q24***23. Pourquoi n'envisagez-vous pas de modifier votre installation ?***FA : Plusieurs réponses possibles*

	Oui	Non
Je ne suis pas propriétaire		
L'installation en place est suffisamment performante		
Je n'en ai pas les moyens financiers		
Les travaux vont générer des désagréments		
Un autre membre de la famille est contre		
Je ne sais pas ce qu'il faut faire		
Ce n'est pas une priorité		
Je n'y ai pas pensé		

24. Concernant l'isolation de votre maison, les ... sont-ils isolés thermiquement ?

	Oui, complètement	Oui, partiellement	Non
Murs extérieurs			
Toit			
Sol			

*Enquêteur : Poser la question pour chaque ligne***25. Le vitrage de votre logement est... ?**

	Oui	Non
Principalement du double vitrage		
Principalement du simple vitrage		
Principalement du double super isolant		

26. Depuis que vous occupez ce logement, en avez-vous modifié l'isolation et/ou le vitrage ?

- Oui
- Non Aller à la question 32

27. Qu'avez-vous modifié ?

FA: plusieurs réponses possibles

	Oui	Non
Isolation des murs		
Isolation du toit		
Isolation des sols ou des planchers		
Vitrage		

Attention, si plusieurs éléments ont été modifiés, il faut prévoir la possibilité de répondre aux questions 28, 29, 30 et 31 pour chacune des modifications

28. Ces modifications ont été réalisées ...

	Oui	Non
Pour améliorer le confort de mon logement		
Pour réduire les nuisances sonores		
Pour lutter contre des problèmes d'humidité		
Pour remplacer un vitrage cassé		
Pour faire des économies financières		
Pour obtenir une prime		
Pour polluer moins		
Pour éviter les gaspillages		

29. Lors de cette modification, auprès de qui avez-vous pris conseil ?

FA : Plusieurs réponses possibles, ne rien suggérer

Architecte	
Chauffagiste	
Entrepreneur	
Distributeur d'électricité/de gaz/de mazout	
Fabricant / vendeur de matériaux	
Auditeur énergétique	
Guichet de l'énergie	
Organisation de consommateurs (Test-achats,...)	
Organisation de protection de l'environnement	
Revue spécialisée (papier, web,...)	
Votre entourage : amis, membre de la famille	
Autre	

30. Lors de cette modification, avez-vous demandé une prime ?

- Oui Aller à la question 32
- Non

31. Pourquoi n'avez-vous pas demandé une prime ?*FA plusieurs réponses possibles, ne rien suggérer*

Je ne connais pas l'existence de telles primes	
Je ne sais pas où je dois m'adresser	
Les formalités à faire sont trop compliquées/longues	
Le montant de la prime est insuffisant	
J'ai peur que mon revenu cadastral augmente	
Autre	

32. Avez vous l'intention d'améliorer l'isolation de votre logement dans les prochaines années ?

- Oui
- Non Aller à la question 35

33. Qu'avez-vous l'intention de modifier ?*FA plusieurs réponses possibles, ne rien suggérer*

Isolation des murs	
Isolation du toit	
Isolation des sols ou des planchers	
Vitrage	

34. Ces modifications seront réalisées ...

	Oui	Non
Pour améliorer le confort de mon logement		
Pour réduire les nuisances sonores		
Pour lutter contre des problèmes d'humidité		
Pour faire des économies financières		
Pour obtenir une prime		
Pour polluer moins		
Pour éviter les gaspillages		

*Enquêteur : passer à la question Q36***35. Pourquoi n'envisagez-vous pas d'améliorer l'isolation de votre logement?***FA : Plusieurs réponses possibles, ne rien suggérer*

Je ne suis pas propriétaire	
L'isolation existante est suffisante	
Je n'en ai pas les moyens financiers	
Les travaux vont générer des désagréments	
Un autre membre de la famille est contre	
Je ne sais pas ce qu'il faut faire	
Ce n'est pas une priorité	
Je n'y ai pas pensé	
Autre	

36. Je vais vous citer une liste d'appareils électriques, pouvez-vous me dire si vous en possédez et utilisez ?

	Possède	Combien	Utilisation
Ordinateur	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Frigo (tout type)	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Congélateur séparé	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Cuisinière électrique	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Four à pain	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Nettoyeur haute pression	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Télévision	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Lave-vaisselle	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Lave-linge	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Sèche-linge	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		
Four micro-ondes	<input type="checkbox"/> Oui => <input type="checkbox"/> Non		

37. Combien d'appareils de ce type sont utilisés actuellement par votre ménage ?

FA : Indiquer combien

38. Combien de fois l'utilisez-vous par .. ?

FA : Demander par semaine, mois, année et coder en 3 positions. Tous les jours = 360, tous les mois, 12, toutes les semaines 48

39. Votre logement est-il équipé d'ampoules lumineuses à économie d'énergie ?

FA Lire les propositions, une seule réponse possible.

Oui, pour une majorité des points d'éclairage de mon logement	
Oui, pour quelques points d'éclairage de mon logement	
Non	
Je ne connais pas ce type d'ampoule	

40. Quel est le montant de votre facture électrique mensuelle ?

41. Votre logement est ...

- Une maison 2 façades
- Une maison 3 façades
- Une maison 4 façades

- Un appartement (dans un petit bâtiment comprenant au maximum 6 appartements)
 - Un appartement (dans une résidence comprenant plus de 6 appartements)
- 42. Combien avez-vous de pièces habitables dans votre logement (hors garage, hall et corridor, cave et grenier non aménagé, toilettes, couloir) ?**
- 43. Êtes-vous ?**
- Propriétaire
 - Locataire
 - Co-propiétaire
 - Co-locataire
- 44. Le logement que vous occupez est-il un logement que vous avez fait construire ?**
- Oui
 - Non
- 45. Depuis quelle année occupez-vous ce logement ?**
- 46. A quelle température chauffez-vous la pièce de séjour en hiver ?**
- Moins de 20°C
 - Entre 20 et 22 °C
 - Plus de 22 °C
 - Je ne sais pas
- 47. Quel est le montant de votre facture annuelle de chauffage ?**
- 48. Etes-vous ?**
- FA : Ne pas poser mais remplir*
- Féminin
 - Masculin
- 49. Quel est votre âge ?**
- 50. Etes-vous la personne qui fait habituellement les courses dans les magasins ?**
- Oui
 - Non
- 51. De combien de personnes se compose votre ménage (vous y compris - famille recomposée : maximum) ?**
- 52. Nombre d'enfants ?**
- Enfants de 0 à 11 ans :
 - Enfants de 12 à 17 ans :

53. Code postal de votre domicile : □□□□**54. Quelle est la profession exercée par la personne de référence du ménage ?**

- Agriculteur (moins de 15 hectares)
- Agriculteur (15 hectares et +)
- Artisan commerçant (5 salariés au maximum)
- Industriel commerçant (Plus de 5 salariés)
- Profession libérale
- Cadre supérieur (5 salariés au maximum)
- Cadre supérieur (6-10 salariés)
- Cadre supérieur (plus de 10 salariés)
- Cadre moyen (5 salariés au maximum)
- Cadre moyen (6-10 salariés)
- Employé, enseignant, fonctionnaire
- Ouvrier qualifié
- Ouvrier non qualifié
- Sans profession Invalide Etudiant Ménagère
- Rentier
- Chômeur Retraité

55. Ancienne profession la personne de référence du ménage ?

FA : uniquement si le chef de ménage est chômeur ou retraité

- Agriculteur (moins de 15 hectares)
- Agriculteur (15 hectares et +)
- Artisan commerçant (5 salariés au maximum)
- Industriel commerçant (Plus de 5 salariés)
- Profession libérale
- Cadre supérieur (5 salariés au maximum)
- Cadre supérieur (6-10 salariés)
- Cadre supérieur (plus de 10 salariés)
- Cadre moyen (5 salariés au maximum)
- Cadre moyen (6-10 salariés)
- Employé, enseignant, fonctionnaire
- Ouvrier qualifié
- Ouvrier non qualifié

56. Dernières études terminées par la personne de référence du ménage ?

- Etudes non terminées, enseignement primaire
- Enseignement secondaire inférieur
- Enseignement secondaire supérieur général, technique ou artistique
- Enseignement secondaire supérieur professionnel
- Enseignement supérieur non universitaire

- Enseignement supérieur universitaire

57. Votre formation est -elle scientifique ou technique (?FB) ?

- OUI
- NON

58. La formation de votre conjoint est-elle scientifique ou technique (?FB) ?

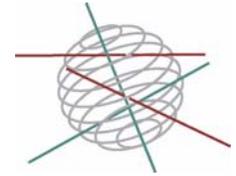
- OUI
- NON

59. Êtes-vous ?

FA : Ne pas poser mais remplir.

- Francophone
- Néerlandophone

Je vous remercie pour votre participation.



Part 1: Modes de Production et de Consommation Durables (PADD II)



Annexe 4 : Resultats de l'enquête quantitative

Détermination de profils de ménages pour une utilisation plus rationnelle de l'énergie

CP 50

Grégoire Wallenborn – CEDD/IGEAT – ULB
Catherine Rousseau, Hélène Aupaix – CRIOC
Karine Thollier - ICEDD
Research contract n°CP/50

Août 2006



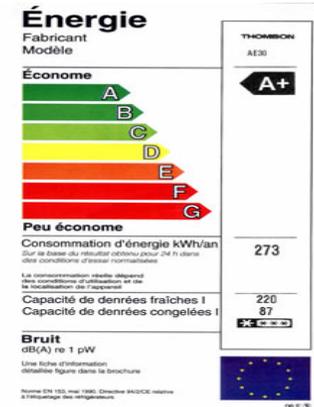
CRIOC

Centre de Recherche et d'Information
des Organisations de Consommateurs



POLITIQUE SCIENTIFIQUE FEDERALE

Attitudes et comportements vis-à-vis des économies d'énergie domestique



Partie 1 : Problématique et méthode

Agenda

- Problématique et enjeux
 - Problématique et enjeux
 - Objectifs généraux
- Méthodes

Problématiques et enjeux

- La forte augmentation des concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ces dernières décennies est la principale cause du réchauffement climatique. Les changements climatiques qui s'amorcent auront des conséquences importantes sur l'agriculture, les écosystèmes, la biodiversité et la santé. Près de la moitié de ces émissions de gaz à effet de serre provient de la consommation énergétique des ménages.
- Pour limiter l'ampleur et l'intensité des changements climatiques, il importe de réduire les émissions de CO₂ dans l'atmosphère ; cela implique une diminution des émissions dues à l'activité des ménages.
- Dès lors, il importe de développer des politiques susceptibles d'influencer les choix et les comportements des ménages.

Objectifs généraux

- L'objectif de cette étude est de mettre en évidence les dynamiques d'attitudes et de comportements de la population belge en matière de consommation d'énergie, de comprendre les logiques d'actions par rapport aux économies d'énergie et d'évaluer le niveau de sensibilité à différents instruments existant en vue de réaliser des économies d'énergie.

Méthodes

- Nous avons organisé dans un premier temps des groupes de discussions qui nous ont permis d'aborder par petits groupes de personnes différents aspects de la problématique étudiée (problématiques de chauffage et investissements dans le secteur du chauffage et/ou de l'isolation, comportements adoptés et les potentialités d'adoption de comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie, motivations des consommateurs qui ont adopté des comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie, ...)
- Cette première étape a permis de guider la création du questionnaire de l'analyse quantitative et de mettre en évidence des hypothèses de travail (notamment au niveau des adjuvants aux économies d'énergie).
- Nous réalisé ensuite une grande enquête téléphonique auprès de la population belge afin de récolter toutes les informations relatives aux économies d'énergie et d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses de travail.
- Pour mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à l'adoption de certains comportements, pour lesquels nous avons collecté des données lors de l'enquête quantitative, nous avons organisé 14 interviews supplémentaires. Il s'agissait d'interviews en profondeurs menées en face à face par le psychologue.

Attitudes et comportements vis-à-vis des économies d'énergie domestique



Partie 2 : Les économies d'énergie: analyse qualitative

Partie 2 : Les économies d'énergie : analyse qualitative

- Méthodologie
- Comportements URE
- Perceptions du logement et énergie
- Perceptions de la consommation d'énergie
- Le chauffage
 - Perception de la température
 - Comportements d'utilisation rationnelle du chauffage
 - Investissements propriétaires –bailleurs
- Utilisation de l'électricité
 - Perception de l'éclairage
 - Comportements URE concernant l'éclairage
 - Comportements URE concernant les appareils
 - Comportement URE et perceptions du logement
- Les incitants
- Comportements d'utilisation de l'énergie et environnement

Méthodologie : Analyse qualitative

Groupes de discussion

- L'organisation de groupes de discussion permet l'expression d'un maximum de logiques différentes. En utilisant des techniques d'association d'idées, d'évocations spontanées, de comparaison de concepts et du matériel à commenter, la discussion de groupe permet d'explorer largement les perceptions des participants quant à la dynamique étudiée. L'objectif des groupes n'est pas d'atteindre un consensus sur chaque idée ou proposition, mais bien d'évoquer librement la diversité des opinions en présence et la façon dont elles se traduisent dans la vie quotidienne.
- Chaque groupe est composé de façon à permettre de recueillir des « témoignages » de différents types de consommateurs. On utilise pour cela différents quotas : sociodémographiques (âge, sexe), socio-économiques (actif, non actif, type de profession) culturels (niveau d'étude), relatifs au mode de vie (isolé, couple, avec ou sans enfants).
- 4 groupes de discussion ont été réalisés, à Bruxelles, composés chacun de 8 personnes âgées de 25 à 60 ans.
 - Groupe 1 : problématiques du chauffage et investissements dans le secteur du chauffage et/ou de l'isolation.

Méthodologie : Analyse qualitative

- Groupe 2 : économies d'énergie domestique : comportements adoptés et potentialités d'adoption de comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie.
- Groupe 3 : économies d'énergie domestique : motivations des consommateurs qui ont adopté des comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie.
- Groupe 4 : problématique du chauffage et investissements dans le secteur du chauffage et/ou de l'isolation. Les participants sont tous propriétaires d'au moins un logement qu'ils louent à un locataire (propriétaires non occupants).

Interviews en profondeur

- Pour mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à l'adoption de certains comportements, pour lesquels nous avons collecté des données lors de l'enquête quantitative, nous avons organisé 14 interviews supplémentaires. Il s'agissait d'interviews en profondeur menées en face à face. Les personnes ont été sélectionnées sur base des quotas sociodémographiques classiques ainsi que sur base d'un questionnaire portant sur l'adoption de comportements URE.
- Ces interviews se sont déroulées en octobre 05.

Comportements URE (1)

- Les comportements URE (d'utilisation rationnelle de l'énergie) étudiés dans l'analyse qualitative sont:
- **CONGELATEUR :**
 - Ouvrir l'appareil le moins souvent possible et le moins longtemps possible
 - Réfrigérer les denrées avant de les congeler
 - Remplir les espaces vides avec du polystyrène expansé
 - Dépoussiérer l'arrière de l'appareil
- **EAU CHAUDE :**
 - Prendre une douche plutôt qu'un bain
 - Faire installer un pommeau de douche économique
 - Isoler les tuyaux
 - Régler la température du chauffe-eau sous 60°C
- **ECLAIRAGE :**
 - Installer une minuterie pour couper les lumières dans les espaces comme les couloirs, l'extérieur
 - Eteindre dans les pièces inoccupées

Comportements URE (2)

- LAVE-VAISSELLE :
 - Nettoyer régulièrement le filtre
 - Ne le mettre en route qu'une fois rempli
 - Utiliser le programme basse température
- SECHOIR :
 - Entretenir très régulièrement le filtre à poussière
 - Sécher le contenu d'un lave-linge en deux fois
 - Déconnecter la machine après son fonctionnement (éviter la consommation de veille)
 - Adopter le programme basse température
 - Ne mettre au séchoir que du linge bien essoré
- LAVAGE DU LINGE :
 - Déconnecter la machine après son fonctionnement (éviter la consommation de veille)
 - Trier le linge et choisir un programme adapté
 - Réduire la température de lavage
 - Ne faire fonctionner le lave-linge qu'à pleine capacité
 - Supprimer le pré-lavage

Perceptions du logement et énergie (1)

- La façon d'appréhender son logement et les besoins qui y sont liés, semble étroitement associée à la façon de percevoir l'énergie.
- Les personnes qui envisagent d'occuper leur logement pour une longue période, appréhendent davantage l'énergie comme un outil à gérer pour contribuer à construire un habitat rationnel, sûr, maîtrisé comme si l'habitat était une entreprise ou un refuge permettant de créer du bien être.
- Ceux qui vivent leur logement de façon temporaire, ont tendance à percevoir l'énergie à domicile comme une source de stimulation pour des occupations de loisirs ou pour assurer le fonctionnement d'appareils de base, qui leur permettent de maintenir leur énergie professionnelle.

Perceptions du logement et énergie (2)

- Les participants envisagent leur logement selon des critères personnels dépendant de conditions socio-économiques ou familiales, de circonstances de la vie mais aussi d'attentes étroitement liées à leurs besoins personnels.
- On peut distinguer 6 tendances :
- **Transit** : Ces personnes déménagent selon les circonstances et accordent la priorité à leurs activités professionnelles. Les questions d'investissement en matière d'énergie les préoccupent peu ; elles utilisent le matériel et les sources qu'elles trouvent sur place, mais qui doivent répondre à leurs besoins.
- **Démonstration** : Ces personnes investissent un lieu non pas pour y vivre de façon « fonctionnelle », mais pour en faire un lieu de démonstration. Selon leurs priorités esthétiques ou autres, elles préféreront certains types d'aménagements. La priorité peut être portée sur un type d'énergie plutôt qu'un autre.
- **Gestion** : L'objectif prioritaire est d'aménager le logement pour qu'il fonctionne de façon rationnelle, « sans faille ». L'investissement se fait à long terme. Les choix portent sur les solutions qui proposent la fiabilité et le meilleur rapport qualité/prix.

Perceptions du logement et énergie (3)

- **Le nid** : Le logement est un endroit investi à long terme ; l'objectif poursuivi est le bien-être personnel. L'accent est mis sur le confort selon les priorités individuelles (chauffage, éclairage). L'énergie est adaptée aux exigences personnelles des habitants.
- **Convivialité** : Le logement est un lieu aménagé pour être une source de bien-être pour les habitants mais également pour les visiteurs. Chacun va y trouver une solution satisfaisante en ce qui concerne ses priorités en matière d'utilisation d'énergie (chauffage, éclairage. . .)
- **Accessoire** : Ce sont des personnes qui suivent leurs proches sans se poser de questions quant aux aspects du logement ; elles ne contribuent que très peu à la gestion ou aux investissements en matière d'énergie. Le logement n'a pas un caractère prioritaire pour ces personnes.

Perceptions de la consommation d'énergie (1)

- Les personnes évoquent spontanément les aspects relatifs aux coûts et à l'environnement lorsqu'ils envisagent l'utilisation de sources d'énergie en général ; par contre, dès que l'on considère l'utilisation de l'énergie au domicile, ces notions deviennent moins prégnantes.
- En général, les personnes ne peuvent pas évoquer la quantité d'énergie qu'ils utilisent, ni de manière globale, ni par type de sources (gaz, électricité...), ni par type d'utilisations (chauffage, éclairage etc.). Ils ne sont pas en mesure de donner une estimation quantitative même approximative, que ce soit en m³ ou en KW/h. La plupart des répondants ne sont pas davantage en mesure de donner une estimation précise des coûts mensuels ou annuels de leur utilisation d'énergie à domicile.

Perceptions de la consommation d'énergie (2)

- Les personnes qui ont adopté de nombreux comportements URE, ne se distinguent guère des autres quant à leur perception de l'énergie. Par contre, elles sont davantage conscientes des coûts de l'énergie et sont pour la plupart à même de communiquer le montant de leur facture mensuelle, du coût annuel de leur consommation d'énergie et certaines peuvent même distinguer les coûts relatifs au chauffage et à l'électricité.
- Toutefois, elles ne savent pas plus que les autres évaluer, les unes par rapport aux autres, les consommations d'énergie relatives à la consommation électrique, au chauffage et aux déplacements, ni le poids financier de ces différents postes dans les dépenses moyennes du ménage.
- Quand on montre que l'énergie pour le transport est plus chère que l'énergie vouée au chauffage, la plupart estime que le coût de l'énergie dépensée pour les déplacements devrait diminuer. Rares sont ceux qui estiment que le coût de l'énergie pour le chauffage est « bon marché ».
- Les personnes qui adoptent des comportements URE dans leur vie quotidienne, expriment différentes motivations: être responsable, faire preuve de civisme, bien gérer, être conscient de l'environnement, indispensable, être discipliné, évident, être intelligent.

Le chauffage : perception de la température

- Les besoins exprimés par rapport à la température varient selon les participants : soit ils sont perçus comme vitaux, soit comme accessoires. Aucun participant n'évoque son besoin en chaleur comme un besoin relevant de l'estime de soi ou de l'accomplissement de soi.
- Comme le besoin en chaleur peut être basique et lié à un besoin presque vital, les conjoints qui n'éprouvent pas le même besoin vont toujours s'adapter au besoin de celui qui est le plus frileux.
- La température du domicile ne fait pas l'objet d'un compromis au sein du couple ou de la famille. Le niveau de température est adapté en fonction des besoins de celui qui ressent le plus grand manque vis-à-vis de la chaleur.
- Si la plupart des personnes peuvent quantifier en degrés le niveau de température nécessaire à leur bien-être, pratiquement aucune ne consulte un thermomètre à son domicile. Le niveau de température du domicile est davantage déterminé de façon subjective en fonction des sensations corporelles qu'en référence aux graduations d'un thermomètre.
- Ceux qui peuvent mentionner une température en degrés se réfèrent à un thermostat d'ambiance.
- Le niveau de frilosité ou la capacité de régler les appareils de chauffage ne dépend pas du sexe des répondants.

Comportements d'utilisation rationnelle du chauffage

- En matière de chauffage, les personnes considèrent que les économies sont davantage le résultat d'investissements plutôt que de comportements quotidiens. Les personnes estiment que l'investissement permet de réaliser des économies d'énergie, mais que c'est une économie à long terme, en ce sens que ce n'est qu'après avoir amorti l'investissement sur plusieurs années que les économies financières deviennent perceptibles.
- Ceux qui ont réalisé des travaux d'isolation ou d'installation de chauffage sont souvent incapables de mentionner le montant financier ou l'économie d'énergie réalisée consécutivement aux travaux.
- Les travaux d'isolation, de remplacement de chaudière ou d'amélioration du système de chauffage (thermostats, etc.) ne sont pas motivés initialement par les coûts de l'énergie, mais par des besoins d'amélioration du confort et du bien-être. L'économie des coûts de fonctionnement est perçue davantage comme un remboursement progressif de l'investissement à long terme.
- En général, les personnes qui ont effectué des investissements pensent qu'elles ont effectué ce qui était nécessaire pour réaliser des économies d'énergie et ne cherchent guère à adopter des comportements plus rationnels.

Investissements propriétaires – bailleurs (1)

- Les investissements en matière énergétique sont le fait de personnes propriétaires du logement qu'elles habitent. Ces investissements dépendent en général du niveau de bien-être auquel aspirent ces personnes, mais surtout de l'état de l'habitation (logement à rénover, construction neuve, etc.).
- Les propriétaires qui louent un bien immobilier à des locataires manifestent pour la plupart des soucis d'économie d'énergie.
- La plupart ont réalisé des investissements dans les lieux qu'ils occupent et certains ont réalisé des investissements dans les logements qu'ils louent. Toutefois les motivations d'investissement ne relèvent pas du souci de réaliser des économies d'énergie, mais davantage de la préservation de la valeur du bien ou de sa valorisation.
- Les économies d'énergie réalisées par les locataires sont diversement évaluées par les propriétaires selon qu'ils perçoivent ou non un forfait au niveau des charges.
- Pour certains propriétaires, les locataires soucieux de réaliser des économies d'énergie posent problème (par exemple, quand l'intérêt du locataire de réaliser des économies d'énergie entre en conflit avec l'intérêt du propriétaire). Dès lors les travaux d'isolation dans les biens loués ne sont consentis que dans une perspective de valorisation du bien. Les travaux d'isolation sont rarement entamés suite aux souhaits exprimés par des locataires.

Investissements propriétaires – bailleurs (2)

- Les propriétaires, avant tout soucieux de leur bien-être (profil Nid), sont intéressés par les audits individuels des logements ainsi que par les labels énergétiques (des chaudières) et peuvent adhérer à l'idée d'augmenter le prix de l'énergie dans le cadre d'une politique environnementale de maîtrise des consommations d'énergie.
- Les propriétaires soucieux de convivialité (profil Convivialité) ne sont guère intéressés par les labels, les audits et l'énergie solaire. Ils estiment que les propositions d'aménagements ou d'équipements doivent faire l'objet de normes déterminées par les pouvoirs publics.
- La performance énergétique du bien loué ne préoccupe guère les propriétaires-bailleurs, sauf s'ils envisagent de l'occuper eux-mêmes un jour.
- Dès lors la perspective de la mise en oeuvre du certificat énergétique conformément au projet de directive européenne suscite des résistances chez ces personnes qui estiment que c'est aux biens publics et professionnels que ces certificats doivent prioritairement s'appliquer.
- Les propriétaires se plaignent du manque de soutien des décideurs politiques, car selon eux, ils ne seraient plus aussi riches que les propriétaires des générations passées.

Utilisation de l'électricité : perception de l'éclairage

- Les personnes envisagent l'éclairage pour deux fonctions :
 - Créer une ambiance,
 - Utilité fonctionnelle (lire, cuisiner, etc.)
- La notion d'ambiance se décline en trois catégories :
 - Créer de l'animation, de la vie (le plus souvent il s'agit d'éclairer les pièces ou les endroits inoccupés afin de leur conférer une animation qui occulte le vide ou la solitude),
 - Créer un espace (il s'agit de donner une dimension à un lieu afin de suggérer un décor qui stimule l'imagination et éventuellement impressionne les visiteurs),
 - Créer de la chaleur, de l'intimité, de la douceur (il s'agit non pas de créer un espace qui stimule, mais plutôt de permettre de retrouver ses sensations intérieures).

Comportements URE concernant l'éclairage

- En général, les participants estiment déjà faire des économies d'énergie. Par exemple, ils disent spontanément éteindre les lumières dans les pièces inoccupées.
- Il faut être conscient que les personnes qui se servent de l'éclairage pour créer de la vie ou de l'espace n'éteignent pas nécessairement dans les pièces inoccupées.
- Si une personne manifeste un souci pour les économies d'électricité pour des raisons de coût ou d'environnement, elle peut, à elle seule, réguler l'extinction des éclairages ou la limitation de l'utilisation des éclairages dans la famille, car l'enjeu n'est pas aussi vital que le chauffage. Cependant, si son action peut être déterminante sur les utilisations fonctionnelles de l'éclairage, elle pourrait se heurter à des résistances dans le cadre de l'éclairage d'« ambiance ».

Comportements URE concernant les appareils (1)

- Toutes les personnes souhaitent réaliser des économies d'énergie principalement pour limiter les dépenses et dans un souci de protection de l'environnement. Toutefois aucun ne se livre à un examen rigoureux des consommations.
- Rares sont ceux qui estiment possible de n'acheter et de n'utiliser que les appareils dont ils auraient réellement besoin.
- Peu nombreux sont ceux qui estiment possible d'utiliser les appareils de manière différente en changeant leur comportement d'utilisation.
- Plus nombreux sont ceux qui estiment plus facile d'acheter des appareils plus performants au niveau énergétique.
- En général, les personnes envisagent les économies d'énergie comme la suppression des consommations qu'ils jugent inutiles.
- C'est particulièrement le cas pour les personnes qui perçoivent leur logement comme un lieu fonctionnel à gérer au mieux. Ces personnes se montrent très intéressées par la question de la consommation en stand-by.

Comportements URE concernant les appareils (2)

- Frigidaire et congélateur
 - Les participants identifient les appareils de production de « froid » comme les plus gros consommateurs d'énergie. Cependant c'est un secteur où ils ont adopté le moins de comportements économes (réfrigérer les denrées avant de les congeler, remplir les espaces vides du congélateur, dépoussiérer l'arrière des appareils, limiter le temps d'ouverture des portes) et pour lequel ils ne manifestent guère de potentialités d'adoption (seul le dépoussiérage et limiter le temps d'ouverture des portes pourraient être adoptés par certains).
- Lave-vaisselle, lave-linge et séchoir
 - Les comportements économes concernant le lavage du linge sont connus et certains sont déjà adoptés (trier le linge, remplir la machine complètement, ...).
 - Par contre, personne ne débranche la machine après fonctionnement. Mais certains se déclarent prêts à l'envisager à l'avenir.
 - Concernant le séchoir, seuls l'entretien du filtre et le séchage du linge bien essoré sont largement adoptés.

Comportements URE concernant les appareils (3)

- Sécher le contenu d'un lave-linge en deux fois et débrancher la machine ne sont pas des comportements adoptés. Parmi ces deux comportements, seule la déconnection semble présenter un potentiel d'adoption.
- La diminution de la température du programme de lavage est adoptée par certains et ne présente pas de potentialités d'adoption chez les autres.
- Concernant la vaisselle, tous déclarent ne faire fonctionner la machine qu'une fois remplie. Certains nettoient régulièrement le filtre et les non pratiquants peuvent envisager de le faire.
- Par contre, l'utilisation d'un programme basse température est un comportement peu pratiqué et ne présente pas de potentialités d'adoption.

Comportement URE et perceptions du logement (1)

- Les trois options (n'acheter que les appareils dont on a besoin, changer le comportement d'utilisation, acheter des appareils à haut rendement énergétique) peuvent être associées à la perception du logement.
 - Les personnes de type nomade, qui vivent en transit, n'achètent que ce qu'ils estiment nécessaire mais ils pensent que c'est la responsabilité du fabricant de produire des appareils performants et conformes. Ils ne s'appliquent donc pas à développer des comportements particuliers.
 - Les personnes qui expriment des besoins de démonstration préfèrent acheter des appareils plus performants et n'adopteraient pas de nouveaux comportements économes.
 - Les gestionnaires préfèrent adopter de nouveaux comportements plus rationnels, mais peuvent adhérer dans un second temps à l'achat d'appareils plus performants.
 - Les personnes qui envisagent leur domicile comme un nid, préfèrent acheter des appareils plus performants, mais ils peuvent aussi adopter de nouveaux comportements économes.
 - Les personnes exprimant des attentes de convivialité par rapport à leur domicile préfèrent acheter des appareils performants et estiment que c'est la responsabilité des pouvoirs publics de fixer des normes.

Comportement URE et perceptions du logement (2)

- Ceux qui considèrent leur lieu de vie comme accessoire, peuvent développer des comportements rationnels dans certains secteurs de la consommation d'énergie à condition de ne pas générer de conflit avec l'occupant « principal ». Comme ils ne prennent guère de responsabilité quant aux achats des appareils électroménagers, leur action en ce domaine se limitera à l'achat éventuel d'ampoules ou de piles rechargeables, par exemple.

Les incitants URE : sources d'information (1)

- Quelle source d'information est susceptible d'entraîner l'adhésion à l'adoption de comportements ou d'investissements URE ?
- Le compteur électrique, l'étiquetage et le manuel d'utilisation sont les seules sources consultées à l'heure actuelle, quoique par très peu de personnes.
- Certains déclarent un intérêt pour un compteur qui indiquerait la consommation instantanée des appareils, une information de « feed back » sur les factures, un étiquetage énergétique, les labels ou un logiciel accessible sur Internet (permettant un audit énergétique individuel).
- Certaines de ces sources d'information existent déjà et sont consultables par tous, mais personne ne déclare les utiliser (factures, étiquetage, labels. . .).
- Les labels ne sont ni connus, ni reconnus : manque d'harmonisation des étiquetages, trop de diversités, trop de mentions,... En ce qui concerne plus particulièrement les chaudières, les personnes ne se sentent pas assez compétentes pour s'informer sur base de labels et préfèrent dès lors s'adresser aux professionnels du secteur.
- Les explications concernant les consommations énergétiques, mentionnées sur les factures, ne sont pas comprises.

Les incitants URE: sources d'information (2)

- On lit un texte publié dans une brochure de sensibilisation à destination des consommateurs :
« Pour respecter notre environnement et celui des générations futures ! »

« À l'échelle de la Région Bruxelloise, les ménages sont responsables de près de la moitié des émissions de CO2. Chacun d'entre nous peut agir concrètement en réduisant sa consommation d'énergie, et par là, contribuer à la protection de l'environnement. Etc. »
- Les personnes rejettent ce texte, même lorsqu'elles ont identifié spontanément les déchets et le CO2 comme sources de problèmes environnementaux, préalablement à la lecture de ce texte.
- Elles estiment qu'on cherche à les culpabiliser.
- Ce type de texte n'atteint pas son objectif de sensibilisation, d'une part parce qu'il est probable que les personnes ne le liraient pas spontanément dans une brochure, d'autre part parce qu'il produit une réaction de rejet.
- Il renforce l'opinion de ceux qui considèrent que les responsabilités sont ailleurs que chez le consommateur individuel et ne les encourage dès lors pas à développer des comportements individuels.

Les incitants : sources de conseil (1)

- A l'heure actuelle, la plupart des personnes ne semblent pas prêtes à chercher l'information par elles-mêmes pour guider leurs choix en matière énergétique. Dès lors, à qui pourraient-elles faire confiance?
- Nous avons soumis la liste suivante de sources potentielles de conseil :
 - Fournisseur d'énergie (Electrabel, autres),
 - Intercommunale de distribution d'électricité,
 - Etiquetage énergétique (fabricant),
 - Labels énergétiques : ex : Energy Star Labels écologiques (autorités publiques),
 - Primes à l'achat (autorités publiques, intercommunales),
 - Résultats de tests consommateurs,
 - Conseils du vendeur,
 - Campagne d'information.
- Pratiquement aucune de ces « sources de conseil » n'est consultée afin de réaliser des économies d'énergie, que ce soit pour des motivations financières ou environnementales.

Les incitants : sources de conseil (2)

- A l'heure actuelle, en matière de chauffage, le chauffagiste est le conseiller qui oriente le choix des participants qui prennent conseil.
- Les participants sont davantage prêts à faire confiance aux labels écologiques et aux tests consommateurs. C'est plus particulièrement le cas parmi ceux qui se déclarent prêts à tenir compte de l'environnement dans leurs démarches.
- Paradoxalement, pour la quasi totalité des personnes, le fournisseur d'énergie présente un potentiel en tant que conseiller (plus particulièrement pour la réalisation d'économies de nature financière), alors qu'elles estiment que les coûts pratiqués par les fournisseurs sont prohibitifs et résultent d'un monopole de distribution.
- Les campagnes d'information au sujet de l'énergie sont très peu perçues et elles semblent ne présenter aucune potentialité de les convaincre d'adopter des comportements rationnels de consommation de l'énergie.

Les incitants : meilleure évaluation de la consommation

- La proposition qui consiste à constater la quantité d'énergie consommée et à identifier les secteurs ou appareils « gros » consommateurs d'énergie et de noter les consommations d'énergie afin de diminuer la consommation, semble trop fastidieuse et complexe à la quasi unanimité des personnes ; seules quelques unes qui envisagent leur logement comme un lieu de gestion se sont essayées à ce type de pratique mais de façon très approximative et non systématique.

Les incitants : les primes

- Les incitants tels que les primes ne sont pas les initiateurs de l'investissement ; c'est davantage l'état des lieux et la perception subjective du confort (vitrage, toiture, chaudière) qui déterminent la volonté d'effectuer les investissements.
- Les primes aux investissements en matière d'équipements solaires n'incitent guère les personnes à s'équiper de ce type de matériel. Les personnes les plus sensibles à cette prime sont les propriétaires qui cherchent à maîtriser les sources d'énergie et souhaitent acquérir une forme d'indépendance et d'autonomie par rapport aux fournisseurs (gestion). Toutefois, pour ces personnes qui manifestent des attentes de maîtrise et de fiabilité élevées vis-à-vis des techniques, le solaire ne présente pas de fiabilité ni de constance de fourniture d'énergie suffisantes.

Comportements d'utilisation de l'énergie et environnement (1)

- Toutes les personnes se déclarent conscientes de l'impact de la consommation d'énergie sur l'environnement mais les personnes n'associent pratiquement jamais les émissions de CO₂ à l'utilisation de l'énergie à domicile. Elles considèrent que ces émissions proviennent de la circulation automobile et des activités industrielles.
- Le facteur environnemental n'est jamais évoqué en priorité pour réaliser des économies d'énergie. Toutefois, la protection de l'environnement est perçue comme un bonus dans ce domaine.
- La plupart estiment que c'est aux pouvoirs publics et aux fabricants de fixer et de respecter des normes en matière d'environnement. Toutefois, certains, tout en partageant cette opinion, estiment qu'il est de leur responsabilité de participer à cet effort en posant des choix individuels complémentaires. Ces choix complémentaires visent principalement à supprimer les consommations inutiles (éteindre la lumière dans les pièces inoccupées et diminuer ou fermer le chauffage en cas d'absence).

Comportements d'utilisation de l'énergie et environnement (2)

- Certaines personnes avancent des motivations écologiques pour expliquer leurs démarches en matière d'économie d'énergie, par exemple, la préservation des nappes phréatiques ou le changement climatique. Mais, les comportements qu'elles adoptent ne sont pas nécessairement en liaison avec les priorités écologiques qu'elles expriment.
- Les personnes les plus sensibles aux motivations écologiques, ne sont pas beaucoup mieux informées que les autres quant à la nature et au mécanisme de l'impact de leur consommation énergétique sur l'environnement. Par contre, ces personnes sont souvent capables d'évaluer les montants financiers liés aux consommations énergétiques et à leur facture.
- Les comportements d'économie d'énergie associés à des motivations écologiques ne sont que rarement fondés sur une information rigoureuse. La plupart des personnes animées par ce type de motivation sont sensibles à une « idée » de l'écologie et du respect des autres et de la nature plutôt qu'à des faits mesurables. En effet, tous les répondants estiment que leur action en matière environnementale ne peut être qu'anecdotique par rapport aux dégradations globales. Il s'agit dès lors davantage de comportements issus de l'éducation et liés à la notion de responsabilité.

Attitudes et comportements vis-à-vis des économies d'énergie domestique



Partie 3 : Les économies d'énergie : analyse quantitative

Partie 3 : Les économies d'énergie : analyse quantitative

- 3.1. Méthodologie et échantillon
- 3.2. Analyse globale
 - 3.2.0. Introduction
 - 3.2.1. Les économies de chauffage
 - par investissements (chauffage/isolation)
 - État des lieux
 - Modifications
 - par adoption de comportements rationnels
 - Comportements URE
 - Comportements d'économies de chauffage
 - Synthèse

Partie 3 : Les économies d'énergie : analyse quantitative

- 3.2.2. Les économies d'énergie électrique
 - par investissements
 - Équipement en appareils électriques
 - Investissements (Réfrigérateur, ampoules)
 - par adoption de comportements rationnels
 - Comportements URE
 - Comportements d'économies d'électricité
 - Synthèse
- 3.2.3. Attitudes générales
 - Perception du logement
 - Perception de la consommation d'énergie
 - Attitudes vis-à-vis des économies d'énergie
 - Perception des mesures
 - Synthèse

3.1. Méthodologies : Analyse quantitative

- Plus de 1000 interviews réalisées par téléphone auprès de personnes habitant en Belgique âgées de 18 ans et +.
- Field : été 2005.
- Échantillon aléatoire stratifié redressé.
- Les résultats ont fait l'objet des traitements statistiques adéquats (χ^2 , marge d'erreur).
- La marge d'erreur totale maximale sur l'échantillon est de 3.1%.

Méthodologies : Analyse quantitative

- Chaque donnée a été analysée en fonction :
 - de la localisation (province), de caractéristiques linguistiques, du sexe, de la classe d'âge,
 - de la taille et de la composition du ménage,
 - du type d'habitat (CIM), de la grandeur de l'habitat (nombre de pièces habitables), de l'ancienneté de l'habitat,
 - du statut de l'occupation du logement (propriétaire ou locataire), du fait que le logement ait été construit ou non par les occupants,
 - du groupe social (inférieur GSI, moyen GSM, supérieur GSS),
 - du statut par rapport aux achats (principal responsable d'achat PRA ou non),
 - du type de formation (scientifique ou non),
 - de la température de la pièce de séjour en hiver,
 - du montant des factures d'électricité et de chauffage.
- Seuls les résultats significatifs sont présentés. Des regroupements ont été effectués selon des critères sociodémographiques et économiques.
- Une typologie réalisée sur base de la méthode des nuées dynamiques de DIDAY et une segmentation selon l'indice de Belson complètent les tris croisés.

Méthodologies : Analyse quantitative

- Le calcul de la significativité permet de mettre en évidence les catégories de personnes ayant un comportement significativement différent de la moyenne des gens. Ce calcul statistique est réalisé lorsque le nombre de répondants de la catégorie est au minimum de 30. Les catégories représentant moins de 3% des répondants (< 30 personnes) n'apparaissent donc pas dans les groupes significativement différents de la moyenne des répondants. C'est le cas des habitants de petites localités wallonnes et flamandes, des co-propriétaires et co-locataires, des personnes ayant des frais d'électricité de 300€ et plus par mois et des personnes ayant des frais de chauffage de 2000 à 5003€ par an. Ces catégories regroupent trop peu de personnes pour que nous puissions tirer des conclusions sur leurs attitudes ou comportements.

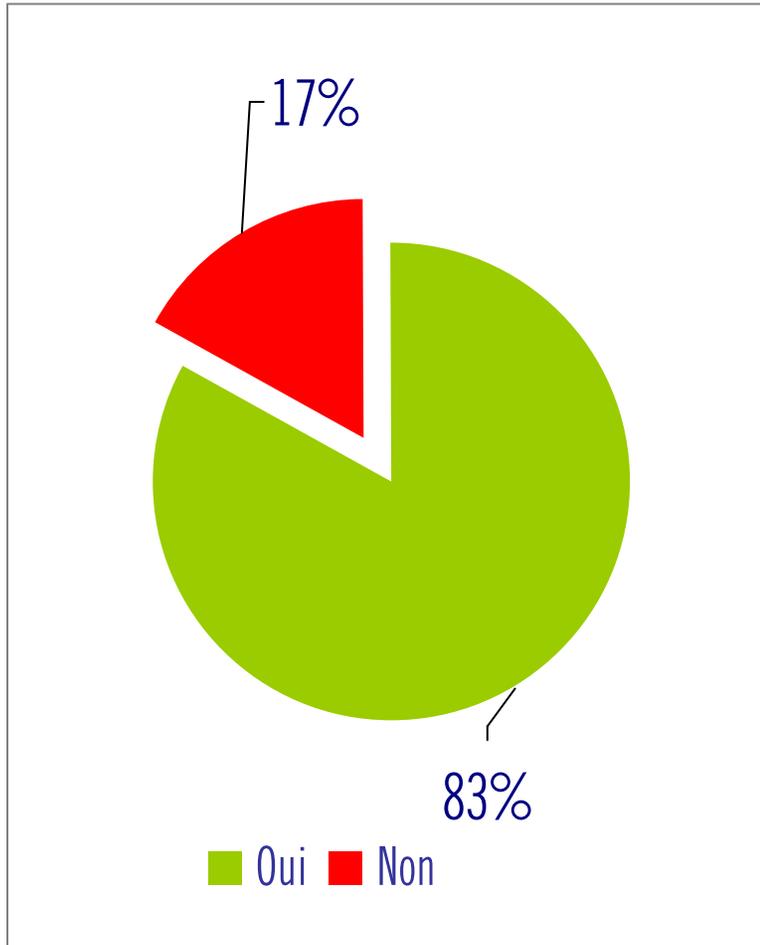
3.2. Analyse globale : introduction (1)

- L'étude qualitative préalable nous a permis de poser l'hypothèse de l'existence de dynamiques différentes au niveau :
 - Des économies d'énergie par investissements
 - Des économies d'énergie par adoption de comportements
- Nous allons étudier cette hypothèse dans 2 secteurs particuliers:
 - Le chauffage
 - L'électricité
- Les 3 approches permettant d'étudier cette problématique sont:
 - Analyses globale et transversale
 - Typologie
 - Segmentation

Analyse globale : plan

3.2.1. Les économies de chauffage	3.2.2. Les économies d'énergie électrique
<p>par investissements (chauffage/isolation)</p> <ul style="list-style-type: none">• État des lieux• Modifications	<p>par investissements</p> <ul style="list-style-type: none">• Équipement en appareils électriques• Investissements (Réfrigérateur, ampoules)
<p>par comportements rationnels</p> <ul style="list-style-type: none">• Comportements URE• Comportements d'économies de chauffage	<p>par comportements rationnels</p> <ul style="list-style-type: none">• Comportements URE• Comportements d'économies d'électricité

Etat des lieux : équipement en chauffage central(1)



Votre logement est-il équipé d'un système de chauffage central?

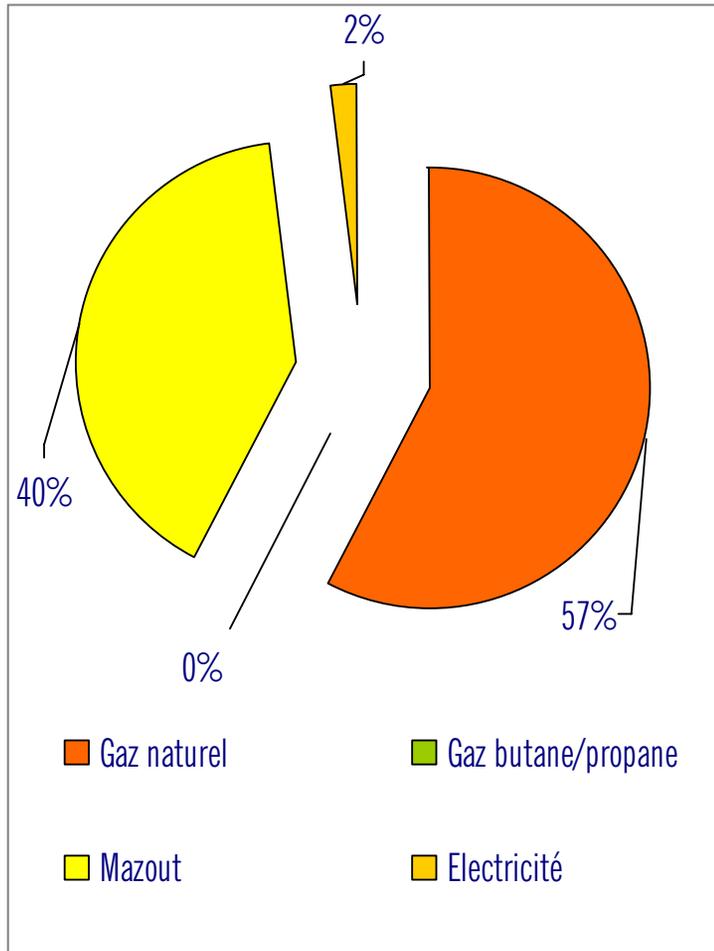
- Plus de 80% des personnes ont un logement équipé d'un système de chauffage central.

Base : Répondants

Chauffage central : différences par profils

- Parmi les groupes suivants, les personnes sont plus nombreuses que la moyenne à se déclarer équipées de chauffage central: les Bruxellois (97%), les habitants de communes rurales flamandes (95%), les familles de 5 personnes (97%), les familles avec enfants de 0-11 ans (90%), les familles sans formation scientifique (88%), les habitants de maisons avec 4 façades (91%) et d'appartements (> 6app) (96%), les personnes habitant des habitations de 26-50 ans (88%), les personnes chauffant leur habitations à $> 22^{\circ}$ (93%), et les familles ayant des frais de chauffage moyennement faibles (96%).
- Parmi les groupes suivants, les personnes sont moins nombreuses que la moyenne à se déclarer équipées de chauffage central : les Wallons (77%), les habitants de villes wallonnes (75%), les 18-29 ans (72%), les familles avec formation scientifique (75%), les habitants de maisons à 2 façades (75%), d'habitations chauffées à $< 20^{\circ}$ (73%) en hiver, d'habitations de < 5 ans (76%) et les familles ayant des frais de chauffage élevés (29%).

Source d'énergie du chauffage central



Avec quel type d'énergie fonctionne-t-il?

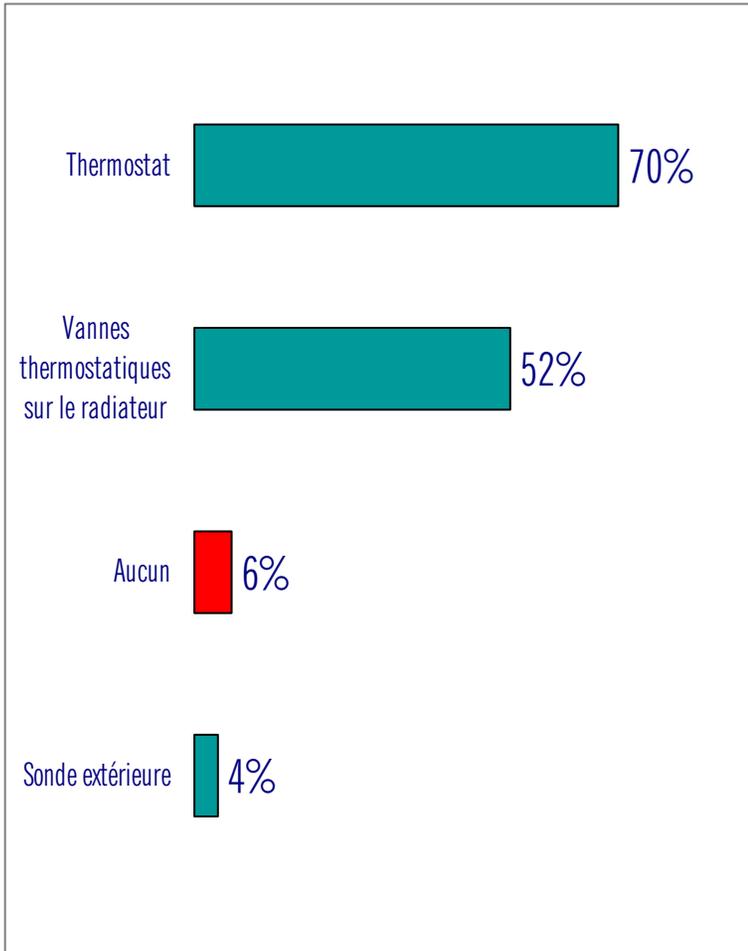
- L'énergie la plus utilisée est le gaz naturel (plus d'une personne sur deux).
- 4 personnes sur 10 utilisent le mazout comme source d'énergie pour leur chauffage central.
- L'énergie la moins utilisée pour se chauffer est l'électricité (2% de la population).
- Le gaz butane/propane n'est pratiquement pas utilisé.

Base : Répondants ayant un chauffage central

Source d'énergie du chauffage central: différences par profils

- Les personnes ayant un chauffage central au gaz naturel sont majoritairement parmi: les habitants des villes flamandes, les Néerlandophones, les personnes isolées, les familles de 4 personnes, les familles avec formation scientifique, les habitants de maisons à 2 façades, les habitants d'appartements (> 6 app), les locataires, les habitants se chauffant à $> 22^\circ$ en hiver.
- Les personnes ayant un chauffage central au mazout sont majoritairement parmi: les Bruxellois, les Wallons, les habitants de communes rurales wallonnes et flamandes, les Francophones, les familles de 5 personnes, les groupes sociaux inférieurs, les habitants de maisons à 4 façades, les personnes se chauffant à $< 20^\circ$ en hiver.
- Les personnes se chauffant à l'électricité (2%) sont significativement moins nombreuses parmi les familles nombreuses (0%).

Régulation du chauffage central



Quels systèmes de régulation équipent votre installation de chauffage?

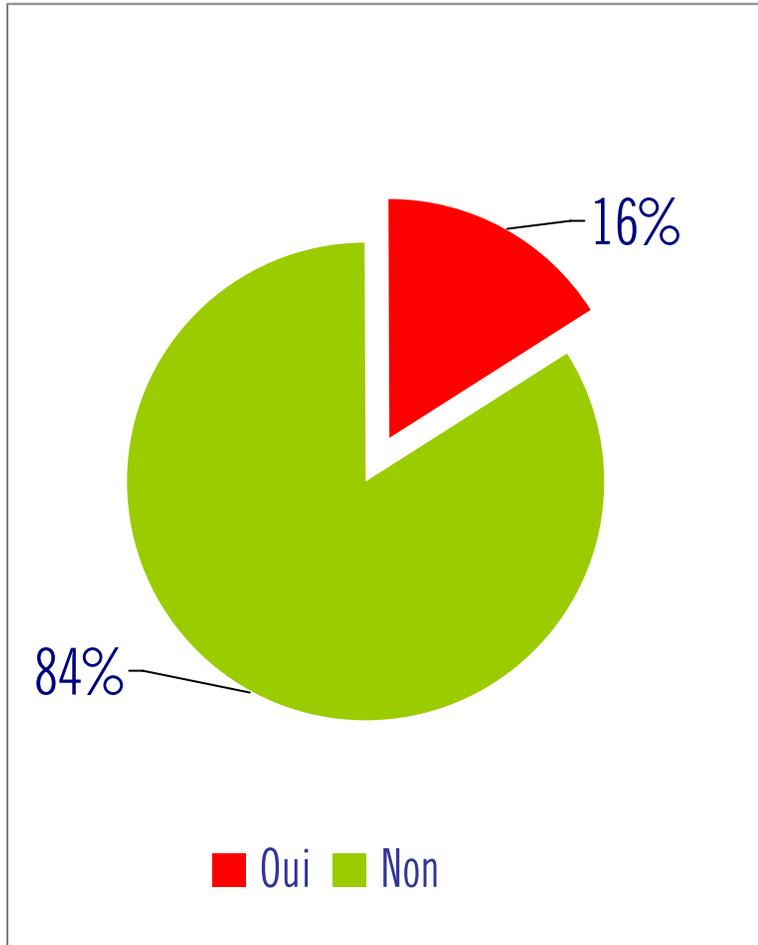
- Le thermostat est le système de régulation le plus courant (70%).
- Une personne sur deux dispose de radiateurs munis de vannes thermostatiques.
- Très peu de personnes (moins de 5%) disposent d'une sonde extérieure.
- Plus de 5% des personnes ayant un chauffage central n'ont pas de système de régulation.

Base : Répondants ayant un chauffage central

Régulation du chauffage central : différences par profils

- Les personnes ayant un thermostat régulant leur chauffage central sont majoritairement parmi: les PRA-, les habitants de villes flamandes, les Néerlandophones, les 18-29 ans, les groupes sociaux supérieurs, les familles ayant une formation scientifique.
- Les personnes ayant des vannes thermostatiques sont majoritairement parmi: les familles de 4 personnes, les familles avec enfants de 12-17 ans, les habitants de maisons à 4 façades, les propriétaires, les personnes ayant construit leur logement et les habitants de maisons chauffées à $<20^{\circ}$.
- Les personnes ayant une sonde extérieure (4%) sont sous-représentées parmi les habitants de communes rurales, les locataires et les habitants de maisons à 2 façades.
- Les personnes n'ayant pas de système régulant leur chauffage central sont majoritairement parmi: les personnes isolées et les habitants d'appartements de plus de 6 blocs.

Utilisation de chauffage complémentaire (1)

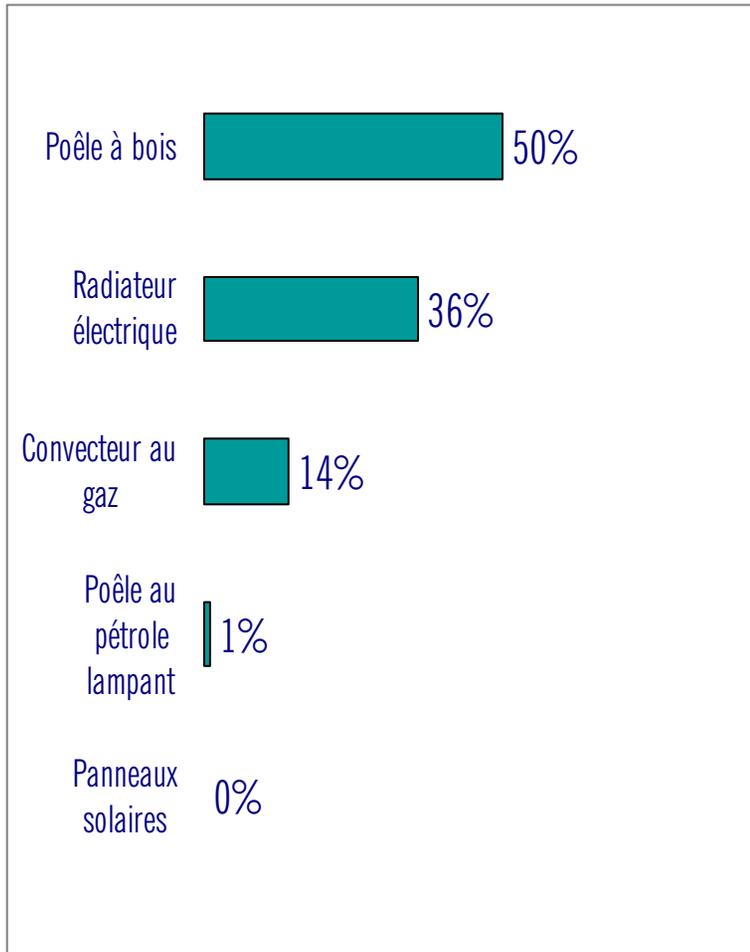


Utilisez-vous un chauffage en complément?

- 84% des personnes interrogées n'utilisent pas de chauffage en complément de leur chauffage central.

Base : Répondants ayant un chauffage central

Utilisation de chauffage complémentaire (2)



Lequel?

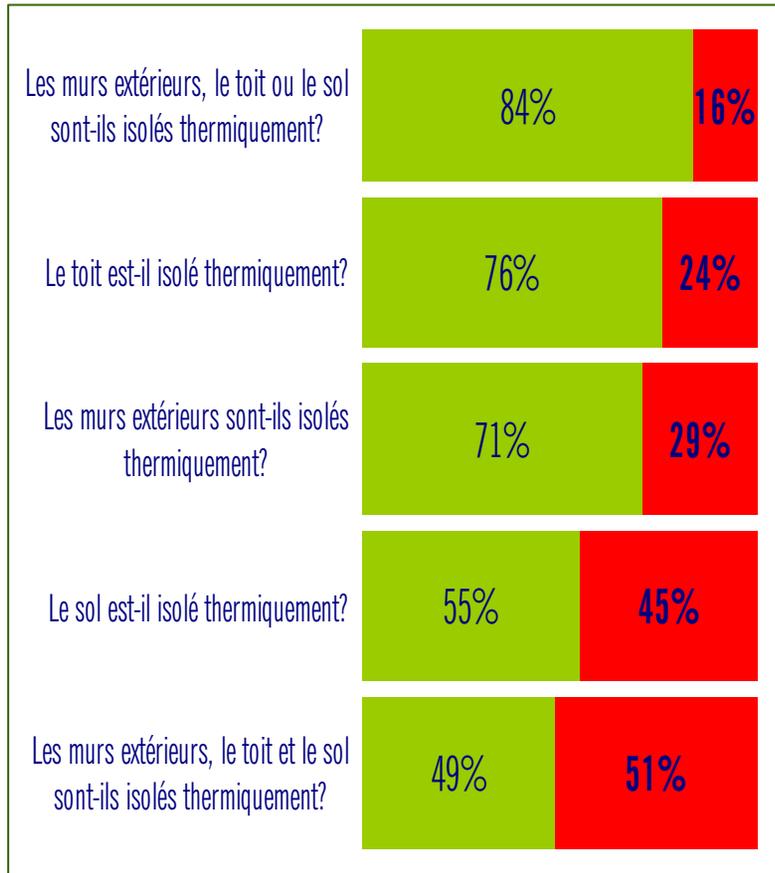
- Parmi ceux qui utilisent un chauffage en complément, une personne sur deux utilise le poêle à bois.
- Plus de 30% se servent de radiateurs électriques.
- 14% de convecteurs au gaz.
- Les panneaux solaires ne sont pas utilisés.

Base : Répondants ayant un chauffage central

Utilisation d'un chauffage complémentaire : différences par profils

- Les personnes utilisant un chauffage complémentaire sont significativement plus nombreuses dans les groupes suivants: les familles de 4 personnes (27%), les communes rurales wallonnes (45%) et flamandes (44%), les groupes sociaux moyens (22%), les habitants de maisons à 4 façades (29%), les habitants de logement qu'ils ont fait construire (24%), les habitants se chauffant à $>22^{\circ}$ en hiver (25%), les habitants de maisons de 11-25 ans (25%).
- Parmi les personnes se chauffant de façon complémentaire avec un poêle à bois, on trouve majoritairement des Wallons et des habitants de maisons à 4 façades.
- Les radiateurs électriques sont peu utilisés en Wallonie et dans les familles ayant des frais d'électricité faibles.
- Les convecteurs au gaz sont utilisés significativement plus dans les maisons à 2 façades et moins dans les maisons à 4 façades (2%), les familles de 4 personnes (0%), et parmi les 30-39 ans (3%).

Etat des lieux : l'isolation du logement - murs extérieurs, toit, sols (1)



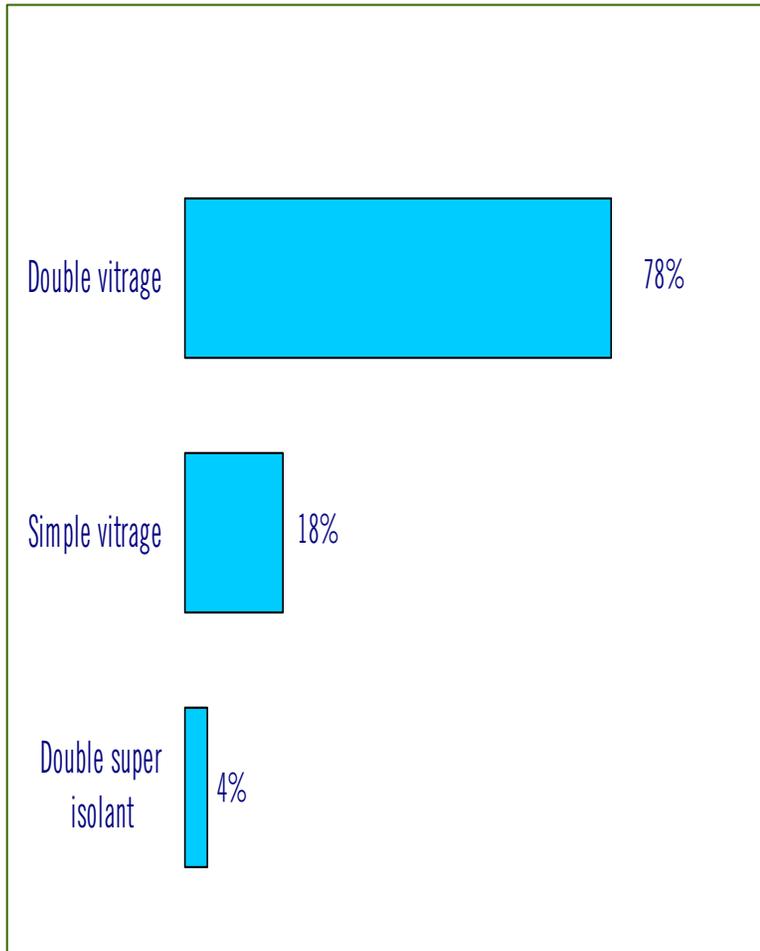
Important = 4+5, Pas important = 1+2

Concernant l'isolation de votre maison...?

- 84% des répondants déclarent que leurs murs extérieurs et/ou leur toit et/ou leur sol sont isolés thermiquement.
- Ces trois types d'isolation ne coexistent que chez 49% des gens.

Base : Répondants

Etat des lieux : l'isolation du logement - le type de vitrage



Le vitrage de votre logement est...?

- Dans 78% des cas, le type de vitrage du logement est principalement du double vitrage.
- Dans 18% des cas, il s'agit de vitrage simple.
- Seuls 4% des personnes possèdent principalement du double vitrage super isolant.

Base : Répondants.

L'isolation du logement : synthèse des différences par profils

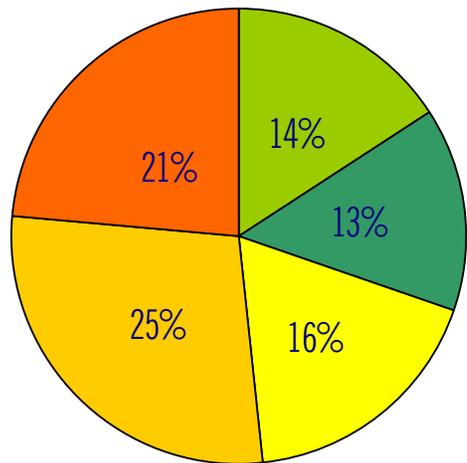
- Les personnes déclarant habiter un logement bien isolé au niveau des murs, du sol et du toit représentent 49% de la population. Ce pourcentage est plus élevé parmi les Bruxellois (92%), les Francophones (60%), les 18-29 ans (58%), les familles de 5 personnes (74%), les habitants de communes rurales wallonnes (73%), les personnes ayant fait construire leur logement (59%).
- Ce pourcentage est moins élevé parmi les Flamands (40%), les habitants de communes rurales flamandes (22%) et de villes wallonnes (36%), les Néerlandophones (40%), les habitants de maisons à 2 façades (40%), les locataires (37%), les personnes chauffant leur logement à $> 22^{\circ}$ (35%), les personnes habitant une habitation de 11-25 ans (40%) et les personnes ayant des frais de chauffage élevés (26%).
- Au niveau du type de vitrage, 78% des personnes estiment avoir essentiellement du double vitrage. Ce pourcentage est encore plus élevé parmi les groupes suivants : Les Flamands (88%), les personnes âgées de 40-49 ans (91%), les familles de 5 (96%), les personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs (91%), les familles de 3 et 4 personnes (90%).
- 18% des personnes ont un logement principalement équipé de simple vitrage. Ce pourcentage est encore plus élevé parmi les groupes suivants : les habitants de villes wallonnes (31%), les personnes âgées de 18-29 ans (32%), les personnes isolées (30%), les personnes habitant des maisons avec 2 façades (26%), les locataires (28%).

L'isolation du logement : remarque

- Les déclarations des personnes concernant l'état de l'isolation de leur logement ne correspondent pas aux données statistiques existantes qui montrent une situation nettement moins favorable. Les personnes ont l'impression de bénéficier de logements bien isolés alors que ce n'est pas toujours le cas.
- Dès lors, on peut se demander si cette perception de bonne isolation de son logement ne freine pas les initiatives d'amélioration, d'autant plus que l'état suffisant d'isolation est la principale motivation évoquée par les personnes qui n'ont pas modifié ou qui n'ont pas l'intention de modifier leur installation.

Température du logement en hiver

Température à laquelle le logement est chauffé en hiver



■ < 20° ■ 20° ■ 21° ■ 22° ■ > 22°

A quelle température chauffez-vous votre logement en hiver?

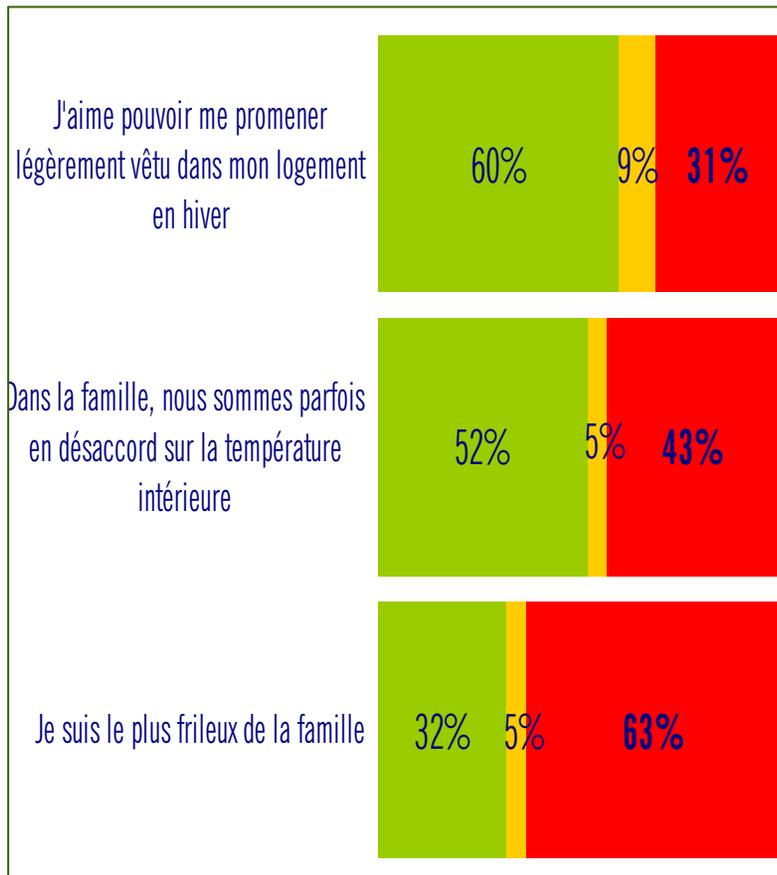
- 86% des personnes chauffent leur logement à 20° C ou plus en hiver.
- 21% d'entre eux chauffent à plus de 22° C.
- Seuls 14% de la population chauffent à moins de 20°C son logement en hiver.

Base : Répondants.

Température du logement en hiver : différences par profils

- Les personnes qui chauffent à moins de 20° en hiver (14% en moyenne) sont plus nombreuses parmi : les femmes (20%), les Bruxellois (28%), les Wallons (25%), les Francophones (26%), les 18-29 ans (32%), les familles de 5 personnes (40%), les familles avec enfants de 12-17 ans (30%), les personnes habitant des maisons de < 5 ans (20%), et les ménages ayant des frais de chauffage élevés (69%).
- Les personnes qui chauffent à plus de 22° en hiver (21% en moyenne) sont plus nombreuses parmi : les Flamands (30%), les Néerlandophones (30%), les personnes habitant des appartements (de < 6 app.) (30%).
- Les groupes dans lesquels les personnes sont à la fois moins nombreuses à chauffer à < 20° et plus nombreuses à chauffer à > 22° en hiver sont: les Flamands et les Néerlandophones.

Attitude vis-à-vis de la température



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont proposés de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

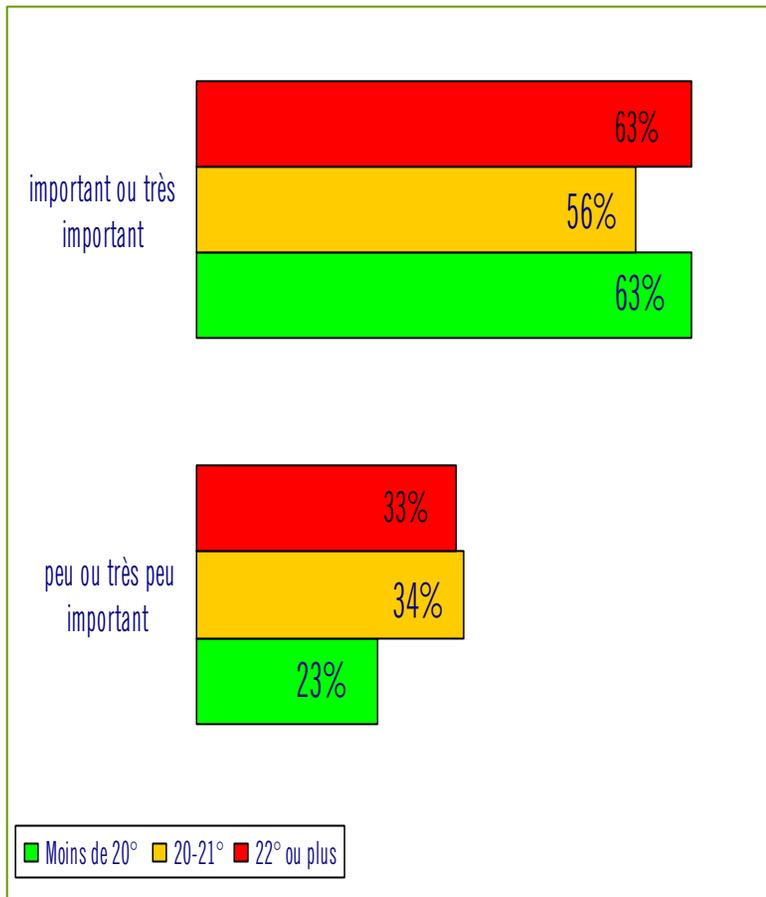
- 60% des personnes aiment pouvoir se balader légèrement vêtues dans leur logement même en hiver.
- Dans plus de 50% des cas, il arrive qu'il y ait un désaccord dans la famille en ce qui concerne la température du logement.
- 63% des répondants estiment que c'est un autre membre de la famille qui est le plus frileux.

Base : Répondants

Attitudes vis-à-vis de la température : différences par profils

- Les 50- 64 ans ainsi que les personnes payant des frais importants de chauffage désirent pouvoir s'habiller légèrement chez eux. Ce souhait s'exprime de manière moins fréquente parmi les groupes sociaux supérieurs, les familles nombreuses et les habitants de logements anciens.
- Les femmes et les 30-39 ans se déclarent plus frileux. Les hommes, les jeunes et les Bruxellois déclarent n'être pas les plus frileux de leur famille
- Des désaccords au niveau de la température apparaissent dans la moitié des ménages mais particulièrement parmi les familles de 4 personnes et les 30-39 ans. C'est moins souvent le cas parmi les personnes âgées (65 ans et +).

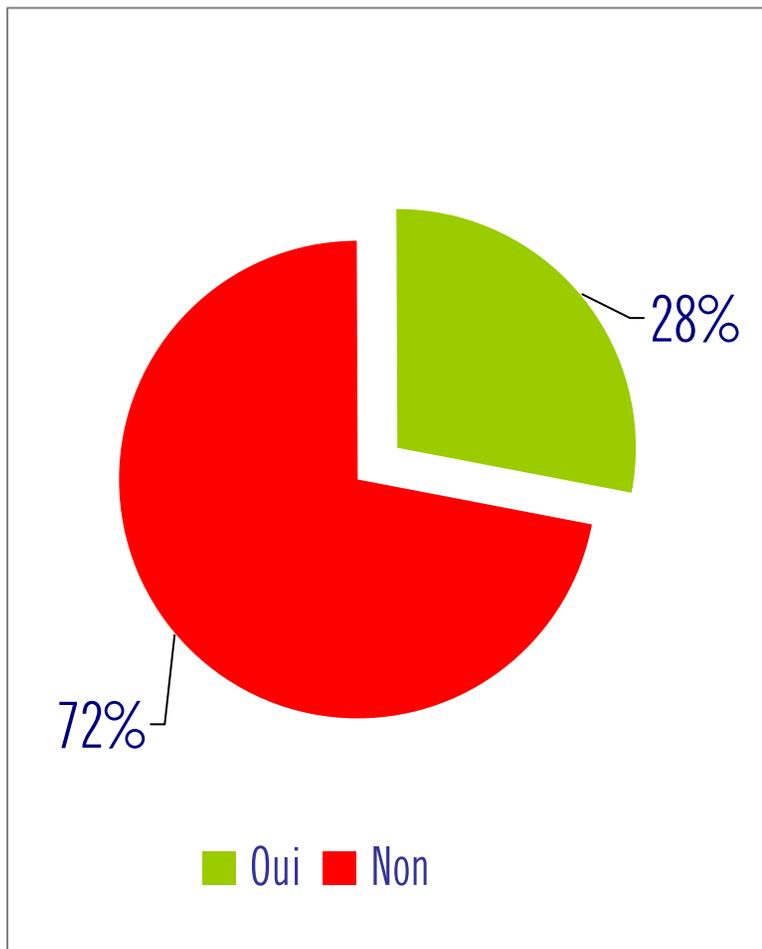
Attitudes vis-à-vis de la température et température du logement



➤ Est-il important pour vous de pouvoir vous promener légèrement vêtu dans votre logement même en hiver?

- Parmi les personnes qui se chauffent à moins de 20° en hiver, 63% estiment qu'il est important ou très important de pouvoir se promener légèrement vêtu chez soi. 23% estiment que c'est peu ou très peu important pour eux.
- Parmi les personnes qui se chauffent à 20° ou 21° en hiver, 56% estiment qu'il est important ou très important de pouvoir se promener légèrement vêtu chez soi. 34% estiment que c'est peu ou très peu important pour eux.
- Parmi les personnes qui se chauffent à 22° ou plus en hiver, 63% estiment qu'il est important ou très important de pouvoir se promener légèrement vêtu chez soi. 33% estiment que c'est peu ou très peu important pour eux.
- La proportion étant assez semblable, il ne semble pas avoir de lien évident entre : le fait de vouloir s'habiller légèrement vêtu chez soi même en hiver et la température à laquelle on chauffe son logement en hiver.

Modification de l'installation de chauffage

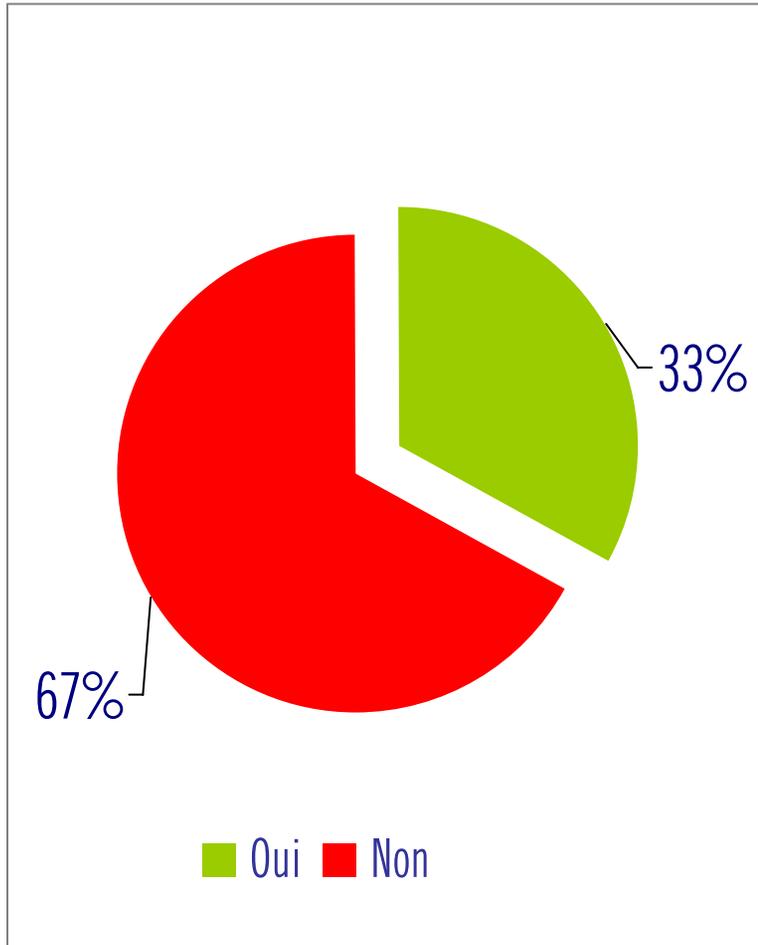


Depuis que vous occupez ce logement, a-t-on modifié l'installation de chauffage?

- Plus d'une personne sur quatre a modifié son installation de chauffage.

Base : Répondants.

Modification de l'installation de chauffage - la source d'énergie (1)

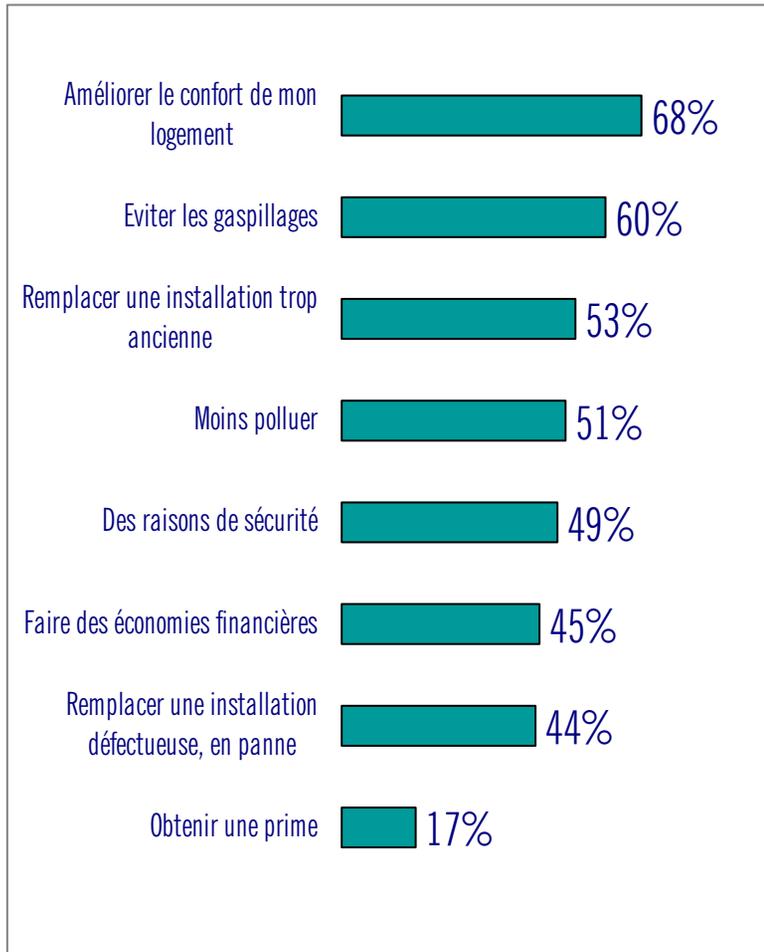


Avez-vous modifié la source d'énergie?

- Près de 30% des personnes ont modifié leur source d'énergie (gaz, mazout, électricité,...).

Base : Ceux qui ont modifié l'installation de chauffage

Modification de l'installation de chauffage – la source d'énergie (2)

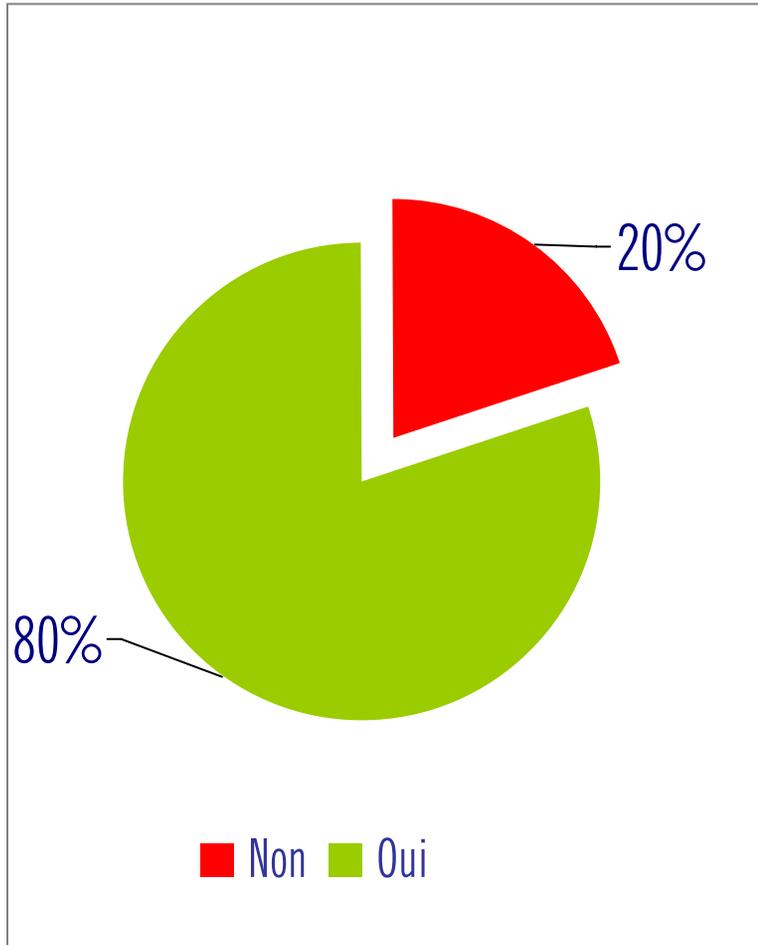


Ces modifications ont été réalisées pour...

- On modifie la source d'énergie surtout pour:
 - Améliorer le confort de son logement
 - Eviter le gaspillage
 - Remplacer une installation trop ancienne

Base : Ceux qui ont modifié la source d'énergie

Modification de l'installation de chauffage – la chaudière (1)

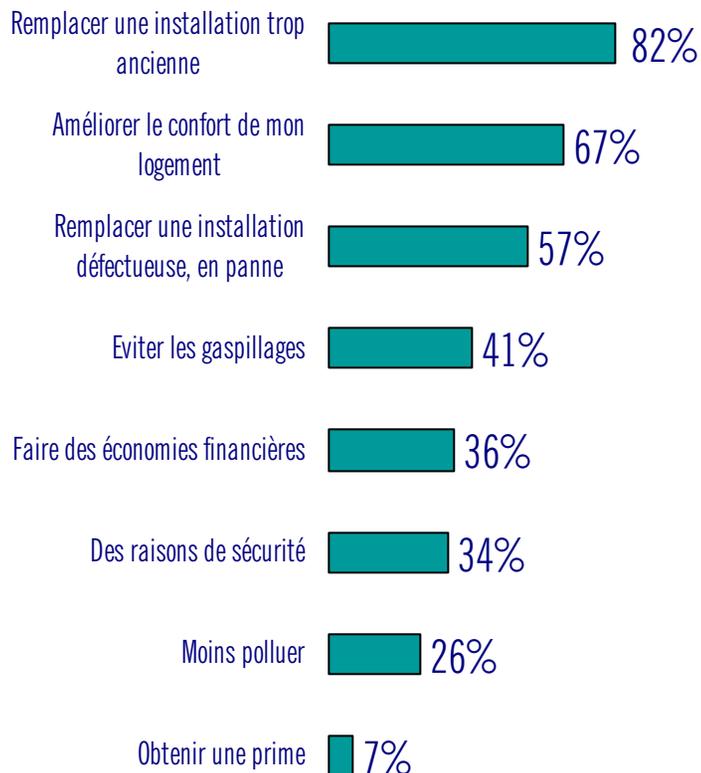


Avez-vous modifié la chaudière?

- 80% des personnes ont modifié leur chaudière.

Base : Ceux qui ont modifié l'installation de chauffage

Modification de l'installation de chauffage – la chaudière (2)

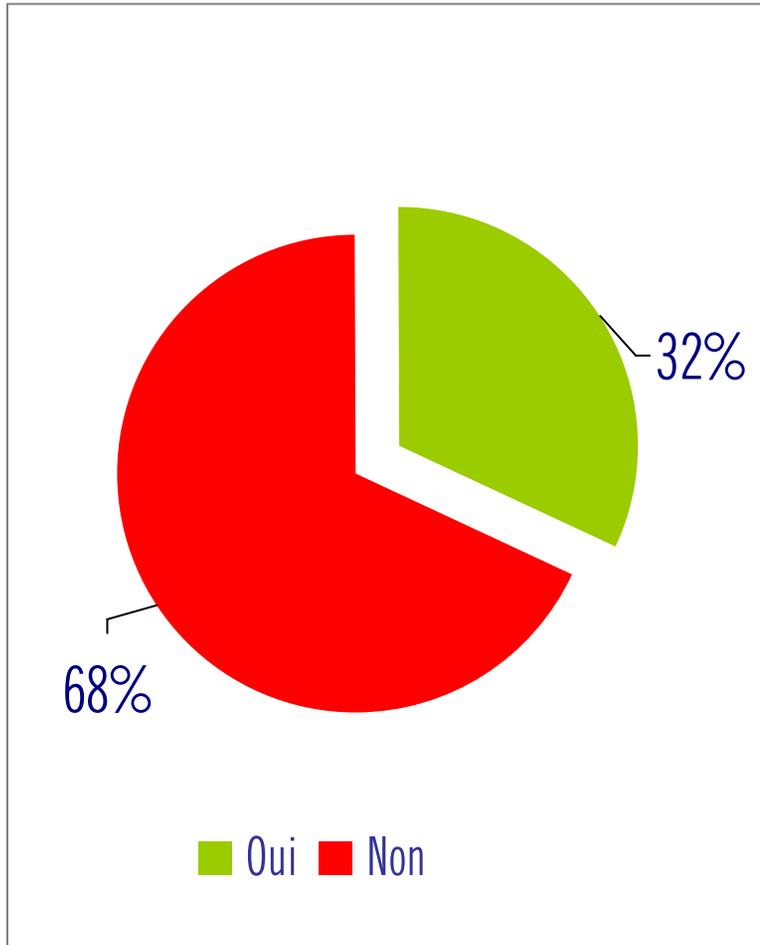


Ces modifications ont été réalisées pour...

- Ils ont modifié leur chaudière pour :
 - Remplacer une installation trop ancienne
 - Améliorer le confort de leur logement
 - Remplacer une installation défectueuse

Base : Ceux qui ont modifié leur chaudière

Modification de l'installation de chauffage – les radiateurs (1)

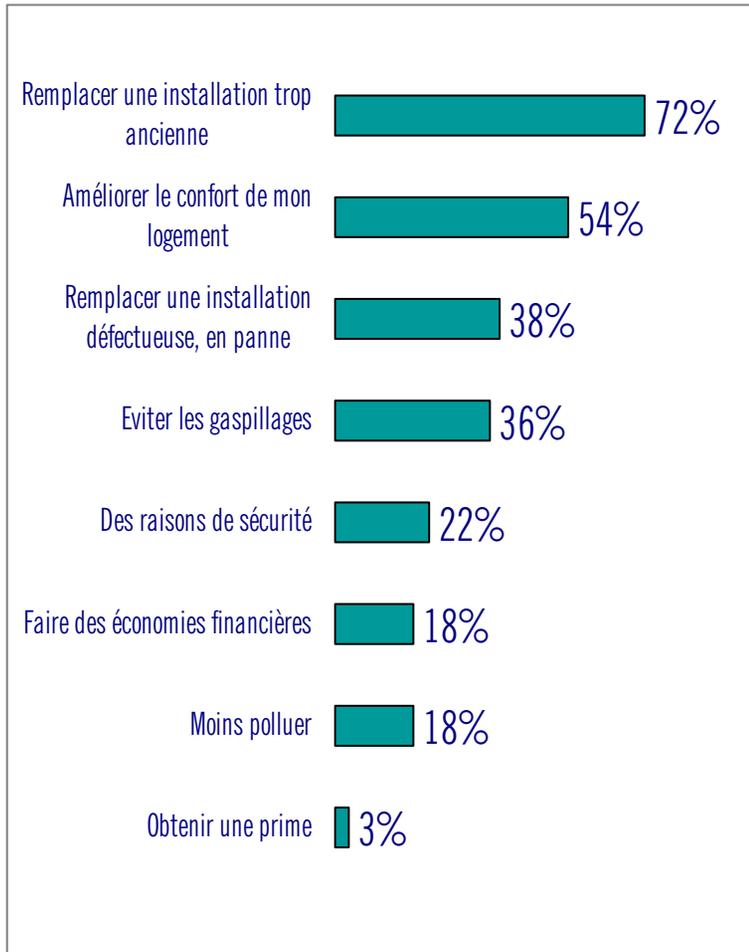


Avez-vous modifié les radiateurs?

- Plus de trois personnes sur dix ont modifié leurs radiateurs.

Base : Ceux qui ont modifié l'installation de chauffage.

Modification de l'installation de chauffage – les radiateurs (2)

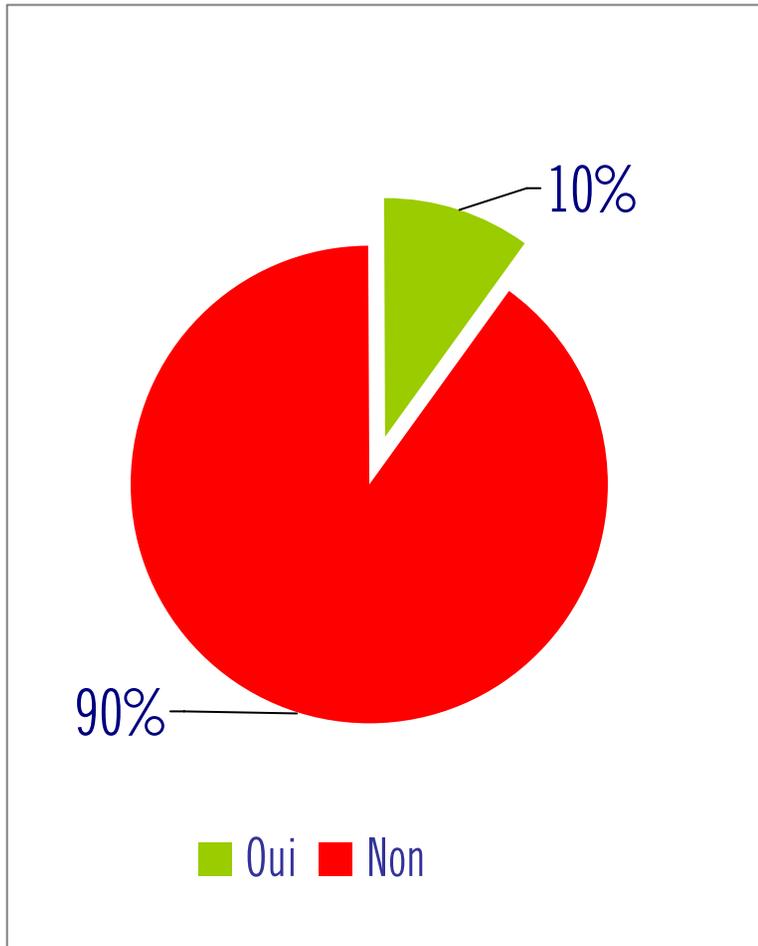


Ces modifications ont été réalisées pour...

- On remplace ses radiateurs pour :
 - Remplacer une installation trop ancienne
 - Améliorer le confort du logement
 - Remplacer une installation défectueuse, en panne.

Base : Ceux qui ont modifié leurs radiateurs

Modification de l'installation de chauffage – les vannes thermostatiques (1)

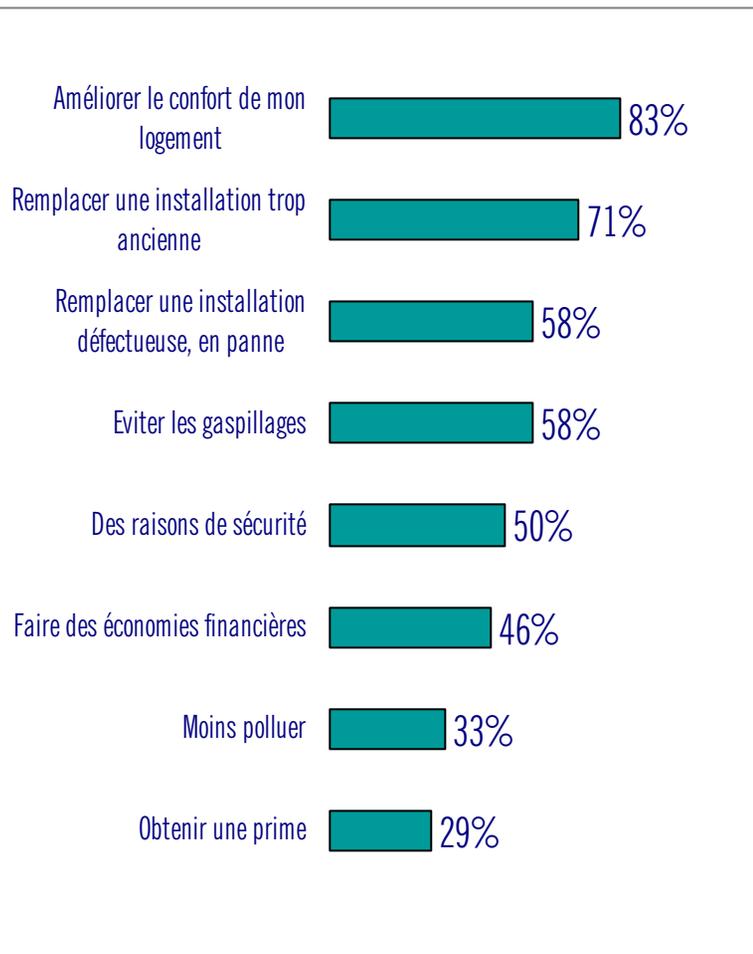


Avez-vous modifié les vannes thermostatiques?

- 10% des personnes ont installé ou modifié les vannes thermostatiques.

Base : Ceux qui ont modifié l'installation de chauffage.

Modification de l'installation de chauffage – les vannes thermostatiques (2)

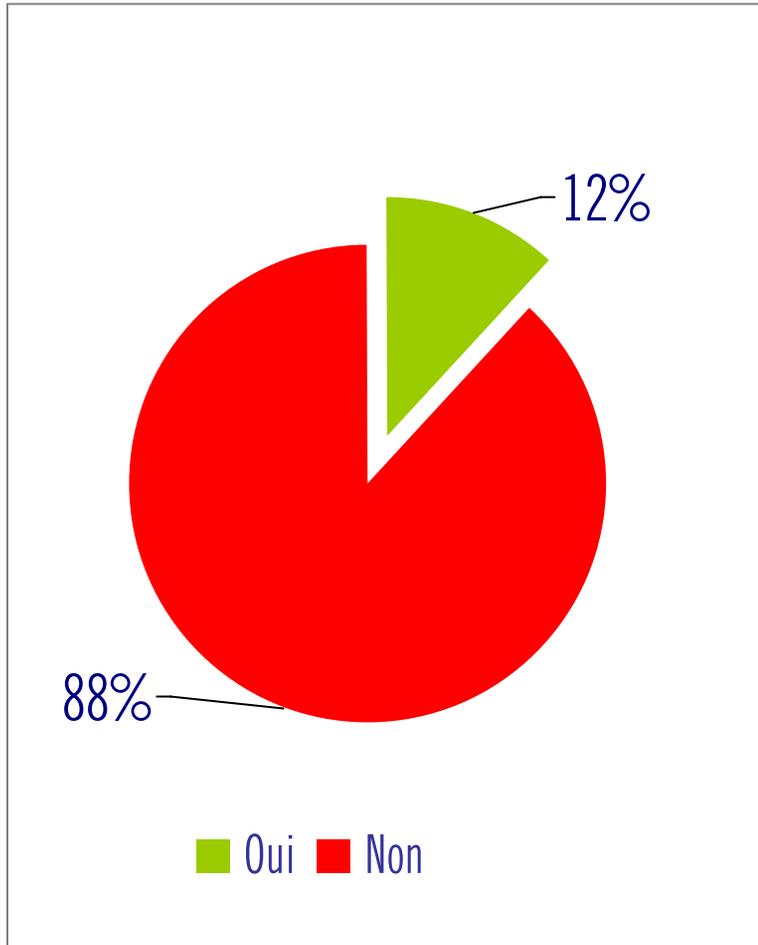


Ces modifications ont été réalisées pour...

- Des vannes ont été installées ou modifiées pour :
 - Améliorer le confort du logement
 - Remplacer une installation trop ancienne
 - Remplacer une installation défectueuse ou en panne.

Base : Ceux qui ont modifié leurs vannes thermostatiques

Modification de l'installation de chauffage – le thermostat (1)

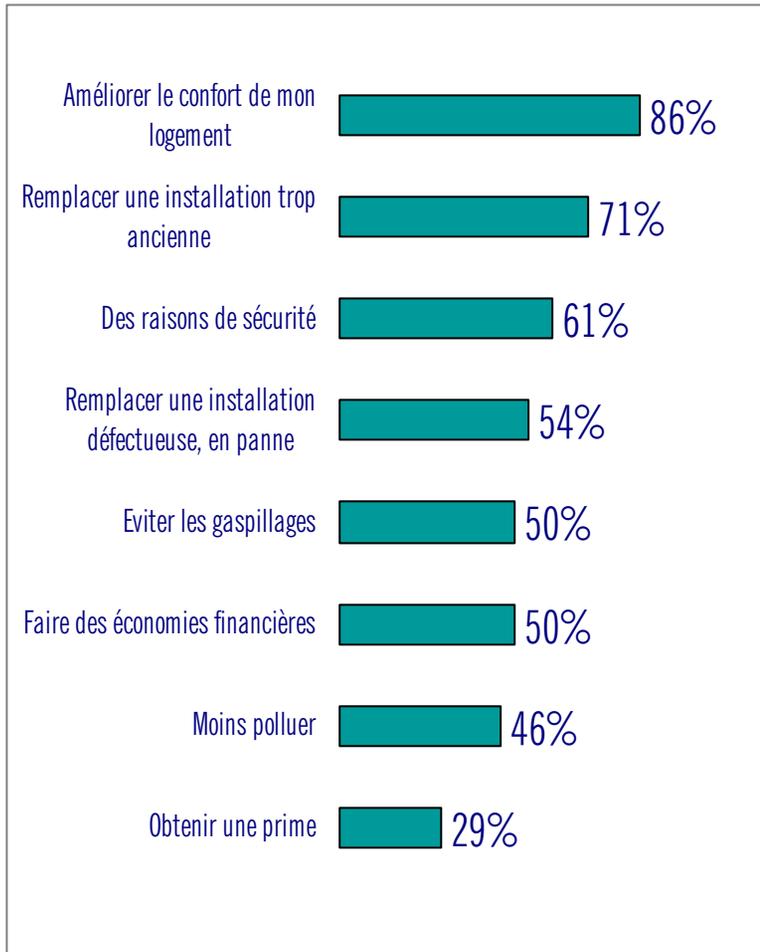


Avez-vous modifié le thermostat?

- Un peu plus de 10% de la population a installé ou modifié un thermostat.

Base : Ceux qui ont modifié l'installation de chauffage.

Modification de l'installation de chauffage – le thermostat (2)

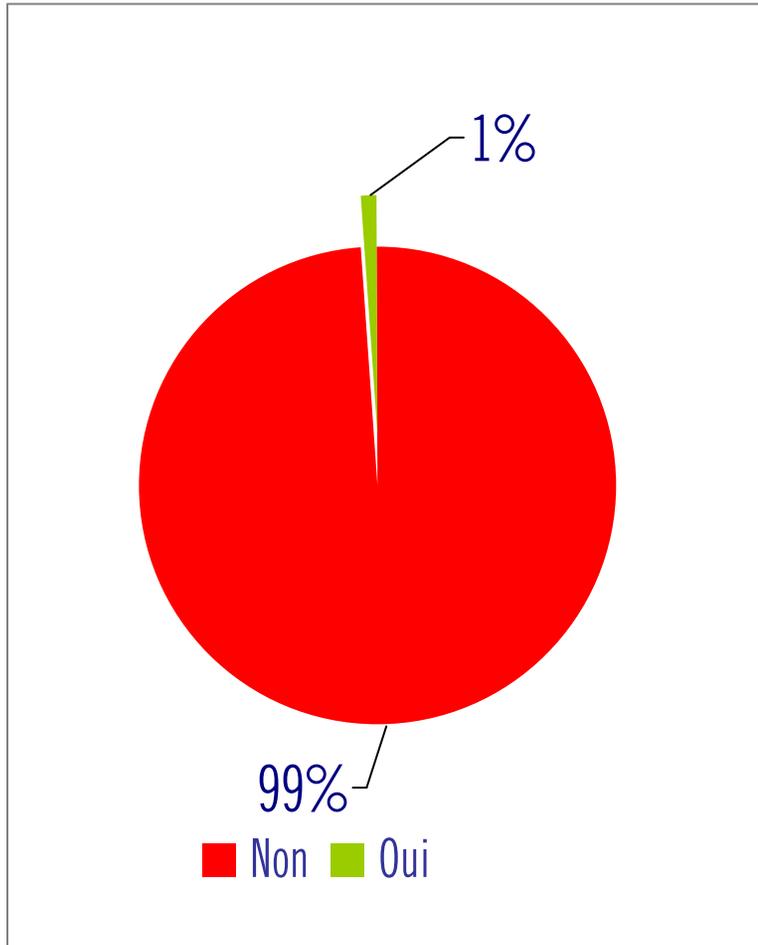


Ces modifications ont été réalisées pour...

- Les modifications au niveau du thermostat ont été faites pour :
 - Améliorer le confort du logement
 - Remplacer une installation trop ancienne
 - Des raisons de sécurité.

Base : Ceux qui ont modifié le thermostat

Modification de l'installation de chauffage – la sonde extérieure (1)



Avez-vous modifié la sonde extérieure?

- Très peu de personnes ont installé une sonde extérieure (1%).

Base : Ceux qui ont modifié l'installation de chauffage.

Modification de l'installation de chauffage – synthèse des différences par profils (1)

- Les personnes ayant modifié leur installation de chauffage représentent 28% de la population. Cette fréquence est plus élevée parmi les propriétaires (40%), les personnes ayant acheté leur habitation (46%) et les habitants de maisons de 26-50 ans (44%).
- Ils ont modifié :
 - la source d'énergie (33%). Il n'y a pas de différence significative entre les groupes.
 - la chaudière (80%). C'est le fait principalement des Flamands (90%) des habitants de villes flamandes (92%), des Néerlandophones (93%), des 65 ans et plus (90%), des familles de 2 personnes (90%) et des personnes se chauffant à 22° ou plus (93%).
 - les radiateurs (32%). Les groupes suivants sont significativement représentatifs: les 30-39 ans (53%), les groupes sociaux supérieurs (51%), les familles avec enfants de 0-11 ans (51%), les familles se chauffant à > 22° en hiver (48%) et les habitants de maisons de 5-10 ans (60%).
 - le thermostat (12%). Les groupes suivants sont significativement représentatifs: les 30-39 ans (37%) et les familles ayant des enfants de 0-11ans (33%).
 - les vannes thermostatiques (10%). Il n'y a pas de différence significative entre les groupes.
 - la sonde extérieure (1%). Il n'y a pas de différence significative entre les groupes.

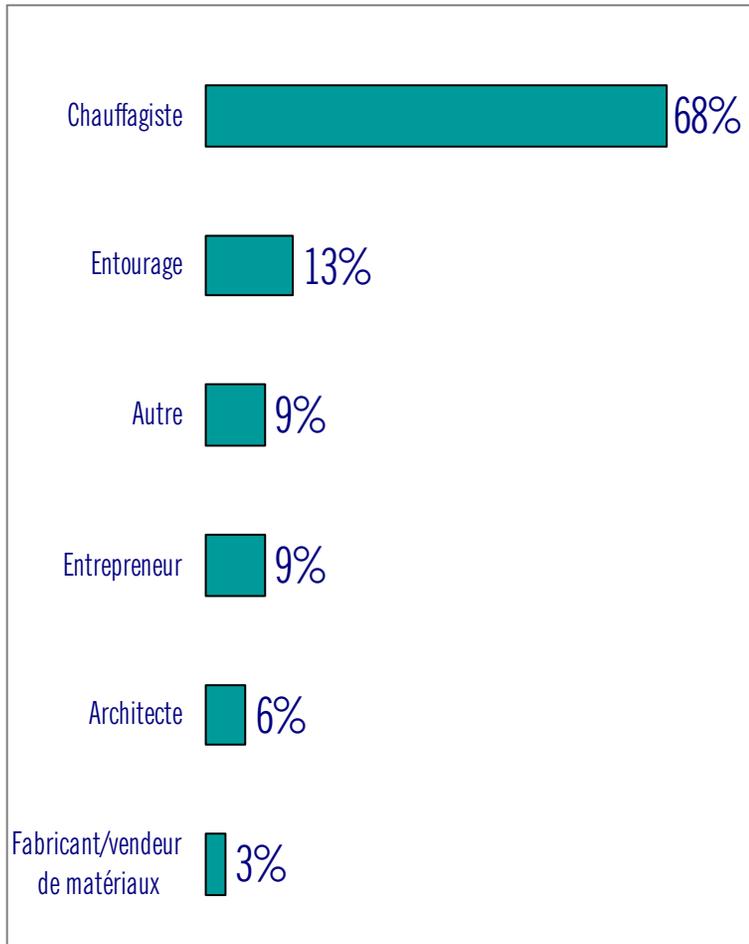
Modification de l'installation de chauffage – synthèse des différences par profils (2)

- La recherche de plus de confort est la raison principale citée par les personnes ayant modifié leur installation de chauffage. Les Francophones et les Wallons sont particulièrement sensibles à ce critère.
- Remplacer une installation ancienne est une raison également majoritairement citée. Les Francophones sont plus nombreux à avoir cité cette raison. La fréquence est moins élevée parmi les Flamands habitant les villes.
- La troisième raison la plus citée est la conséquence logique d'une panne. C'est le cas principalement des Francophones et des Wallons. La fréquence est moins élevée parmi les Flamands habitant les villes, les femmes et les 40-49 ans.
- Éviter les gaspillages est une raison citée dans environ 50% des cas mais plus souvent parmi les Francophones, les Wallons, les 50-64 ans, les familles avec enfants de 0-11 ans, les personnes ayant une facture d'électricité faible; et moins souvent parmi les habitants de villes flamandes et les personnes ne connaissant pas leur frais d'électricité.
- Les personnes modifient également leur installation pour des raisons de sécurité (surtout lorsqu'il s'agit de la source d'énergie, des vannes thermostatiques et du thermostat). Les Francophones, les Wallons et les groupes sociaux supérieurs ont plus souvent cité cette raison. Les Flamands, les Néerlandophones et les groupes sociaux moyens l'ont moins souvent citée.

Modification de l'installation de chauffage – synthèse des différences par profils (3)

- Faire des économies financières est une raison citée dans moins de la moitié des cas mais plus souvent par les Francophones et les Wallons et moins souvent par les Flamands et les Néerlandophones .
- Les personnes modifient également leur installation pour moins polluer (surtout lorsqu'il s'agit de la source d'énergie et du thermostat). Les Francophones et les personnes se chauffant à 21° en hiver ont plus souvent cité cette raison. Les personnes se chauffant à 22° ou plus en hiver, les personnes ayant des frais de chauffage moyennement élevés, les Flamands et les Néerlandophones ont moins souvent cité cette raison.
- Obtenir une prime est la raison la moins souvent citée (29% pour le thermostat et les vannes et moins d'1 personne sur 5 pour les autres modifications). Cette fréquence est plus élevée parmi les Francophones, les Wallons, les familles avec enfants de 0-11 ans et moins élevée parmi les familles de 2 personnes, les personnes se chauffant à 22° ou plus en hiver, les 40-49 ans, les habitants de villes flamandes, les groupes sociaux inférieurs et les personnes ne connaissant pas leur frais de chauffage.

Modifications de l'installation du chauffage – sources d'information (1)



Lors de ces modifications, auprès de qui avez-vous pris conseil?

- Près de 70% des gens ont répondu qu'ils ont pris conseil auprès d'un chauffagiste.
- Un peu plus d'une personne sur dix prend conseil auprès de son entourage.
- Un peu moins d'une personne sur dix se renseigne auprès d'un entrepreneur ou d'un architecte.
- 3% des gens se renseignent auprès d'un vendeur /fabricant de matériaux.

Base : Ceux qui ont modifié l'installation de chauffage.

Modification de l'installation du chauffage – sources d'information (2)

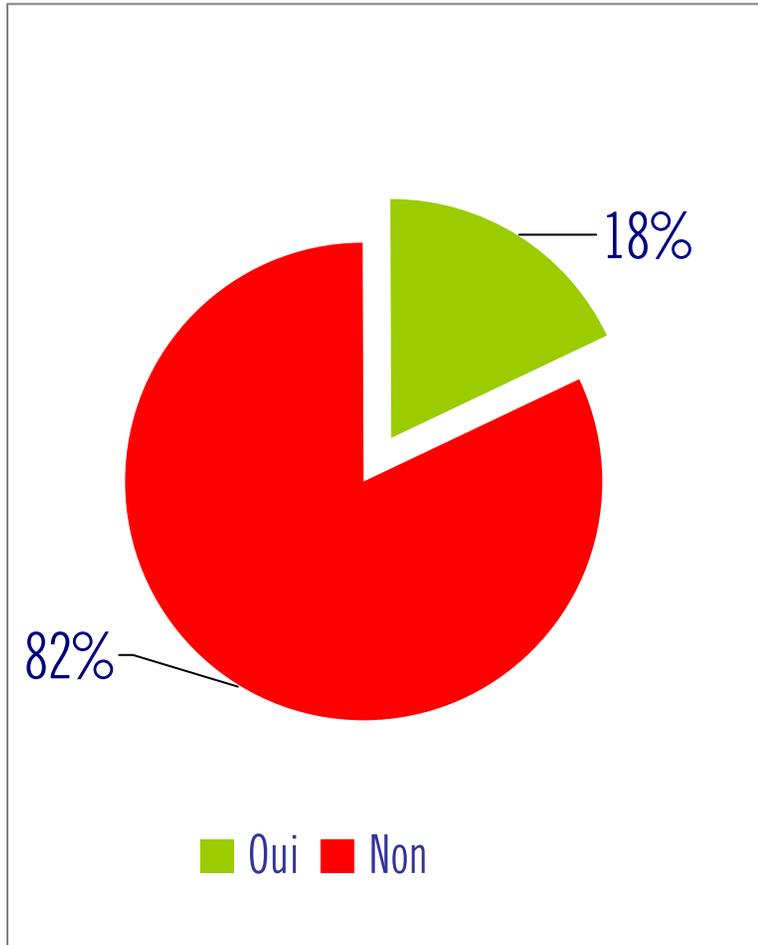


Lors de cette modification, auprès de qui avez-vous pris conseil?

- Une personne sur cent va prendre conseil auprès des guichets d'énergie et deux sur cent auprès des distributeurs d'électricité/gaz/mazout.
- Personne ne déclare chercher un conseil auprès des organisations de consommateurs, des organisations de protection de l'environnement, des revues spécialisées et des auditeurs énergétiques.

Base : Ceux qui ont modifié l'installation de chauffage.

Modification de l'installation du chauffage – les primes (1)



Lors de cette modification, avez-vous demandé une prime?

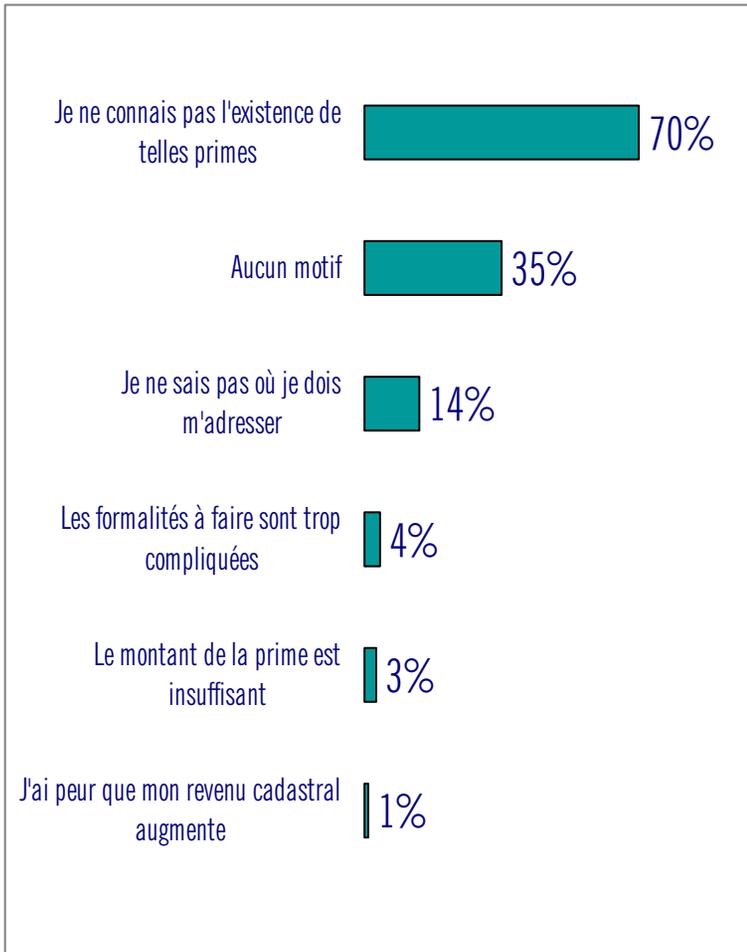
- Moins de deux personnes sur dix ont demandé une prime lors de la modification de leur installation de chauffage

Base : Ceux qui ont modifié l'installation de chauffage.

Demande d'une prime: différences par profils

- 18% des consommateurs ayant modifié leurs installations de chauffage ont demandé une prime. Ce pourcentage est plus élevé parmi les 30-39 ans (50%), les familles de 4 personnes (47%) et les familles avec enfants de 0-11 ans (37%).
- Le pourcentage est moins élevé parmi les 40-49 ans (8%) et les groupes sociaux inférieurs (7%).

Modification de l'installation du chauffage – les primes (2)



Pourquoi ne pas avoir demandé une prime ?

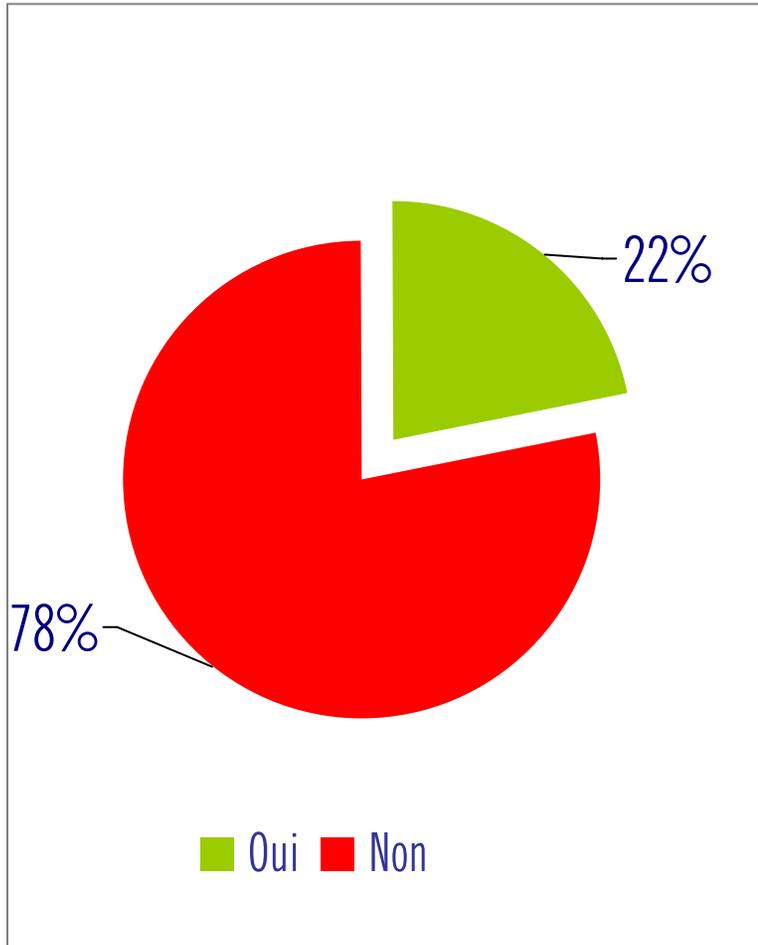
- 82% des personnes ayant modifié leur installation de chauffage n'ont pas demandé de prime parce que :
 - Ils ne connaissaient pas leur existence.
 - Pas de motif.
 - Ils ne savaient pas où s'adresser.
 - Les formalités à faire étaient trop compliquées.

Base : Ceux qui n'ont pas demandé une prime

Raisons de non Demande d'une prime : différences par profils

- 82% des consommateurs ayant modifié leur installation de chauffage n'ont pas demandé une prime. Les raisons citées sont :
- Dans 70% des cas, les investisseurs citent le fait de ne pas connaître l'existence de ces primes.
- Dans 35% des cas, les investisseurs ne citent aucun motif.
- Dans 14% des cas, les investisseurs citent le fait de ne pas savoir où s'adresser pour demander ces primes. Ce pourcentage est plus élevé parmi les Francophones (28%) et les personnes ayant fait construire leur logement (36%).
- 4% des personnes citent le fait que les formalités sont trop longues, trop compliquées; et 3% le fait que le montant de la prime est insuffisant.

Modification de l'installation du chauffage – les intentions (1)

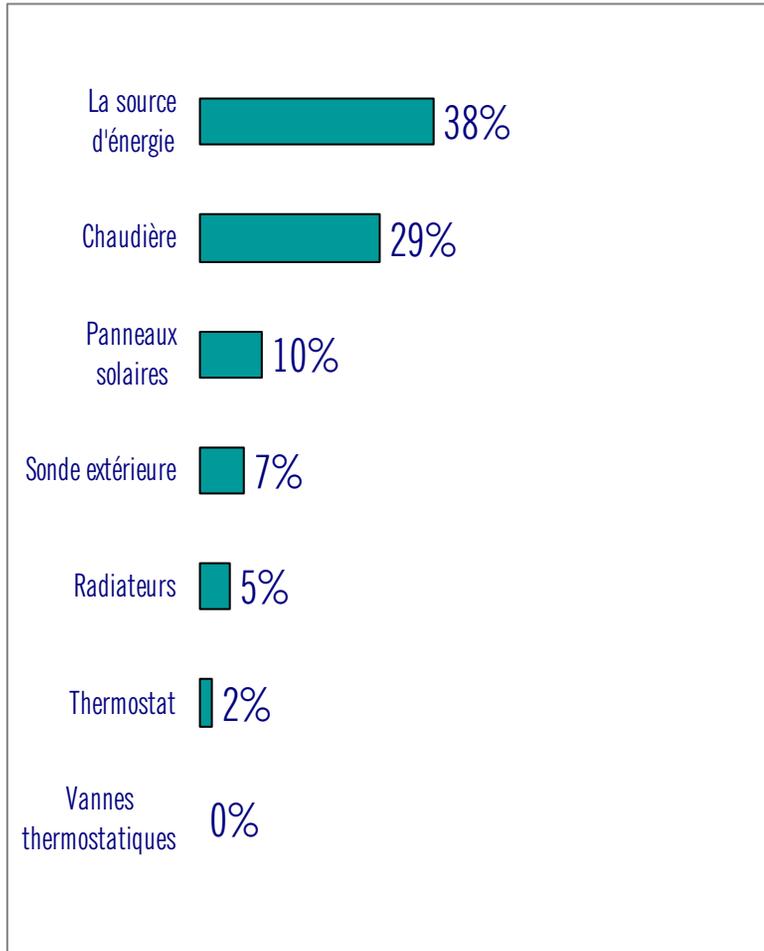


Dans le futur, avez-vous l'intention de modifier votre installation de chauffage?

- Un peu plus de 20% ont l'intention de modifier leur installation de chauffage.

Base : Répondants.

Modification de l'installation de chauffage – les intentions (2)

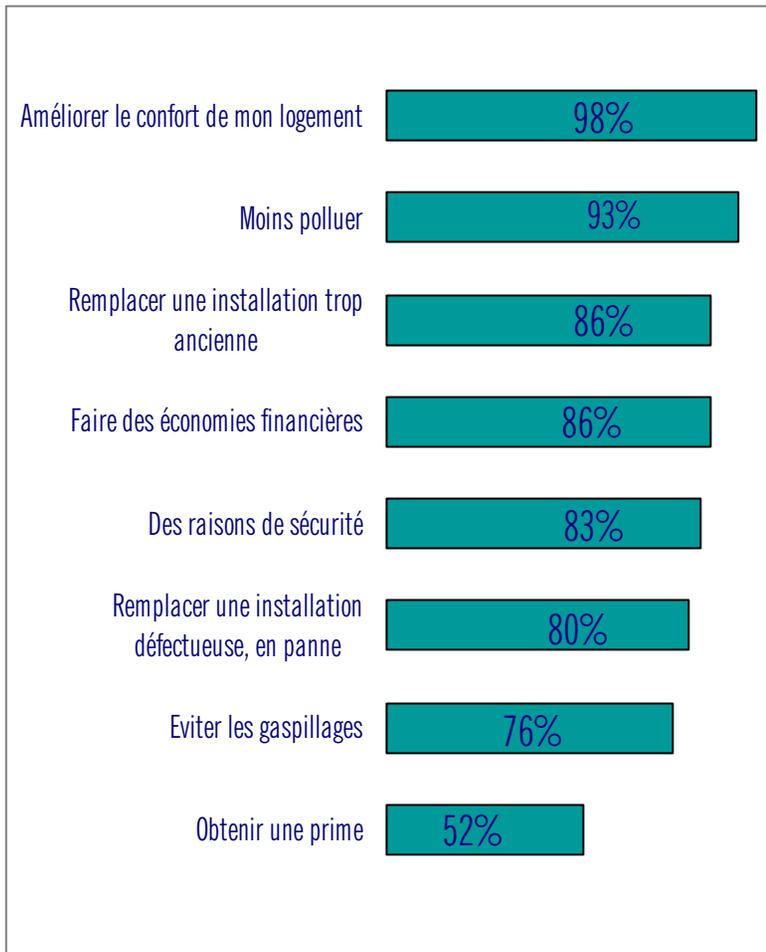


Que pensez-vous modifier?

- La plupart des gens compte modifier la source d'énergie (près de 4 personnes sur 10).
- Un peu moins de 30% ont l'intention de modifier leur chaudière.
- 10% veulent placer des panneaux solaires.
- 7 % ont l'intention de placer une sonde extérieure.
- 5% ont l'intention de modifier leurs radiateurs.
- 2% ont l'intention de modifier ou de placer un thermostat.

Base : Ceux qui vont modifier l'installation de chauffage

Modification de l'installation de chauffage – les intentions (3)



Ces modifications seront réalisées pour...

- Les modifications seront réalisées pour :
 - Améliorer le confort du logement
 - Moins polluer
 - Remplacer une installation trop ancienne
 - Faire des économies financières.

Base : Ceux qui vont modifier l'installation de chauffage

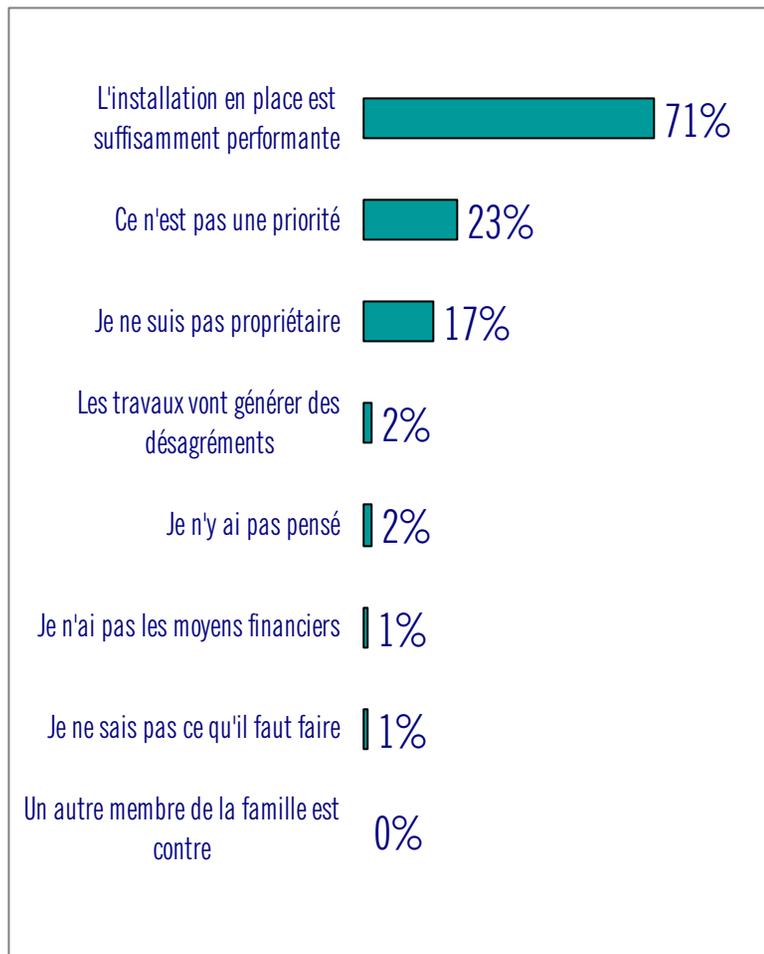
Intention de modifier l'installation de chauffage : différences par profils (1)

- Parmi les 22% des consommateurs ayant l'intention de modifier leur installation, les groupes suivants ont un pourcentage d'intention plus élevé: les habitants de maisons à 2 façades (39%).
- Les groupes suivants ont une fréquence d'intention moins élevée: les 40-49 ans (8%), les groupes sociaux inférieurs (8%), les habitants de maisons de 11-25 ans (11%), les personnes ne connaissant pas leur consommation de chauffage (9%) et d'électricité (9%).

Intention de modifier l'installation de chauffage : différences par profils (2)

- Lorsqu'on leur demande les raisons qui les pousseront à modifier leur installation de chauffage à l'avenir, les propriétaires adhèrent moins souvent aux raisons proposées. L'ordre d'importance des différentes raisons les incitant à modifier leur installation à l'avenir est également différent. La raison principale reste l'amélioration du confort mais des considérations écologiques (pollution) apparaissent en seconde position et la volonté d'obtenir une prime arrive en troisième position.
 - 71% des propriétaires le feraient pour améliorer leur confort.
 - 66% pour moins polluer.
 - 52% pour obtenir une prime.
 - 49% pour éviter les gaspillages.
 - 44% pour des raisons financières.
 - 41% pour remplacer une installation ancienne.
 - 37% pour des raisons de sécurité.
 - 22% pour remplacer une installation en panne.

Raisons de ne pas modifier l'installation de chauffage



Pourquoi n'envisagez-vous pas de modifier votre installation?

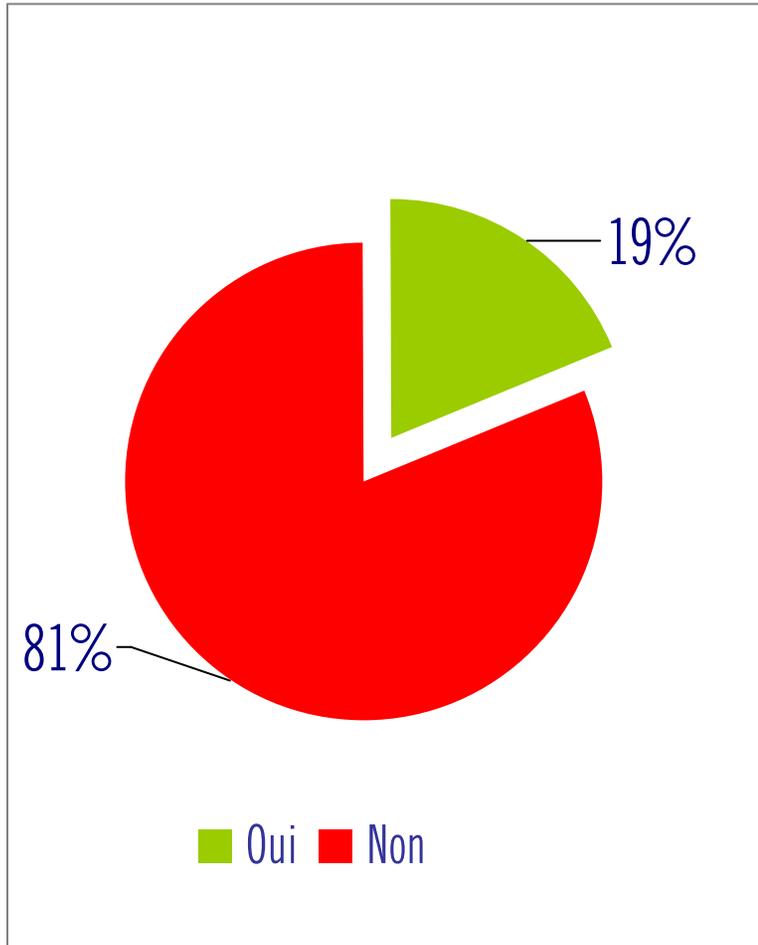
- Ceux qui n'envisagent pas de modifier leur installation ont pour raisons principales:
 - L'installation en place est suffisamment performante.
 - Ce n'est pas une priorité.
 - La personne n'est pas propriétaire.

Base : Ceux qui n'envisagent pas de modifier l'installation

Raisons de ne pas modifier l'installation : différences par profils

- Les Francophones répondent à l'unanimité que s'ils n'envisagent pas de modifier leur installation de chauffage, c'est parce qu'ils estiment qu'elle est suffisamment performante.
- Certaines personnes estiment que ce n'est pas une priorité (23% des répondants).
- Certaines personnes n'envisagent pas ces modifications à l'avenir car ils ne sont pas propriétaires. Les personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs sont plus nombreuses à être dans ce cas (33% VS 17%).
- Très peu de personnes (2%) n'envisagent pas de modifier leur installation car ils estiment que les travaux vont générer des désagréments.

La modification de l'isolation du logement

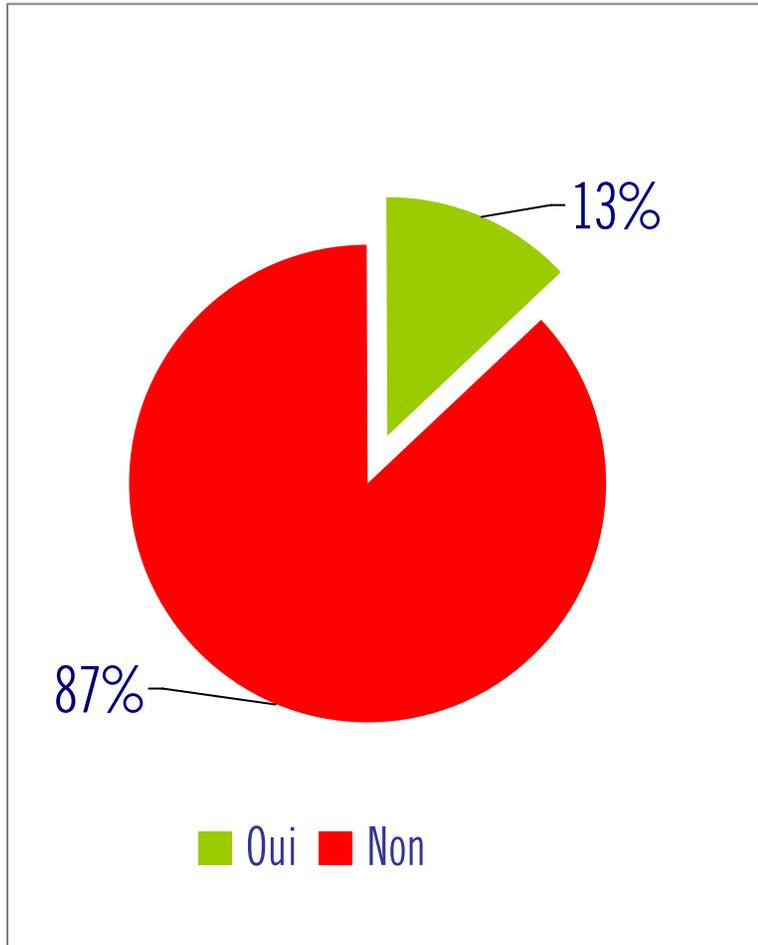


Depuis que vous occupez ce logement,
en avez-vous modifié l'isolation ?

- Dans 19% des cas, les personnes ont modifié l'isolation du logement qu'ils occupent.

Base : Tous les répondants

La modification de l'isolation des murs (1)

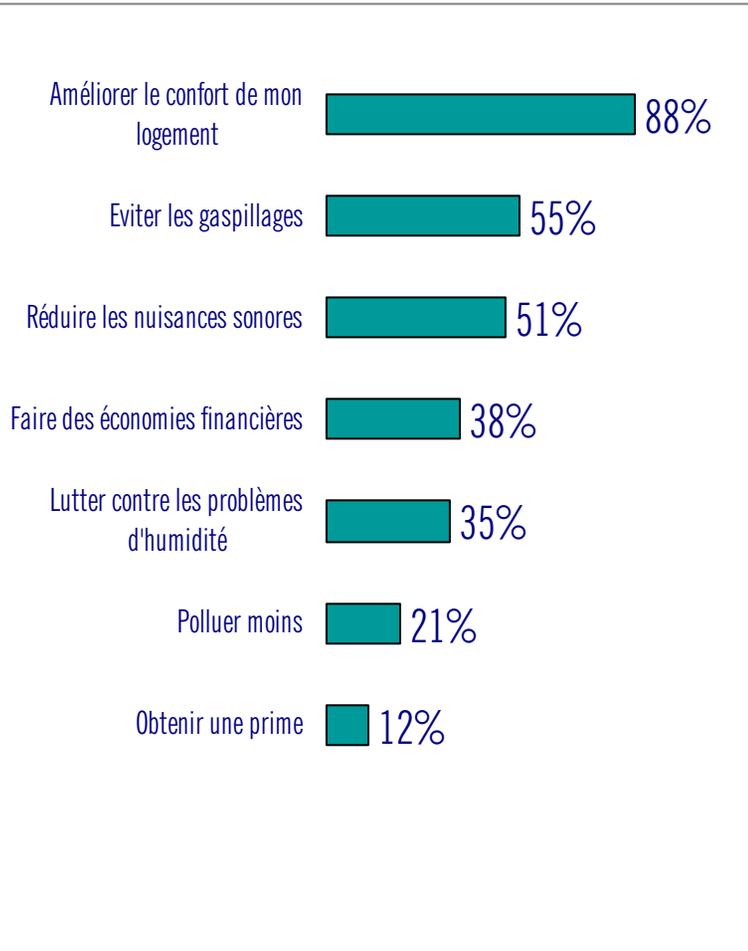


Depuis que vous occupez ce logement, en avez-vous modifié l'isolation des murs?

- Dans un peu plus de 10% des cas, les personnes ont modifié l'isolation des murs du logement qu'ils occupent.

Base : Tous les répondants

La modification de l'isolation des murs (2)

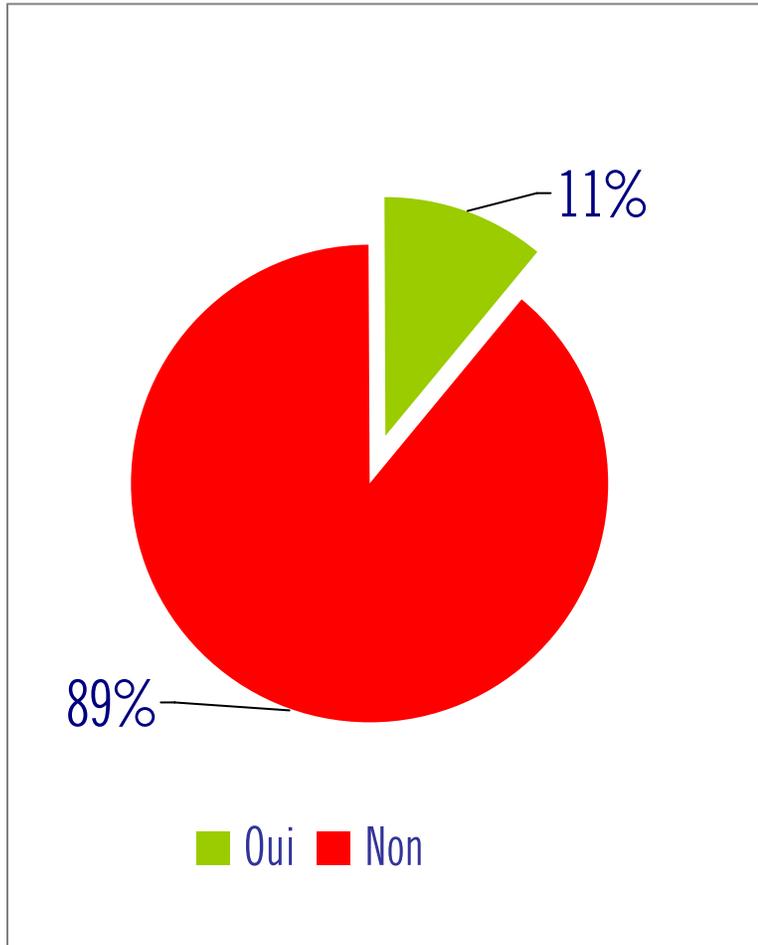


Ces modifications ont été réalisées pour...

- Généralement, on modifie l'isolation des murs pour :
 - Améliorer le confort du logement
 - Eviter les gaspillages
 - Réduire les nuisances sonores

Base : Ceux qui ont modifié l'isolation des murs

La modification de l'isolation du toit (1)

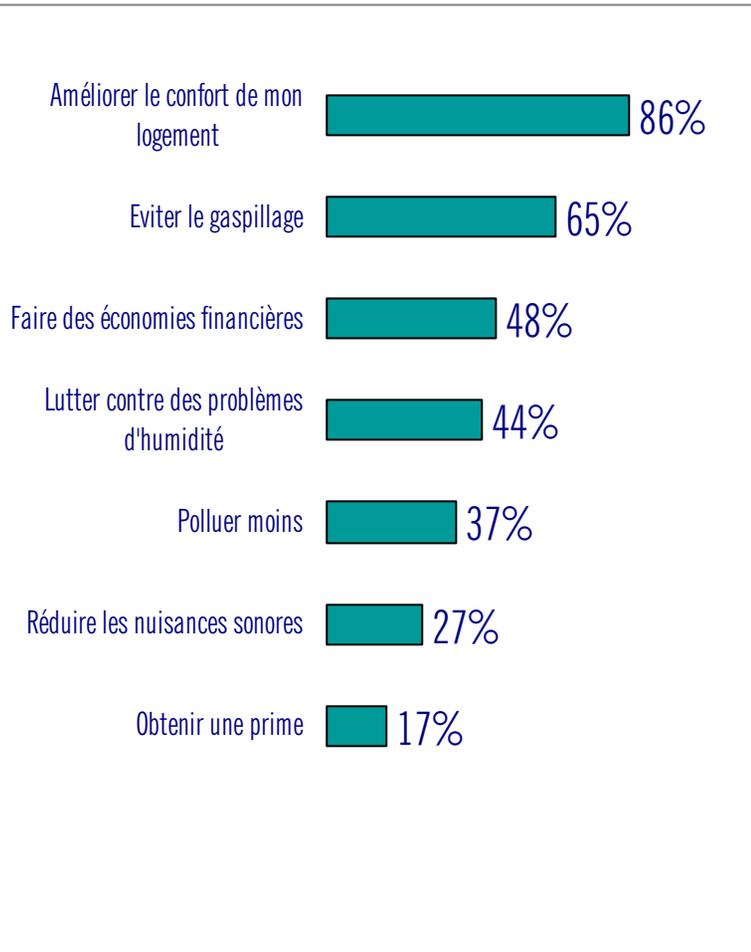


Depuis que vous occupez ce logement, en avez-vous modifié l'isolation du toit?

- Une personne sur dix a changé l'isolation du toit.

Base : Tous les répondants

La modification de l'isolation du toit (2)

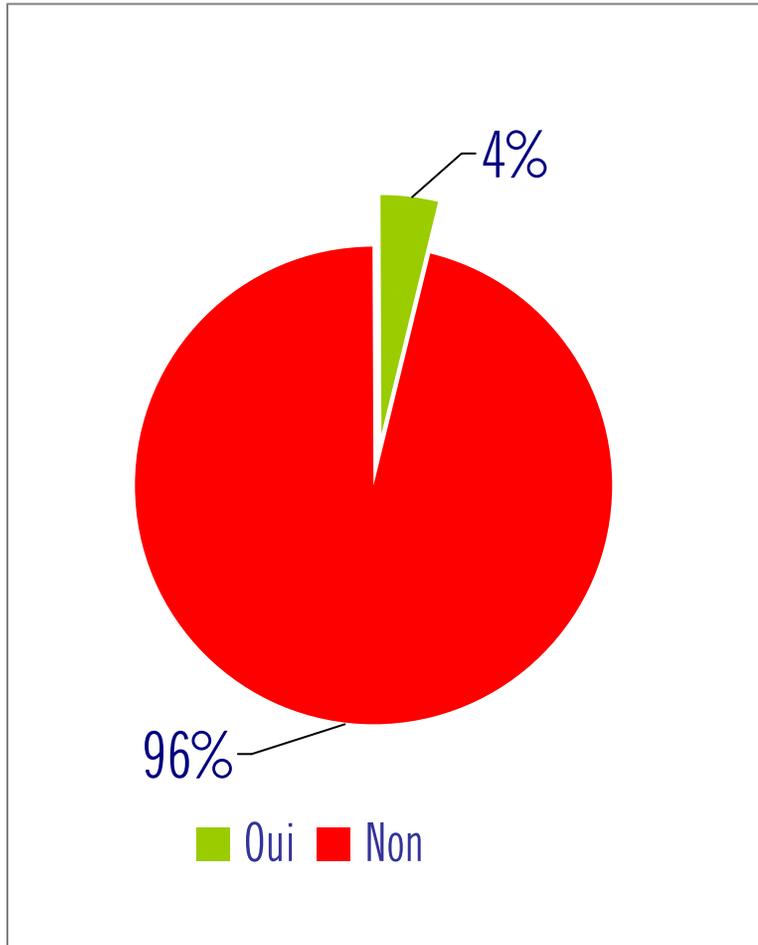


Ces modifications ont été réalisées pour...

- On renouvelle l'isolation du toit principalement pour :
 - Améliorer le confort du logement
 - Eviter le gaspillage
 - Faire des économies financières.

Base : Ceux qui ont modifié l'isolation du toit

La modification de l'isolation du sol (1)

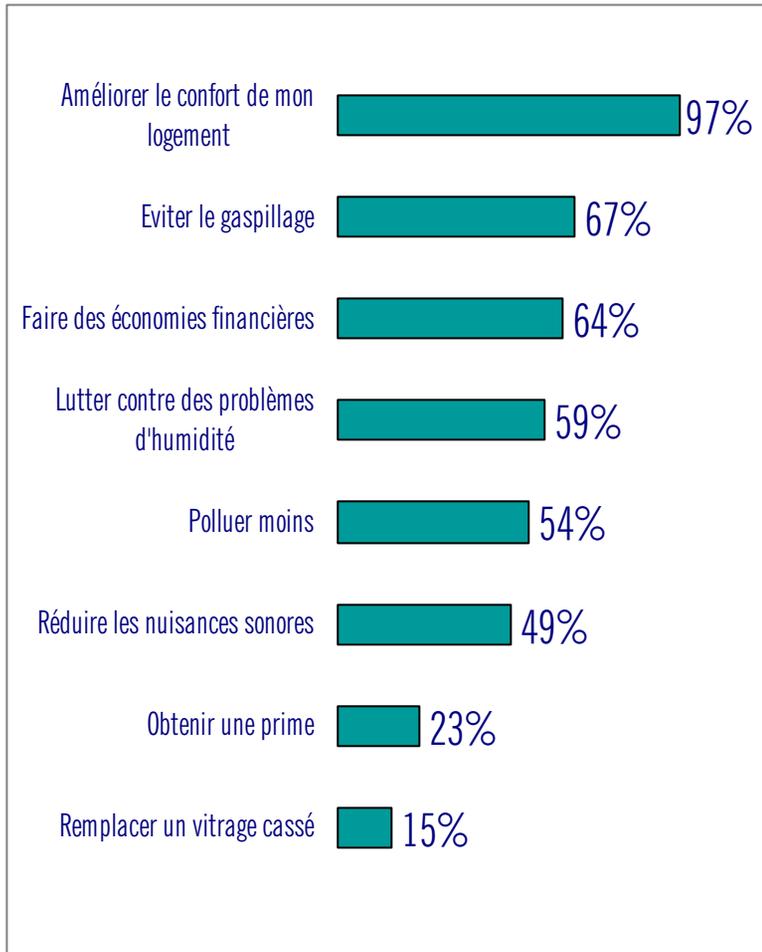


Depuis que vous occupez ce logement, en avez-vous modifié l'isolation du sol?

- Seuls 4% des personnes ont changé l'isolation du sol.

Base : Tous les répondants

La modification de l'isolation du sol (2)

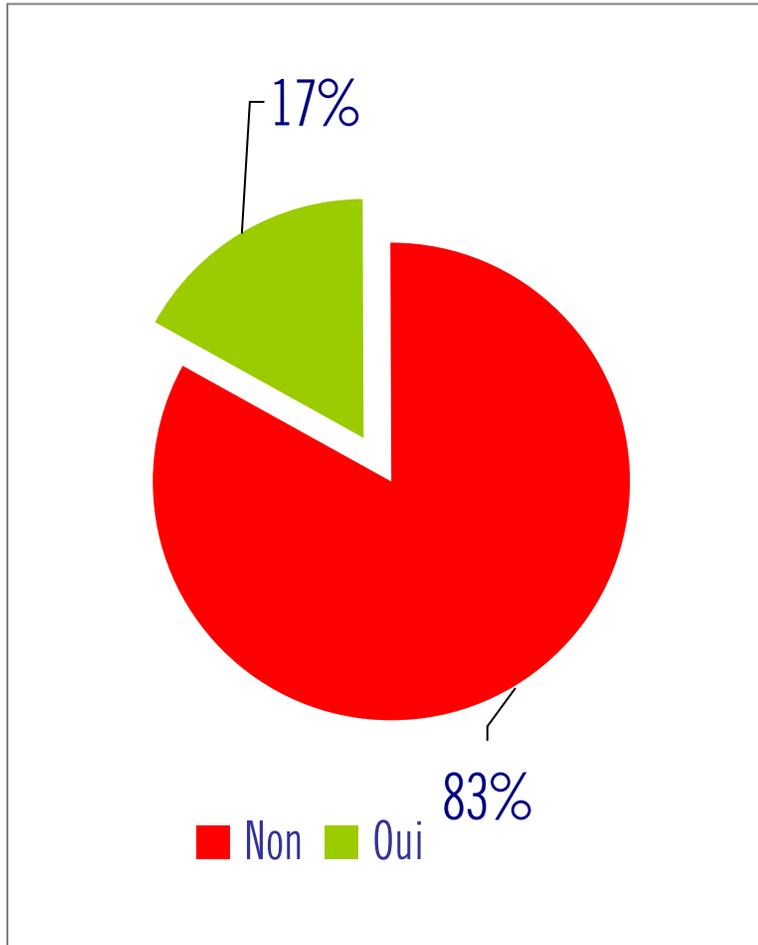


Ces modifications ont été réalisées pour...

- On renouvelle l'isolation du sol afin d(e) :
 - Améliorer le confort du logement
 - Eviter le gaspillage
 - Faire des économies financières

Base : Ceux qui ont modifié l'isolation du sol

La modification des vitrages (1)

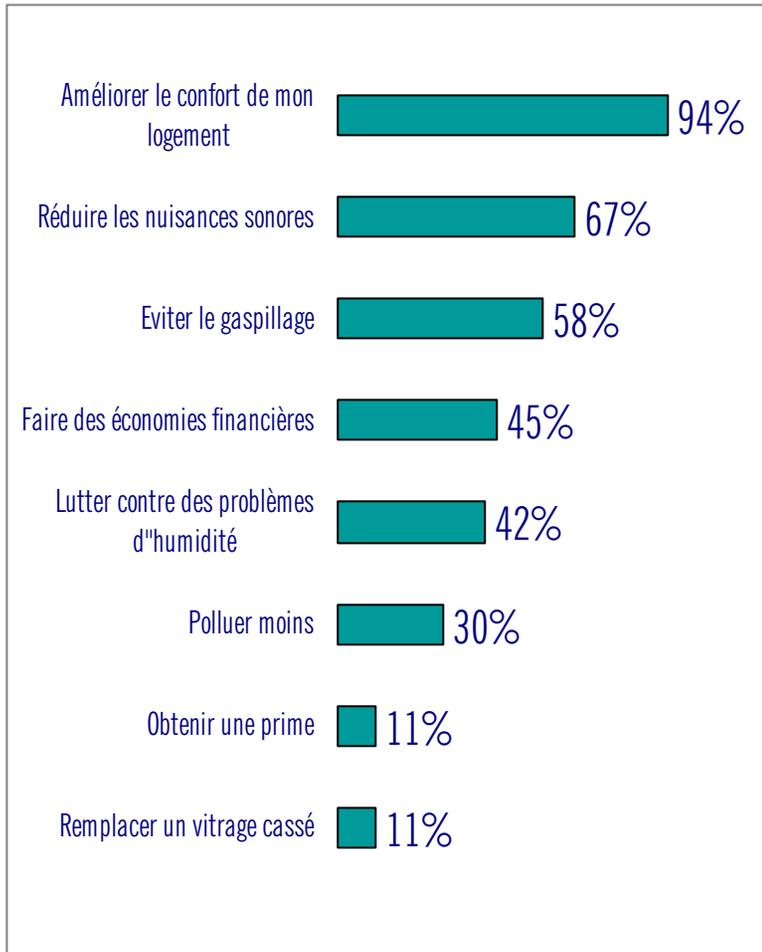


Depuis que vous occupez ce logement, en avez-vous modifié le vitrage?

- Moins de deux personnes sur dix ont modifié le vitrage de leur logement.

Base : Tous les répondants

La modification des vitrages (2)



Ces modifications ont été réalisées pour...

- On modifie le vitrage généralement pour:
 - Améliorer le confort du logement
 - Réduire les nuisances sonores
 - Eviter le gaspillage

Base : Ceux qui ont modifié le vitrage

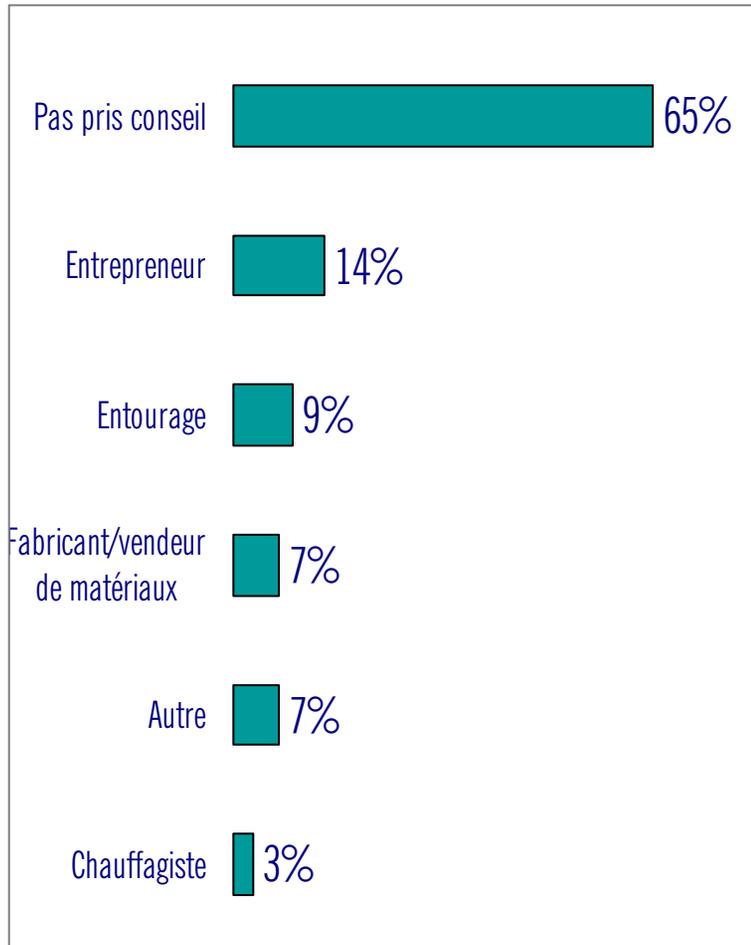
Modification de l'isolation - synthèse des différences par profils (1)

- Les personnes ayant modifié leur isolation (19%) sont plus nombreuses parmi les Wallons (25%), les propriétaires (24%) et les personnes ayant acheté leur logement (27%).
- Ils ont modifié :
 - Les murs (13%). C'est le fait principalement des familles de 4 personnes, des propriétaires, des habitants ayant acheté leur logement et des habitants de maisons de > 50 ans.
 - Le toit (11%). C'est le fait principalement des Wallons (16%), des groupes sociaux supérieurs (16%), des habitants de maison à 2 façades (17%), des propriétaires (15%), des habitants ayant acheté leur logement (17%) et des personnes se chauffant à 20° (19%) en hiver.
 - Le sol (4%). Les groupes suivants sont significativement représentatifs: les Wallons (8%), les 18-29 ans (5%) et les habitants ayant acheté leur logement (8%).
 - Le vitrage (17%). Les groupes suivants sont significativement représentatifs: les 50-64 ans (25%), les propriétaires (24%), les habitants ayant acheté leur logement (27%), les habitants de maison de 26-50 ans (26%) et de > 50 ans (34%) et les personnes ayant des frais d'électricité moyennement faibles (25%).

Modification de l'isolation – synthèse des différences par profils (2)

- La raison principale d'améliorer l'isolation de son logement est l'augmentation du confort.
- Éviter le gaspillage est une raison citée par plus de la moitié des personnes. Cette fréquence est moins élevée parmi les habitants de villes flamandes.
- L'objectif de réduction des nuisances sonores est citée dans 67% des cas d'amélioration de l'isolation du vitrage, 51% des cas d'amélioration de l'isolation des murs, 49% des cas d'amélioration de l'isolation des sols et 27% des cas d'amélioration de l'isolation du toit. La fréquence est plus élevée parmi les Flamands (86%) pour l'isolation du toit.
- Faire des économies financières est une raison assez fréquemment citée (3 ou 4 ième position). Cette fréquence est plus élevée parmi les Wallons et les habitants de villes wallonnes et moins élevée parmi les Flamands et les habitants de villes flamandes.
- Lutter contre les problèmes d'humidité est une raison citée dans environ la moitié des cas d'amélioration de l'isolation. Un peu moins souvent parmi les familles de 4 personnes et les habitants de maisons de 11-25 ans.
- Polluer moins est moins fréquemment cité comme raison d'amélioration de l'isolation (environ 30% des cas). Cette fréquence est plus élevée parmi les Francophones, les Wallons (50%) et moins élevée parmi les Flamands et les villes flamandes.
- Obtenir une prime est une raison citée dans 10 à 20 % des cas, selon la modification (23% pour l'isolation du sol). Cette fréquence est moins élevée en Flandres qu'en Wallonie.

La modification de l'isolation – conseils (1)



Lors de cette modification, auprès de qui avez-vous pris conseil?

- Les personnes ne prennent généralement pas de conseil lors de la modification de l'isolation de leur logement.
- 14% des gens demandent conseil à un entrepreneur.
- A peu près une personne sur dix demande conseil à son entourage ou à un fabricant/vendeur de matériaux.
- Très peu de personnes demandent conseil à un chauffagiste.

Base : Ceux qui ont modifié l'isolation du logement

La modification de l'isolation – conseils (2)

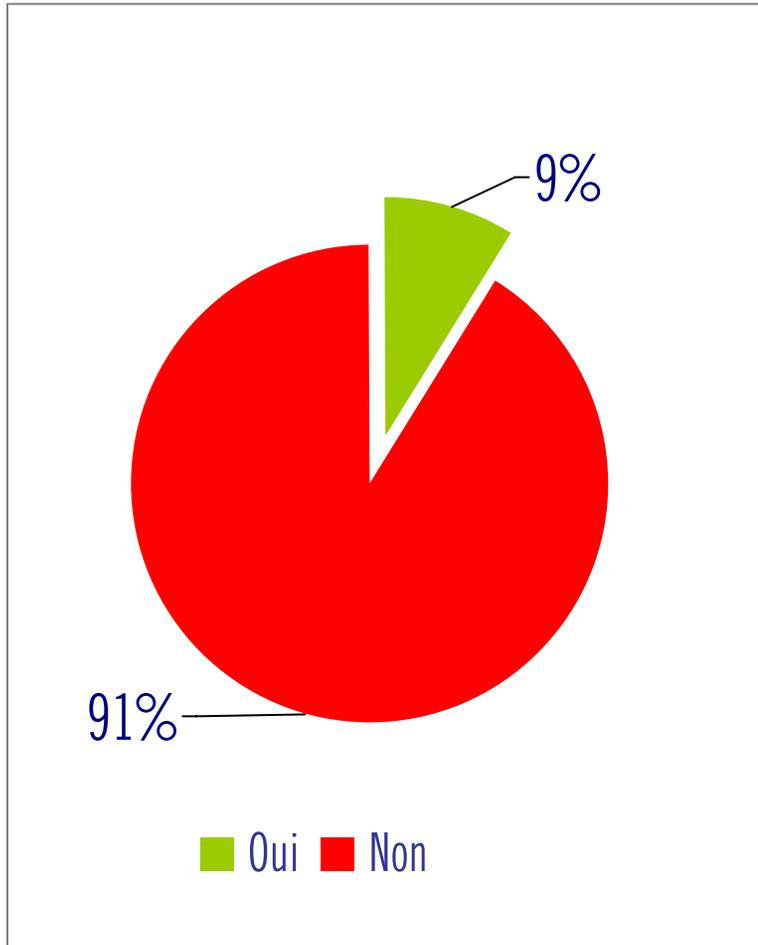


Lors de cette modification, auprès de qui avez-vous pris conseil?

- Très peu de personnes demandent conseil à un architecte ou aux organisations de consommateurs.
- Pour la modification de l'isolation, personne ne cherche conseil auprès d'une revue spécialisée, des guichets de l'énergie, d'auditeur énergétique ou auprès de distributeur d'électricité/gaz/mazout.

Base : Ceux qui ont modifié l'isolation du logement

La modification de l'isolation – les primes (1)



Lors de cette modification, avez-vous demandé une prime?

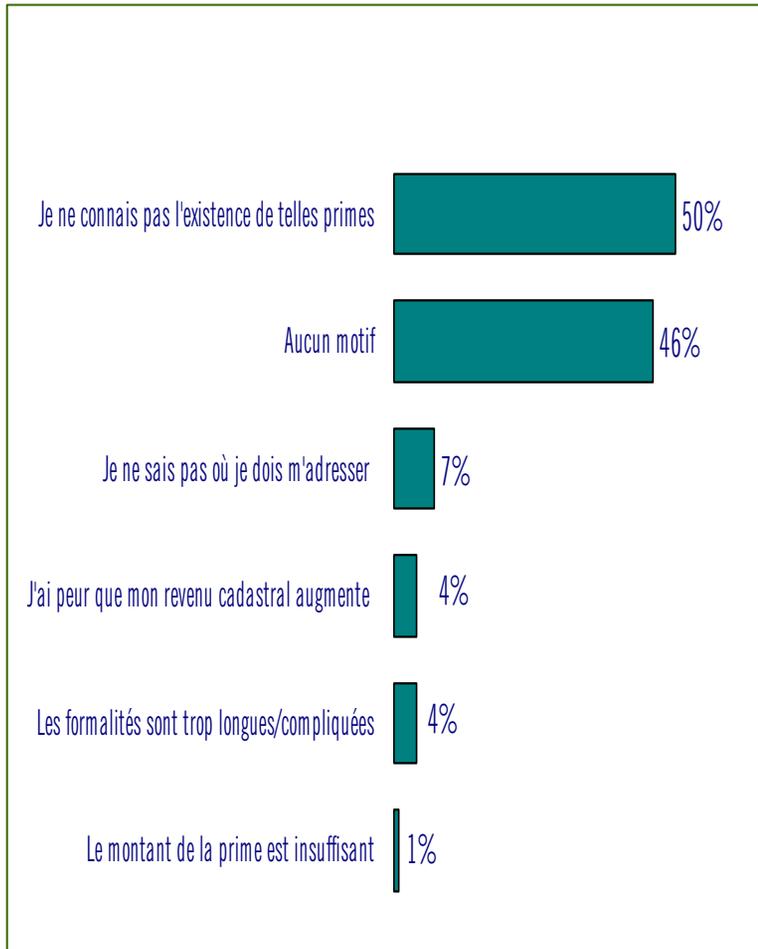
- Moins d'une personne sur dix a demandé une prime lors de la modification de l'isolation de son logement.

Base : Ceux qui ont modifié l'isolation du logement

Demande d'une prime: différences par profils

- 9% des consommateurs ayant modifié leur isolation ont demandé une prime. La fréquence est plus élevée parmi les personnes se chauffant à 20° en hiver (23%).
- 91% des consommateurs ayant modifié leur isolation n'ont pas demandé une prime. La fréquence est plus élevée parmi les groupes sociaux inférieurs (98%), les habitants d'appartements (<7app) (100%), les locataires (98%), les personnes se chauffant à > 22° en hiver (98%) et les personnes ayant des frais de chauffage élevés (100%).

Raisons de non demande d'une prime



Pourquoi ne pas avoir demandé de prime ?

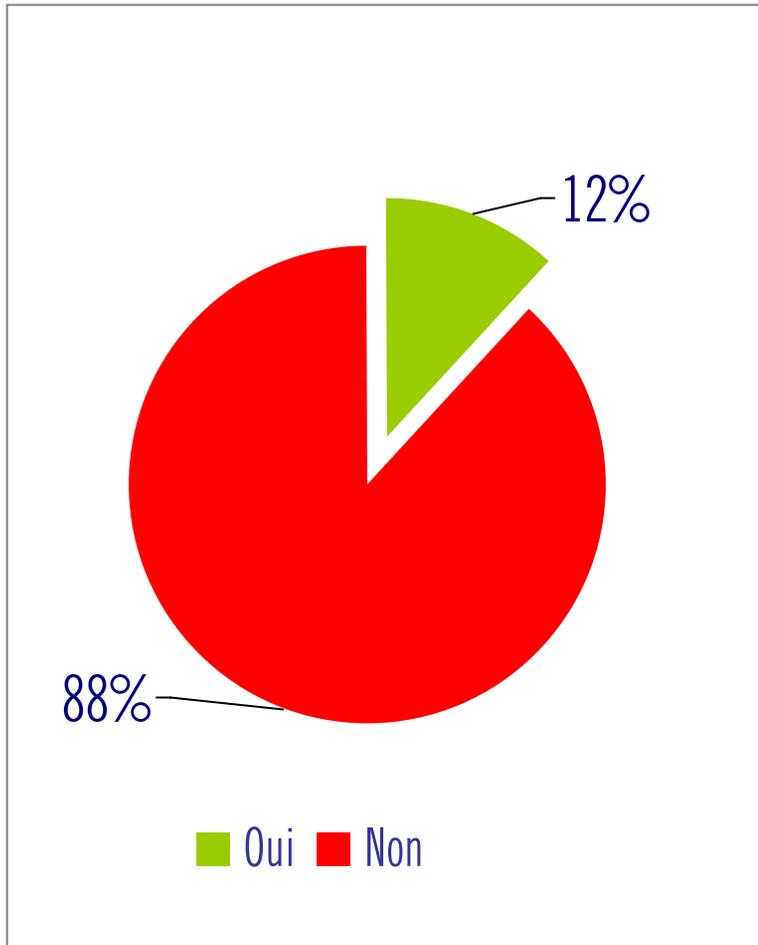
- Les principales raisons citées sont :
 - le fait qu'on ne connaît pas l'existence de ces primes,
 - le fait de ne pas savoir où s'adresser.
- Près d'une personne sur deux déclare n'avoir aucun motif.

Base : Ceux qui n'ont pas demandé une prime

Raisons de non demande d'une prime : différences par profils

- 91% des consommateurs ayant modifié leur isolation n'ont pas demandé une prime. Les raisons citées sont :
- Dans 50% des cas, les investisseurs citent le fait de ne pas connaître l'existence de ces primes (ce pourcentage est plus élevé parmi les Bruxellois (76%), les jeunes (69%) et les groupes sociaux inférieurs (68%)).
- Dans 46% des cas, les investisseurs ne citent aucun motif.
- Dans 7% des cas, les investisseurs citent le fait de ne pas savoir où s'adresser pour demander ces primes (ce pourcentage est plus élevé parmi les Wallons et les 65 ans et + (15%)).
- Enfin, 4% des personnes citent le fait d'avoir peur que leur revenu cadastral augmente. C'est principalement le cas de habitants de villes wallonnes (18%), des personnes âgées de 30-39 ans (15%), des groupes sociaux inférieurs (12%) et des habitants d'appartements (20%).

Modification de l'isolation – les intentions (1)

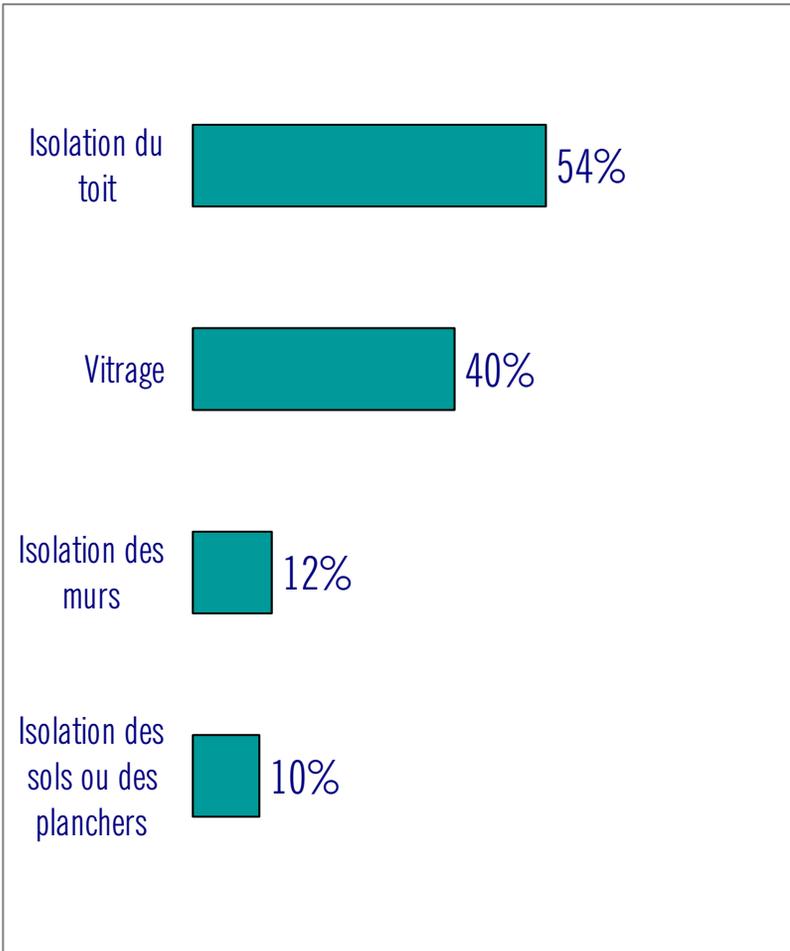


Dans le futur, avez-vous l'intention de modifier l'isolation de votre logement?

- Un peu plus de 10% des gens ont l'intention de modifier leur isolation.

Base : Répondants.

Modification de l'isolation – les intentions (2)

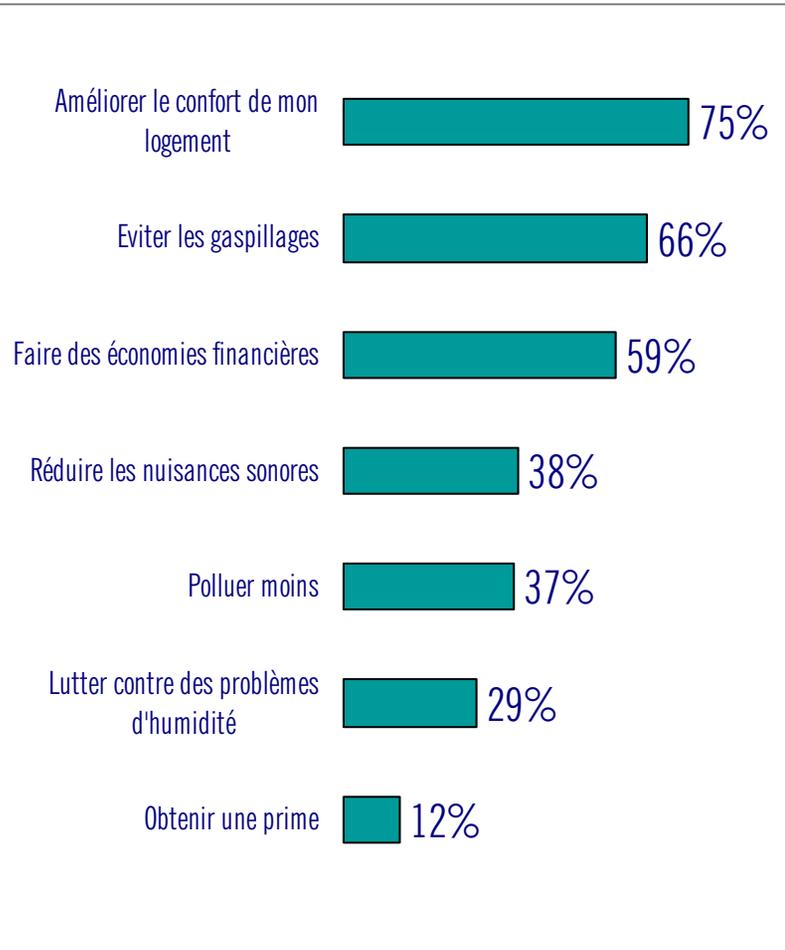


Que pensez-vous modifier?

- C'est principalement l'isolation du toit et le changement des vitrages qui sont envisagés dans le futur.
- Environ 1 personne sur 10 envisage de modifier l'isolation des murs, des sols ou du plancher.

Base : Ceux qui pensent modifier l'isolation dans le futur

Modification de l'isolation – les intentions (3)



Ces modifications seront réalisées pour...

- Les gens qui ont l'intention de modifier leur isolation, le feront pour :
 - Améliorer le confort de leur logement
 - Eviter les gaspillages
 - Faire des économies financières

Base : Ceux qui vont modifier l'isolation

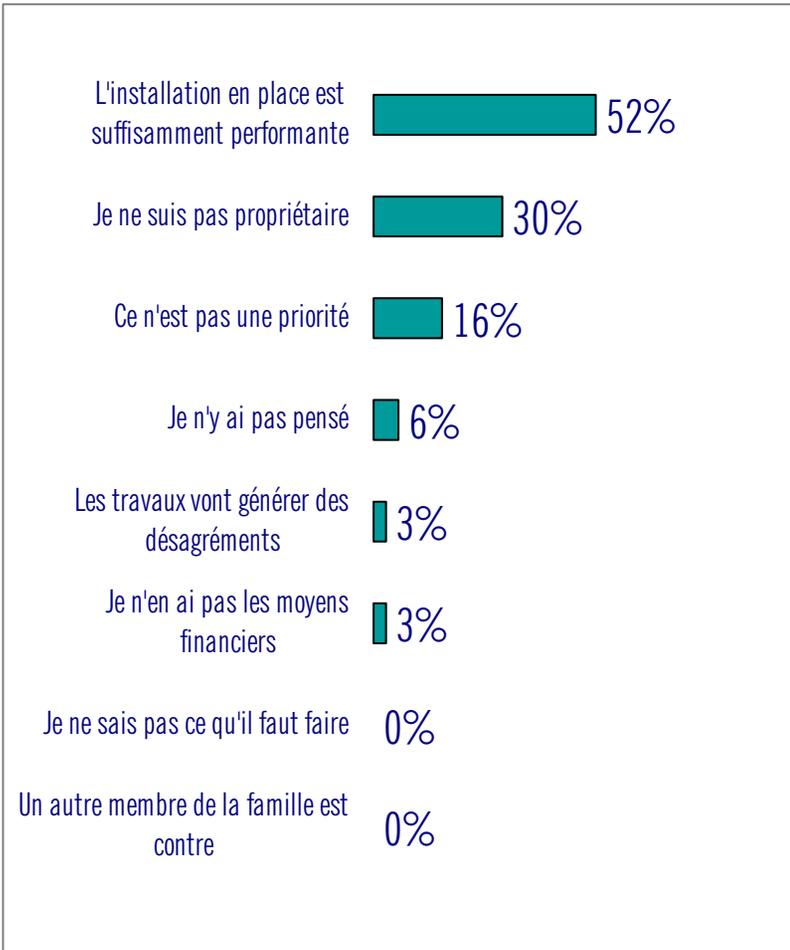
Intention de modification de l'isolation : différences par profils (1)

- Parmi les 12% des personnes ayant l'intention de modifier leur isolation, les groupes suivants ont un pourcentage d'intention plus élevé: les 30-39 ans (21%), les familles de 4 personnes (20%), les habitants de villes wallonnes (19%) et de communes rurales wallonnes (29%), les familles avec enfants de 0-11 ans (20%), les habitants de maisons avec 2 façades (17%) et les personnes ayant des frais d'électricité moyennement faibles (21%).
- Parmi les 88% des personnes n'ayant pas l'intention de modifier leur isolation, les groupes suivants ont une fréquence de non intention plus élevée : les 65 ans et plus (95%), les habitants de villes flamandes (96%), les groupes sociaux inférieurs (99%), les habitants d'appartements de < 7app (98%), les habitants de maisons de > 50 ans (97%) et les personnes ayant des frais de chauffage élevés (100%).

Intention de modification de l'isolation : différences par profils (2)

- 75% des personnes qui ont l'intention de modifier l'isolation le feront pour améliorer leur confort. Cette fréquence est plus élevée parmi les propriétaires (89%) et les personnes ayant acheté leur logement (95%) et moins élevée parmi les locataires (38%).
- 66% des personnes qui ont l'intention de modifier l'isolation le feront pour éviter les gaspillages.
- 59% des personnes qui ont l'intention de modifier l'isolation le feront pour faire des économies financières. Cette fréquence est plus élevée parmi les familles avec enfants de 0-11 ans (85%) et les habitants de maisons à 2 façades (79%).
- 38% des personnes qui ont l'intention de modifier l'isolation le feront pour réduire les nuisances sonores. Cette fréquence est moins élevée parmi les Flamands (16%) et les Néerlandophones (16%).
- 37% des personnes qui ont l'intention de modifier l'isolation le feront pour polluer moins. Cette fréquence est moins élevée parmi les Flamands (2%) et les Néerlandophones (2%) et plus élevée parmi les Wallons (60%) et les Francophones (64%).
- 29% des personnes qui ont l'intention de modifier l'isolation le feront pour lutter contre des problèmes d'humidité. Cette fréquence est moins élevée parmi les Flamands (8%) et les Néerlandophones (8%) et les familles dans lesquelles une personne a une formation scientifique (12%).
- 12% des personnes qui ont l'intention de modifier l'isolation le feront pour obtenir une prime.

Raisons de non modification de l'isolation



Pourquoi n'envisagez-vous pas d'améliorer l'isolation de votre logement?

- Les raisons avancées par les gens qui n'envisagent pas d'améliorer l'isolation de leur logement sont :
 - Le fait qu'ils pensent que l'isolation existante est suffisamment performante
 - Le fait qu'ils ne sont pas propriétaires
 - Le fait que ce n'est pas une priorité à leurs yeux.

Base : Ceux qui n'envisagent pas modifier l'isolation

Raisons de ne pas modifier l'isolation : différences par profils

- Parmi les personnes qui n'envisagent pas d'améliorer l'isolation de leur logement dans le futur,
- 52% l'estiment suffisamment performante. Ce pourcentage est plus élevé parmi les habitants de communes rurales wallonnes et flamandes (75%), les familles nombreuses (76%), les personnes ayant construit leur logement (79%), les habitants de maisons à 4 façades (70%) et les Bruxellois (66%).
- Certaines personnes (30%) n'envisagent pas ces modifications à l'avenir car ils ne sont pas propriétaires. Les jeunes (61%), les personnes isolées (47%), les personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs (45%) et les habitants d'appartements (63%) sont plus nombreux à être dans ce cas.
- Certaines personnes estiment que ce n'est pas une priorité (16% des répondants). Les Flamands, les personnes âgées de 40 à 64 ans et les propriétaires sont un peu plus nombreux à citer cet argument.
- 6% des personnes disent n'y avoir pas pensé. Ce pourcentage est plus élevé parmi les habitants de maisons de plus de 50 ans (27%) et parmi les personnes âgées (12%).
- 3% des personnes estiment que cela va générer des désagréments (surtout les habitants de villes wallonnes (15%) et les jeunes de 18-29 ans (14%)).

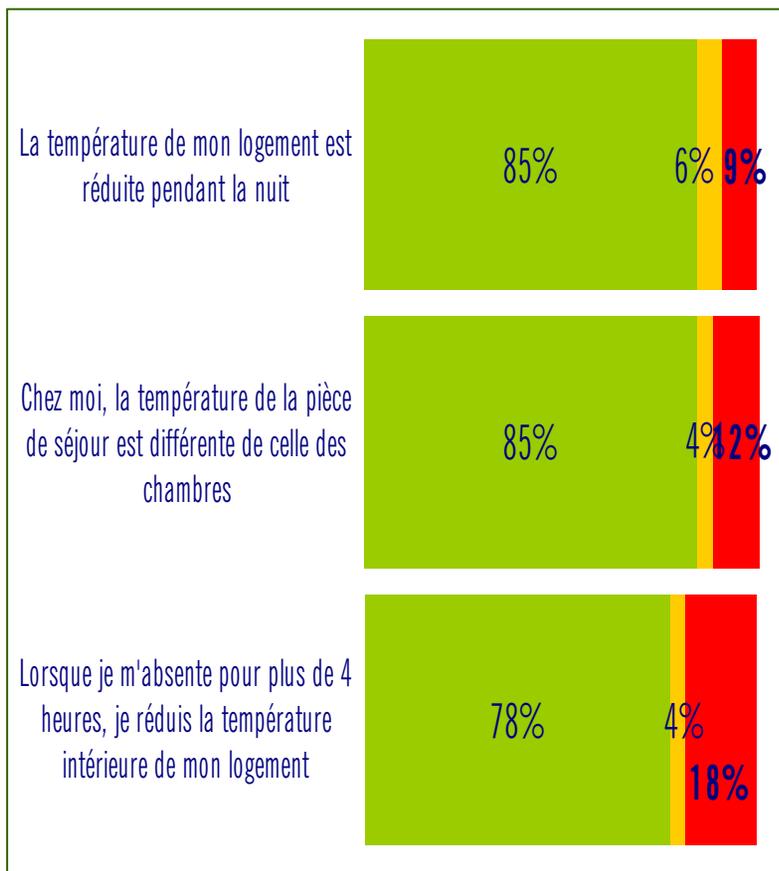
Analyse globale : plan

3.2.1. Les économies de chauffage	3.2.2. Les économies d'énergie électrique
<p>par investissements (chauffage/isolation)</p> <ul style="list-style-type: none">• État des lieux• Modifications	<p>par investissements</p> <ul style="list-style-type: none">• Équipement en appareils électriques• Investissements (Réfrigérateur, ampoules)
<p>par comportements rationnels</p> <ul style="list-style-type: none">• Comportements URE• Comportements d'économies de chauffage	<p>par comportements rationnels</p> <ul style="list-style-type: none">• Comportements URE• Comportements d'économies d'électricité

Comportements URE

- Les comportements URE étudiés en matière de chauffage sont:
 - La réduction de la température du logement la nuit.
 - La régulation de la température dans les différentes pièces du logement.
 - La réduction de la température du logement lorsque l'on s'absente plus de 4 heures.
 - Le fait de préférer mettre un pull plutôt que d'augmenter le chauffage lorsqu'on a froid chez soi.
 - L'entretien régulier de la chaudière.
 - L'entretien régulier des radiateurs.

Comportements d'économies de chauffage (1)



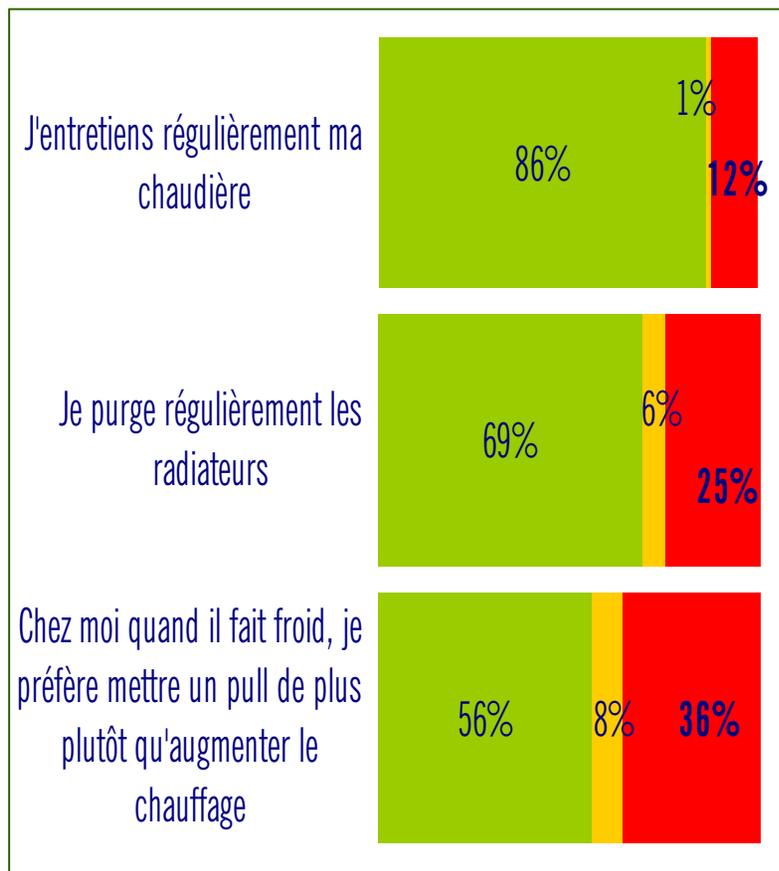
Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- 85% des personnes affirment qu'ils réduisent la température du chauffage pendant la nuit.
- 85% disent adapter la température selon les pièces de la maison.
- Plus de 75% des personnes réduisent la température intérieure quand elles s'absentent plus de 4 heures.

Base : Répondants

Comportements d'économies de chauffage (2)



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Plus de 85% déclarent entretenir régulièrement leur chaudière.
- A peu près 70% des personnes déclarent purger régulièrement leurs radiateurs.
- Un peu plus de 50% des personnes préfèrent mettre un pull supplémentaire plutôt que d'augmenter le chauffage quand il fait froid.

Base : Répondants

Comportements d'économies de chauffage : différences par profils

- Les groupes ayant des comportements favorables plus marqués au niveau des économies de chauffage (baisser le chauffage la nuit et lorsqu'ils s'absentent, moduler la température selon les pièces, mettre un pull plutôt que d'augmenter le chauffage, purger les radiateurs et entretenir la chaudière régulièrement) (personnes étant significativement plus nombreuses à avoir adopté 2 comportements ou plus):
 - Les habitants de villes flamandes, de communes rurales wallonnes, les 30-49 ans, les groupes sociaux supérieurs, les personnes vivant seules, les familles où une personne à une formation scientifique, les familles habitant des maisons de 26 à 50 ans, les logements de taille moyenne.
- Groupes ayant des comportements économes moins fréquents que la moyenne des gens (baisser le chauffage la nuit, lorsque l'on sort ou dans les pièce inoccupées,...) (personnes étant significativement moins nombreuses à avoir adopté 2 comportements ou plus):
 - Les Bruxellois, les 18-29 ans, les familles nombreuses, les habitations où la température est de $< 20^{\circ}$ en hiver, les habitants d'appartements, les groupes sociaux inférieurs, les personnes habitant des maisons de < 5 ans, les ménages ayant des frais de chauffage élevés et les habitants de petits logements.

Chauffage : synthèse (1)

État des lieux : le chauffage

- En Belgique, la plupart des logements (87%) sont équipés d'un chauffage central fonctionnant au gaz naturel (57%) ou au mazout (40%). L'électricité est très peu utilisée comme source principale de chauffage. Ces installations sont équipées pour la plupart d'un thermostat (70%), de vannes thermostatiques (52%) et très peu d'une sonde extérieure (4%). Seules 6% des installations ne sont pas munies de système de régulation du chauffage central. 16% des personnes ayant un système de chauffage central utilisent un chauffage complémentaire (poêle à bois, radiateur électrique, ou convecteur à gaz).
- Les Bruxellois sont plus nombreux à déclarer être équipés de chauffage central (97%). Parmi les moins équipés, on trouve les Wallons (77%) et les 18-29 ans (72%). Remarquons que les personnes ayant des frais de chauffage élevés sont très peu nombreuses (29%) à en être équipés. La plupart des chauffages centraux sont équipés de systèmes de régulation.
L'utilisation de chauffage complémentaire est particulièrement répandue dans les communes rurales wallonnes (44%) et flamandes (45%).
- L'échantillon est assez représentatif de la situation réelle en Belgique. Les personnes ont donc une idée assez réaliste des caractéristiques de leur installation de chauffage.

Chauffage : synthèse (2)

- Au niveau de l'isolation du logement, près de 50% des personnes déclarent que leur toit, leurs murs et leurs sols sont bien isolés. En particulier, les Bruxellois (92%), les 18-29 ans (58%) et les habitants de communes rurales wallonnes (73%) sont plus nombreux à déclarer que leur logement est bien isolé. Les Flamands en général (40%), et, en particulier, les habitants de communes rurales flamandes (22%) ainsi que les locataires (37%) sont beaucoup moins nombreux à estimer que l'ensemble de leur logement est bien isolé.

78% des personnes déclarent que leurs fenêtres sont équipées principalement de double vitrage (en particulier les habitants de communes rurales flamandes (97%), les familles nombreuses (96%) et les groupes sociaux inférieurs (91%)). Par contre, 18% des ménages belges déclarent avoir du vitrage simple. Le vitrage simple se retrouve surtout dans les logements des plus jeunes 18-29 ans (32%), des personnes isolées (30%), des habitants de villes wallonnes (31%). Remarquons que parmi les personnes ayant des frais de chauffage élevés, un pourcentage élevé (63%) de personnes n'ont que du vitrage simple. Le vitrage double super isolant est encore très peu utilisé (4% des logements) en Belgique.

Ces résultats sont plutôt surévalués par rapport aux données statistiques existantes. Les personnes ont donc l'impression de bénéficier de logements bien isolés même si ce n'est pas le cas. L'isolation, en particulier du sol, est une caractéristique peu visible, difficile à constater. Cette perception de bonne isolation de son logement ne freine-t-elle pas les initiatives d'amélioration? On peut se le demander d'autant plus que l'état suffisant d'isolation est la principale motivation évoquée par les personnes qui n'ont pas modifié ou qui n'ont pas l'intention de modifier leur installation.

Chauffage : synthèse (3)

- Les personnes sont sensibles à la température de leur logement. La chaleur est ressentie comme un besoin vital. Ainsi, 73% des personnes déclarent chauffer leur logement à plus de 20° en hiver. Mais, même si certains répondants peuvent chiffrer la température nécessaire à leur bien-être, le niveau de température du domicile est davantage déterminé de façon subjective en fonction des sensations corporelles qu'en référence aux graduations d'un thermomètre.

Assez peu de personnes se déclarent les plus frileuses de la famille (32%). 1 ménage sur 2 déclare être en désaccord sur la température intérieure du logement. Ce conflit se règle généralement en adaptant la température aux besoins de la personne la plus frileuse.

60% des personnes déclarent vouloir pouvoir se promener légèrement vêtues chez elles même en hiver. Ceci permet en partie d'expliquer pourquoi assez peu de personnes préfèrent mettre un pull plutôt que d'augmenter le chauffage quand il fait froid chez eux.

Investissements chauffage -isolation

- Les personnes ayant modifié l'installation de chauffage de leur logement actuel représentent 28% de la population. Il s'agit logiquement en majorité des personnes ayant acheté leur habitation (46%). Les personnes habitant des maisons plus âgées 26-50 ans sont également plus nombreuses (44%) à investir.

Chauffage : synthèse (4)

- Elles ont modifié principalement :
 - la chaudière (80%) : surtout les Flamands et les personnes âgées (90%),
 - la source d'énergie (33%),
 - les radiateurs (32%) : surtout les 30-39 ans (53%), les groupes sociaux supérieurs (51%), les familles avec enfants de 0-11 ans (51%),
 - le thermostat (12%) : surtout les 30-39 ans (37%) et les familles ayant des enfants de 0-11ans (33%),
 - les vannes thermostatiques (10%)
 - la sonde extérieure (1%).
- La recherche de plus de confort est la raison principale citée par les personnes ayant modifié leur installation de chauffage. Les Francophones sont plus nombreux à remplacer leur installation lorsqu'elle est ancienne ou en panne. Les Flamands anticipent plus et sont moins nombreux à attendre la panne pour investir. Éviter les gaspillages est une raison citée par environ 50% des investisseurs. Dans une moindre mesure, les personnes modifient également leur installation pour des raisons de sécurité (surtout lorsqu'il s'agit de la source d'énergie, des vannes thermostatiques et du thermostat). Faire des économies financières est une raison citée par moins de la moitié des investisseurs. Certaines personnes modifient également leur installation pour moins polluer (environ 30%). A l'heure actuelle, les primes ne jouent pas un rôle d'entraînement; elles sont très peu demandées lors d'investissements (environ 20% pour les investissements concernant le chauffage). Beaucoup d'investisseurs déclarent ne pas connaître l'existence de ces primes.

Chauffage : synthèse (5)

Lorsqu'ils effectuent ces changements, ils prennent conseil essentiellement auprès d'un chauffagiste (70%) et auprès de leur entourage (13%).

22% ont l'intention de modifier leur installation dans le futur (source d'énergie, chaudière, panneaux solaires).

- Les personnes sont peu nombreuses (19%) à avoir modifié l'isolation de leur maison depuis qu'elles y habitent. Quand elles investissent, elles modifient le plus souvent les vitrages, l'isolation des murs ou du toit mais très peu les sols. Ces travaux sont effectués pour le confort, pour éviter le gaspillage, pour des raisons financières et pour réduire les nuisances sonores (nouveau vitrage, amélioration de l'isolation des murs).

Les personnes ne demandent généralement pas de conseils pour effectuer leurs travaux d'isolation.

Ce peu d'engouement pour les travaux d'isolation peut se comprendre, du moins en partie, par la surestimation des qualités d'isolation des habitations existantes. En effet, lorsqu'on a l'impression d'habiter un logement bien isolé, quelle utilité y aurait-il à investir davantage?

12% des personnes ont l'intention de modifier leur isolation dans le futur (surtout le toit et le vitrage) pour le confort, pour éviter le gaspillage et pour des raisons financières. Ceux qui n'ont pas l'intention d'améliorer l'isolation de leur logement estiment que leur isolation est suffisamment performante.

Chauffage : synthèse (6)

Remarques concernant les investissements économisant le chauffage

- Le nombre de personnes ayant investi ou ayant l'intention de le faire est assez limité. Il y a donc à ce niveau des opportunités d'actions et des possibilités de réduction de la consommation énergétique.
- Les investissements en matière de chauffage et d'isolation sont davantage le fait des personnes propriétaires du logement qu'elles habitent. Ces investissements dépendent en général du niveau de bien-être auquel aspirent ces personnes, mais surtout de l'état de l'habitation (logement à rénover, construction neuve etc.).
- Les travaux d'isolation, de remplacement de chaudière ou d'amélioration du système de chauffage (thermostats etc.) ne sont pas motivés initialement par le souci d'économiser l'énergie, mais par des besoins d'amélioration du confort et du bien-être, de la préservation de la valeur du bien, ou de sa valorisation (pour les propriétaires bailleurs). A l'heure actuelle, les primes ne jouent pas un rôle d'entraînement; elles sont très peu demandées lors d'investissements (18% pour les modifications de l'installation de chauffage et 9% pour les améliorations de l'isolation). La raison la plus souvent citée est la non connaissance de ces primes (70% des personnes qui n'ont pas demandé de primes lors de leur investissement dans une nouvelle installation de chauffage, ne connaissaient pas l'existence de ces primes). Cela peut également être en partie du au fait que certains travaux sont effectués par les personnes elles-mêmes ou « au noir ».

Chauffage : synthèse (7)

Remarques concernant les investissements économisant le chauffage (suite)

- Ceux qui ont réalisé des travaux d'isolation ou de modification du chauffage, sont souvent incapables de mentionner le montant financier ou l'économie d'énergie réalisée consécutivement aux travaux. Ces personnes estiment que l'investissement permet de réaliser des économies, mais que c'est une économie à long terme, en ce sens que ce n'est qu'après avoir amorti l'investissement sur plusieurs années que les économies financières deviennent perceptibles. Les économies d'énergie, réalisées dès la fin des travaux ne sont donc pas perçues. L'économie des coûts de fonctionnement est considérée davantage comme un remboursement progressif de l'investissement à long terme.
- Lors de modification des installations de chauffage, les chauffagistes sont la source principale de conseils. Ils pourraient donc jouer un rôle important dans l'information des consommateurs et guider leurs clients vers des équipements efficaces énergiquement. Lors de modification de l'isolation du logement, les personnes ne cherchent pas d'informations au préalable; il effectuent ces changements en "bricoleur" et il est probable qu'ils ne respectent pas les normes en la matière.

Chauffage : synthèse (8)

Comportements d'utilisation du chauffage

- Ce ne sont pas nécessairement les mêmes personnes qui investissent et qui adoptent des comportements quotidiens d'économie d'énergie.
- En matière de chauffage, les personnes considèrent que les économies sont davantage le résultat d'investissements plutôt que de comportements quotidiens. Les personnes qui ont effectué des investissements pensent qu'elles ont effectué ce qui était nécessaire pour réaliser des économies d'énergie et ne cherchent guère à adopter des comportements plus rationnels.
- Au niveau de l'adoption de comportements d'utilisation rationnelle du chauffage,
 - 85% des personnes affirment qu'ils réduisent la température du chauffage pendant la nuit.
 - 85% disent adapter la température selon les pièces de la maison.
 - Plus de 75% des personnes déclarent réduire la température intérieure quand elles s'absentent plus de 4 heures.
 - Plus de 85% déclarent entretenir régulièrement leur chaudière.
 - 69% des personnes déclarent purger régulièrement leurs radiateurs.

Chauffage : synthèse (9)

- Un peu plus de 50% des personnes préfèrent mettre un pull supplémentaire plutôt que d'augmenter le chauffage. Ce comportement est assez peu adopté, et, généralement plus par ceux qui ont adopté moins de comportements économes et moins par ceux qui en ont adopté plus. Ce comportement est majoritairement adopté en Wallonie (70%), par les personnes de plus de 50 ans, les personnes vivant seules, celles ne se chauffant que modérément (20°) en hiver et celles habitant de vieilles maisons (plus de 26 ans). Il s'agit d'un comportement sans doute lié à l'éducation mais aussi au groupe social.
- Puisque 75% de la consommation d'énergie des ménages provient du chauffage, celui-ci constitue donc un secteur d'actions pour les politiques d'économie. Or, les personnes déclarent avoir adopté la plupart des comportements recommandés, ce qui laisse prévoir peu d'améliorations possibles. Notons qu'il s'agit de déclarations qui ne reflètent pas forcément les comportements. Le recrutement de personnes pour l'analyse qualitative a révélé que des personnes sélectionnées pour leurs comportements économes agissaient en fin de compte assez peu. Mais, cela indique qu'il sera difficile- et long- de faire changer considérablement les comportements individuels.
- Vu la sensibilité des personnes à la température de leur logement et vu l'importance qu'elles accordent au fait d'avoir chaud, on comprend que pour ces personnes les économies se limitent à éviter la consommation d'énergie qu'elles jugent inutile, superflue (baisser la température la nuit, lorsque l'on s'absente,...). Il paraît plus difficile de leur faire acquérir des comportements qui influent sur leur confort ou qui modifient leurs habitudes. De plus, une seule personne dans le ménage ne pourra pas à elle seule réguler la consommation de chauffage; cela doit venir d'un consensus familial.

Chauffage : synthèse (10)

- Il apparaît que les mesures visant à l'amélioration des infrastructures (chauffage et isolation), permettant de bénéficier d'autant de confort en consommant moins d'énergie, seront plus efficaces que des campagnes de sensibilisation encourageant à se comporter au quotidien de façon plus économe.

Analyse globale : plan



3.2.1. Les économies de chauffage	3.2.2. Les économies d'énergie électrique
<p>par investissements (chauffage/isolation)</p> <ul style="list-style-type: none">• État des lieux• Modifications	<p>par investissements</p> <ul style="list-style-type: none">• Équipement en appareils électriques• Investissements (Réfrigérateur, ampoules)
<p>par comportements rationnels</p> <ul style="list-style-type: none">• Comportements URE• Comportements d'économies de chauffage	<p>par comportements rationnels</p> <ul style="list-style-type: none">• Comportements URE• Comportements d'économies d'électricité

Équipement en appareils électriques : tableau (1)

Type d'appareils	Taux de possession	Taux d'utilisation/an
Frigo	99%	357
Télévision	97% (1.3 par ménage)	347
Lave-linge	90%	145
Micro-ondes	81%	257
Congélateur	73%	344
Ordinateur	66% (1.3 par ménage)	300
Cuisinière électrique	64%	350
Sèche-linge	55%	111
Lave-vaisselle	42%	254
Four à pain	21%	96
Nettoyeur haute pression	12%	147

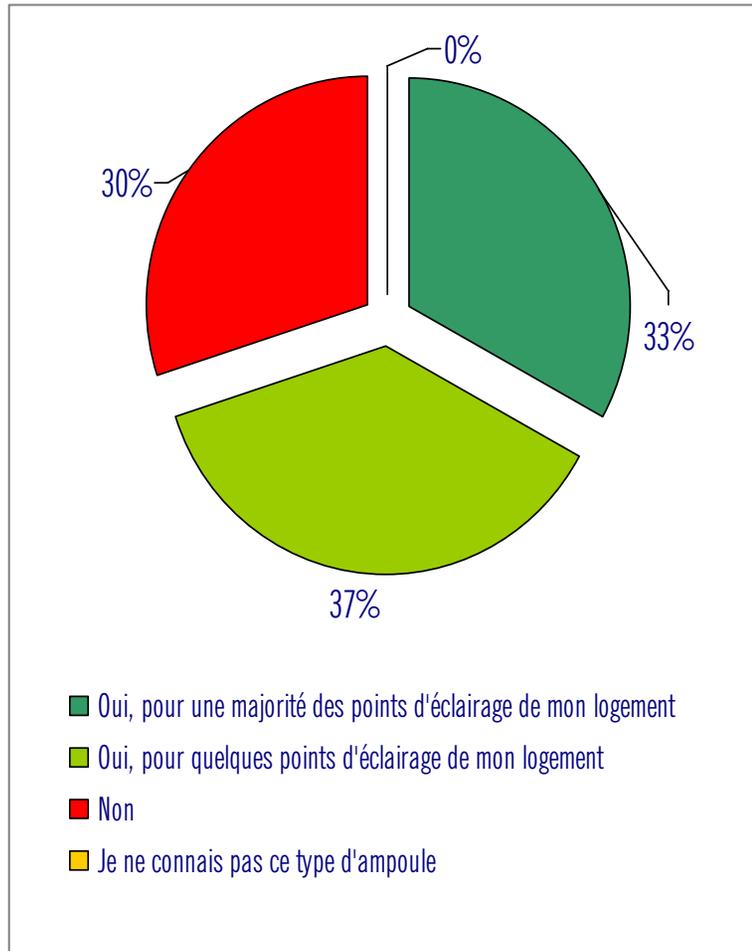
Équipement en appareils électriques : tableau (2)

Indice de possession et d'utilisation moyen des appareils électriques (2204)	Groupes ayant un indice moins élevé	Groupes ayant un indice plus élevé
<p>Taux de possession moyen * taux d'utilisation moyen = 2204</p> <p>Ce taux a été calculé en multipliant le nombre d'appareils de chaque type possédé par le ménage et le taux d'utilisation annuelle de ces appareils. Il permet de se faire une idée de la consommation engendrée par la possession et l'utilisation plus ou moins intensive de ces appareils.</p>	<p>Les Bruxellois (1595)</p> <p>Les personnes isolées (1624)</p> <p>Les personnes habitant une maison de > 50 ans (1626)</p> <p>Les personnes habitant un appartement de < 7 blocs (1730)</p>	<p>Les groupes sociaux supérieurs (2553)</p> <p>Les ménages payant des frais d'électricité moyennement élevés (2608)</p> <p>Les ménages payant des frais d'électricité élevés (2699)</p> <p>Les familles de 6 personnes et plus (2880)</p> <p>Les familles de 4 personnes (3000)</p>

Equipement en appareils électriques : synthèse

- Nous avons étudié la présence et l'utilisation de certains appareils électriques dans les ménages en Belgique.
- Certains appareils sont présents dans la majorité des ménages (le frigo, la télévision, le lave-linge (90%), le micro-ondes (81%)). D'autres sont présents dans un nombre plus réduit de ménages (le congélateur (73%), l'ordinateur (66%), la cuisinière électrique (64%), le sèche-linge (55%), le lave-vaisselle (42%), le four à pain (21%) et le nettoyeur haute pression (12%).
- Généralement, les ménages possèdent un seul appareil de chaque type au sein du logement. Cependant, le nombre moyen de télévisions et d'ordinateurs, parmi les ménages qui en possèdent, est supérieur à 1 (1, 3 en moyenne par ménage).
- Parmi les plus gros possesseurs et utilisateurs d'appareils électriques, se trouvent les groupes sociaux supérieurs, les personnes ayant des factures d'électricité moyennement élevées et les familles nombreuses.

Investissements : les ampoules à économie d'énergie



Votre logement est-il équipé d'ampoules lumineuses à économie d'énergie?

- Tout le monde connaît ce type d'ampoule.
- 1 personne sur 3 utilise des ampoules à économies d'énergie pour la majorité des points d'éclairage de son logement.
- Près de 40% des gens sont équipés d'ampoules économiques pour quelques points d'éclairage de leur logement.
- 30% n'utilisent pas d'ampoules économiques dans leur logement.

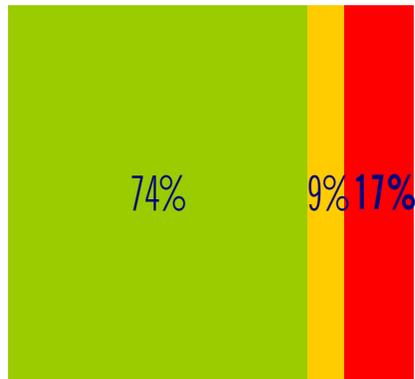
Base : Répondants.

Les ampoules à économie d'énergie : différences par profils

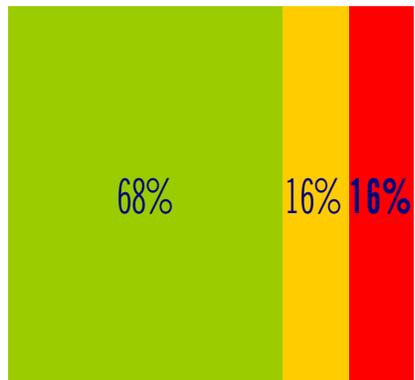
- 33% des personnes utilisent les ampoules à économies d'énergie pour la majorité des points d'éclairage de leur logement. Cette fréquence est plus élevée parmi les locataires (40%), les personnes habitant de petits logements (41%), les personnes habitant des logements de moins de 5 ans (40%) et les ménages ayant des frais d'électricité faibles (40%) ou moyennement élevés (48%).
- 37% des personnes utilisent les ampoules à économies d'énergie pour quelques points d'éclairage de leur logement. Cette fréquence est plus élevée parmi les Bruxellois (56%), les familles de 5 (60%), les habitants de communes rurales flamandes (61%), les familles avec enfants de 0-11 ans (47%), les personnes ayant acheté leur logement (45%) et les habitants de logements de taille moyenne (47%).
- 30% des personnes n'utilisent pas d'ampoules à économies d'énergie dans leur logement. Cette fréquence est plus élevée parmi les Wallons (39%) et particulièrement dans les villes wallonnes (42%), les personnes isolées (46%), les personnes habitant un appartement > 6 app. (51%), les locataires (37%) et les familles ayant des frais d'électricité moyennement faibles (40%).

Attitudes vis-à-vis des ampoules à économie d'énergie (1)

Il est facile de trouver les ampoules à économie d'énergie dans les rayons des magasins



Les ampoules à économie d'énergie permettent de faire des économies financières



Important = 4+5, Pas important = 1+2

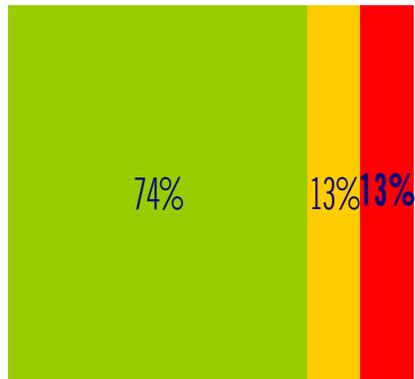
Voici une série de phrases que des gens nous ont dites. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Trois personnes sur quatre trouvent que les ampoules à économie d'énergie sont faciles à trouver en magasin.
- Près de 70% des personnes savent que les ampoules à économie d'énergie permettent de faire des économies financières.

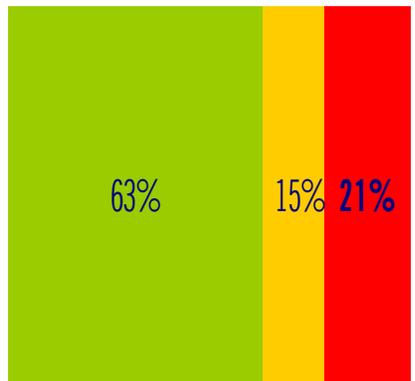
Base : Répondants

Attitudes vis-à-vis des ampoules à économie d'énergie (2)

Les ampoules à économie d'énergie ont une durée de vie plus longue que celle des autres ampoules



Les ampoules à économie d'énergie donnent une belle lumière



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

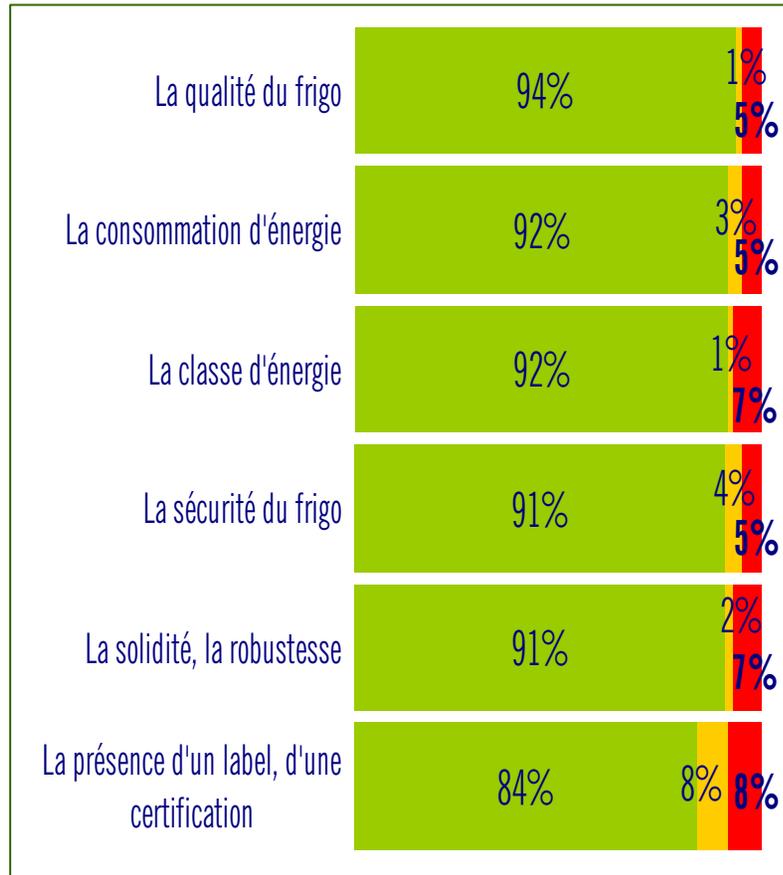
- 74% des consommateurs trouvent que les ampoules à économie d'énergie ont une durée de vie plus longue que les autres.
- 63% estiment que les ampoules à économie d'énergie donnent une belle lumière.

Base : Répondants

Attitude vis-à-vis des ampoules à économies d'énergie: différences par profils

- Les personnes convaincues de l'intérêt des ampoules à économies d'énergie représentent environ 70% de la population. Les groupes plus sensibles (pour 2 critères ou plus) sont:
 - Les Flamands, les Néerlandophones, les 30-49 ans, les familles ayant une formation scientifique, les propriétaires, les habitants ayant construit leur logement, les habitants de maisons à 3 et 4 façades.
- Les personnes non convaincues par les ampoules à économies d'énergie sont moins de 20% de la population. Les groupes moins sensibles (pour 2 critères ou plus) sont:
 - Les Francophones, les Wallons, les Bruxellois, les 18-29 ans, les personnes isolées, les groupes sociaux inférieurs, les locataires, les personnes habitant un logement de petite taille.

Investissements : Critères de choix d'un réfrigérateur (1)



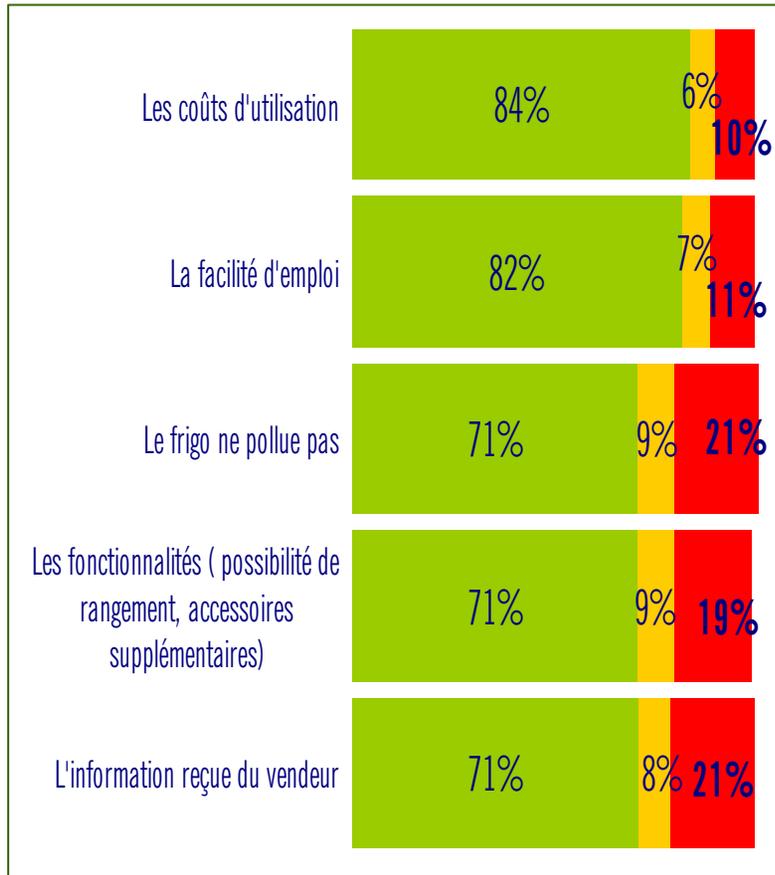
Important = 4+5, Pas important = 1+2

Je vais vous citer, à présent, une série de critères de choix d'un réfrigérateur. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Pour plus de 90% des personnes, c'est la qualité du frigo qui prime.
- Ensuite viennent la consommation d'énergie et la classe d'énergie.
- 9 personnes sur 10 trouvent que la sécurité et la solidité sont des critères importants dans le choix d'un frigo.
- Un peu plus de 80% des personnes affirment que la présence d'un label est important lors de l'achat d'un frigo.

Base : Répondants

Critères de choix d'un réfrigérateur (2)



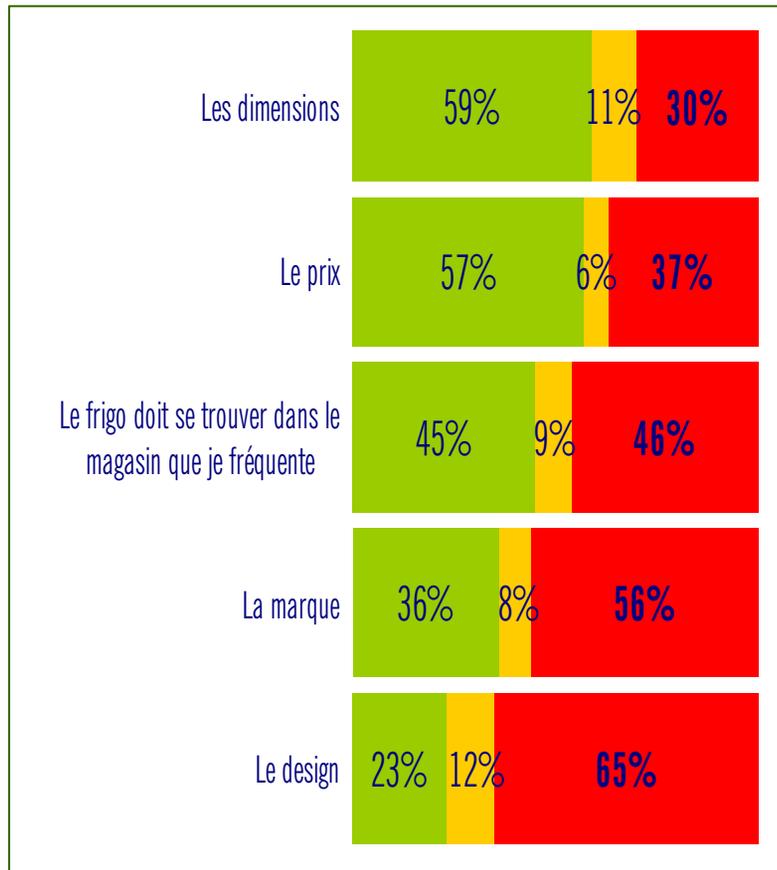
Important = 4+5, Pas important = 1+2

Je vais vous citer, à présent, une série de critères de choix d'un réfrigérateur. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Les coûts d'utilisation et la facilité d'emploi sont, pour plus de 80% de la population, des critères d'achats importants
- Pour 70% des consommateurs, l'information du vendeur, les fonctionnalités du frigo et le fait qu'il ne pollue pas sont des critères importants.

Base : Répondants

Critères de choix d'un réfrigérateur (3)



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Je vais vous citer, à présent, une série de critères de choix d'un réfrigérateur. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

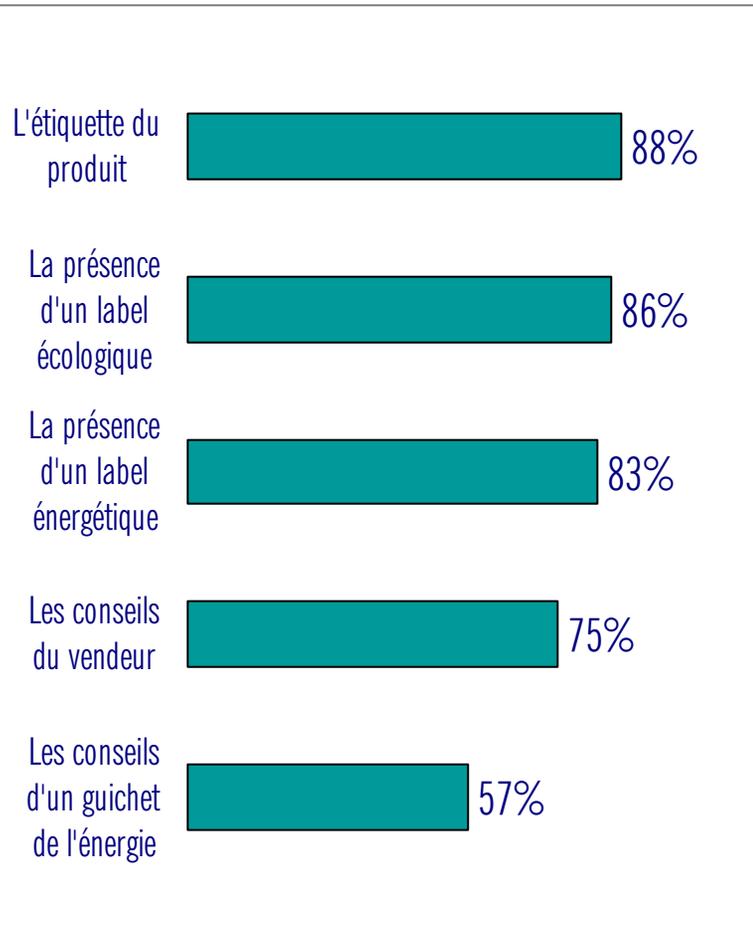
- Les dimensions et le prix sont importants pour un peu moins de 60% de la population.
- Près d'une personne sur deux achète le frigo dans un magasin qu'elle fréquente déjà.
- La marque et le design sont des critères peu importants pour une majorité de consommateurs lors de l'achat d'un frigo.

Base : Répondants

Critères de choix d'un réfrigérateur : différences par profils

- La performance énergétique et classe d'énergie sont des critères tout à fait importants pour 92% des personnes, les groupes moins sensibles à ce critère que la moyenne sont les Bruxellois (75%), les Francophones (86%), les 18-29 ans (86%), les familles de 5 personnes (70%), les familles avec enfants (85%). Mais ces critères restent importants pour tous les groupes.
- La présence d'un label, d'une certification est importante pour les personnes (84% considèrent que ce critère est tout à fait important, 8% pas du tout important). Les groupes moins sensibles à ce critère sont les Bruxellois (58%), les Wallons (70%), les Francophones (67%), les groupes sociaux inférieurs (72%), les habitants d'appartements (< 7app) (64%) et les locataires (78%).
- Le fait que le frigo ne pollue pas est un critère considéré comme important par 71% des personnes et comme peu important par 21% de la population. Parmi les personnes ayant moins répondu que ce critère est important, on trouve les Bruxellois (55%), les Wallons (62%) - villes Wallonnes (51%), les Francophones (59%), les 18-29 ans (62%), les familles nombreuses (59%), les familles avec enfants de 12-17 ans (59%), les habitants de maisons de 5 à 10 ans (61%).
- En conclusion, certains groupes sont moins sensibles que la moyenne aux aspects énergétiques et environnementaux lors du choix d'un frigo (la performance énergétique et classe d'énergie, la présence d'un label, d'une certification et le fait que le frigo ne pollue pas) :
 - Les Bruxellois, les Francophones, les Wallons, les 18-29 ans, les familles de 5 personnes, les familles avec enfants de 12-17 ans et les personnes se chauffant à > 20° en hiver.

Sources d'information lors du choix d'un réfrigérateur (1)

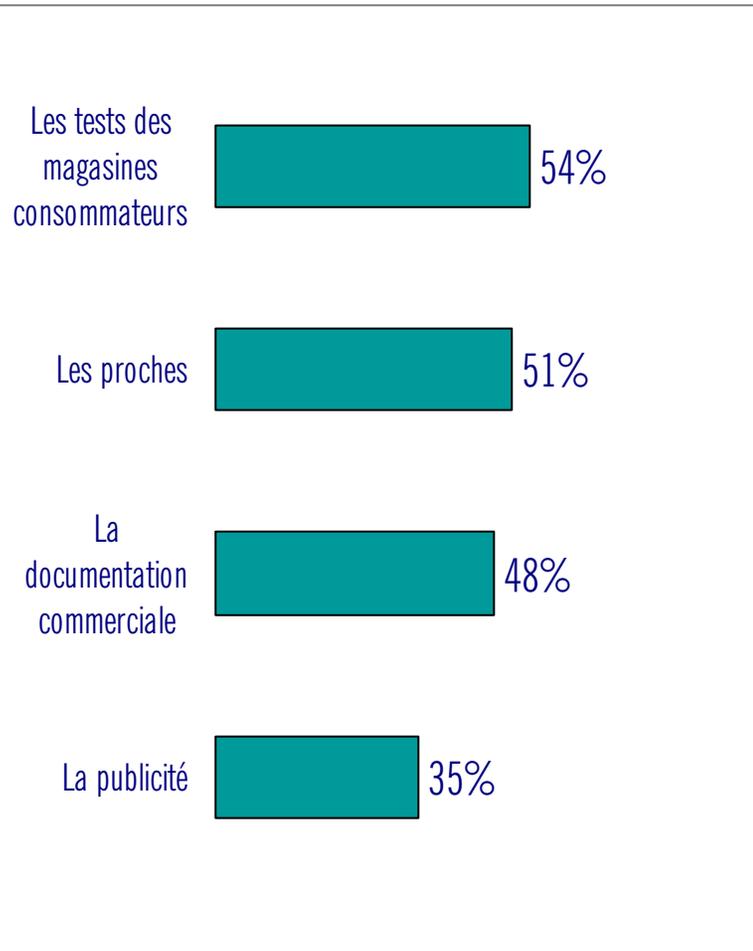


Pour acheter un frigo, quelles sont vos sources d'information?

- La plupart des personnes se fie à l'étiquette du produit et/ou à la présence d'un label écologique et/ou à la présence d'un label énergétique.
- Remarque: Il n'y a pas actuellement de label écologique sur le marché belge. Les consommateurs belges n'ont encore qu'une connaissance limitée des labels existants et semblent confondre label énergétique et écologique.
- 75% se fient aux conseils du vendeur comme source d'information.
- 57% consultent un guichet de l'énergie.

Base : Répondants.

Sources d'information lors du choix d'un réfrigérateur (2)



Pour acheter un frigo, quelles sont vos sources d'information?

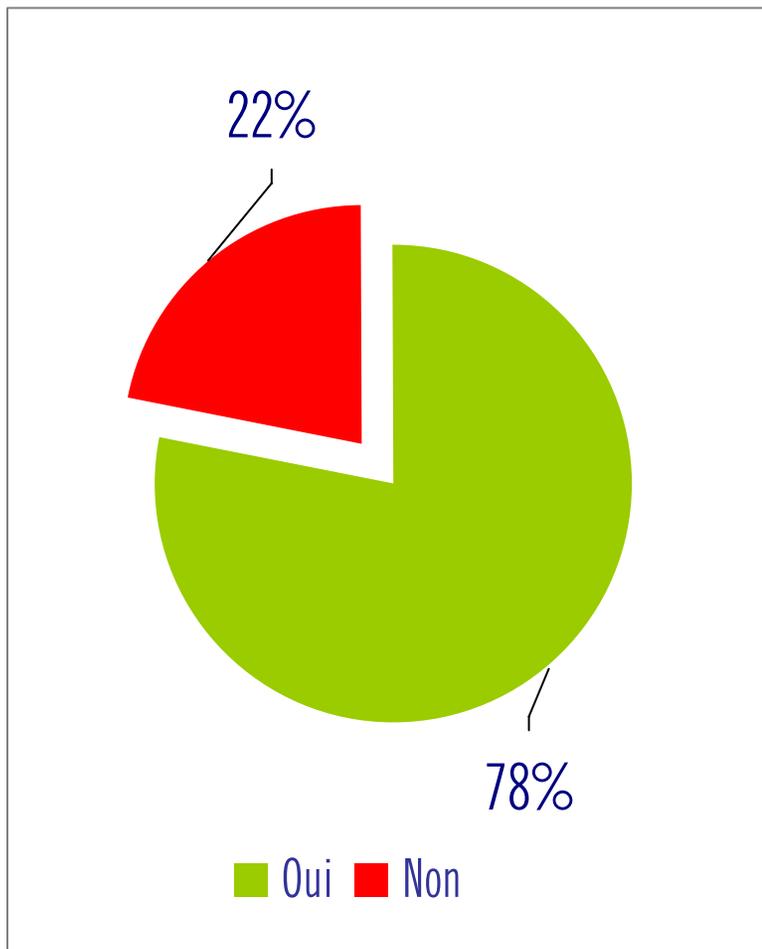
- La moitié des personnes consulte les tests des magazines de consommateurs, leurs proches ou la documentation commerciale.
- 35% des personnes utilisent la publicité comme source d'information pour leur achat.

Base : Répondants.

Sources d'information lors du choix d'un réfrigérateur : différences par profils

- L'étiquette est la première source d'information citée pour l'achat d'un frigo (88%).
- Le label énergétique est une source d'information pour 83% des consommateurs.
Les Néerlandophones (91%) sont plus nombreux à faire attention au label énergétique lors de l'achat d'un frigo. On observe cette tendance également pour les ménages de 6 personnes (86%), pour les familles ayant une formation scientifique (92%) et pour les personnes habitant dans une maison à 4 façades (91%) ou un logement de grande taille (89%).
Cette fréquence est moins élevée parmi les groupes sociaux inférieurs (75%), les 18-29 ans (80%), les ménages avec des enfants de 12 à 17 ans (73%), les personnes vivant dans des habitations de plus de 50 ans (66%), les personnes dont la température du logement est inférieure (73%) ou égal (72%) à 20°C en hiver et les habitants de logements de petite taille (76%).
- 57% des consommateurs s'informent auprès des guichets de l'énergie pour acheter un frigo. Mais ce pourcentage est plus élevé chez les habitants de communes rurales wallonnes (73%), les habitants de maisons à 2 façades (64%), les personnes ayant des frais d'électricité moyennement faibles (71%) et les personnes connaissant leurs frais de chauffage (environ 75%).
Ce pourcentage est moins élevé parmi les familles de 3 personnes (48%), les habitants de villes wallonnes (40%), les maisons à 3 façades (42%), les personnes se chauffant à 20° en hiver (38%) et les personnes ne connaissant pas leurs frais de chauffage et d'électricité (47%).

Équipement en frigo économe



Aujourd'hui, possédez-vous un frigo qui consomme moins d'énergie?

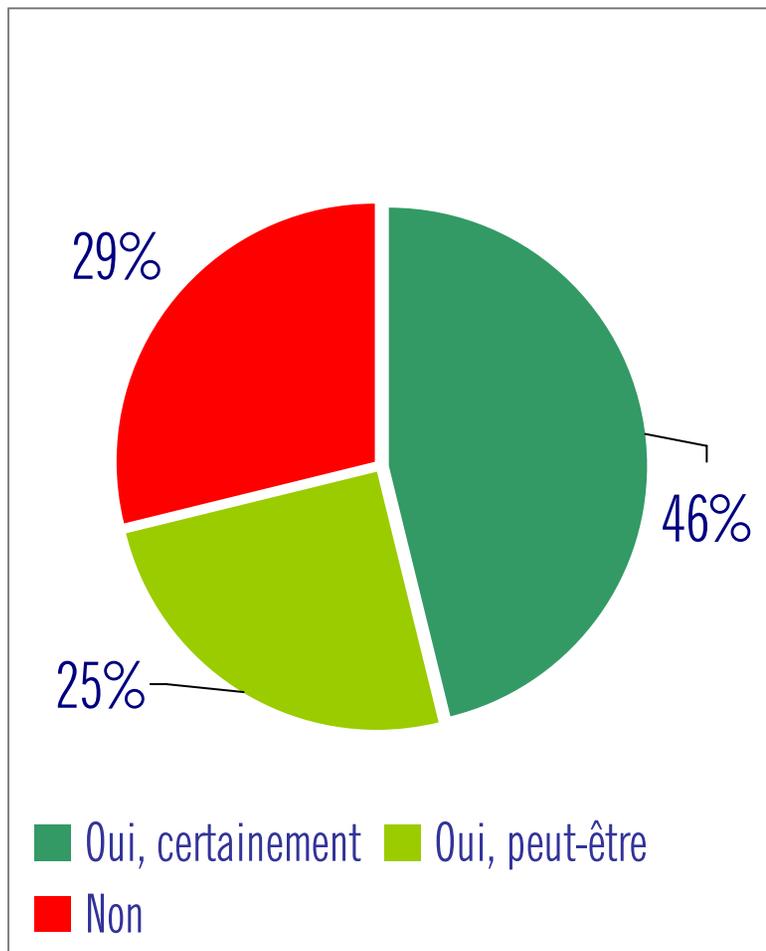
- 78% des personnes déclarent posséder un frigo qui consomme moins d'énergie.

Base : Répondants.

Équipement en frigo économe : différences par profils

- 78% de ménages déclarent disposer d'un frigo économe. La fréquence est plus élevée chez les familles de 2 (87%), les habitants de villes flamandes (88%), les communes rurales flamandes (95%), les personnes chauffant leur maison à 22°C en hiver (86%), les plus de 65 ans (86 %) et les personnes habitant des logements de taille moyenne et grande (84%).
- 22% des ménages ne sont pas équipés d'un frigo économe. Ce pourcentage est plus élevé parmi les Bruxellois (40%), les 18-29 ans (33%), les habitants d'appartements (<7app) (37%), les habitants de maison de < 5 ans (58%), de maison de 5 à 25 ans (43%), les habitants ayant des frais d'électricité faibles (57%) ou ne connaissant pas leurs frais d'électricité (36%), les habitants ayant des frais de chauffage de <1000€/an (35%), et les personnes habitants des logements de petite taille (59%).

Intention d'achat de frigo économe



Pensez-vous que dans le futur vous achèterez un frigo qui consomme moins d'énergie?

- Un peu moins d'une personne sur deux pense qu'elle va certainement en acheter un.
- Une personne sur quatre pense qu'elle va peut-être acheter un frigo plus économe.
- 25% des gens ne comptent pas en acheter un.

Base : Ceux qui n'ont pas encore de frigo économe

Intentions d'achat de frigo économe : différences par profils

- 71% des familles ne disposant pas de frigo économe ont l'intention d'en acheter un (oui, certainement + oui peut-être) (15% des consommateurs). Il s'agit principalement des Flamands, des Néerlandophones, des groupes sociaux moyens, des personnes habitant une maison à 2, 3 ou 4 façades, des habitants chauffant leur maison à 21° ou à >22°C en hiver et les habitants ayant des frais d'électricité faibles.
- 29% des familles ne disposant pas de frigo économe n'ont pas l'intention d'en acheter un (6% des consommateurs). Il s'agit surtout des Bruxellois (79%), des Francophones (43%), des 18-29 ans (48%), des groupes sociaux inférieurs (72%), des habitants d'appartements (<7app) (85%) et des locataires (46%).

Perception des frigos économes

Quand on achète un frigo plus cher mais qui consomme moins d'énergie, on récupère son investissement en quelques années.



Un frigo qui consomme moins d'énergie coûte plus cher à l'achat qu'un autre frigo.



Un frigo qui consomme moins d'énergie coûte plus cher en facture de consommation qu'un autre frigo.



Concernant les frigos qui consomment moins d'énergie, pensez-vous que...

- 75% des personnes pensent que quand on achète un frigo plus cher mais qui consomme moins d'énergie, on récupère son investissement en quelques années.
- 53% des personnes pensent qu'un frigo économe coûte plus cher à l'achat.
- Cependant, 2 personnes sur dix pensent qu'un frigo qui consomme moins d'énergie coûte plus cher en facture de consommation qu'un autre frigo. Ces personnes n'ont peut-être pas compris la question.

Base : Ceux qui n'ont pas encore de frigo économe

Perception des frigos économes : différences par profils

- 75% des personnes pensent qu'investir dans un frigo plus cher mais qui consomme moins est rentable en quelques années. Cette fréquence est moins élevée parmi les PRA+, les personnes isolées, les familles de 2 personnes, les habitants de villes wallonnes, les groupes sociaux moyens et supérieurs, les familles avec formation scientifique et les habitants de maisons à 4 façades.
- 53% des consommateurs pensent que les frigos économes sont plus chers à l'achat. Cette fréquence est plus élevée parmi les familles avec enfants de 0-11 ans. Cette fréquence est moins élevée parmi les personnes isolées, les habitants de maisons de < 5 ans et les habitants de logements de petite taille.
- Les personnes témoignant d'une compréhension erronée de la consommation des frigos économes sont plus nombreuses parmi les personnes isolées.

Analyse globale : plan



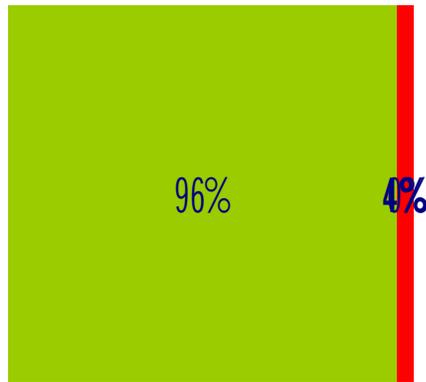
3.2.1. Les économies de chauffage	3.2.2. Les économies d'énergie électrique
<p>par investissements (chauffage/isolation)</p> <ul style="list-style-type: none">• État des lieux• Modifications	<p>par investissements</p> <ul style="list-style-type: none">• Équipement en appareils électriques• Investissements (Réfrigérateur, ampoules)
<p>par comportements rationnels</p> <ul style="list-style-type: none">• Comportements URE• Comportements d'économies de chauffage	<p>par comportements rationnels</p> <ul style="list-style-type: none">• Comportements URE• Comportements d'économies d'électricité

Comportements URE

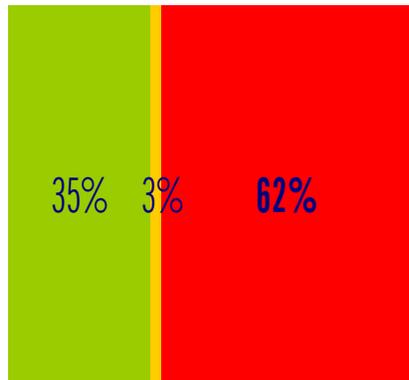
- Les comportements URE étudiés en matière d'énergie électrique sont:
 - Éteindre la lumière dans les pièces inoccupées.
 - Ne pas laisser la télévision en mode veille.
 - Ne pas laisser son ordinateur en mode veille.
 - Laver le linge à 40° maximum.

Comportements d'économies d'électricité (1)

J'éteinds la
lumière dans
les pièces non-
occupées



Pour éteindre la
télévision,
j'utilise
uniquement la
télécommande



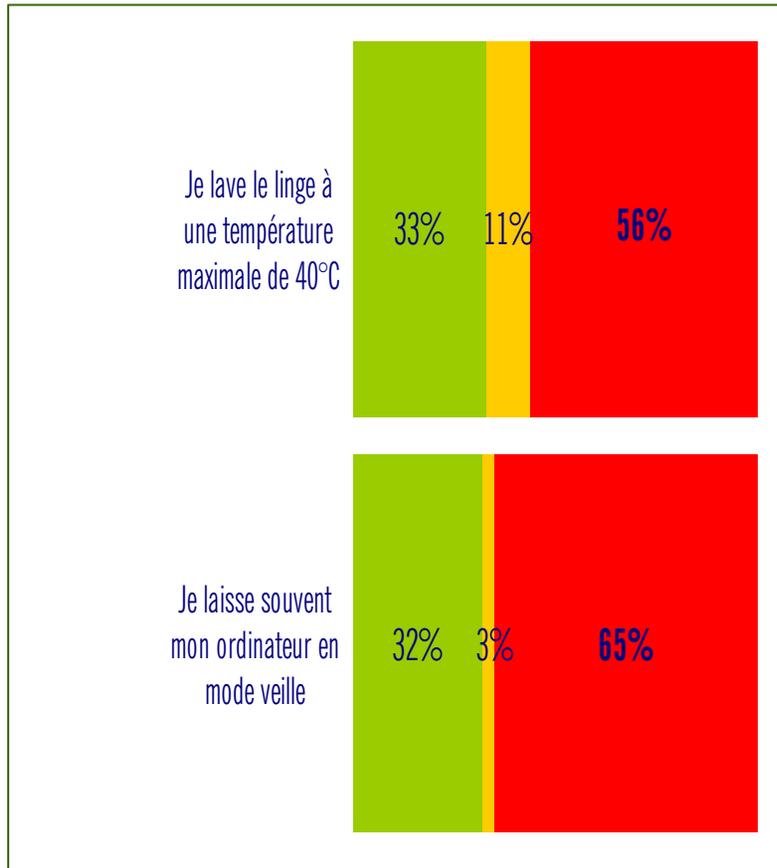
Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Plus de 95% déclarent éteindre la lumière dans les pièces non occupées.
- Plus de 30% de la population laissent la télévision en position de veille.

Important = 4+5, Pas important = 1+2

Base : Répondants

Comportements d'économies d'électricité (2)



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une phrase que des gens nous ont dites.
Je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Seuls 30% des personnes lavent leur linge à maximum 40°C.
- 32% laissent leur ordinateur en mode veille.

Base : Répondants

Comportements d'économies d'électricité : différences par profils

- Certains groupes adoptent plus de comportements visant à économiser l'électricité que la moyenne des gens (éteindre les lumières, éteindre la télévision et l'ordinateur, laver le linge à maximum 40°). Les groupes suivants sont significativement plus économes pour 2 critères ou plus:
 - Les habitants de villes flamandes et wallonnes, les habitants ayant fait construire leur logement, les familles de 2 personnes, les familles où une personne à une formation scientifique et les personnes habitant des logements de petite taille.
- Certains groupes ont significativement moins de comportements visant à économiser l'électricité que le moyenne des consommateurs. Les groupes suivants sont significativement moins économes pour 2 critères ou plus:
 - Les Bruxellois, les groupes sociaux inférieurs, les personnes habitants des appartements (< 7 app.), les ménages ayant des frais d'électricité moyennement élevés.

Electricité : synthèse (1)

- La tendance est à la hausse de la consommation d'électricité dans les ménages belges. Cela s'explique entre autres par la multiplication du nombre de ménages, par l'augmentation du nombre d'appareils possédés par les ménages et par l'augmentation des fréquences d'utilisation.
- Certains appareils sont présents dans la majorité des ménages : le frigo, la télévision, le lave-linge (90%), le micro-ondes (81%). D'autres sont présents dans un nombre plus réduit de ménages : le congélateur (73%), l'ordinateur (66%), la cuisinière électrique (64%), le sèche-linge (55%), le lave-vaisselle (42%), le four à pain (21%) et le nettoyeur haute pression (12%).
- Généralement, les ménages possèdent un appareil de chaque type ; cependant, le nombre moyen de télévisions et d'ordinateurs, parmi les ménages qui en possèdent, est supérieur à 1 (1,3 en moyenne).
- L'utilisation moyenne des appareils est plus ou moins fréquente selon le type d'appareils.
- Les groupes sociaux supérieurs, les familles nombreuses et les personnes ayant des factures d'électricité assez élevées sont parmi les plus gros consommateurs et utilisateurs d'appareils électriques.

Electricité : synthèse (2)

Mais dans le cas des familles nombreuses, ces appareils sont partagés entre un plus grand nombre de personnes donc la consommation par personne est plus faible. Les personnes isolées apparaissent comme de plus petits consommateurs et utilisateurs d'appareils électriques mais elles contribuent d'avantage à l'augmentation générale du nombre d'appareils.

Logiquement, les personnes ayant des factures d'électricité élevées font partie des gros possesseurs et utilisateurs d'appareils électriques.

Alternatives plus performantes au point de vue énergétique

- Environ 70% des personnes sont convaincues de l'intérêt des ampoules à économie d'énergie.
 - 75% trouvent que les ampoules à économie d'énergie sont faciles à trouver en magasin.
 - 68% des personnes savent que les ampoules à économie d'énergie permettent de faire des économies financières.
 - 74% des consommateurs trouvent que les ampoules à économie d'énergie ont une durée de vie plus longue que les autres.
 - 63% estiment que les ampoules à économie d'énergie donnent une belle lumière.

Electricité : synthèse (3)

État des lieux et investissements : économies d'électricité (suite)

- Les Flamands, les 30-49 ans, les familles ayant une formation scientifique et les propriétaires, sont parmi les personnes les plus convaincues de l'intérêt des ampoules économisant l'énergie. Les Francophones, les Wallons, les Bruxellois, les 18-29 ans, les personnes isolées, les groupes sociaux inférieurs et les locataires font partie des groupes les moins convaincus.
- Au niveau de l'utilisation des ampoules à économies d'énergie, 70% des personnes les utilisent au moins pour quelques points d'éclairage de leur logement.
 - 1 personne sur 3 les utilise pour la majorité des points d'éclairage de son logement.
 - Près de 40% des gens sont équipés d'ampoules économiques pour quelques points d'éclairage de leur logement.
 - Seuls, 30% n'utilisent pas d'ampoules économiques dans leur logement.
- Les personnes qui utilisent le moins les ampoules à économies d'énergie sont les habitants de villes wallonnes, les personnes isolées, les habitants d'appartements à plus de 6 blocs et les locataires.
- Il n'y a pas de relation de cause à effet systématique entre le fait d'être convaincu de l'intérêt des ampoules et leur utilisation effective. Par exemple, les Bruxellois sont des personnes assez peu convaincues mais 92% d'entre eux les utilisent. De même, les jeunes les utilisent autant que la moyenne (70%) mais ne sont pas particulièrement convaincus.

Electricité : synthèse (4)

- Les critères de choix des appareils ont été étudiés pour le cas particulier du frigo.
- Bien que la qualité du frigo soit le critère le plus déterminant, 92% des personnes estiment que la consommation énergétique et la classe d'énergie sont des critères importants dans le choix d'un frigo. Le fait que le frigo ne pollue est un critère jugé important par 71% des personnes. Les Bruxellois, les Wallons et les jeunes sont moins sensibles à ces critères énergétiques et environnementaux.
- Pour s'informer avant l'achat, les personnes se réfèrent à l'étiquette du produit en priorité, mais aussi à la présence de labels. Cependant, les personnes ont une connaissance approximative ou confondent les labels existants sur le marché (86% pensent que le label écologique pour les frigos existe). Ils s'informent également auprès du vendeur, des guichets de l'énergie, des tests de magazines de consommateurs, de leurs proches et dans une moindre mesure des brochures publicitaires.
- 78% des personnes se disent équipés d'un frigo économe. Les Flamands et les personnes âgées sont les mieux équipés. Les Bruxellois et les jeunes sont moins nombreux à en être équipés. 46% des personnes qui ne possèdent pas de frigo économes déclarent avoir la ferme intention d'en acheter un. Par contre, les Bruxellois, les groupes sociaux inférieurs et les personnes habitant un appartement (< 7 app.) sont très peu nombreux à avoir l'intention d'en acheter un s'ils n'en ont pas.
- Les personnes sont convaincues de l'intérêt financier des réfrigérateurs économes. Elles savent que ceux-ci coûtent plus cher à l'achat mais sont très nombreuses à penser que l'on récupère son investissement en quelques années.

Electricité : synthèse (5)

Comportements d'utilisation de l'électricité

- Au niveau de l'adoption de comportements d'utilisation rationnelle d'électricité,
 - Plus de 95% déclarent éteindre la lumière dans les pièces non occupées,
 - 62% ne laissent pas leur télévision en mode veille,
 - Seuls 30% des personnes lavent leur linge à maximum 40°C,
 - 65% ne laissent pas leur ordinateur en mode veille.

Remarque :

- Les personnes envisagent les économies d'énergie comme la suppression des consommations qu'ils jugent inutiles. C'est pourquoi éteindre la lumière dans les pièces inoccupées ne pose pas de problème.
- Toutefois, l'approche qualitative nous apprend que, pour certaines personnes, éteindre les lumières, même dans les pièces inoccupées, n'est pas un comportement adopté, et le sera difficilement. En effet, pour ces personnes, l'éclairage doit masquer le vide, l'absence,... Pour les profils de démonstration, l'éclairage permet de mettre en valeur le logement. Éteindre dans les pièces inoccupées ne pose pas de problème, mais l'éclairage des pièces occupées peut-être très important.

Electricité : synthèse (6)

- Les comportements utilisant rationnellement l'énergie ne sont pas adoptés par tous. 70% des personnes déclarent avoir pris l'habitude de ne pas laisser leurs appareils en mode veille. Ce comportement bien qu'il ait pour but de supprimer une consommation inutile, est déjà moins répandu. En la matière, les Bruxellois sont particulièrement de mauvais élèves (seuls 30% d'entre eux ne laissent pas leurs appareils en mode veille). Cependant, ce comportement présente des potentialités d'adoption, selon les déclarations des personnes.
- Le fait de laver son linge à 40° maximum est un comportement adopté par seulement 33% de la population. Ce comportement est plus fréquent en Wallonie (60%), parmi les locataires (43%) et les groupes sociaux inférieurs (41%); et moins parmi les Flamands (20%) et les groupes sociaux supérieurs (20%).
Ce comportement présente des potentialités d'adoption quasi nulles parmi les non pratiquants.
- On constate donc que les comportements URE en matière d'électricité sont adoptés dans une moindre mesure par rapport aux comportements visant à économiser le chauffage. En particulier, les Bruxellois et personnes de groupes sociaux inférieurs ont moins adopté ces comportements que la moyenne des gens.
- Contrairement aux économies de chauffage qui requièrent un consensus, une seule personne peut, à elle seule, réguler l'extinction des éclairages ou la limitation de l'utilisation des éclairages dans la famille, car l'enjeu n'est pas aussi vital que le chauffage.

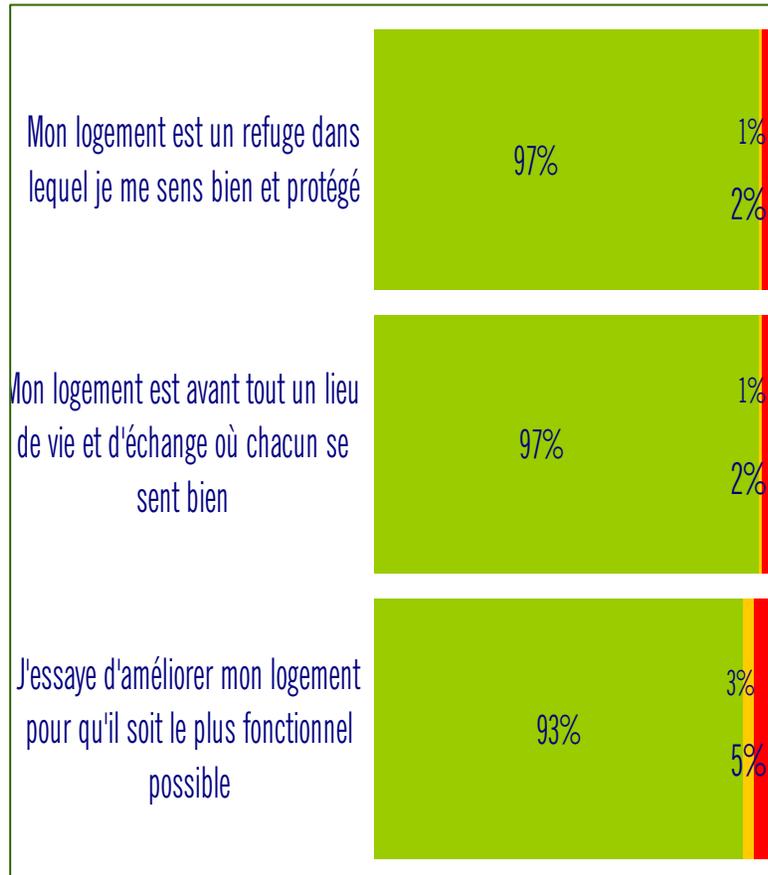
Electricité : synthèse (7)

- Au niveau des comportements économes vis-à-vis des appareils électriques, l'analyse qualitative nous apprend que:
 - Rares sont ceux qui estiment possible de n'acheter et de n'utiliser que les appareils dont ils auraient réellement besoin.
 - Peu nombreux sont ceux qui estiment possible d'utiliser les appareils de manière différente en changeant leur comportement d'utilisation.
 - Plus nombreux sont ceux qui estiment plus facile d'acheter des appareils plus performants au niveau énergétique.
 - Certains comportements sont adoptés : au niveau du lavage du linge (trier le linge, remplir la machine complètement, . . .), au niveau du séchoir (l'entretien du filtre et le séchage du linge bien essoré), concernant la vaisselle (ne faire fonctionner la machine qu'une fois remplie, certains nettoient régulièrement le filtre).
 - D'autres comportements ne sont pas adoptés : au niveau du réfrigérateur (réfrigérer les denrées avant de les congeler, remplir les espaces vides du congélateur, dépoussiérer l'arrière des appareils, limiter le temps d'ouverture des portes). Au niveau du linge, sécher le contenu d'un lave-linge en deux fois n'est pas un comportement adopté.

3.2.3. Attitudes générales : introduction

- L'analyse qualitative a permis d'émettre l'hypothèse que les facteurs d'attitude (vis-à-vis du logement, de la consommation d'énergie, des économies d'énergie, des problèmes environnementaux) pouvaient expliquer l'adoption de comportements d'économie d'énergie.
- Nous avons émis l'hypothèse d'un lien existant entre la perception du logement et les attitudes/comportements développés vis-à-vis de l'énergie. L'analyse quantitative confirme certains éléments de cette hypothèse.
- L'analyse quantitative a également testé l'hypothèse d'un lien causale entre les perceptions qu'ont les personnes vis-à-vis des économies d'énergie et les comportements en matière d'économies d'énergie? Percevoir positivement les économies d'énergie, leur donner une signification profonde et avoir une perception réaliste de l'impact de leur consommation sur la consommation Belge, ... Toutes ces perceptions entraînent-elles nécessairement l'acquisition de comportements économes ou constituent-elles juste des dispositions favorables à l'adoption des comportements économisant l'énergie?
- L'hypothèse suivante a également été étudiée : « L'intérêt pour les questions environnementales influencent-elles les comportements adoptés en matière d'économie d'énergie ? »

Attitudes générales : perception du logement (1)



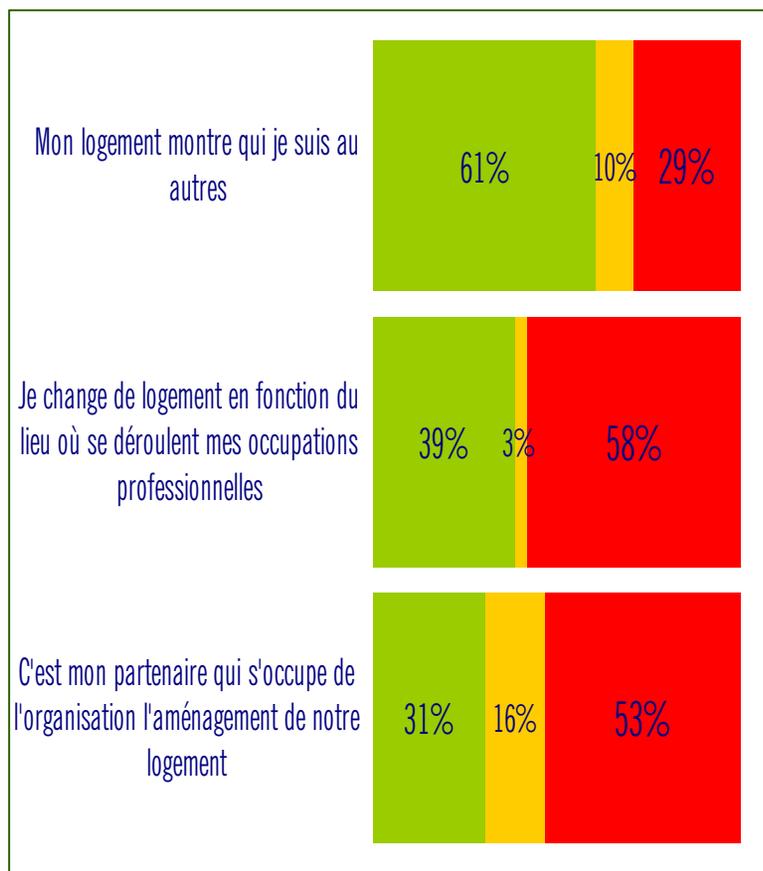
Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Plus de 95% des gens affirment que leur logement est un refuge dans lequel ils se sentent bien et protégés ainsi qu'un lieu de vie et d'échange où ils se sentent bien.
- Plus de 90% disent essayer d'améliorer leur logement pour le rendre le plus fonctionnel possible

Base : Répondants

Perception du logement (2)



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- 60% pensent que le logement montre qui on est aux autres.
- Près de 40% déclarent changer de logement en fonction de leurs occupations professionnelles.
- Plus de la moitié déclarent que c'est leur partenaire qui s'occupe de l'aménagement du logement.

Base : Répondants

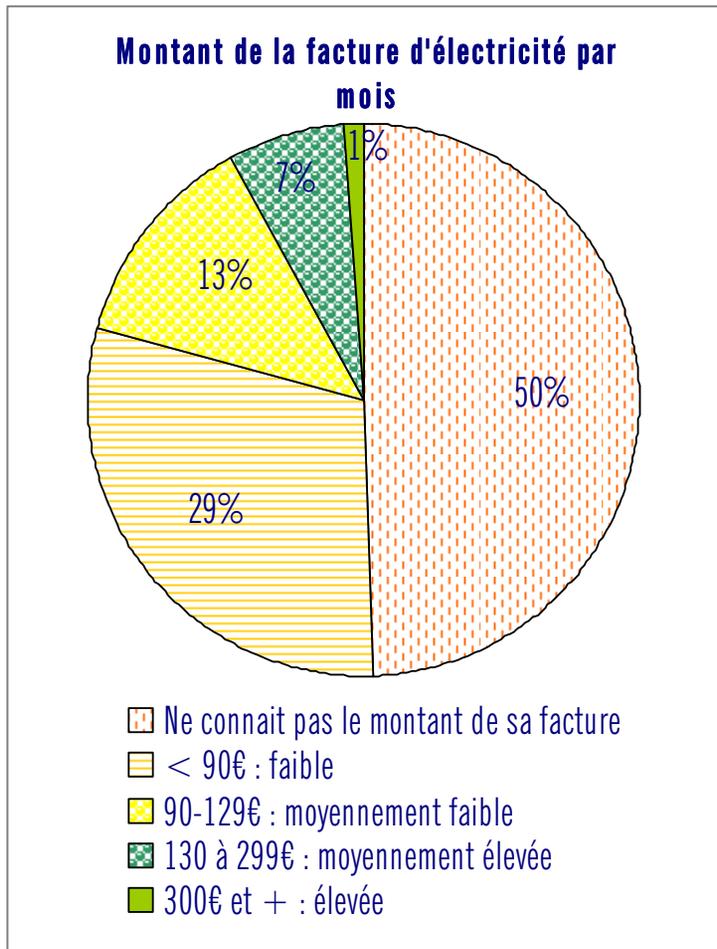
Perception du logement : différences par profils (1)

- La quasi totalité (97%) des personnes estime que leur logement est un refuge dans lequel ils se sentent bien et protégés. Les Wallons (93%), les personnes se chauffant à $< 20^{\circ}\text{C}$ en hiver (92%) et les personnes ayant des frais de chauffage réduits (91%) sont moins nombreux à le penser.
- 97% des personnes estiment que leur logement est avant tout un lieu de vie et d'échange où chacun se sent bien. Les Wallons (93%), les 30-39 ans (93%), les personnes isolées (91%), les habitants d'appartements de > 6 app. (91%) et de logements de petite taille (92%) sont un peu moins nombreux à l'estimer.
- 93% de la population tentent d'améliorer son logement pour qu'il soit le plus fonctionnel possible. Les Wallons (86%), les Francophones (88%), les 65 ans et + (87%), les personnes isolées (84%), les personnes habitant un appartement de < 7 app. (85%) sont un peu moins nombreux à le déclarer.
- 61% des personnes trouvent que leur logement montre qui ils sont aux autres. Les habitants de communes rurales wallonnes le pensent particulièrement (84%). Les Wallons habitant la ville (48%), les familles dans lesquelles une personne a une formation scientifique (54%), les familles avec enfants de 0-11 ans (53%), les personnes se chauffant à $< 20^{\circ}\text{C}$ en hiver (49%) sont moins nombreux à le penser. Les familles de 5 personnes (25%) et les familles avec enfants de 12-17 ans (38%) sont très peu nombreux à trouver que leur logement montre qui ils sont aux autres.

Perception du logement : différences par profils (2)

- Les personnes habitant la Belgique sont assez peu mobiles (seuls 39% d'entre eux changent de logement en fonction du lieu où se déroulent leurs occupations professionnelles). En la matière, les Flamands habitant la ville (52%), les Néerlandophones (47%), les personnes âgées de 40-49 ans (54%) et les personnes appartenant aux groupes sociaux supérieurs (51%) sont plus disposés à déménager. Les Bruxellois (21%), les Wallons (32%), les Francophones (29%), les 65 ans et + (27%), les familles nombreuses (23%) et les familles avec enfants de 12-17 ans (26%) sont parmi les groupes les moins disposés être mobiles.
- 31% des gens disent que c'est leur partenaire qui s'occupe de l'organisation, l'aménagement de leur logement. Les 65 ans et + (43%), les habitants de communes rurales wallonnes (49%) et flamandes (55%), les personnes habitant des logements de 26 à 50 ans (43%) et de plus de 50 ans (52%) sont plus nombreuses à le dire.

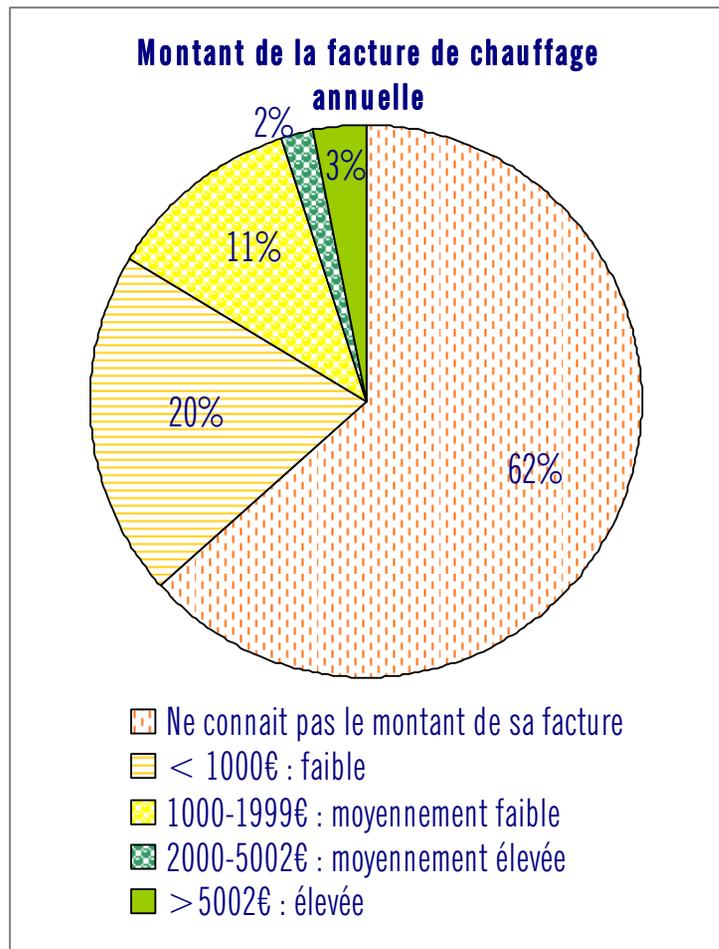
Attitudes générales : perception de la consommation d'énergie (1)



Quel est le montant de votre facture mensuelle d'électricité?

- La moitié des répondants ne connaît pas le montant de sa facture d'électricité mensuelle.

Perception de la consommation d'énergie (2)



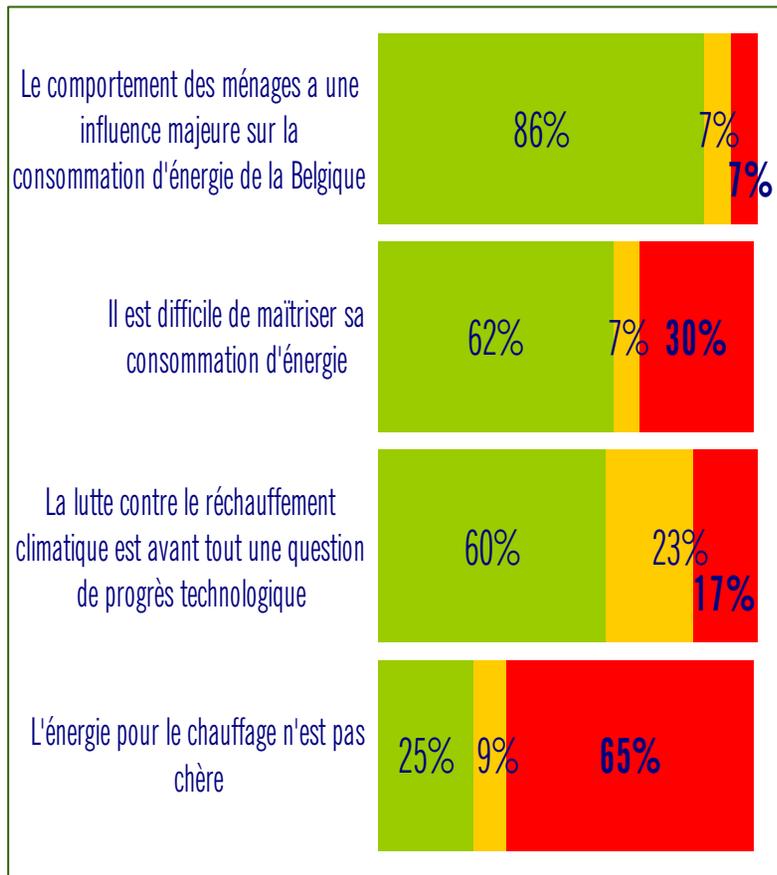
Quel est le montant de votre facture annuelle de chauffage?

- Plus de 6 personnes sur 10 ne connaissent pas le montant de leurs dépenses annuelles de chauffage.

Perception de la consommation d'énergie (3)

- L'énergie reste une grandeur physique très mal appréhendée par le grand public. Elle n'acquiert de visibilité qu'au travers de ses diverses utilisations comme le chauffage, l'éclairage, le fonctionnement des appareils électrodomestiques, . . .
- En général, les personnes ne peuvent pas évoquer la quantité d'énergie qu'ils utilisent, ni de manière globale, ni par type de sources (gaz, électricité. . .) ni par type d'utilisations (chauffage, éclairage etc.). Ils ne sont pas en mesure de donner une estimation quantitative même approximative, que ce soit en m³ ou en kW/h. La majorité des personnes ne sont pas davantage capables de communiquer une estimation des coûts mensuels ou annuels de leur utilisation d'énergie à domicile.

Perception de la consommation d'énergie (4)



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Plus de 85% des personnes pensent que le comportement des ménages a une influence majeure sur la consommation d'énergie de la Belgique.
- Plus de 6 personnes sur 10 disent qu'il est difficile de maîtriser sa consommation d'énergie.
- 60% de personnes pensent que la lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique.
- Seuls 25% des personnes trouvent que l'énergie pour le chauffage n'est pas chère.

Base : Répondants

Perception de la consommation d'énergie : différences par profils (1)

- 86% des gens pensent que le comportement des ménages à une influence sur la consommation d'énergie en Belgique.
- Dans certains groupes, les personnes sont plus nombreuses à penser que le comportement des ménages à une influence sur la consommation d'énergie en Belgique:
 - Les PRA-, les Flamands, les Néerlandophones, les familles de 2 personnes, les habitants d'appartements, de grands logements, ceux qui ont construit leur logement ainsi que les familles se chauffant à 21°C ou plus en hiver.
- Dans certains groupes, les personnes sont moins nombreuses à penser que le comportement des ménages à une influence sur la consommation d'énergie en Belgique :
 - Les Bruxellois, les Wallons, les Francophones, les familles de 3 et 5 personnes, les groupes sociaux inférieurs, les familles avec enfants de 0 à 11 ans et les personnes se chauffant à 20°C ou moins en hiver et les habitants de maisons de 5-10 ans et de logements de petite taille.

Perception de la consommation d'énergie : différences par profils (2)

- Environ 60% de la population pensent qu'il est difficile de maîtriser sa consommation d'énergie .
- Dans certains groupes, les personnes sont plus nombreuses à penser qu'il est difficile de maîtriser sa consommation d'énergie :
 - Les Bruxellois, les 40-49 ans et les familles se chauffant à plus de 22°C en hiver, les habitants d'appartements (<7 blocs) et de maisons de 5 à 10 ans, les personnes ayant une facture de chauffage faible et une facture d'électricité moyennement élevée.
- Dans certains groupes, les personnes sont moins nombreuses à penser qu'il est difficile de maîtriser sa consommation d'énergie :
 - Les Wallons, les ménages ayant une formation scientifique, les habitants de maisons à 3 façades, de maisons chauffées à 20°C ou moins en hiver et ayant une facture de chauffage élevée.

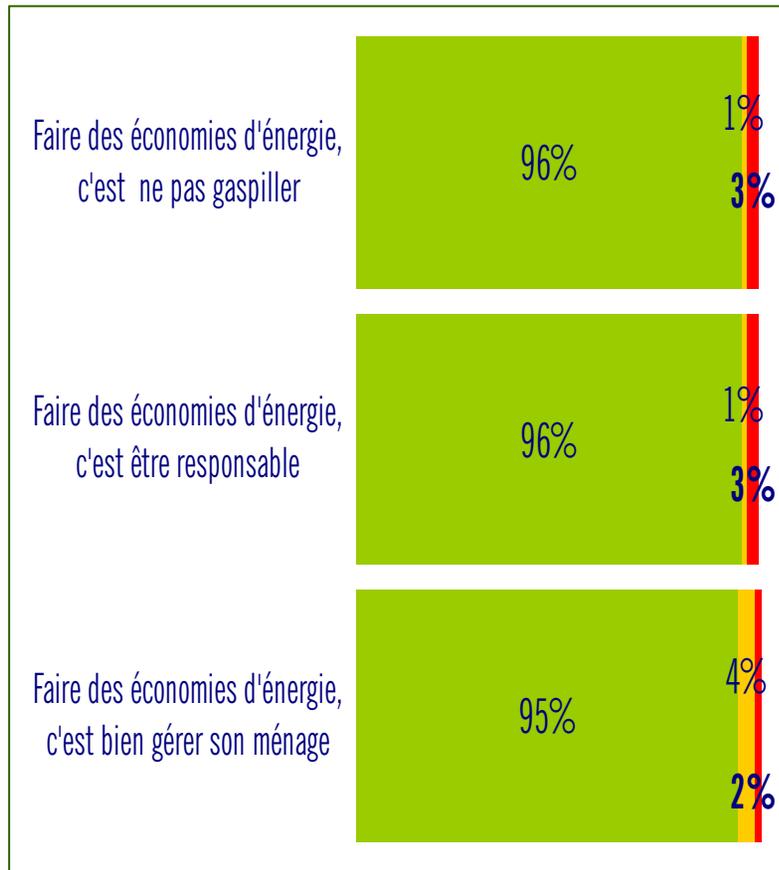
Perception de la consommation d'énergie : différences par profils (3)

- Environ 60% de la population pensent que la lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique.
- Dans certains groupes, la fréquence des personnes estimant que la lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique est plus élevée :
 - Les Néerlandophones, les Flamands habitant la ville, les 40-49 ans et les familles se chauffant à plus de 22°C en hiver, les personnes ayant construit leur logement, les personnes habitant de grands logements et ayant une facture de chauffage moyennement faible ou élevée.
- Dans certains groupes, la fréquence des personnes estimant que la lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique est moins élevée :
 - Les Francophones, les Bruxellois, les groupes sociaux moyens, les familles de 5 personnes, les 18-29 ans et les personnes habitant de petits logements.

Perception de la consommation d'énergie : différences par profils (4)

- Seuls 25% de la population pensent que l'énergie pour le chauffage n'est pas chère.
- Dans certains groupes, les personnes sont plus nombreuses à penser que le chauffage n'est pas cher.
 - Les Flamands (villes), les Néerlandophones, les habitants d'appartements, les familles se chauffant à 22°C en hiver et les ménages ayant des frais de chauffage réduits.
- Dans certains groupes, les personnes sont moins nombreuses à penser que le chauffage est cher.
 - Les habitants de villes wallonnes, les Francophones, les familles de 5 personnes, les familles se chauffant à 20°C ou moins, les personnes ayant construit leur logement et les ménages ayant des frais de chauffage moyennement faibles ou élevés.

Attitudes générales : attitudes vis-à-vis des économies d'énergie (1)



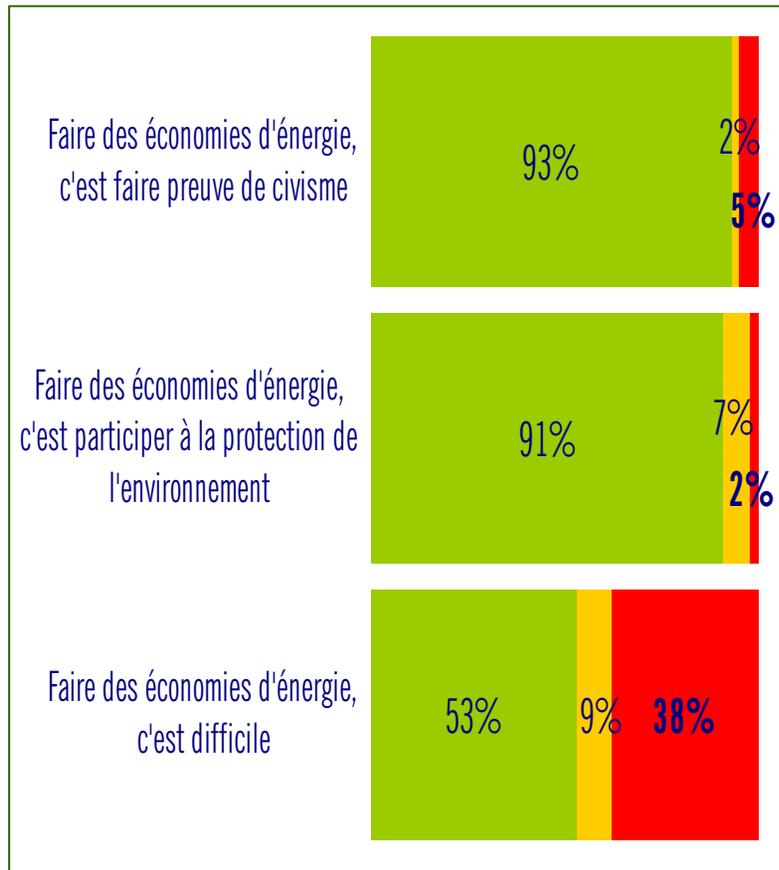
Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Plus de 90% des personnes pensent que faire des économies d'énergie c'est :
 - Ne pas gaspiller
 - Être responsable
 - Bien gérer son ménage

Base : Répondants

Attitudes vis-à-vis des économies d'énergie (2)



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Plus de 90% des gens trouvent que faire des économies d'énergie c'est faire preuve de civisme et participer à la protection de l'environnement.
- Plus de 50% de la population pensent qu'il est difficile de faire des économies d'énergie.

Base : Répondants

Attitudes vis-à-vis des économies d'énergie : différences par profils (1)

- Dans certains groupes, les personnes sont plus nombreuses ($>95\%$) à penser que faire des économies d'énergie c'est bien gérer son ménage, ne pas gaspiller.
 - Les Flamands, les Néerlandophones, les 50-64 ans, les familles de 5 personnes, les personnes habitant des maisons à 2 façades, les habitants chauffant leur maisons à 22°C ou plus en hiver, habitant des maisons de plus de 50 ans, les familles ayant des frais de chauffage moyennement faibles et élevés et les personnes habitant des logements de grande taille et de taille moyenne.
- Dans certains groupes les personnes sont moins nombreuses ($<95\%$) à penser que faire des économies d'énergie c'est bien gérer son ménage, ne pas gaspiller.
 - Les Francophones, les personnes habitant des maisons de < 5 ans et les habitants de logements de petite taille.

Attitudes vis-à-vis des économies d'énergie : différences par profils (2)

- Dans certains groupes les personnes sont plus nombreuses ($>93\%$) à penser que faire des économies d'énergie c'est être responsable, faire preuve de civisme.
 - Les Flamands, les Néerlandophones, les familles de 3 personnes.
- Dans certains groupes les personnes sont moins nombreuses ($<93\%$) à penser que faire des économies d'énergie c'est être responsable, faire preuve de civisme.
 - Les Francophones, les groupes sociaux inférieurs, les familles ayant des frais de chauffage faibles et les habitants de logements de petite taille.

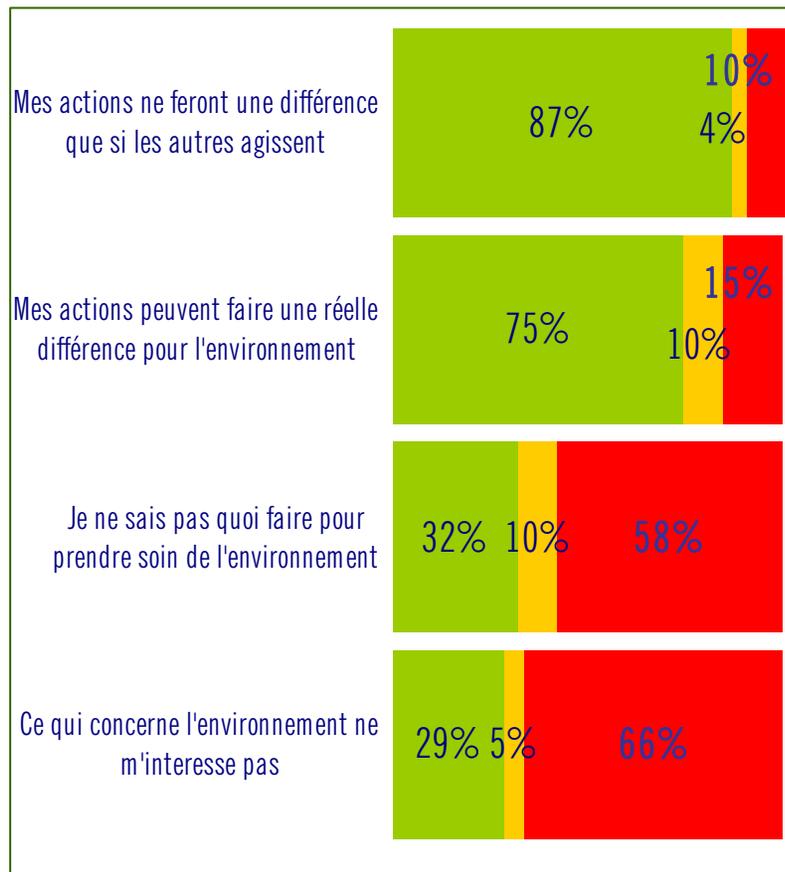
Attitudes vis-à-vis des économies d'énergie : différences par profils (3)

- Dans certains groupes les personnes sont plus nombreuses ($>91\%$) à penser que faire des économies d'énergie c'est participer à la protection de l'environnement.
 - Les Wallons, les femmes, les 30-39 ans, les familles de 5 personnes, les familles avec enfants, ayant une formation scientifique, ayant construit leur logement, les personnes se chauffant à 22°C ou à $> 22^{\circ}\text{C}$ en hiver, les personnes habitant des maisons de plus de 25 ans, les personnes ne connaissant pas le montant de leur facture énergétique et celles dont la facture de chauffage est faible ainsi que les ménages habitant des logements de taille moyenne.
- Dans certains groupes les personnes sont moins nombreuses ($<91\%$) à penser que faire des économies d'énergie c'est participer à la protection de l'environnement.
 - Les Bruxellois, les 18-29 ans, les groupes sociaux inférieurs, les habitants d'appartements, les personnes habitant des maisons de moins de 5 ans, les personnes dont la facture de chauffage est faible et les habitants de logements de petite taille.

Attitudes vis-à-vis des économies d'énergie : différences par profils (4)

- Dans certains groupes, les personnes sont plus nombreuses ($> 53\%$) à penser que faire des économies d'énergie c'est difficile.
 - Les familles de 5 personnes, les habitants de villes flamandes, les habitants de maisons chauffées à 22°C en hiver, d'habitations de 5-10 ans et les familles ayant des frais d'électricité moyennement élevés.
- Dans certains groupes les personnes sont moins nombreuses ($< 53\%$) à penser que faire des économies d'énergie c'est difficile.
 - Les Francophones, les habitants de villes wallonnes, de maisons chauffées à 20°C en hiver, d'habitations de moins de 5 ans, les familles avec formation scientifique, ayant des frais de chauffage élevés.

Attitudes générales : attitude vis-à-vis des actions de protection de l'environnement



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Près de 90% de la population pensent que leurs actions en matière d'environnement n'auront d'effet que si les autres agissent aussi.
- Cependant, 75% des personnes affirment que leurs actions peuvent avoir un réel impact sur l'environnement.
- Plus de 30% ne savent pas quoi faire pour protéger l'environnement.
- Plus d'une personne sur quatre ne se sent pas concernée par les problèmes environnementaux.

Base : Répondants

Attitude vis-à-vis des actions de protection l'environnement : différences par profils (1)

- 75% de la population pensent que leurs actions individuelles peuvent faire la différence pour protéger l'environnement.
- Dans certains groupes, la fréquence des personnes qui pensent que leurs actions individuelles peuvent faire la différence pour l'environnement est plus élevée :
 - Les Bruxellois, les 18-29 ans, les habitants d'appartements, les familles de 5 personnes, les habitants se chauffant à $< 20^{\circ}\text{C}$ en hiver, les familles ayant une facture de chauffage faible ou élevée.
- Dans certains groupes, la fréquence des personnes qui pensent que leurs actions individuelles peuvent faire la différence pour l'environnement est moins élevée :
 - Les 30-39 ans, les personnes ayant fait construire leur logement, les familles de 4 personnes, les personnes habitant une maison de 11-25 ans et les personnes se chauffant à 20°C en hiver et les habitants de logements de taille moyenne.

Attitude vis-à-vis des actions de protection l'environnement : différences par profils (2)

- 87% des gens pensent que leurs actions ne feront la différence que si les autres agissent aussi.
- Les personnes appartenant à certains groupes pensent plus que la moyenne que leurs actions ne feront la différence que si les autres agissent aussi:
 - Les PRA-, les Néerlandophones, les femmes, les habitants de villes flamandes, les habitants d'appartements, les habitants se chauffant à $< 20^{\circ}\text{C}$ en hiver et les habitants de logements de taille moyenne.
- Les personnes appartenant à certains groupes pensent moins que la moyenne des gens que leurs actions ne feront la différence que si les autres agissent aussi:
 - Les Francophones, les habitants de villes wallonnes, les hommes, les habitants ayant une facture de chauffage moyennement faible et les habitants de logements de petite taille.

Attitude vis-à-vis des actions de protection l'environnement : différences par profils (3)

- 32% des gens disent qu'ils ne savent pas quoi faire pour prendre soin de l'environnement.
- Les personnes appartenant à certains groupes disent plus que la moyenne qu'ils ne savent pas quoi faire pour prendre soin de l'environnement:
 - Les habitants de villes flamandes, les habitants d'appartements, les familles ayant des frais d'électricité moyennement faibles, les habitants se chauffant à 22°C en hiver et les habitants de logements de petite taille.
- Les personnes appartenant à certains groupes pensent significativement moins que la moyenne des gens qu'ils ne savent pas quoi faire pour prendre soin de l'environnement:
 - Les Bruxellois, les familles de 5 personnes, les familles avec enfants, les habitants ayant fait construire leur logement, les personnes chauffant leur logement à 20°C ou moins en hiver, et ayant une facture de chauffage élevée.

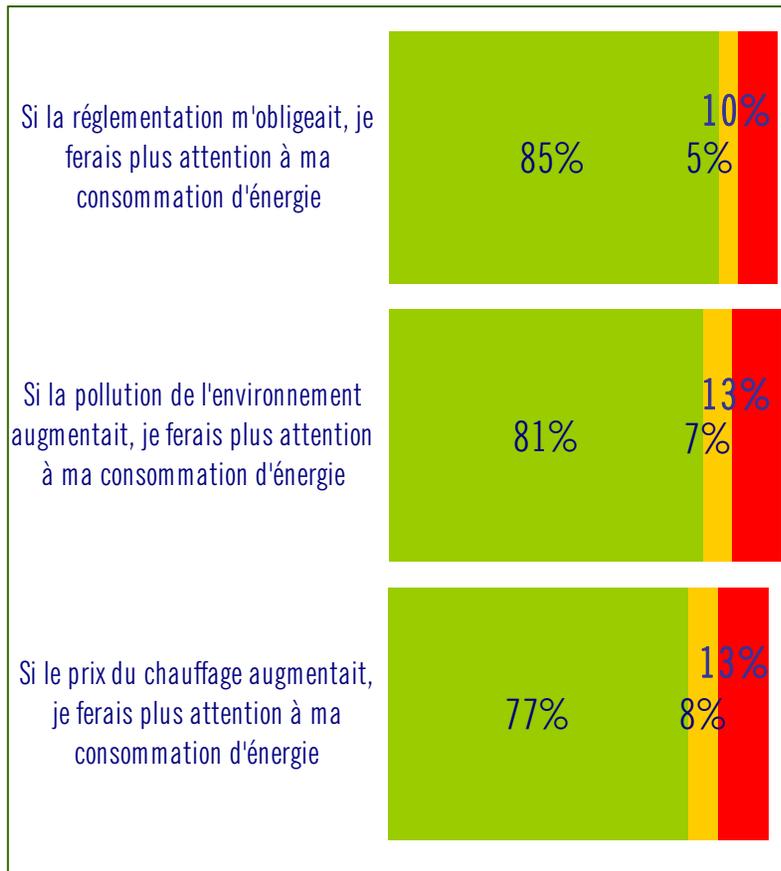
Attitude vis-à-vis des actions de protection l'environnement : différences par profils (4)

- 30% des personnes déclarent qu'elles ne sont pas concernées par les problèmes environnementaux.
- Dans certains groupes, les personnes se sentent moins concernées que la moyenne par les problèmes environnementaux:
 - Les habitants de villes flamandes, les 18-29 ans, les personnes isolées, les groupes sociaux inférieurs, les habitants d'appartements, les habitants se chauffant à 22°C en hiver et les locataires.
- Dans certains groupes, les personnes se sentent plus concernées que la moyenne par les problèmes environnementaux:
 - Les PRA +, les habitants de villes wallonnes, les Francophones, les 30-39 ans, les familles de 3 et 5 personnes, les familles avec enfants, les personnes chauffant leur logement à 20°C ou moins en hiver et les personnes ayant fait construire leur logement, les personnes ne connaissant pas leur frais de chauffage.

Attitudes générales : perception des mesures - introduction

- Lors de l'approche qualitative, dans les groupes de discussion et au cours des interviews en profondeur, nous avons soumis à l'appréciation des participants certaines propositions de mesures visant à encourager les comportements d'économies d'énergie. Nous avons pu aussi récolter de nouvelles propositions de mesures ou d'instruments. Toutes ces propositions ont alors été testées lors de l'enquête quantitative.
- Les différentes propositions testées sont :
 - La prise de mesures réglementaires : les propositions concernaient des règles à élaborer pour « contraindre » les acteurs économiques à adopter des normes plus sévères en matière de respect de l'environnement, par exemple : normes d'efficacité énergétique pour les appareils électrodomestiques, normes d'isolation pour les vitrages, mais également l'élaboration de réglementations qui contraindraient les particuliers à faire davantage d'économie d'énergie.
 - L'augmentation du prix de l'énergie.
 - L'augmentation de la pollution ou de la vision de la pollution due à la consommation d'énergie.
 - L'indication de la consommation énergétique sur les appareils, permettant une meilleure visualisation des consommations de chaque appareil.
 - La mise à disposition de primes.
 - La mise à disposition de conseils personnalisés, notamment par la réalisation d'audit du logement et la formulation de conseils adaptés à l'état du logement (pour la plupart des participants aux groupes de discussion ces audits devraient être gratuits et facilement accessibles).
 - La mise à disposition d'un logiciel permettant à chacun d'évaluer les performances énergétiques de son logement et de bénéficier de conseils pratiques permettant d'améliorer son logement et d'adopter des comportements d'économies d'énergie.

Attitudes générales : perception des mesures (1)



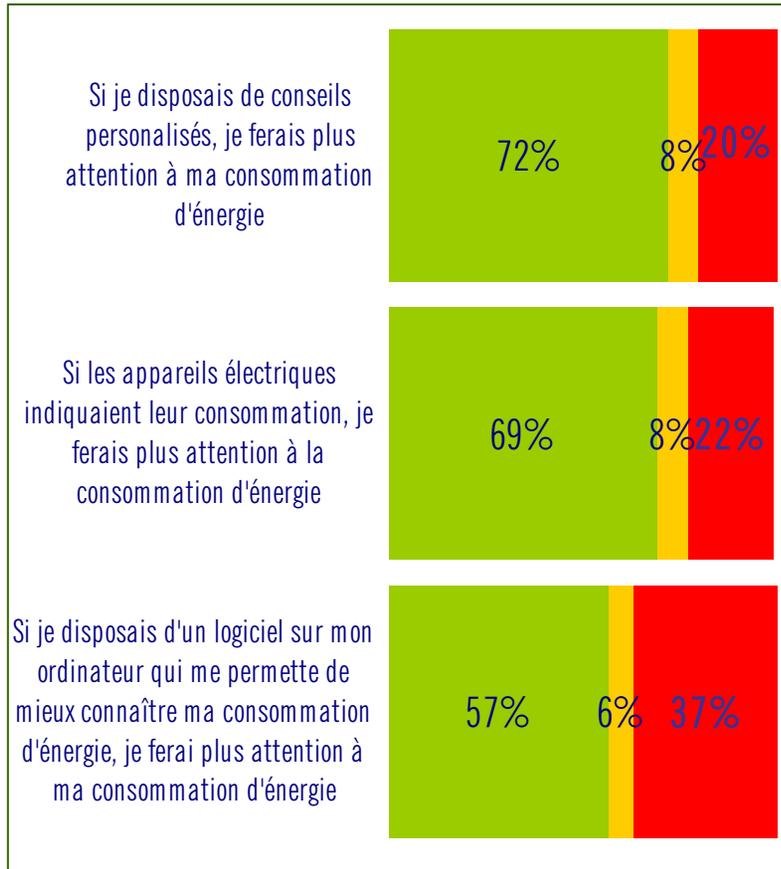
Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- 85% déclarent qu'ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie si une réglementation les y obligeait.
- Environ 80% des gens disent que si la pollution augmentait, ils prêteraient plus d'attention à leur consommation en énergie.
- 77% de la population disent qu'ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie si le prix du chauffage augmentait.

Base : Répondants

Perception des mesures (2)



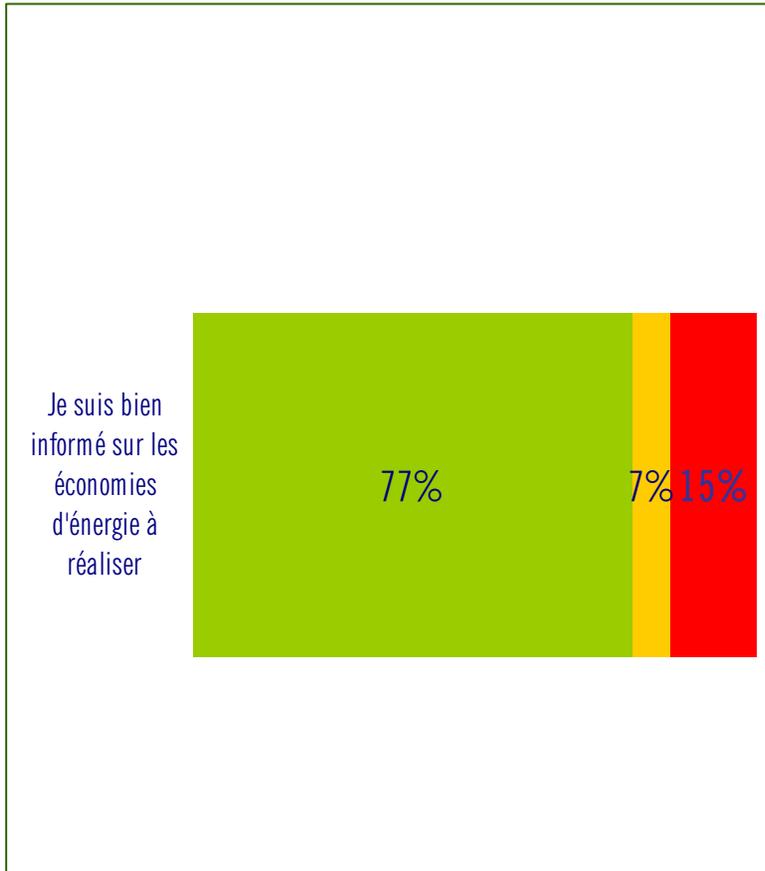
Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une série de phrases que des gens nous ont dites à propos de leur logement et de leurs habitudes. A chaque fois, je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Plus de 70% déclarent qu'ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie s'ils disposaient de conseils personnalisés.
- 7 personnes sur 10 affirment que si les appareils électriques indiquaient leur consommation d'énergie, ils feraient plus attention à leur consommation.
- S'ils disposaient d'un logiciel sur leur ordinateur qui permet de mieux connaître leur consommation, un peu moins de 60% de la population prêteraient plus d'attention à leur consommation d'énergie.

Base : Répondants

Perception des mesures (3)



Important = 4+5, Pas important = 1+2

Voici une phrase que des gens nous ont dites.
Je vais vous demander de me donner une cote entre 1 et 5.

- Plus de 75% de la population s'estiment bien informés sur les économies d'énergie à réaliser

Base : Répondants

Perception des mesures : différences par profils (1)

- Certains groupes disent qu'ils seraient plus disposés à faire attention à leur consommation d'énergie s'ils recevaient des conseils personnalisés :
 - Les Bruxellois, les familles de 3 ou 5 personnes, les personnes habitant des appartements, les habitants de maison de < 5 ans.
- Certains groupes seraient moins sensibles à des conseils personnalisés aidant à faire attention à la consommation énergétique :
 - Les PRA – et les + de 65 ans.
- Certains groupes disent qu'ils seraient plus disposés à faire attention à leur consommation d'énergie s'ils pouvaient évaluer concrètement leur consommation grâce à un logiciel ou être informés de la consommation instantanée des appareils qu'ils utilisent :
 - Les Bruxellois, les Francophones, les groupes sociaux inférieurs, les personnes habitant des appartements, les habitants de maisons de < 5 ans, les familles de 5 personnes et les habitants de petits logements.
- Certains groupes seraient moins sensibles à ces dispositions aidant à faire attention à la consommation énergétique :
 - Les Flamands habitant les villes et les personnes se chauffant à 22°C en hiver.

Perception des mesures : différences par profils (2)

- Certains groupes disent qu'ils seraient plus disposés à faire attention à leur consommation d'énergie si le prix du chauffage augmentait :
 - Les Flamands, les 40-49 ans et les familles ayant des frais de chauffage élevés, les habitants de maisons à 2 façades et âgées de 11 à 25 ans.
- Certains groupes sont moins sensibles à l'augmentation du prix du chauffage :
 - Les Bruxellois et les Wallons habitant des villes, les habitants de communes rurales flamandes, les Francophones, les familles avec enfants de 0-11 ans, et les habitants de maisons chauffées à $< 20^{\circ}\text{C}$ en hiver et de maisons âgées de 5 à 10 ans.
- Certains groupes disent qu'ils seraient plus disposés à faire attention à leur consommation d'énergie si la pollution augmentait :
 - Les habitants de villes flamandes, les Néerlandophones, les 40- 49 ans, les habitants d'appartements, de maisons de < 5 ans, les personnes chauffant à 22°C en hiver et les habitants de maisons à 3 façades.
- Certains groupes sont moins sensibles à l'augmentation de la pollution :
 - Les Bruxellois, les habitants de communes rurales flamandes, les Francophones, les habitants de maisons chauffées à $< 20^{\circ}\text{C}$ en hiver et âgées de 5 à 10 ans et les familles avec enfants.

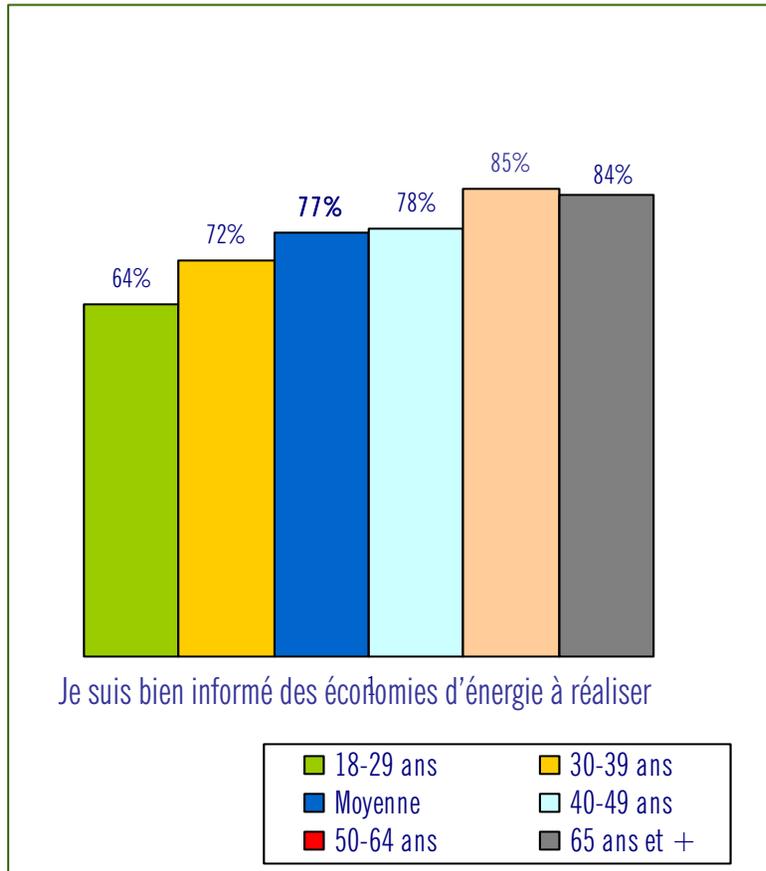
Perception des mesures : différences par profils (3)

- Certains groupes disent qu'ils seraient plus disposés à faire attention à leur consommation d'énergie si une réglementation les y obligeait :
 - Les Flamands, les 40-49 ans, les familles de 3 personnes, les habitants de maisons chauffées à 22°C en hiver et les habitants de maisons à 3 façades.
- Certains groupes seraient moins sensibles à ces réglementations visant à réduire la consommation énergétique :
 - Les Bruxellois et les Wallons, les Francophones, les familles de 5 personnes, les habitants de maisons chauffées à < 20°C en hiver et les habitants de maisons âgées de 5 à 10 ans.

Perception des mesures : différences par profils (4)

- Certains se disent bien informés des économies à réaliser :
 - Les plus de 50 ans, les habitants de maisons à 2 façades, les habitants de maisons de + de 25 ans, les ménages ayant des frais d'électricité moyennement faibles et les ménages ayant des frais de chauffage moyennement faibles.
- Certains se disent moins bien informés des économies à réaliser que la moyenne des gens :
 - Les 18-29 ans, les habitants d'appartements (<7app) et les habitants de maisons de < 5 ans et à 3 façades.

Niveau d'information et âge



Lien entre l'âge des personnes et le fait de se sentir bien informé des économies d'énergie à réaliser.

- Le pourcentage de personnes qui se disent bien informées des économies à réaliser va croissant avec l'âge.

Base : Répondants

Attitudes générales : synthèse (1)

Introduction

- Les raisons sous jacentes à l'adoption de comportements économisant l'énergie sont multiples. Généralement, ces comportements sont conditionnés par l'éducation et/ou engendrés suite à des prises de conscience, des événements particuliers de la vie (problèmes financiers,...), etc. Le plus souvent, lorsque l'on se comporte de manière rationnelle ou que l'on investit, le but poursuivi n'est pas en priorité les économies d'énergie même si elles peuvent en résulter. Ces raisons sont souvent multiples et principalement en lien avec la recherche de plus de confort à domicile.
- Nous avons testé l'hypothèse que l'attitude vis-à-vis du logement, vis-à-vis de la consommation d'énergie et des économies d'énergie, vis-à-vis des problèmes environnementaux ainsi que la sensibilité aux mesures visant à économiser l'énergie pouvaient expliquer l'adoption de comportements et d'actions permettant des économies d'énergie.
- L'analyse quantitative a permis de tester cette hypothèse.

Attitudes générales : synthèse (2)

Attitudes vis-à-vis du logement et économies d'énergie

- Au terme de l'analyse qualitative, nous avons émis l'hypothèse d'un lien existant entre la perception du logement et les attitudes/comportements vis-à-vis de l'énergie.
- L'analyse quantitative confirme certains éléments de cette hypothèse.
- En général, les personnes qui envisagent d'occuper leur logement pour une période assez longue, et c'est souvent le cas des propriétaires, sont plus nombreuses à y investir. En particulier, les personnes qui désirent gérer leur logement pour qu'il fonctionne de manière rationnelle, sans faille, envisagent davantage l'énergie comme un outil à gérer et sont prêtes à faire des investissements.
- Les personnes qui envisagent leur logement comme un lieu de protection de soi ou de ressourcement et celles qui conçoivent leur logement comme un lieu de vie convivial ne sont pas des profils particulièrement économes au quotidien. Elles poursuivent avant tout des objectifs liés au bien-être personnel, au confort. Les mesures visant à changer les comportements quotidiens et qui touchent au confort se heurtent donc à un frein puissant de recherche d'un bien-être optimal chez soi.

Attitudes générales : synthèse (3)

- Une majorité de personnes interrogées déclarent à la fois vouloir rendre leur logement le plus fonctionnel possible et le considérer comme un refuge ou un lieu de vie convivial. Cela conforte les autres résultats de l'enquête à savoir qu'il y a davantage de potentiel d'action vis-à-vis des investissements que vis-à-vis de l'adoption d'autres comportements quotidiens.
- Les personnes qui envisagent leur logement comme un lieu de démonstration investissent dans leur logement selon des critères personnels, esthétiques qui peuvent aller ou non à l'encontre des économies d'énergie. Cela concerne 61% des personnes qui estiment que leur logement montre qu'ils sont aux autres.
- Les personnes qui ne sont pas propriétaires de leur logement ou qui n'envisagent pas d'y rester longtemps ne sont pas disposées à y investir. Ces personnes sont peu préoccupées par les questions d'investissements en matière d'énergie et utilisent le matériel qu'ils trouvent sur place.
- Seuls 39% des personnes changent de logement en fonction du lieu où ils travaillent.
- Les Flamands, les 40-49 ans et les personnes appartenant au groupe social supérieur sont un peu plus mobiles. Les Francophones, les Bruxellois, les personnes âgées et les familles avec enfants sont moins disposés à déménager en fonction de leurs occupations professionnelles. Une majorité de personnes envisagent donc leur logement à long terme et sont des investisseurs potentiels.

Attitudes générales : synthèse (4)

Perception de la consommation d'énergie et économies d'énergie

- 86% des personnes pensent que le comportement des ménages a une influence sur la consommation énergétique belge. Les Flamands en sont particulièrement convaincus, les Bruxellois moins. Cette prise de conscience n'entraîne pas nécessairement un passage à l'acte. Cependant, elle est plus importante chez les personnes qui font plus d'efforts pour économiser l'énergie à domicile.
- 60% des personnes pensent que la lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique. Les Bruxellois sont beaucoup moins nombreux à l'estimer (28%). Ceci confirme que la population estime que la technologie a un rôle important à jouer dans la lutte contre le gaspillage énergétique.
- 62% des personnes estiment qu'il est difficile de maîtriser sa consommation d'énergie. Les Wallons sont un peu moins nombreux à l'estimer, les Bruxellois par contre sont 80% à estimer que cela comporte une certaine difficulté. La difficulté bien que réelle n'influence pas directement négativement l'adoption de comportements économes au niveau énergétique. Certains groupes de personnes qui agissent plus que la moyenne sont plus nombreuses à estimer qu'il est difficile de maîtriser sa consommation énergétique. L'inverse se rencontre également.

Attitudes générales : synthèse (5)

- 25% des personnes estiment que l'énergie pour le chauffage n'est pas chère. Les Wallons sont plus nombreux à estimer que le chauffage coûte cher. Le fait de trouver le chauffage cher ou pas cher ne semble pas influencer tous les consommateurs de la même manière : parmi les personnes qui agissent le plus, on trouve des personnes qui trouvent que l'énergie est chère et d'autres qui ne le pensent pas.

Attitudes vis-à-vis des économies d'énergie

- L'analyse quantitative nous a permis de voir que faire des économies d'énergie revêtait de nombreuses significations : ne pas gaspiller, être responsable, bien gérer son ménage, faire preuve de civisme, mais aussi, dans une moindre mesure, participer à la protection de l'environnement. Les personnes qui agissent plus au quotidien sont celles pour qui les économies d'énergie ont le plus de sens, de significations. Économiser l'énergie revête moins de signification pour les personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs. Lier économies d'énergie et responsabilité, civisme et bonne gestion du ménage se rencontre particulièrement parmi les personnes les plus économes. Les Wallons sont plus nombreux à y voir également une participation à la protection de l'environnement.

Attitudes générales : synthèse (6)

Attitudes vis-à-vis des actions de protection de l'environnement et économies d'énergie

- Les personnes ont tendance à sous-évaluer l'impact de la consommation énergétique des ménages sur l'environnement. Ils ne font également pas tous le lien entre consommation d'énergie et dégradation de l'environnement.
- Elles considèrent que leur consommation est nécessaire et que des efforts devraient être consentis en priorité à d'autres niveaux (secteur public, entreprises, instances supérieures,...). La plupart estiment que c'est aux pouvoirs publics et aux fabricants de fixer et de respecter des normes en matière d'environnement.
- Être sensible aux questions environnementales ne génère pas nécessairement des comportements économes mais une prise de conscience environnementale peut cependant encourager le développement de comportements économes. Le facteur environnemental n'est jamais évoqué en priorité comme incitant à réaliser des économies d'énergie. Toutefois, la protection de l'environnement est perçue comme un bonus dans ce domaine.
- Les personnes ayant des enfants sont généralement plus sensibles aux problèmes environnementaux et se sentent plus solidaires vis-à-vis des générations futures. Ils se sentent responsables et plus enclins à agir pour assurer un avenir à leurs enfants.

Attitudes générales : synthèse (7)

- Les comportements d'économie d'énergie associés à des motivations écologiques ne sont que rarement fondés sur une information rigoureuse. La plupart des personnes animées par ce type de motivation sont sensibles à une « idée » de l'écologie et du respect des autres et de la nature, plutôt qu'à des faits mesurables. En effet, tous les répondants estiment que leur action en matière environnementale ne peut être qu'anecdotique par rapport aux dégradations globales. Il s'agit dès lors davantage de comportements issus de l'éducation et reliés à la notion de responsabilité.
- Environ 30% des personnes ne se sentent pas concernées par les problèmes environnementaux. Parmi ces personnes, on retrouve un pourcentage significativement plus élevé de jeunes, d'habitants de villes flamandes, de personnes isolées, de groupes sociaux inférieurs. Ce désintérêt pour l'environnement ne signifie pas que ces personnes n'adoptent pas de comportements d'économie. Les personnes âgées de 30 à 39 ans et les familles avec enfants sont plus nombreuses à se sentir concernées par l'environnement.
- 30 % des personnes ne savent pas quoi faire pour protéger l'environnement.
- 75% des personnes pensent que leurs actions peuvent faire une réelle différence pour l'environnement. Certains estiment qu'il est de leur responsabilité de participer en posant des choix individuels complémentaires. Ces choix complémentaires visent principalement à supprimer les consommations énergétiques qu'ils estiment inutiles.
- Ils sont également 87% à penser que leurs actions ne feront une différence que si les autres agissent aussi.

Attitudes générales : synthèse (8)

Sensibilité vis-à-vis de l'information et économies d'énergie

- Les personnes se sentent majoritairement (77%) bien informées sur les économies d'énergie à réaliser. Cependant, ce pourcentage est un peu moins élevé parmi les jeunes (64%) et va croissant avec l'âge. Les personnes qui agissent plus ne se disent pas mieux informées que les autres. L'information sur les économies d'énergie à réaliser est nécessaire mais n'entraîne pas nécessairement l'adoption de ceux-ci.
- Le pourcentage de personnes qui se disent bien informées des économies à réaliser va croissant avec l'âge.

Attitudes générales : synthèse (9)

Sensibilité vis-à-vis des mesures et économies d'énergie

- 85% déclarent que si une réglementation les obligeait, ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie. Quelque soit l'âge, la réglementation est l'incitant le plus efficace selon les déclarations des personnes. Ils disent spontanément être favorables aux réglementations en la matière. Les Néerlandophones sont cependant plus sensibles à cet instrument que les Francophones. La réglementation est envisagée comme une contrainte, qui oblige à faire ce que l'on ne ferait pas spontanément et offre la garantie à chacun que tout le monde est soumis à la même contrainte. Dans ce sens, la réglementation permet non seulement d'obtenir le comportement souhaité mais également d'obtenir une adhésion plus importante en rassurant chacun sur le fait qu'il n'est pas seul à agir.
- 81% déclarent que si la pollution de l'environnement augmentait, ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie. Or les problèmes existent déjà et même si la population est conscientisée, les changements de comportements sont encore lents et faibles. Dans un premier temps, il semble tout indiqué de palier au fait que les particuliers ne font pas toujours le lien entre leur consommation énergétique domestique et la dégradation de l'environnement.
- 77% déclarent que si le prix du chauffage augmentait, ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie. Mais vu l'importance du chauffage pour la population belge, les mesures qui pourraient être prises à ce niveau sont assez mal vues car on touche à un besoin de base. Leur utilisation ne peut se faire qu'avec précaution en vérifiant qu'elles ne génèrent pas de discrimination sociale..

Attitudes générales : synthèse (10)

- 72% déclarent que s'ils disposaient de conseils personnalisés, ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie. Or, ces conseils sont déjà disponibles mais ne sont pas recherchés par les personnes. Ils sont encore très peu nombreux à s'informer auprès des guichets de l'énergie avant d'effectuer des investissements d'isolation ou autres. Il semble qu'il y ait très peu de recherche active d'information de la part des particuliers en matière d'économie d'énergie. L'intérêt pour des audits individualisés semble important mais pour le moment les ménages estiment que ce service devrait être gratuit.
- 69% déclarent que si les appareils électriques indiquaient leur consommation d'énergie, ils feraient plus attention à celle-ci.
- 57% déclarent que s'ils disposaient d'un logiciel sur leur ordinateur qui leur permettrait de mieux connaître leur consommation d'énergie, ils feraient plus attention à celle-ci.
- Ces deux dernières mesures seraient moins efficaces du côté Néerlandophone et plus du côté Francophone. Les personnes qui agissent moins y sont également plus sensibles. L'indication de la consommation instantanée des appareils contribuerait peut-être au développement d'une perception plus concrète de l'énergie domestique par les particuliers. Cette indication pourrait être également un outil permettant de visualiser les économies réalisées à la suite de l'adoption d'un comportement URE (par exemple, en choisissant un programme d'utilisation consommant moins d'énergie, ou en éteignant complètement un ordinateur après utilisation).

Attitudes générales : synthèse (11)

- En général, les Francophones sont en moyenne moins sensibles aux instruments étudiés. Les instruments auxquels ils sont le plus sensibles sont le logiciel et l'augmentation de la pollution de l'environnement. Les Flamands sont plus sensibles, se disent plus réactifs aux instruments, en particulier, la réglementation. Les Bruxellois seraient particulièrement sensibles au logiciel permettant de connaître sa consommation énergétique, aux conseils personnalisés et à l'indication sur les appareils de leur consommation instantanée.
- Quelle que soit la tranche d'âge, l'instrument le plus efficace selon les dires des personnes est la réglementation. Les 40-49 ans sont particulièrement sensibles également à l'augmentation des problèmes environnementaux et du prix du chauffage. Les personnes âgées sont très peu sensibles au logiciel permettant de mieux maîtriser sa consommation énergétique.
- Les groupes sociaux inférieurs sont plus sensibles que la moyenne aux instruments suivants : l'indication sur les appareils de leur consommation instantanée et le logiciel permettant de mieux connaître sa consommation d'énergie.

Attitudes et comportements vis-à-vis des économies d'énergie domestique



Partie 4 : Analyse approfondie transversale

4. Analyse approfondie transversale

- Par régions
- Par tranches d'âge
- Par appartenance aux groupes sociaux
- Particularités des familles avec adolescents
- Particularités des propriétaires et des locataires

Analyse transversale par régions : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	Wallonie	Flandres	Bruxelles
Appartenance linguistique	Francophones	Néerlandophones	Essentiellement Francophones
Groupes sociaux		Moins de GSI : 18% VS 25%	Plus de GSI : 56% VS 25% Moins de GSM : 28% VS 51%
Age	Pyramide des âges similaire à la moyenne belge Moins de 40-49 ans : 13% VS 19%	Pyramide des âges similaire à la moyenne belge Moins de 18-29 ans : 13% VS 19% Plus de 40-49 ans : 24% VS 19%	Pyramide des âges différente de la moyenne belge Plus de 18-29 ans : 51% VS 19% Moins de 40-49 ans : 9% VS 19% Moins de 50-64 ans : 8% VS 22%.
Composition et taille du ménage	Plus de familles avec enfants de 12-17 ans : 25% VS 18%	Moins de familles avec enfants de 12-17 ans : 11% VS 18%	Moins de familles de 2 : 14% VS 37% ; de 3 : 7% VS 16% ; de 4 : 4% VS 14% Plus de familles de 5 : 24% VS 7% Plus de familles avec enfants de 0-11ans : 34% VS 21% et de 12-17 ans : 31% VS 18%

Analyse transversale par régions : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	Wallonie	Flandres	Bruxelles
Formation scientifique			Moins de ménages dans lesquels une personne a une formation scientifique : 15% VS 40%
Taille de l'habitation	Moins d'appartements (> 6 app.) : 6% VS 11% Plus de logements de petite taille : 29% VS 20%	Moins d'appartements (< 7 app.) : 6% VS 11% Moins de logements de petite taille : 11% VS 20%	Moins de maisons Moins de logements de grande taille : 14% VS 33% Plus d'appartements (< 7 app.) : 35% VS 11% Plus de logements de petite taille : 41% VS 20%
Statut		Plus de propriétaires : 71% VS 63%	Plus de locataires : 45% VS 33%

Analyse transversale par régions : la Wallonie (1)

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Ils sont moins nombreux à déclarer être équipés de chauffage central (75% VS 83%) et se chauffent majoritairement au mazout (48% VS 40%) ou au gaz naturel. Les habitants de communes rurales utilisent plus souvent un chauffage complémentaire (45% dans les communes rurales VS 16%).
- Les Wallons estiment généralement avoir un logement bien isolé (60% d'entre eux pensent que leur toit, leurs murs et leur sol sont bien isolés VS 50%). Mais, les habitants de villes wallonnes disent moins souvent avoir leurs murs et leur toit isolés. Les Wallons ont également plus fréquemment du vitrage simple que les habitants des autres régions (31% dans les villes wallonnes VS 20%).
- Au niveau de leur attitude vis-à-vis de la température, ils sont semblables aux autres personnes : sensibles. Ils obtiennent des résultats identiques à la moyenne : ils sont peu nombreux (30%) à se déclarer les plus frileux de la famille mais la température est tout de même source de conflit dans 1 famille sur 2 et ils sont plus de 60% à vouloir pouvoir s'habiller léger dans leur logement même en hiver.
- Les Wallons sont aussi nombreux que la moyenne des personnes (28%) à avoir modifié leur installation de chauffage depuis qu'ils sont installés dans leur logement (surtout la chaudière, la source d'énergie et les radiateurs), avant tout pour améliorer leur confort mais aussi pour des raisons pratiques, de sécurité, financières et environnementales. Lorsqu'ils effectuent ces changements, ils prennent majoritairement conseil auprès d'un chauffagiste. S'ils ne modifient pas leur installation, c'est parce qu'ils sont à l'unanimité convaincus que celle-ci est assez performante.

Analyse transversale par régions : la Wallonie (2)

- Ils ont amélioré l'isolation de leur logement plus souvent que la moyenne (25% VS 19%), (surtout le toit et le sol), pour des raisons de confort et pour réaliser des économies financières. Ils sont plus nombreux à citer la diminution de la pollution (50% VS 30%) et l'obtention d'une prime (25% VS 15%) comme incitants à améliorer l'isolation du logement. Les Wallons qui n'ont pas demandé de prime lors de travaux ne connaissaient pas leur existence (50%), ne savaient pas où s'adresser (15% - 17% dans les villes VS 7%) ou ont eu peur que leur revenu cadastral augmente s'ils la demandaient (9% VS 4%).
Ils sont plus nombreux à avoir l'intention d'améliorer l'isolation de leur logement dans le futur (près de 30% dans les communes rurales wallonnes VS 12%), (surtout le toit et le vitrage) pour le confort, pour éviter le gaspillage et pour des raisons financières. Ceux qui n'ont pas l'intention d'améliorer l'isolation de leur logement estiment que l'installation est performante (75% dans les communes rurales wallonnes VS 52%) ou n'investissent pas car ils ne sont pas propriétaires (31%).
- Les Wallons n'ont pas encore adopté tous les comportements visant à diminuer leur consommation de chauffage (ils sont moins nombreux à moduler la température de leur logement en fonction de leur présence (67% VS 78%) et à la baisser pendant la nuit (80% VS 85%); mais, ils sont plus nombreux à avoir l'habitude de mettre un pull plutôt que d'augmenter le chauffage s'il fait froid (70% VS 56%)).
La plupart d'entre eux (86%) entretiennent régulièrement leur chaudière et près de 60% des habitants de villes wallonnes entretiennent régulièrement leurs radiateurs (ce résultat est encore plus élevé dans les communes rurales wallonnes (81% VS 69%)).

Analyse transversale par régions : la Wallonie (3)

État des lieux, investissements et comportements liés à la consommation électrique

- Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques un peu moins élevé que la moyenne (2075 VS 2204).
- Les ampoules à économies d'énergie ne revêtent pas autant d'intérêt à leur yeux ; ils sont moins nombreux à en utiliser dans tous les points d'éclairage de leur logement et près de 40% (VS 30%) n'en utilisent pas.
- Lors de l'achat d'un frigo, ils sont moins sensibles aux critères énergétiques et de pollution que la moyenne des personnes mais ces critères restent importants pour une majorité de Wallons. Les habitants de villes wallonnes sont 40% à s'adresser aux guichets de l'énergie pour demander conseil lors de l'achat d'un frigo (VS 57%); tandis que dans les communes rurales, ce pourcentage s'élève à 73%. Près de la moitié des Wallons n'ayant pas de frigo économe n'a pas l'intention d'en acheter un (VS 29%). Ils ne sont pas aussi convaincus de leur rentabilité que les autres (moins de 60% des Wallons (VS 75%) pensent que l'on récupère son investissement en quelques années lors de l'achat d'un frigo plus cher mais qui consomme moins).
- Ils ont adopté plus que la moyenne certains des comportements visant à diminuer la consommation d'électricité, d'autres moins : ils éteignent quasi tous la lumière dans les pièces inoccupées, ils sont plus nombreux à avoir l'habitude de laver leur linge à 40°C maximum (50% VS 33%). Par contre, 40% des Wallons (VS 35%) laissent leur télévision en mode veille et 30% leur ordinateur.

Analyse transversale par régions : la Wallonie (4)

Attitudes générales

- Les Wallons sont un peu moins nombreux à penser que leur logement est un lieu de vie et d'échange, un lieu où ils se sentent bien et protégés et qu'ils essaient de rendre le plus fonctionnel possible. Mais, ils sont tout de même plus de 90% à le penser. Seul 1 Wallon sur 2 (VS 60 %) pense que son logement montre qui il est aux autres. Ils sont peu nombreux (40%) à être mobiles.
- Ils sont un peu moins convaincus que le reste de la population que le comportement des ménages à un impact sur la consommation énergétique belge (75% VS 86%), mais ils sont seulement 50%(VS 60%) à estimer qu'il est difficile de maîtriser sa consommation énergétique. 60% pensent que la lutte contre le réchauffement est une question de progrès technologique (% identique à la moyenne belge).
- Ils se sentent aussi bien informés des économies d'énergie à faire que la moyenne (75%).
- Ils sont plus nombreux à penser que le chauffage coûte cher (74% VS 65%).
- Les Wallons sont plus concernés par les problèmes environnementaux (80% VS 77%), pour eux économiser l'énergie c'est aussi participer à la protection de l'environnement (97% VS 91%). Ils sont néanmoins 80% à penser que leurs actions ne feront la différence que si les autres agissent aussi et 30% à ne pas savoir quoi faire pour prendre soin de leur environnement.

Analyse transversale par régions : la Wallonie (5)

Attitudes générales (suite)

- Ils se disent moins sensibles que la moyenne des gens aux instruments visant à réduire la consommation d'énergie (ou moins sensibles aux évolutions suivantes): la réglementation (69% VS 85%), l'augmentation de la pollution de l'environnement (74% VS 81%), l'indication de la consommation instantanée des appareils (67% VS 69%) et l'augmentation du prix du chauffage (65% VS 77%).
- Par contre, ils seraient plus sensibles à une aide sous la forme d'un logiciel permettant de contrôler sa consommation d'énergie (76% VS 57%).

Analyse transversale par régions : la Flandre (1)

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Les Flamands sont équipés à 83% d'un chauffage central (moyenne belge) mais celui-ci fonctionne plus souvent au gaz naturel (65% VS 56%) et est équipé d'un thermostat (79% VS 70%). Les habitants de communes rurales sont plus nombreux à utiliser un chauffage complémentaire (46% VS 16%).
- Au niveau de l'isolation de leur logement, les Flamands estiment habiter des maisons plutôt bien isolées sauf au niveau du sol (seuls 40% estiment que leur sol est bien isolé VS 55%). Ils sont plus nombreux à déclarer que le vitrage de leur logement est du double vitrage (88% VS 78%).
- Au niveau de leur attitude vis-à-vis de la température, ils sont semblables aux autres personnes : sensibles. Ils sont peu nombreux (30%) à se déclarer les plus frileux de la famille mais la température est tout de même source de conflit dans 1 famille sur 2 et ils sont plus de 60% à vouloir pouvoir s'habiller léger dans leur logement même en hiver. Ces pourcentages sont semblables à la moyenne.
- Ils sont également 28% à avoir modifié leur installation de chauffage depuis qu'ils sont installés (essentiellement la chaudière pour 90% d'entre eux), pour des raisons de confort, des raisons pratiques, pour éviter les gaspillages et pour moins polluer. Ils sont moins nombreux à attendre la panne ou que l'installation soit trop ancienne avant de modifier leur installation (surtout la chaudière, la source d'énergie et les radiateurs). A l'image des résultats moyens, lorsqu'ils effectuent ces changements, ils prennent conseil auprès d'un chauffagiste et ne demandent que très rarement une prime (18%) car ils n'en connaissent pas l'existence ou pour un autre motif non cité. 22% ont l'intention de modifier leur installation dans le futur (source d'énergie, chaudière, panneaux solaires).

Analyse transversale par régions : la Flandre (2)

- Ils n'ont pas effectué plus de modification de l'isolation que la moyenne des gens (19%) (et n'ont majoritairement pas modifié l'isolation du sol). Peu de personnes demandent une prime lors d'investissements. Ils ne demandent pas de prime parce qu'ils n'en connaissent pas l'existence ou pour un autre motif non cité.
Ils ont moins l'intention d'améliorer l'isolation de leur logement à l'avenir (4% dans les villes VS 12%) parce qu'ils estiment que celle-ci est assez performante, parce qu'ils ne sont pas propriétaires ou que ce n'est pas une priorité à leur yeux.
- Ils sont plus nombreux que les autres à avoir adopté des comportements économes au niveau du chauffage ; ils entretiennent régulièrement leur installation. 95% des Flamands habitant la ville baissent la température la nuit (VS 85%) et 86% lorsqu'ils s'absentent plus de 4 heures (VS 78%). Ils sont aussi nombreux à réguler la température dans les différentes pièces (85%). Ils ont par contre moins l'habitude de mettre un pull s'il fait froid (50% VS 56%) et préfèreront augmenter le chauffage. Ils sont d'ailleurs plus nombreux à se chauffer à plus de 22°C en hiver (30% VS 22%).
- Ils sont plus nombreux à entretenir régulièrement leur chaudière (100% dans les communes rurales VS 86%) et leurs radiateurs (81% dans les villes VS 69%).

Analyse transversale par régions : la Flandre (3)

État des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique

- Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques un peu plus élevé que la moyenne (2309 VS 2204).
- Ils sont plus convaincus de l'intérêt des ampoules à économies d'énergie que les autres personnes mais ne les utilisent pas spécialement plus (en particulier, 13% des habitants de communes rurales flamandes les utilisent pour une majorité des points d'éclairage VS 33%).
- Lors de l'achat d'un frigo, ils sont sensibles aux critères énergétiques. Ils sont plus nombreux à avoir acheté un frigo économe (88% des habitants de villes flamandes VS 78%) ou à avoir l'intention d'en acheter un s'ils n'en n'ont pas encore (90% VS 71%).
- Ils sont plus nombreux à éteindre les lumières dans les pièces inoccupées (99% VS 96%) mais seuls 20% des Flamands lavent leur linge à 40°C maximum (VS 33%). Les Flamands sont un petit peu moins nombreux à laisser leurs appareils inutilisés en mode veille (26% VS 33%).

Attitudes générales

- Les Flamands ont un rapport plus « étroit » à leur logement. A l'unanimité, ils déclarent aimer se sentir bien et protégés dans leur maison. Ils sont plus nombreux à tenter de rendre leur logement le plus fonctionnel possible (96% VS 93%). Ils sont également plus mobiles que les autres lorsque leurs activités professionnelles le requièrent (près de 50% des Flamands changent de logement en fonction de leurs activités professionnelles (VS 39%).

Analyse transversale par régions : la Flandre (4)

- Économiser l'énergie est significatif pour eux (c'est une question de responsabilité, de civisme, de bonne gestion du ménage, de non gaspillage, de protection de l'environnement) mais cela revête cependant une difficulté pour 62% des Flamands (% similaire à la moyenne belge).
- Une grande majorité des Flamands (96% VS 86%) est convaincue que les comportements des ménages a une influence sur la consommation énergétique belge.
- A l'image de la moyenne belge, ils sont 77% à se sentir bien informés des économies d'énergie à faire.
- Ils sont plus nombreux (30% VS 25%) à penser que le chauffage n'est pas cher.
- Ils sont 36% à ne pas se sentir concernés par les problèmes d'environnement et 38% à ne pas savoir quoi faire pour protéger l'environnement (VS 32%). 60% estiment que la lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique (% identique à la moyenne belge). La majorité des Flamands pensent que leurs actions ne feront la différence que si les autres agissent aussi (94% VS 87%).
- Les instruments les plus efficaces pour cette tranche de la population (ou les phénomènes auxquels elle serait plus réactive) sont: la réglementation (94% VS 85%), l'augmentation de la pollution de l'environnement (87% VS 81%), l'augmentation du prix du chauffage (83% VS 77%), les conseils personnalisés (72%) et, dans une moindre mesure, la présence sur les appareils de leur consommation instantanée (62% VS 69%) et les logiciels permettant de connaître sa consommation énergétique (46% VS 57%).

Analyse transversale par régions : Bruxelles (1)

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- La majorité des Bruxellois se dit équipée de chauffage central au mazout ou au gaz (97% VS 83%).
- Ils habitent des logements qu'ils estiment bien isolés (92% des Bruxellois pensent avoir un logement isolé au niveau du toit, des murs et du sol VS 49%).
- La température de leur logement n'est pas un sujet de dispute pour 70% des Bruxellois (VS 50%). Ils se disent moins frileux (70% des Bruxellois déclarent n'être pas le plus frileux de leur famille VS 62%) et sont moins nombreux à désirer pouvoir s'habiller légèrement chez eux même en hiver (38% VS 60%).
- Ils sont moins nombreux (14% VS 28%) à avoir réalisé des modifications au niveau de leur installation de chauffage. Lorsqu'ils en effectuent, ils modifient surtout la chaudière, la source d'énergie et les radiateurs pour des raisons de confort, des raisons pratiques, pour éviter les gaspillages et pour moins polluer. Dans la moyenne, lorsqu'ils effectuent ces changements, ils prennent conseil auprès d'un chauffagiste et ne demandent que très rarement une prime (18%) car ils n'en connaissent pas l'existence ou pour un autre motif non cité.

22% des Bruxellois ont l'intention de modifier leur installation dans le futur (source d'énergie, chaudière, panneaux solaires).

Analyse transversale par régions : Bruxelles (2)

- Tout comme la moyenne, ils sont 19% à avoir effectué des modifications au niveau de leur isolation. Lorsqu'ils modifient leur isolation, ils sont peu nombreux à demander une prime car 76% d'entre eux ne connaissent pas leur existence (VS 50%).
- Ils sont moins nombreux à avoir adopté des comportements économes en matière de chauffage (seule la moitié des Bruxellois baisse la température la nuit (48% VS 85%) ou lorsqu'ils s'absentent 4 heures (49% VS 78%)). Ils sont également moins nombreux à réguler la température dans les pièces (73% VS 85%) et sont moins nombreux à purger régulièrement leurs radiateurs (51% VS 69%).

Etat des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique

- Ils possèdent et utilisent moins d'appareils électriques par ménage que les autres personnes (taux d'utilisation et possession de 1594 VS 2204).
- Lors du choix d'un frigo, ils sont moins sensibles aux critères énergétiques et environnementaux mais ces critères sont tout de même importants pour une majorité de Bruxellois. Ils sont moins nombreux à avoir acheté (60% VS 78%) ou à avoir l'intention d'acheter un frigo économe (près de 80% Bruxellois ne possédant pas de frigo économe n'ont pas l'intention d'en acquérir un VS 30% des gens).

Analyse transversale par régions : Bruxelles (3)

- Ils sont également moins convaincus de l'intérêt des ampoules à économies d'énergie (36% pensent qu'elles ont une durée de vie plus longue (VS 74%) et 37% qu'elles permettent de faire des économies financières (VS 68%)). Mais, ils sont plus nombreux à les utiliser pour quelques points d'éclairage (56% VS 37%) et très peu de Bruxellois n'en utilisent pas (8% VS 30%).
- Ils sont moins nombreux à avoir adopté des comportements économes en matière d'énergie électrique : ils éteignent quasi tous les lumières dans les pièces inoccupées mais 30% seulement ne laissent pas les appareils électriques en mode veille lorsqu'ils ne les utilisent pas (VS 63%). 30% des Bruxellois lavent leur linge à 40° maximum (% similaire à la moyenne).

Attitudes générales

- Les Bruxellois considèrent leur logement comme un lieu de vie et d'échange. Ils sont moins mobiles que la moyenne de la population (seul 20% des Bruxellois changent de logement en fonction de ses activités professionnelles VS 39%) et sont plus disposés à s'occuper eux-mêmes de l'aménagement de leur logement (80% VS 53%).
- Maîtriser sa consommation d'énergie est difficile à leurs yeux (plus de 80% le pensent VS 60%). Ils associent les économies d'énergie à un comportement responsable, au fait de ne pas gaspiller et dans une moindre mesure au fait de protéger l'environnement, à la bonne gestion du ménage et au civisme.
- Ils sont très peu nombreux à penser que le chauffage n'est pas cher (11% VS 25%).

Analyse transversale par régions : Bruxelles (4)

- Ils sont moins nombreux à être convaincus que le comportement de ménages à une influence sur la consommation énergétique belge (70% VS 86%).
- 30% des Bruxellois ne se sentent pas concernés par les problèmes d'environnement mais ils sont moins nombreux à ne pas savoir quoi faire pour l'environnement (14% VS 32%). Ils sont moins nombreux à penser que la lutte contre le réchauffement climatique est une question de progrès technologique (28% VS 60%). Plus de 90% des Bruxellois pensent que leurs actions individuelles peuvent faire la différence pour l'environnement (VS 75%).
- Au niveau des mesures, ils seraient plus sensibles au logiciel permettant de connaître sa consommation énergétique (93% VS 57%), aux conseils personnalisés (88% VS 72%) et à l'indication sur les appareils de leur consommation instantanée (84% VS 69%). Ils seraient moins sensibles aux instruments suivants visant à réduire leur consommation d'énergie : les réglementations (74% VS 85%), l'augmentation de la pollution de l'environnement (72% VS 81%). Plus de Bruxellois ne modifieraient pas leur consommation si le prix du chauffage augmentait (24% VS 15%).

Analyse transversale par régions : sensibilité aux instruments

Wallonie	Flandres	Bruxelles
<ul style="list-style-type: none"> • un logiciel permettant de contrôler sa consommation d'énergie (76% VS 57%) • l'augmentation de la pollution de l'environnement (74% VS 81%), • les conseils personnalisés (72%) • la réglementation (69% VS 85%) • l'indication de la consommation instantanée des appareils (67% VS 69%). • l'augmentation du prix du chauffage (65% VS 77%) 	<ul style="list-style-type: none"> • la réglementation (94% VS 85%) • l'augmentation de la pollution de l'environnement (87% VS 81%) • l'augmentation du prix du chauffage (83% VS 77%) • les conseils personnalisés (72%) • l'indication sur les appareils de leur consommation instantanée (62% VS 69%) • les logiciels permettant de contrôler sa consommation énergétique (46% VS 57%). 	<ul style="list-style-type: none"> • Le logiciel permettant de contrôler sa consommation énergétique (93% VS 57%) • Les conseils personnalisés (88% VS 72%) • l'indication sur les appareils de leur consommation instantanée (84% VS 69%) • l'augmentation du prix du chauffage (77%) • les réglementations (74% VS 85%) • l'augmentation de la pollution de l'environnement (72% VS 81%).

Analyse transversale par tranche d'âge : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans
Appartenance linguistique	Plus de Francophones : 59% VS 43%		Moins de Francophones : 27% VS 43%
Régions	Plus nombreux à Bruxelles : 51% VS 19% Moins nombreux en Flandres : 13% VS 19%		Moins nombreux à Bruxelles : 9% VS 19%; et en Wallonie : 13% VS 19%, et plus nombreux en Flandres : 24% VS 19%.
Groupes sociaux	Moins de GSM : 29% VS 51% Plus de GSS : 49% VS 24%	Moins de GSI : 15% VS 25%	
Composition et taille du ménage		Moins de personnes isolées : 8% VS 20% Moins de familles de 2 : 21% VS 37% Plus de familles de 3 : 25% VS 16%, de 4 : 30% VS 14% et de 5 : 14% VS 7% Plus de familles avec enfants de 0-11 ans : 61% VS 21%	Moins de personnes isolées : 12% VS 20% Moins de familles de 2 : 22% VS 37% Plus de familles de 3 : 26% VS 16% et de 4 : 21% VS 14% Moins de familles de 5 : 1% VS 7% Plus de familles avec enfants de 12-17 ans : 40% VS 18%

Analyse transversale par tranche d'âge : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	50-64 ans	Plus de 65 ans
Appartenance linguistique		
Régions	Moins nombreux à Bruxelles (8% VS 22%)	
Groupes sociaux	Plus de GSM : 68% VS 51% Moins de GSS : 13% VS 24%	Plus de GSI : 42% VS 25% Moins de GSS : 4% VS 24%
Composition et taille du ménage	Plus de familles de 2 : 54% VS 37% Moins de familles avec enfants de 0-11 ans : 2% VS 21% et de 12-17 ans : 10% VS 18%	Plus de personnes isolées : 47% VS 20% Plus de familles de 2 : 47% VS 37% Moins de familles de 3 : 2% VS 16%, de 4 : 1% VS 14% et de 5 et + : 0% VS 7% Moins de familles avec enfants de 0-11 ans : 2% VS 21% et de 12-17 ans : 3% VS 18%

Analyse transversale par tranches d'âge : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans
Formation scientifique	Plus de formation scientifique : 50% VS 40%	Plus de formation scientifique : 53% VS 40%	
Taille de l'habitation	Moins de maisons à 4 façades : 13% VS 23% Plus d'appartements (< 7 app.) : 20% VS 11% Plus de logements de petite taille : 29 % VS 20%	Moins d'appartements (> 6 app.) : 6% VS 11%	Moins de logements de petite taille : 12% VS 20% Plus de logements de grande taille : 44% VS 33%
Statut	Plus de locataires : 62% VS 33%		

Analyse transversale par tranches d'âge : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	50-64 ans	Plus de 65 ans
Formation scientifique		Moins de formation scientifique : 29% VS 40%
Taille de l'habitation	Plus de maisons à 4 façades : 32% VS 23% Moins d'appartements (< 7 app.) : 4% VS 11% Moins de logements de petite taille : 10% VS 20%	Moins de maisons à 4 façades : 14% VS 23% Plus d'appartements (> 6 app.) : 20% VS 11% Moins de logements de grande taille : 20% VS 33%
Statut	Moins de locataires : 14% VS 33%	

Analyse transversale : particularités des différentes tranches d'âge (1)

- Les 18-29 ans

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Seuls 16% des jeunes se déclarent le plus frileux de la famille (VS 32%) et ils sont moins nombreux à vouloir pouvoir s'habiller légèrement chez eux même en hiver (49% VS 60%).
- Ils sont moins nombreux à dire être équipés de chauffage central (72% VS 83%) et à réaliser des modifications à leur installation de chauffage (11% VS 28%).
- Ils sont plus nombreux (58% VS 49%) à estimer avoir un logement bien isolé et moins nombreux à réaliser des améliorations à l'isolation de leur habitat (13% VS 19%).
- Près de 70% des jeunes ne connaissent pas l'existence des primes soutenant la réalisation de travaux permettant des économies d'énergie (VS 50%).
- Ils ont acquis moins que la moyenne les comportements économes au niveau du chauffage (72% baissent la température la nuit (VS 85%), et 65% lorsqu'ils s'absentent plus de 4 heures (VS 78%). 74% régulent la température selon les pièces (VS 85%) et 42% préfèrent mettre un pull plutôt que d'augmenter le chauffage lorsqu'il fait froid (VS 56%). Ils sont moins nombreux à purger régulièrement leurs radiateurs (45% VS 69%), mais ils entretiennent plus régulièrement leur chaudière (94% VS 86%).

Analyse transversale : particularités des différentes tranches d'âge (2)

Etat des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique

- Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques un peu moins élevé que la moyenne (2178 VS 2204).
- Ils sont moins convaincus par les ampoules à économies d'énergie (40% pensent qu'elles sont intéressantes financièrement VS 68%, 51% qu'elles ont une durée de vie plus longue VS 74% et 61% qu'elles sont faciles à trouver dans les magasins VS 74%). Ils sont cependant 33% à en utiliser pour la majorité des points d'éclairage de leur logement et 37% les utilisent pour quelques points d'éclairage (% similaire à la moyenne belge).
- Lors de l'achat d'un frigo, ils sont moins sensibles aux critères environnementaux et énergétiques que la moyenne. 33% des jeunes ne sont pas équipés de frigo économes (VS 22%) et sont moins nombreux à avoir l'intention d'acquérir un frigo économe s'ils n'en ont pas (52% VS 71%).
- Ils ont adopté de manière semblable à la moyenne les comportements économisant l'électricité.

Attitudes générales

- Pour eux économiser l'énergie, c'est une question de responsabilité plus qu'une question de bonne gestion du ménage, de civisme ou de protection de l'environnement.
- Ils se sentent moins bien informés des économies d'énergie à faire (64% VS 77%).
- Ils sont plus nombreux à ne pas se sentir concernés par l'environnement (43% VS 29%), mais sont plus nombreux à penser que leurs actions peuvent faire la différence (82% VS 75%).

Analyse transversale : particularités des différentes tranches d'âge (3)

- Les 30-39 ans

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Ils sont équipés de chauffage central pour 83% d'entre eux (moyenne belge) et sont moins nombreux à avoir réalisé des modifications de leur installation de chauffage (19% VS 28%). Ils sont aussi nombreux que les autres (50%) à estimer que leur logement est bien isolé et, sont également 19% à avoir amélioré l'isolation de leur logement. Par contre, ils sont plus nombreux à avoir l'intention d'améliorer l'isolation de leur habitat dans le futur (21% VS 12%).
- Ils sont plus nombreux à se disputer concernant la température de leur logement (62% VS 52%) et à se déclarer les plus frileux de la famille (47% VS 32%).
- Ils sont un peu plus nombreux à avoir des comportements économes au niveau de leur consommation de chauffage et, en particulier, ils baissent la température la nuit (85% = moyenne générale), ils régulent la température selon les pièces (91% VS 85%), ils réduisent la température lorsqu'ils s'absentent plus de 4 heures (78% = moyenne générale), ils purgent les radiateurs (79% VS 69%) et entretiennent leur chaudière (89% = moyenne générale). Mais, seule 1 personne âgée de 30-39 ans sur 2 préfère mettre un pull que d'augmenter le chauffage lorsqu'il a froid (moyenne générale).

Analyse transversale : particularités des différentes tranches d'âge (4)

État des lieux, investissements et comportements liés à la consommation électrique

- Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques plus élevé que la moyenne (2498 VS 2204).
- Ils sont plus convaincus de l'intérêt des ampoules à économies d'énergie que la moyenne des gens et les utilisent autant que les autres (33% les utilisent pour la majorité des points d'éclairage de leur logement et 37% les utilisent pour quelques points d'éclairage).
- Ils ont acquis, comme la moyenne, certains comportements économes au niveau de leur consommation d'électricité: ils éteignent autant la lumière dans les pièces inoccupées que la moyenne, ils sont 68% à ne pas laisser leur ordinateur en veille et seuls 33% d'entre eux lavent leur linge à 40°C maximum. Mais, ils sont un peu moins nombreux à laisser leur TV en mode veille (30% VS 35%).

Analyse transversale : particularités des différentes tranches d'âge (5)

Attitudes générales

- Ils sont un peu moins nombreux à considérer que leur logement est un lieu d'échange et de vie et à y se sentir bien et protégés, mais cette fréquence reste supérieure à 90%.
- Ils sont plus nombreux que la moyenne à être concernés par les problèmes environnementaux (79% VS 66%). Pour eux, économiser l'énergie c'est aussi protéger l'environnement (96% VS 91%).

- Les 40-49 ans

État des lieux, investissements et comportements liés au chauffage

- Ils ont un comportement semblable aux autres personnes mais ils sont plus nombreux à réguler la température selon les pièces (91% VS 85%) et à baisser la température la nuit (91% VS 85%).
- Tout comme les autres personnes, 28% d'entre eux ont modifié leur installation de chauffage et 19% l'isolation de leur logement. Lorsqu'ils investissent, ils sont plus nombreux à connaître l'existence des primes (76% VS 50%) et savent où s'adresser pour les demander; mais ils sont tout de même très peu nombreux à les demander lorsqu'ils font des modifications dans leur logement (8% VS 18% lors de modifications de l'installation de chauffage).

Analyse transversale : particularités des différentes tranches d'âge (6)

État des lieux, investissements et comportements liés à la consommation électrique

- Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques plus élevé que la moyenne (2470 VS 2204).
- Ils sont convaincus de l'intérêt des ampoules à économies d'énergie et les utilisent autant que les autres (70%).
- Ils ont adopté, dans une même proportion que la moyenne, certains comportements économes au niveau de leur consommation électrique. Ils éteignent la lumière dans les pièces inoccupées, mais sont encore 30% à laisser leurs appareils en veille et seulement 33% à laver leur linge à maximum 40°C.

Attitudes générales

- Ils sont plus nombreux à se sentir bien et protégés dans leur logement et à tenter de le rendre fonctionnel (96% VS 93%), mais ils sont aussi plus nombreux à être mobiles (54% VS 39%).
- Ils sont plus nombreux (71% VS 62%) à estimer qu'il est difficile de maîtriser sa consommation d'énergie et à penser que la lutte contre le réchauffement est avant tout une question de progrès technologique (69% VS 60%).
- Ils sont plus nombreux à penser que économiser l'énergie, c'est une question de bonne gestion du ménage, de civisme.

Analyse transversale : particularités des différentes tranches d'âge (7)

- Ils sont plus sensibles que la moyenne aux instruments suivants: les réglementations (95% VS 85%), l'augmentation de la pollution (90% VS 81%) et du prix du chauffage (85% VS 77%).
- Les 50-64 ans
 - État des lieux, investissements et comportements liés au chauffage
 - Ils sont sensibles à la température et plus nombreux à vouloir pouvoir être légèrement vêtus chez eux même en hiver (68% VS 60%).
 - Ils ont des comportements semblables aux autres personnes en ce qui concerne le chauffage. Mais, en particulier, ils sont plus nombreux à déclarer purger les radiateurs régulièrement (78% VS 69%).
 - Lorsqu'ils modifient leur installation de chauffage, ils sont plus nombreux à vouloir par ce biais éviter les gaspillages.
 - État des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique
 - Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques un peu plus élevé que la moyenne (2220 VS 2204).
 - Au niveau de leur consommation d'énergie électrique, ils sont peu nombreux à avoir l'habitude de laver leur linge à 40°C maximum (22% VS 33%), mais, sont un peu moins nombreux à laisser leur ordinateur en mode veille (23% VS 32%).

Analyse transversale : particularités des différentes tranches d'âge (8)

Attitudes générales

- Ils sont plus nombreux (85% VS 77%) à se dire bien informés des économies d'énergie à faire.
- Ils sont plus nombreux à penser que économiser l'énergie, c'est une question de bonne gestion du ménage, de civisme et d'éviter le gaspillage.

- Les 65 ans et +

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Ils sont moins nombreux à se disputer concernant la température du logement (36% VS 52%).
- Ils sont aussi nombreux à avoir modifié leur installation de chauffage (28%) mais, parmi les personnes qui ont investi, la majorité ont modifié leur chaudière (90% VS 80%).
- Ils sont plus nombreux à ne pas savoir où s'adresser pour recevoir une prime lorsqu'ils investissent et, sont moins nombreux à avoir l'intention d'améliorer l'isolation de leur logement dans le futur (5% VS 12%).

Analyse transversale : particularités des différentes tranches d'âge (9)

État des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique

- Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques moins élevé que la moyenne (1524 VS 2204).
- Ils sont plus nombreux (86% VS 78%) à être équipé d'un frigo énergétiquement efficace.

Attitudes générales

- Ils sont moins nombreux à essayer de rendre leur logement le plus fonctionnel possible (87% VS 93%). Ils sont moins mobiles (27% VS 39%) et moins disposés à aménager eux mêmes leur logement que la moyenne des gens (43% disent que c'est plutôt leur partenaire qui s'occupe de l'aménagement du logement VS 31%).
- Ils se disent bien informés des économies d'énergie à faire (84% VS 77%).
- Ils sont moins sensibles que la moyenne aux instruments suivants: les conseils personnalisés (64% VS 72%) et le logiciel permettant de mieux connaître sa consommation (33% VS 57%).

Analyse transversale par tranches d'âge : sensibilité aux instruments

18-29 ans	30-39 ans	40-49 ans
<ul style="list-style-type: none"> • la réglementation (79%) • l'augmentation de la pollution de l'environnement (75%), • l'augmentation du prix du chauffage (75%) • l'indication de la consommation instantanée des appareils (75%) • les conseils personnalisés (71%) • un logiciel permettant de contrôler sa consommation d'énergie (60%) 	<ul style="list-style-type: none"> • la réglementation (86%) • l'augmentation de la pollution de l'environnement (84%), • les conseils personnalisés (78%) • l'augmentation du prix du chauffage (73%) • l'indication de la consommation instantanée des appareils (70%). • un logiciel permettant de contrôler sa consommation d'énergie (64%) 	<ul style="list-style-type: none"> • la réglementation (95% VS 85%) • l'augmentation de la pollution de l'environnement (90% VS 81%). • l'augmentation du prix du chauffage (85% VS 77%) • les conseils personnalisés (77%) • l'indication sur les appareils de leur consommation instantanée (74%) • le logiciel permettant de connaître sa consommation énergétique (65%)

Analyse transversale par tranches d'âge : sensibilité aux instruments

50-64 ans	65 ans et plus
<ul style="list-style-type: none">• la réglementation (84%)• l'augmentation de la pollution de l'environnement (81%),• l'augmentation du prix du chauffage (77%)• les conseils personnalisés (73%)• l'indication de la consommation instantanée des appareils (63%).• un logiciel permettant de contrôler sa consommation d'énergie (49%)	<ul style="list-style-type: none">• la réglementation (82%)• l'augmentation du prix du chauffage (83% VS 77%)• l'augmentation de la pollution de l'environnement (77%)• l'indication de la consommation instantanée des appareils (67%)• les conseils personnalisés (64% VS 72%)• un logiciel permettant de contrôler sa consommation énergétique (33% VS 57%).

Analyse transversale des familles avec adolescents : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	Familles avec enfants de 12-17 ans
Appartenance linguistique	Plus de Francophones (63% VS 43%)
Régions	Plus nombreux à Bruxelles (17% VS 9%) et en Wallonie (46% VS 32%) Moins nombreux en Flandres (36% VS 57%)
Taille de la famille	Plus de familles de 4 (34% VS 14%) et de 5 personnes (25% VS 7%)
Taille de l'habitation	Moins nombreux à habiter un appartement. Très peu nombreux à habiter un logement de petite taille (4% VS 20%) Plus nombreux à habiter un logement de grande taille (54% VS 33%)
Statut	Moins de propriétaires (53% VS 63%)

Analyse transversale : particularités des familles avec adolescents (1)

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Ils ont des comportements quotidiens et d'investissements semblables à la moyenne des personnes concernant leur consommation énergétique.

État des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique

- Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques un peu plus élevé que la moyenne (2328 VS 2204).

Attitudes générales

- Ils tentent de rendre leur logement le plus fonctionnel possible (97% VS 93%), sont peu nombreux (38% VS 60%) à considérer que leur logement montre qu'ils sont aux autres et sont moins mobiles (26% Vs 39%).
- Pour eux, économiser l'énergie, c'est synonyme de bien gérer son ménage, faire preuve de civisme mais aussi de protection de l'environnement.
- Plus de 60% de ces familles trouvent que faire des économies d'énergie c'est difficile.
- Ils sont plus de 75% à se dire bien informés des économies d'énergie.

Analyse transversale : particularités des familles avec adolescents (2)

- Ils sont beaucoup plus nombreux que la moyenne à être concernés par les problèmes environnementaux (+ de 80% VS 66%) et à savoir quoi faire pour en prendre soin (71% VS 58%).
- Ils sont moins sensibles que la moyenne aux instruments suivants: les réglementations (ils sont plus nombreux à dire qu'ils ne feraient pas plus attention à leur consommation si une réglementation les y obligeait (18% VS 10%)), l'augmentation du prix du chauffage (70% VS 77%) et de la pollution (71% VS 81%). Ils sont aussi sensibles que les autres aux conseils personnalisés, au logiciel et à l'indication sur les appareils de leur consommation électrique.

Analyse transversale des familles avec adolescents : sensibilité aux instruments

Familles avec adolescents

- la réglementation (79%) mais ils sont plus nombreux à dire qu'ils ne feraient pas plus attention à leur consommation si une réglementation les y obligeait (18% VS 10%),
- les conseils personnalisés (72%),
- l'augmentation de la pollution de l'environnement (71% VS 81%),
- l'augmentation du prix du chauffage (70% VS 77%),
- l'indication sur les appareils de leur consommation instantanée (69%),
- un logiciel permettant de mieux connaître sa consommation d'énergie (57%).

Analyse transversale par groupe social : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	Groupe social inférieur	Groupe social moyen	Groupe social supérieur
Appartenance linguistique	Plus de Francophones (62% VS 43%)	Moins de Francophones (37% VS 43%)	
Age	Moins nombreux parmi les 30-39 ans (15% VS 25%) Plus nombreux parmi les 65 ans et + (42% VS 25%)	Moins nombreux parmi les 18-29 ans (29% VS 51%) Plus nombreux parmi les 50-64 ans (68% VS 51%)	Plus nombreux parmi les 18-29 ans (49% VS 24%) Moins nombreux parmi les 50-64 ans (13% VS 24%) et les 65 ans et + (4% VS 24%)
Genre	Moins d'hommes (40% VS 49%) Plus de femmes (60% VS 51%)		Plus d'hommes (60% VS 49%) Moins de femmes (40% VS 51%)
Régions	Plus nombreux à Bruxelles (56% VS 25%)	Moins nombreux à Bruxelles (28% VS 51%) Plus nombreux en Flandres (56% VS 51%)	
Composition et taille du ménage	Plus de personnes isolées (33% VS 20%) Moins de familles de 3 (5% VS 16%) et de 4 (3% VS 14%) Moins de familles avec enfants de 0-11 ans (11% VS 21%)		Moins de personnes isolées (12% VS 20%) Plus de familles de 3 (24% VS 16%) et de 4 (23% VS 14%) Plus de familles avec enfants de 0-11 ans (34% VS 21%)

Analyse transversale par groupe social : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	Groupe social inférieur	Groupe social moyen	Groupe social supérieur
Formation scientifique	Moins nombreux (15% VS 40%)		Plus nombreux (64% VS 40%)
Taille et type de l'habitation	Plus de logements de petite taille (39% VS 20%)	Moins de logements de petite taille (11% VS 20%)	
Statut	Moins de propriétaires (50% VS 63%)	Plus de propriétaires (70% VS 63%)	
Factures énergétiques	Pas de meilleure connaissance du montant de sa facture Moins nombreux à avoir une facture d'électricité > 90€/mois	Pas de meilleure connaissance du montant de sa facture	Pas de meilleure connaissance du montant de sa facture Moins nombreux à avoir une facture de chauffage élevée (1% VS 4%)

Analyse transversale : particularités des groupes sociaux inférieurs (1)

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Au niveau du chauffage, les personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs déclarent être équipés autant que les autres d'un chauffage central (83%), mais sont plus nombreux à se chauffer au mazout (56% VS 40%).
- Au niveau de l'isolation de leur logement, ils sont plus nombreux à déclarer que leur logement est équipé de double vitrage (91% VS 78%).
- Ils sont aussi nombreux à avoir effectué des modifications à leur installation de chauffage (28%) mais, moins la source d'énergie (16% VS 30%) et le thermostat (4% VS 12%). Ils sont également moins nombreux à avoir l'intention d'effectuer des investissements à l'avenir (8% VS 22%) soit parce que leur installation est performante à leurs yeux (ce qui est moins souvent le cas que la moyenne (53% VS 97%)), soit parce qu'ils ne sont pas propriétaires (ce qui est plus souvent le cas que la moyenne (33% VS 17%)).
- Ils sont moins nombreux à avoir effectué des modifications de l'isolation de leur logement (11% VS 19%) (toit (5% VS 11%) – murs (8% VS 13%)) et également moins nombreux à en avoir l'intention (99% d'entre eux n'ont pas l'intention de modifier leur isolation) soit parce que leur installation est performante à leurs yeux (ce qui est moins souvent le cas que la moyenne (42% VS 52%)), soit parce qu'ils ne sont pas propriétaires (ce qui est plus souvent le cas que la moyenne (45% VS 33%)).
- Ils ont acquis moins que la moyenne les comportements économisant le chauffage
 - Ils sont moins nombreux à diminuer la température de leur logement la nuit (68% VS 85%) et plus nombreux à ne pas la diminuer lorsqu'ils s'absentent plus de 4 heures (26% VS 18%).

Analyse transversale : particularités des groupes sociaux inférieurs (2)

- Ils sont moins nombreux à mettre un pull lorsqu'il fait froid plutôt que d'augmenter le chauffage (42% VS 56%).
- **État des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique**
- Ils possèdent moins d'appareils électriques que la moyenne des gens (en particulier, les ordinateurs, les congélateurs, les fours à pain, les lave-vaisselle, les lave-linge, les sèche linge et les micro-ondes). Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques moins élevés que la moyenne (1849 VS 2204).
- Ils sont, dans l'ensemble, moins convaincus par les alternatives permettant de réduire la consommation d'énergie.
 - Lors de l'achat d'un frigo, ils sont moins sensibles à la présence d'un label, d'une certification (72% VS 84%). Parmi les personnes n'ayant pas de frigo économe, ils sont beaucoup moins nombreux à avoir l'intention d'en acheter un à l'avenir (28% VS 71%) même s'ils sont convaincus de leur rentabilité à long terme.
 - Ils sont moins convaincus de l'intérêt des ampoules à économies d'énergie. Ils sont moins nombreux à penser que ces ampoules ont une durée de vie plus longue (64% VS 74%) et qu'elles sont intéressantes financièrement (57% VS 68%). Mais, 70% les utilisent pour au moins quelques points d'éclairage de leur logement.
- Au niveau des comportements économisant l'électricité, ils sont moins nombreux à les avoir acquis que la moyenne excepté le lavage en machine à 40°C:
 - Ils sont plus nombreux à laisser leurs appareils en veille (télévision: 47% VS 35% – ordinateur: 50% VS 32%).
 - Ils sont par contre un peu plus nombreux à laver leur linge à 40°C maximum (41% VS 33%).

Analyse transversale : particularités des groupes sociaux inférieurs (3)

- **Attitudes générales**
- Pour eux, économiser l'énergie revête moins de significations.
 - Ils sont moins nombreux à penser que c'est faire preuve de civisme (83% VS 93%).
 - Ils sont moins nombreux à penser que c'est faire preuve de responsabilité (92% VS 96%).
 - Ils sont moins nombreux à penser que c'est bien gérer son ménage (85% VS 95%).
 - Ils sont moins nombreux à penser que cela participe à la protection de l'environnement (84% VS 91%).
- Ils sont moins nombreux à penser que le comportement des ménages a une influence sur la consommation énergétique belge (79% VS 86%)
- Ils sont plus nombreux à ne pas se sentir concernés par les problèmes environnementaux (38% VS 29%).
- Concernant les instruments, ils seraient plus sensibles que la moyenne aux logiciels permettant de connaître sa consommation énergétique (69% VS 57%) et à la présence sur les appareils électriques de leur consommation instantanée (80% VS 69%).

Analyse transversale : particularités des groupes sociaux moyens (1)

- Les personnes appartenant aux groupes sociaux moyens sont représentatives de la moyenne des gens au niveau attitudes et comportements. Ils se différencient cependant par quelques éléments présentés ci-dessous.

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Au niveau du chauffage, ils sont plus nombreux que la moyenne à utiliser un chauffage complémentaire (22% VS 16%).
- Au niveau de leur attitude vis-à-vis de la température, ils sont semblables aux autres personnes.
- De manière similaire à la moyenne, plus d'1 personne sur 4 appartenant aux groupes sociaux moyens a modifié son installation pour des raisons de confort, des raisons pratiques, pour éviter les gaspillages, et, dans une moindre mesure (40%) pour des raisons sécuritaires.
- Ils sont 22% à avoir modifié l'isolation de leur maison depuis qu'ils y habitent (Vs 19%).
- Ils ont adopté, dans une même proportion que les autres, des comportements économes au niveau de leur utilisation de chauffage. Ils sont un peu plus nombreux à baisser la température la nuit (89% VS 85%).

État des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique

- Ils possèdent autant d'appareils électriques que la moyenne des gens, mais ils sont plus nombreux à posséder un lave-linge et un sèche linge. Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques un peu moins élevé que la moyenne (2140 VS 2204).

Analyse transversale : particularités des groupes sociaux moyens (2)

- Les personnes ne possédant pas de frigos économes sont très nombreuses à avoir l'intention d'en acquérir un (87% VS 71%). Mais, ils ont un peu moins nombreux à penser que ces frigos sont plus rentables.
- **Attitudes générales**
- Économiser l'énergie est important pour eux et est une preuve de civisme, de non gaspillage des ressources et de bonne gestion du ménage.
- Les instruments les plus efficaces pour cette tranche de la population sont: la réglementation (89%), l'augmentation de la pollution de l'environnement (82%), l'augmentation du prix du chauffage (78%), les conseils personnalisés (72%) et, dans une moindre mesure, la présence sur les appareils de leur consommation instantanée (68%) et les logiciels permettant de connaître sa consommation (57%).

Analyse transversale : particularités des groupes sociaux supérieurs (1)

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Au niveau du chauffage, les personnes appartenant aux groupes sociaux supérieurs ne se différencient pas de la moyenne. Ils sont plus de 80% à avoir un chauffage central fonctionnant au mazout ou au gaz naturel. Mais, ils sont plus nombreux à réguler leur chauffage par un thermostat (79% VS 70%).
- Ils sont plus nombreux à déclarer avoir une toiture isolée (82% VS 76%) mais, tout comme le Belge moyen, ils sont environ la moitié à déclarer avoir une isolation complète de leur logement et principalement du double vitrage pour 78% d'entre eux.
- Au niveau de leur attitude vis-à-vis de la température, ils sont un peu moins sensibles à la température que la moyenne. Ils sont peu nombreux (30%) à se déclarer les plus frileux de la famille mais la température est tout de même source de conflit dans 1 famille sur 2. Ils sont plus nombreux à ne pas désirer pouvoir s'habiller léger dans leur logement même en hiver (39% VS 31%).
- Comme la moyenne, plus d'1 personne sur 4 a modifié son installation de chauffage (surtout la chaudière, la source d'énergie et les radiateurs (51% VS 32%)), pour des raisons de confort, des raisons pratiques, pour éviter les gaspillages et également pour des raisons de sécurité des installations (54% VS 34%). Pour ce faire, ils prennent conseil auprès d'un chauffagiste et ne demandent que très rarement une prime (18%) car ils n'en connaissent pas l'existence ou pour d'autres raisons.

Analyse transversale : particularités des groupes sociaux supérieurs (2)

- Ils sont plus nombreux à avoir modifié l'isolation de leur toiture depuis qu'ils y habitent (16% VS 11%). Ils l'ont fait pour le confort, pour éviter le gaspillage et pour des raisons financières et ne demandent généralement pas de conseils pour ce faire. Peu de personnes demandent une prime (9%) lors des travaux d'isolation mais ils sont moins nombreux à ne pas connaître leur existence (36% VS 50%). Dans la moyenne, 12% d'entre eux ont l'intention d'améliorer l'isolation de leur logement dans le futur. Ceux qui n'ont pas l'intention d'améliorer l'isolation de leur logement estiment que l'installation en place est performante (62% VS 52%).

- Ils ont adopté, dans une même proportion, des comportements économes au niveau de leur utilisation de chauffage, mais ils sont plus nombreux (89% VS 76%) à baisser la température lorsqu'ils partent plus de 4 heures.

État des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique

- Ils possèdent plus d'appareils électriques que la moyenne des gens. Ils sont plus nombreux à posséder un ordinateur, un lave-vaisselle et un four à micro-ondes. Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques plus élevé que la moyenne (2553 VS 2204).
- Ils sont également assez nombreux (3/4) à être convaincus de l'intérêt des ampoules à économie d'énergie mais sont moins nombreux (60% VS 70%) à les utiliser pour au moins quelques points d'éclairage de leur logement.
- Lors de l'achat d'un frigo, ils sont aussi sensibles que la moyenne aux critères énergétiques et environnementaux et sont nombreux (78%) à posséder un frigo économe.

Analyse transversale : particularités des groupes sociaux supérieurs (3)

- Ils ont adopté certains comportements économes au niveau de leur consommation électrique. Ils éteignent la lumière dans les pièces inoccupées, et sont un peu moins nombreux à laisser leurs appareils en veille (télévision 27% VS 35%). Par contre, seule 1 personne sur 5 lave son linge à maximum 40° (20% VS 33%).

Attitudes générales

- Au niveau de leur attitude vis-à-vis du logement, ils sont très nombreux à considérer leur logement comme un lieu de vie, d'échange, un refuge où ils se sentent protégés et qu'ils essaient de rendre le plus fonctionnel possible. Ils sont plus nombreux que la moyenne à être mobiles (51% VS 39%).
- Ils sont également 77% à se dire bien informés des économies d'énergie à faire.
- Seule 1 personne sur 4 estime que le chauffage n'est pas cher.
- Économiser l'énergie est important pour eux et revête beaucoup de significations (éviter le gaspillage, être responsable, bien gérer son ménage, faire preuve de civisme et protéger son environnement).
- Ils sont aussi nombreux (86%) à penser que le comportement des ménages a une influence sur la consommation énergétique belge et 60% à estimer qu'il est difficile de maîtriser sa consommation énergétique.
- De manière similaire à la moyenne, un tiers ne se sent pas concerné par l'environnement. Mais, ils sont plus nombreux (24% VS 17%) à estimer que la lutte contre le réchauffement climatique n'est pas qu'une question de progrès technologique.

Analyse transversale : particularités des groupes sociaux supérieurs (4)

- Les instruments les plus efficaces pour cette tranche de la population sont: la réglementation (82%), l'augmentation de la pollution de l'environnement (79%), l'augmentation du prix du chauffage (76%), les conseils personnalisés (66%) et dans une moindre mesure, la présence sur les appareils de leur consommation instantanée (61%) et les logiciels permettant de connaître sa consommation énergétique (50%).

Analyse transversale par appartenance aux groupes sociaux : sensibilité aux instruments

Groupe social inférieur	Groupe social moyen	Groupe social supérieur
<ul style="list-style-type: none"> • la réglementation (79%) • l'augmentation de la pollution de l'environnement (79%), • l'indication de la consommation instantanée des appareils (80% VS 69%). • l'augmentation du prix du chauffage (77%) • les conseils personnalisés (77%) • un logiciel permettant de contrôler sa consommation d'énergie (69% VS 57%) 	<ul style="list-style-type: none"> • la réglementation (89%) • l'augmentation de la pollution de l'environnement (82%), • l'augmentation du prix du chauffage (78%) • les conseils personnalisés (72%) • l'indication de la consommation instantanée des appareils (68%). • un logiciel permettant de contrôler sa consommation d'énergie (57%) 	<ul style="list-style-type: none"> • la réglementation (82%) • l'augmentation de la pollution de l'environnement (79%), • l'augmentation du prix du chauffage (76%) • les conseils personnalisés (66%) • l'indication de la consommation instantanée des appareils (61%). • un logiciel permettant de contrôler sa consommation d'énergie (50%)

Analyse transversale par statut : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	Locataires	Propriétaires
Appartenance linguistique	Plus de Francophones : 40% VS 33%	Moins de Francophones : 52% VS 63%
Age	Plus de 18-29 ans : 62% VS 33% Moins de 50-64 ans : 14% VS 33%	Moins de 18-29 ans : 29% VS 63% Plus de 50-64 ans : 86% VS 63%
Groupe social	Plus de GSI : 42% VS 33% Moins de GSM : 27% VS 33%	Moins de GSI : 50% VS 63% Plus de GSM : 70% VS 63%
Régions	Plus nombreux à Bruxelles : 45% VS 33%	Plus de Flamands : 71% VS 63% Moins de Bruxellois : 32% VS 63%

Analyse transversale par statut : caractéristiques des échantillons

Caractéristiques	Locataires	Propriétaires
Composition et taille du ménage	Plus de personnes isolées : 50% VS 33% Moins de familles de 4 : 20% VS 33% et de 5 personnes : 16% VS 33%	Moins de personnes isolées : 48% VS 63% Plus de familles de 2 : 70% VS 63% et de 4 personnes : 80% VS 63%
Taille et type de l'habitation	Plus d'appartements (<7 app.) : 85% VS 33% Plus d'appartements (> 6 app.) : 73% VS 33% Plus de logements de petite taille : 67% VS 33% Moins de maisons à 3 et 4 façades	Moins d'appartements (<7 app.) : 15% VS 63% Moins d'appartements (> 6 app.) : 26% VS 63% Plus de maisons à 3 façades : 82% VS 63% et à 4 façades : 91% VS 63% Plus de logements de grande taille : 84% VS 63%

Analyse transversale : particularités des locataires (1)

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Au niveau du chauffage, les locataires sont également plus de 80% à déclarer avoir un chauffage central. Ils se chauffent plus au gaz naturel (67% VS 56%).
- Ils sont moins nombreux à estimer bénéficier d'une isolation complète de leur logement (37% VS 49%) et moins nombreux à avoir principalement du double vitrage (71% VS 78%).
- Au niveau de leur attitude vis-à-vis de la température, ils sont assez semblables aux autres personnes. La température est aussi source de conflit dans 1 famille sur 2 et ils sont plus de la moitié à vouloir pouvoir s'habiller léger dans leur logement même en hiver.
- Une grande majorité de locataires n'a pas changé son installation de chauffage (ou n'a pas vu son installation modifiée) (93% VS 72%) depuis qu'elle est installée.
- Très peu de locataires ont modifié l'isolation de leur logement (ou ont vu l'isolation être améliorée) depuis qu'ils y habitent (5% VS 19%). S'ils l'ont fait, c'est pour le confort, pour éviter le gaspillage et pour des raisons financières. Ils ne demandent généralement pas de conseils pour effectuer des travaux d'isolation. Ils ne demandent que très rarement une prime (2% VS 9%) car ils n'en connaissent pas l'existence ou pour d'autres raisons.

12% d'entre eux ont l'intention de modifier l'isolation de leur habitat dans le futur. Ceux qui n'ont pas l'intention d'améliorer l'isolation de leur logement argumentent le fait qu'ils ne sont pas propriétaires et que cela va générer des désagréments.

Analyse transversale : particularités des locataires (2)

- Ils ont adopté, dans une même proportion que la moyenne, des comportements économes au niveau de leur utilisation de chauffage. Ils sont un peu plus nombreux à réguler la température des pièces (89% VS 85%) et sont aussi nombreux que les autres à baisser la température la nuit (85%), à baisser la température lorsqu'ils partent plus de 4 heures (75%) et à préférer mettre un pull quand il fait froid plutôt que d'augmenter le chauffage (56%). Ils sont également nombreux (75%) à entretenir régulièrement leur chaudière mais ils sont moins nombreux à purger les radiateurs régulièrement (62% VS 69%).

État des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique

- Ils possèdent un peu moins d'appareils électriques que la moyenne des gens ; ils sont moins nombreux à posséder un lave-linge et un sèche linge, un lave-vaisselle et un congélateur. Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques un peu moins élevé que la moyenne (1962 VS 2204).
- Ils sont moins convaincus de l'intérêt des ampoules à économie d'énergie (durée de vie plus longue (67% VS 74%) et avantages financiers (57% VS 68%)). Et, ils sont plus nombreux à ne pas en utiliser (37% VS 30%) pour éclairer leur logement.
- Lors de l'achat d'un frigo, ils sont moins sensibles à la présence d'un label (78% VS 84%). Les personnes ne possédant pas de frigo économe sont moins nombreuses à avoir l'intention d'en acquérir un à l'avenir (54% VS 71%).

Analyse transversale : particularités des locataires (3)

- Ils ont adopté certains comportements économes au niveau de leur consommation électrique. Tout comme les autres, ils éteignent la lumière dans les pièces inoccupées (96%) mais, sont aussi un tiers à laisser leurs appareils en veille. Par contre, ils sont 43% à laver leur linge à 40°C maximum (VS 33%).
- Au niveau des comportements économes en électricité, les locataires agissent comme les autres mais lavent plus fréquemment leur linge à maximum 40°C (43% VS 33%).

Attitudes générales

- Au niveau de leur attitude vis-à-vis de leur logement, ils sont dans la moyenne. Ils sont très nombreux à considérer leur logement comme un lieu de vie, d'échange, un refuge où ils se sentent protégés et qu'ils essayent de rendre le plus fonctionnel possible. Ils sont 60% à estimer que leur logement montre qu'ils sont aux autres. Ils sont peu nombreux (39%) à être mobiles.
- Ils sont aussi 77% à se sentir bien informés des économies d'énergie à faire.
- Économiser l'énergie revête moins de significations à leurs yeux et représente moins une preuve de civisme et de bonne gestion du ménage.
- Seule 1 personne sur 4 estime que le chauffage n'est pas cher.
- Ils sont dans la moyenne en ce qui concerne leur attitude vis-à-vis de la consommation énergétique: ils sont 86% à penser que le comportement des ménages a une influence sur la consommation énergétique belge, 60% à penser que la lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique et à estimer qu'il est difficile de maîtriser sa consommation énergétique.

Analyse transversale : particularités des locataires (4)

- Ils sont plus nombreux à ne pas se sentir concernés par l'environnement (39% VS 29%). Représentatifs de la moyenne belge, un tiers des locataires ne sait pas quoi faire pour prendre soin de l'environnement. 3 personnes sur 4 pensent que ses actions individuelles peuvent faire la différence pour l'environnement mais ils sont aussi 87% à penser que leurs actions ne feront la différence que si les autres agissent aussi.
- Les instruments les plus efficaces pour cette tranche de la population sont: la réglementation (85%), l'augmentation de la pollution de l'environnement (85%), l'augmentation du prix du chauffage (82%), les conseils personnalisés (73%) et, dans une moindre mesure, la présence sur les appareils de leur consommation instantanée (67%) et les logiciels permettant de connaître sa consommation énergétique (62%).

Analyse transversale : particularités des propriétaires (1)

État des lieux, investissement et comportements liés au chauffage

- Au niveau du chauffage, ils sont également plus de 80% à déclarer avoir un chauffage central fonctionnant au mazout ou au gaz naturel et équipé d'un régulateur (ils sont plus nombreux à avoir des vannes (58% VS 52%).
- Dans la moyenne, ils sont environ la moitié à déclarer bénéficier d'une isolation complète de leur logement et 78% estiment avoir principalement du double vitrage.
- Au niveau de leur attitude vis-à-vis de la température, ils sont tout à fait semblables aux autres personnes.
- Ils sont plus de 40% (VS 28%) à avoir modifié leur installation de chauffage (surtout la chaudière, la source d'énergie et les radiateurs), mais les raisons citées sont différentes des autres. Les raisons d'accroissement du confort sont prioritaires, éviter la pollution est citée en seconde position et les primes en troisième position (la moyenne des gens cite ce critère en dernière position). Il semblerait que les propriétaires n'attendent pas que leur installation soit ancienne ou en panne pour en changer (22% VS 80% citent cela comme raison d'avoir effectué un investissement).

Lorsqu'ils effectuent ces changements, ils prennent conseil auprès d'un chauffagiste et ne demandent que très rarement une prime car ils n'en connaissent pas l'existence ou pour d'autres raisons (tout comme le Belge moyen).

Analyse transversale : particularités des propriétaires (2)

22% ont l'intention de modifier leur installation dans le futur (source d'énergie, chaudière, panneaux solaires).

- Ils sont plus nombreux à avoir modifié l'isolation de leur logement depuis qu'ils y habitent (le toit (15% VS 11%), les murs (18% VS 13%) et les vitrages (24% VS 17%)). S'ils l'ont fait, c'est pour le confort, pour éviter le gaspillage et pour des raisons financières. Ils ne demandent pas de conseils pour effectuer des travaux d'isolation et rarement une prime (9%) car ils n'en connaissent pas l'existence ou pour d'autres raisons.

12% d'entre eux ont l'intention de modifier leur isolation dans le futur (surtout le toit et le vitrage) essentiellement pour le confort (89% VS 75%), pour éviter le gaspillage et pour des raisons financières. Ceux qui n'ont pas l'intention d'améliorer l'isolation de leur logement estiment que leur installation est performante.

- Ils ont adopté, dans une même proportion que la moyenne, des comportements économes au niveau de leur utilisation de chauffage. Ils sont un peu plus nombreux à baisser la température la nuit (89% VS 85%).

Analyse transversale : particularités des propriétaires (3)

État des lieux, investissement et comportements liés à la consommation électrique

- Ils ont un taux de possession et d'utilisation d'appareils électriques un peu plus élevé que la moyenne (2317 VS 2204).
- Ils sont très nombreux à être convaincus de l'intérêt des ampoules à économie d'énergie (durée de vie plus longue (81% VS 74%) et avantage financier (76% VS 68%)); et les utilisent dans une même proportion que les autres personnes (70% les utilisent pour quelques ou tous les points d'éclairage de leur logement).
- Lors de l'achat d'un frigo, ils réagissent comme les autres, ils sont sensibles aux critères énergétiques et environnementaux et sont nombreux (78%) à posséder un frigo économe. Les personnes n'en possédant pas sont nombreuses à avoir l'intention d'en acquérir un (71%).
- Ils ont adopté certains comportements économes au niveau de leur consommation électrique. Ils éteignent la lumière dans les pièces inoccupées, mais, à l'image des résultats moyens, ils sont encore un tiers à laisser leurs appareils en veille. Ils sont par contre moins nombreux à laver leur linge à maximum 40°C (27% VS 33%).

Attitudes générales

- Au niveau de leur attitude vis-à-vis de leur logement, ils sont dans la moyenne. Ils sont très nombreux à considérer leur logement comme un lieu de vie, d'échange, un refuge où ils se sentent protégés et qu'ils essayent de rendre le plus fonctionnel possible.

Analyse transversale : particularités des propriétaires (4)

Ils sont également 61% à estimer que leur logement montre qui ils sont aux autres. Ils sont aussi peu nombreux (39%) à être mobiles.

- Ils sont également 77% à se sentir bien informés des économies d'énergie à faire.
- Seule 1 personne sur 4 estime que le chauffage n'est pas cher.
- Économiser l'énergie est très important pour eux et est une preuve de bonne gestion du ménage (98% VS 95%).
- Ils sont aussi nombreux (86%) à penser que le comportement des ménages a une influence sur la consommation énergétique belge et également 60% à estimer qu'il est difficile de maîtriser sa consommation énergétique.
- Représentatifs de la moyenne belge, un tiers ne se sent pas concerné par l'environnement et ne sait pas quoi faire pour en prendre soin. 60% estiment que la lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique. 75% pensent que ses actions individuelles peuvent faire la différence pour l'environnement mais ils sont aussi 87% à penser que leurs actions ne feront la différence que si les autres agissent aussi.
- Les instruments les plus efficaces pour cette tranche de la population sont: la réglementation (87%), l'augmentation de la pollution de l'environnement (80%), l'augmentation du prix du chauffage (76%), les conseils personnalisés (70%) et, dans une moindre mesure, la présence sur les appareils de leur consommation instantanée (69%) et les logiciels permettant de connaître sa consommation énergétique (53%).

Analyse transversale propriétaires/locataires : sensibilité aux instruments

Locataires	Propriétaires
<ul style="list-style-type: none">• la réglementation (85%)• l'augmentation de la pollution de l'environnement (85%),• l'augmentation du prix du chauffage (82%)• les conseils personnalisés (73%)• l'indication de la consommation instantanée des appareils (67%).• un logiciel permettant de contrôler sa consommation d'énergie (62%)	<ul style="list-style-type: none">• la réglementation (87%)• l'augmentation de la pollution de l'environnement (80%)• l'augmentation du prix du chauffage (76%)• les conseils personnalisés (70%)• la présence sur les appareils de leur consommation instantanée (69%)• les logiciels permettant de connaître sa consommation énergétique (53%).

Attitudes et comportements vis-à-vis des économies d'énergie domestique



Partie 5 : Typologie et segmentation

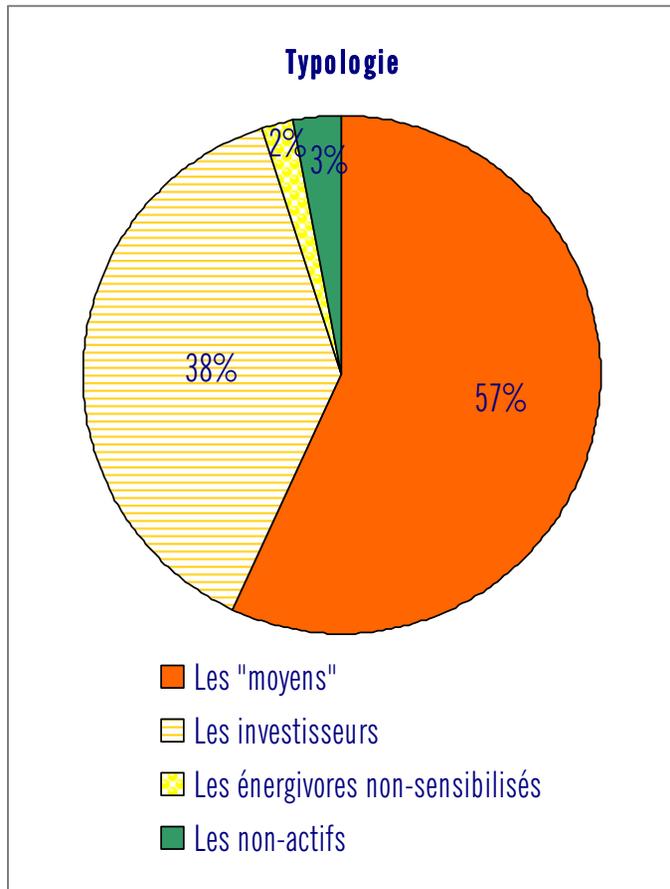
Partie 5 : Typologie et segmentation

- 5.1. Typologie
- 5.2 Segmentation

5.1. Typologie

- Principes
 - La typologie permet de définir des groupes de personnes aussi homogènes que possible en leur sein et aussi hétérogènes que possible entre eux.
 - Ces groupes sont construits sur base des comportements et attitudes des personnes à l'égard de leur consommation d'énergie dans leur habitat.
 - La typologie utilise la méthode des nuées dynamiques de Diday.
- Logique de compréhension
 - Les attitudes et perceptions des consommateurs conditionnent leur comportement au niveau de la consommation énergétique.
 - La création de ces typologies permet de mieux comprendre les mécanismes de raisonnement et les comportements de chacun des groupes et, de la sorte, d'agir de façon adéquate et adaptée.

Typologie



➤ Les types

- Quatre profils de consommateurs peuvent être identifiés :
 - Les «moyens » : 57 %
 - Les investisseurs, les rénovateurs : 38%
 - Les énergivores non sensibilisés: 2 %
 - Les non-actifs: 3%

Les « moyens » (1)

- Taille : 57 %
- Logique
 - Assez bien informés, ils adoptent des comportements URE mais ne font pas d'investissements.
- Attitudes et perceptions
 - Se sentir bien et protégés dans leur logement est important pour eux. Un logement est un lieu de vie et d'échange.
 - Ils se disent bien informés sur les économies d'énergie à faire.
 - Pour eux, économiser de l'énergie passe par une bonne gestion du ménage mais revête cependant une certaine difficulté.
 - Ils sont convaincus de l'intérêt des ampoules à économies d'énergie et des frigos économes.
 - 30% d'entre eux ne savent pas quoi faire pour l'environnement et ne sont pas intéressés par les problèmes environnementaux. 65% d'entre eux pensent que la lutte contre le réchauffement climatique passe par le progrès technologique. Ils sont convaincus que leurs actions individuelles ont des répercussions sur l'environnement mais pensent que les autres doivent également agir.

Les « moyens » (2)

- Ils seraient plus réceptifs que la moyenne à des conseils personnalisés pour faire des économies d'énergie, à une réglementation et à une augmentation du prix du chauffage ou un accroissement de la pollution. Par contre, ils seraient moins sensibles que la moyenne des gens à l'utilisation d'un logiciel permettant de mieux connaître sa consommation d'énergie.
- Ils habitent des logements qu'ils estiment bien isolés.
- Comportements vis-à-vis des économies d'énergie
 - Ils ont une bonne connaissance des gestes à adopter pour économiser l'énergie. Dans les faits, ils les appliquent pratiquement tous dans une proportion similaire à la moyenne (sauf la lessive à 40°C et l'entretien régulier des installations de chauffage). Mais, ils chauffent à une température assez élevée leur logement.
 - 89% d'entre eux n'ont pas effectué de modifications au niveau de leur installation de chauffage ou de l'isolation de leur logement.
- Profil
 - Ils sont plutôt Flamands habitant en ville, âgés de 30-39 ans, vivant en couple ou ayant 1 ou 2 enfants adolescents, appartenant aux groupes sociaux moyens ou supérieurs. Ils sont un peu moins nombreux à être propriétaires de leur logement ou ont acheté un logement peu ancien. Ils ne sont pas conscients du montant de leur facture énergétique.

Les investisseurs (1)

- Taille : 38 %
- Logique
 - Ils investissent pour améliorer leur logement mais adoptent peu de comportements quotidiens visant à économiser l'énergie.
- Attitudes et perceptions
 - Leur logement est un lieu reflétant leur image mais aussi un refuge qui les protège.
 - Ils se disent plutôt bien informés des économies d'énergie à faire.
 - Pour eux, économiser de l'énergie est important et passe par une bonne gestion du ménage. Ils trouvent qu'il n'est pas difficile d'économiser l'énergie.
 - La température du logement n'est pas une source de conflit chez eux. Pouvoir se promener légèrement vêtu n'est pas une chose importante à leurs yeux.
 - Ils sont convaincus par les ampoules à économie d'énergie mais peu par les frigos économes.
 - Ils sont plus intéressés que la moyenne par les problèmes environnementaux et au fait de ce qu'il faut faire pour prendre soin de l'environnement. Mais, ils sont moins convaincus que leurs actions individuelles peuvent faire la différence, ils pensent que tout le monde doit agir pour protéger l'environnement.

Les investisseurs (2)

- Ils sont moins sensibles que la moyenne des gens aux instruments suivants: conseils personnalisés, réglementations, augmentation du prix du chauffage et accroissement de la pollution. Ils sont un peu plus sensibles que la moyenne des gens à l'utilisation d'un logiciel permettant de mieux connaître sa consommation d'énergie et à l'indication sur les appareils de leur consommation instantanée.
- Ils déclarent habiter dans des logements moins bien isolés que la moyenne des gens mais investissent pour améliorer l'isolation de leur logement.
- Comportements vis-à-vis des économies d'énergie
 - Au quotidien, ils ont adopté moins souvent des comportements économes au niveau du chauffage que la moyenne des gens. Au niveau de l'électricité, ils lavent plus que la moyenne des gens leur linge à 40°C mais n'ont pas adopté tous les comportements visant à économiser l'énergie électrique. Ils agissent moins que la moyenne au quotidien pour diminuer leur consommation énergétique. Ils chauffent leur logement à 20-21°C en moyenne.
 - Plus de la moitié des personnes ont fait des modifications au niveau de leurs installations et entretiennent régulièrement leurs installations de chauffage.
- Profil
 - Ce sont majoritairement des propriétaires ayant acheté une maison (maison à 2 ou 3 façades de plus de 10 ans). Flamands et Wallons, de 40-49 ans et de plus de 65 ans, appartenant à des groupes sociaux moyens.

Les énergivores non-sensibilisés (1)

Taille : 2%

- Logique
 - Ils ne sont pas convaincus que leurs actes peuvent faire la différence et se sentent peu informés des comportements à adopter. Ils n'agissent pas en vue d'économiser l'énergie.
- Attitudes et perceptions
 - L'attachement à leur logement est faible, ils font peu d'efforts pour le rendre le plus fonctionnel possible.
 - Faire des économies ne revête pas beaucoup de signification pour eux.
 - Ils ne connaissent pas les comportements visant à réduire leur consommation d'énergie. Ils ne sont pas convaincus par les ampoules à économie d'énergie et les frigos économes.
 - La chaleur est pour eux un aspect important du logement (ils veulent avoir chaud) et se disputent fréquemment à propos de la température interne de leur habitat.
 - Ils ne se sentent pas bien informés des économies à réaliser.
 - Ils sont moins convaincus que leurs comportements peuvent faire la différence et sont moins sensibles aux problèmes d'environnement.
 - Ils sont moins sensibles que la moyenne des gens aux instruments incitant à économiser l'énergie. Cependant, ils seraient intéressés par l'utilisation d'un logiciel aidant à mieux connaître sa consommation d'énergie.

Les énergivores non-sensibilisés (2)

- Comportements vis-à-vis des économies d'énergie
 - Ils sont plus gaspilleurs d'énergie au quotidien que la moyenne des gens. Ils sont beaucoup moins nombreux que la moyenne des gens à avoir adopté des comportements visant à économiser l'énergie au quotidien mais entretiennent régulièrement leur installation de chauffage.
 - Ils sont peu nombreux à avoir effectué des modifications de leurs installations de chauffage ou des améliorations de l'isolation de leur logement (1 sur 5).
- Profil
 - Des hommes francophones bruxellois de 18-29 ans, locataires et ayant des frais d'électricité et de chauffage peu élevés ou élevés.

Les non-actifs (1)

Taille : 3 %

- Logique
 - Peu informés et ayant une connaissance approximative des comportements à adopter, ils agissent peu et n'investissent pas.
- Attitudes et perceptions
 - Le logement est très peu perçu comme un lieu de vie, un lieu où on se sent bien et protégé.
 - Selon eux ce n'est pas difficile d'économiser l'énergie.
 - Ils se sentent moins bien informés que la moyenne des gens des économies d'énergie à réaliser.
 - Ils sont moins convaincus de l'intérêt des ampoules à économies d'énergie.
 - Ils sont un peu plus nombreux à penser que chauffage ne coûte pas cher.
 - Ils ne connaissent pas tous les comportements à adopter en matière d'économies d'énergie.
 - Ils sont plus convaincus que la moyenne des gens que leurs actes individuels peuvent faire la différence pour l'environnement, même s'ils ne savent pas toujours quoi faire pour en prendre soin. Ils sont cependant moins sensibles aux problèmes d'environnement que la moyenne des gens.

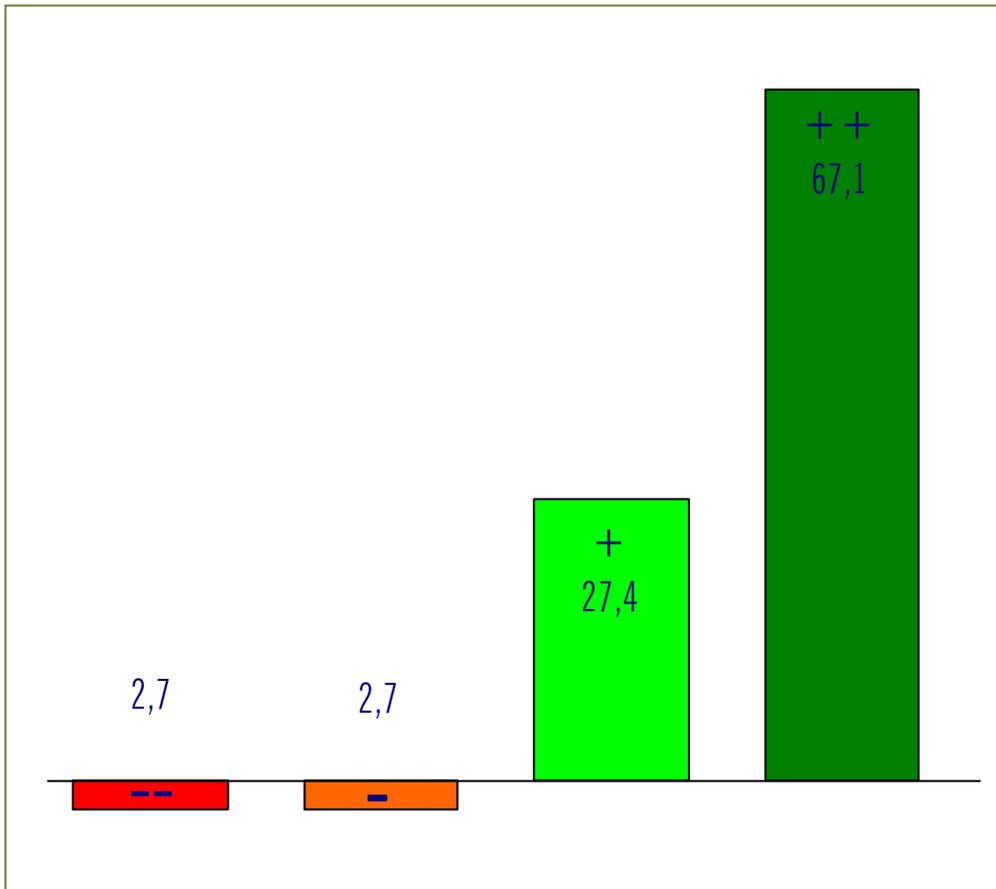
Les non-actifs (2)

- Ils sont moins sensibles vis-à-vis des conseils prodigués, des réglementations ou des incitants extérieurs visant à diminuer leur consommation d'énergie. L'indication de la consommation instantanée d'énergie sur les appareils serait pour eux un incitant efficace, de même que, dans une moindre mesure, l'utilisation d'un logiciel aidant à mieux connaître sa consommation d'énergie
- Il estiment que leur logement est assez bien isolé mais, il est plus souvent équipé de vitrage simple.
- Comportements vis-à-vis des économies d'énergie
 - Ils agissent peu au quotidien : ils adoptent certains comportements économes (laver le linge à 40°C, mettre un pull quand il fait froid) mais ont adopté moins que la moyenne d'autres comportements (réguler la température, baisser la température la nuit et lorsqu'on s'absente, ne pas laisser les appareils électriques en mode veille,...).
 - Ils sont très peu nombreux à avoir effectué des modifications au niveau de l'isolation de leur logement ou de leurs installations de chauffage .
- Profil
 - Femmes wallonnes (petites localités) de 30 à 39 ans et de 50 à 64 ans, vivant seules et provenant de groupes sociaux inférieurs, sans formation scientifique et ayant des enfants en bas âge.

5.2. Segmentation (1)

- La segmentation permet de définir des segments de personnes (ici des segments ayant des comportements différents en matière d'économies d'énergie) et d'expliquer les raisons sous-jacentes aux comportements différents de chaque segment. La segmentation permet d'**expliquer** les comportements (= variables à expliquer) à l'aide de variables explicatives (variables potentiellement explicatives de ces comportements). Nous avons posé l'hypothèse que ces variables explicatives, susceptibles de causer, d'influencer les comportements économes sont : les critères sociodémographiques, les attitudes vis-à-vis du logement, vis-à-vis de la consommation d'énergie et des économies d'énergie ainsi que la sensibilité aux mesures étudiées. Le test de Chi carré permet de tester s'il existe un lien de cause à effet réel, significatif entre chaque variable explicative et la variable à expliquer (les comportements).
- L'objectif est donc de caractériser les personnes représentatives des segments actifs et des segments peu actifs en matière d'économies d'énergie et de rechercher les facteurs de causalité de ces différences de comportement.
- Nous avons identifié un segment de la population ayant beaucoup de comportement économes en matière d'énergie (+ +), un segment assez économe (+), un segment peu économe (-), très peu économe (--), et un segment n'ayant adopté quasi aucun comportement économisant l'énergie (---). La segmentation nous a permis de dresser un profil de ces segments.

Segment 1

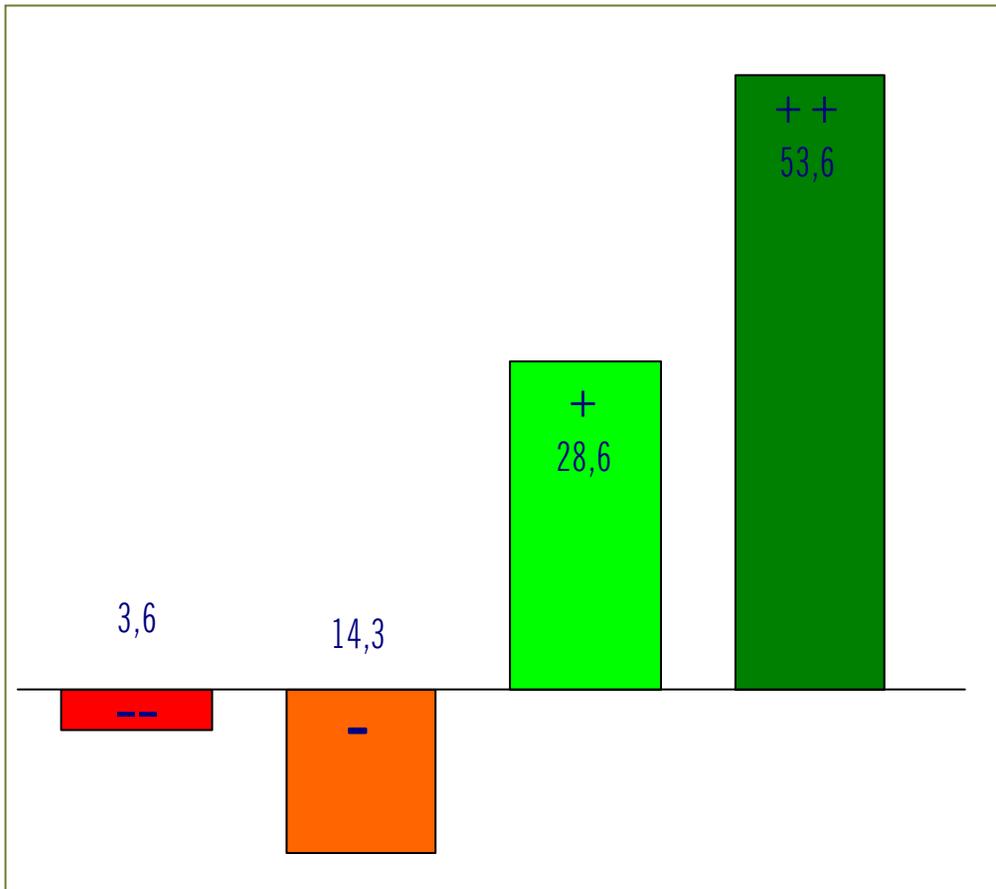


➤ Profil du segment 1 : très économes (+ +)

- Il s'agit du segment de la population parmi lequel la plupart des personnes ont acquis beaucoup de comportements visant à économiser l'énergie.
- Il s'agit des personnes appartenant aux groupes sociaux moyens, habitant des maisons de moyenne ou grande taille, vivant dans les villes flamandes, estimant que l'énergie pour se chauffer est chère, ne connaissant pas le montant de leur facture d'électricité.

Chi-2 : 291.92

Segment 2

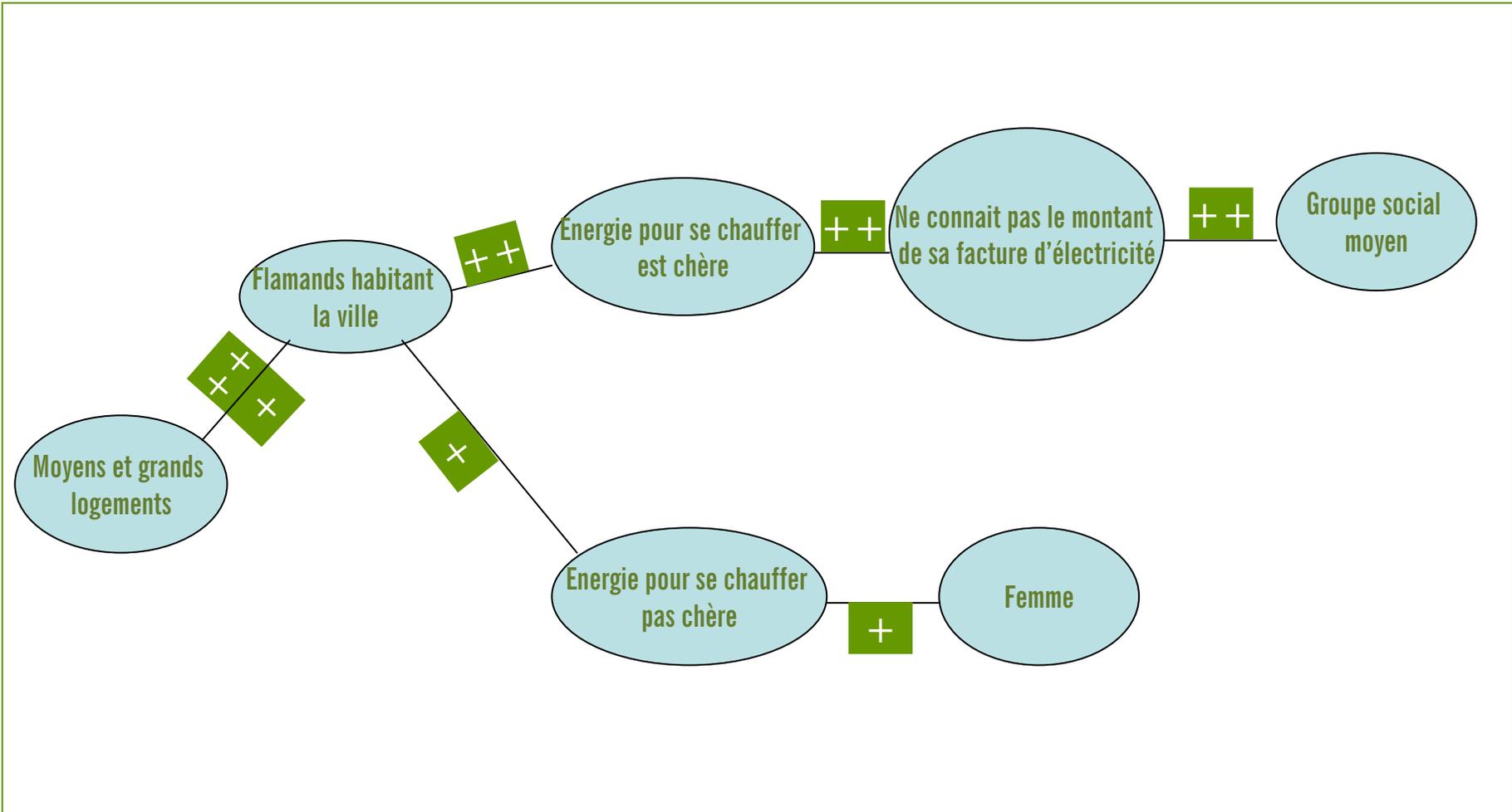


➤ Profil du segment 2 : économes (+)

- Il s'agit du segment de la population parmi lequel la plupart des personnes ont acquis des comportements économisant l'énergie.
- Il s'agit de personnes de sexe féminin habitant des maisons de moyenne ou grande taille, vivant dans les villes flamandes, estimant que l'énergie pour se chauffer n'est pas chère.

Chi-2 : 88.03

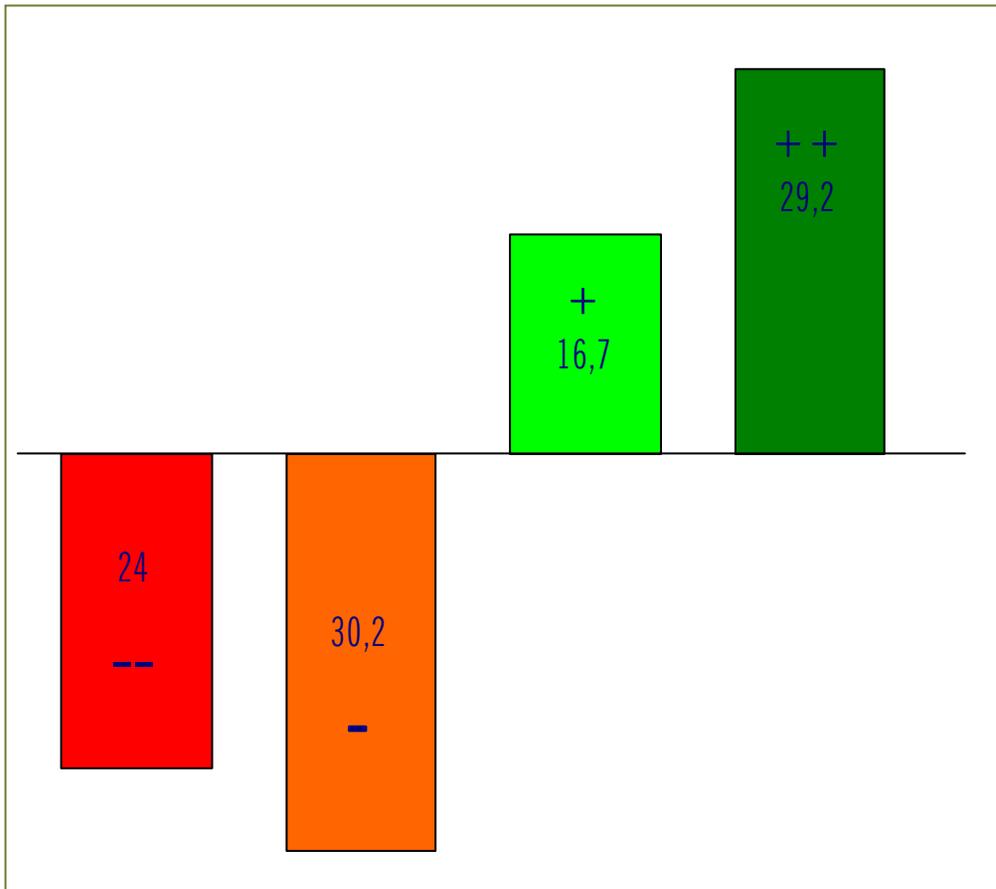
Segmentation : schéma



Segmentation : remarque segment 1 et 2

- Il est intéressant de remarquer que les personnes les plus économes n'ont pas une idée précise de leurs dépenses d'énergie. Pour ce type de personnes, il n'est donc pas nécessaire pour acquérir des comportements économes d'avoir une idée chiffrée des ses frais énergétiques.
- Les personnes les plus économes estiment par contre que l'énergie coûte cher. On peut donc supposer que des raisons financières les poussent à faire attention à leur consommation énergétique. Mais le segment 2 également plus économe que la moyenne des gens considère que le chauffage n'est pas cher mais adopte des comportements économes.

Segment 3

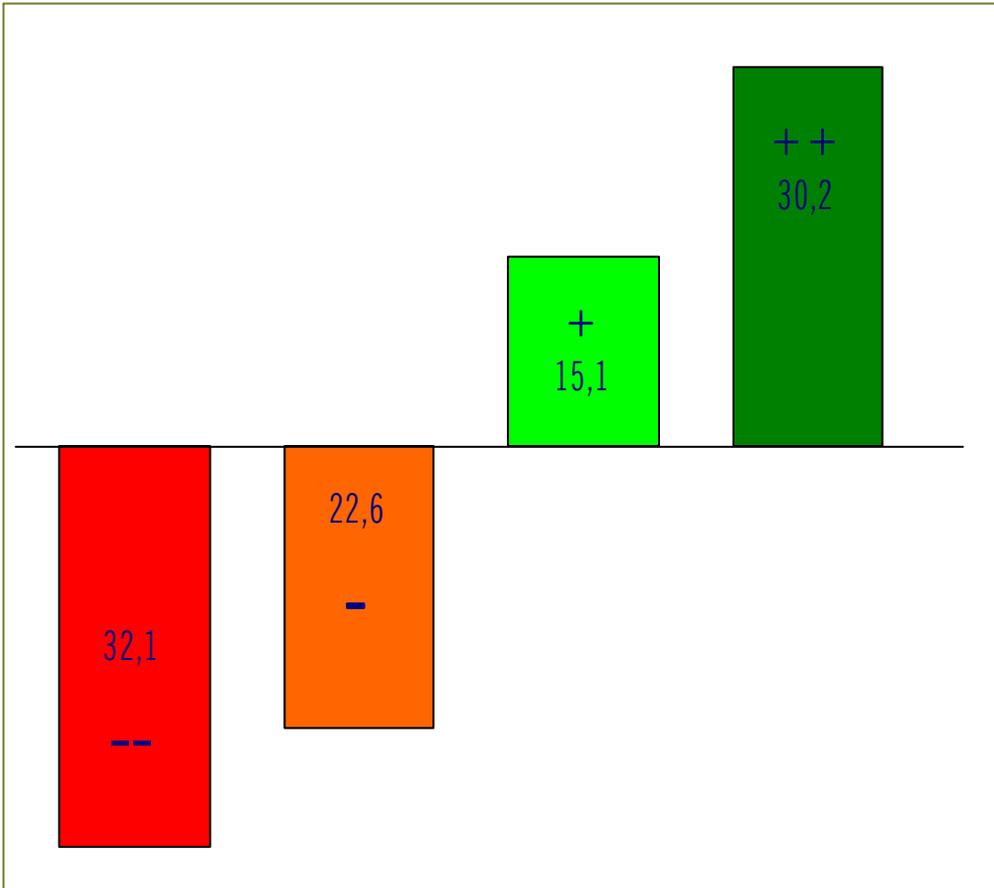


➤ Profil du segment 3 : économes (-)

- Il s'agit du segment de la population parmi lequel plus de la moitié des personnes n'a acquis que peu de comportements économisant l'énergie.
- Il s'agit de personnes isolées habitant des maisons de moins de 6 pièces habitables (moyenne et petite taille), ne connaissant pas le montant de leurs frais de chauffage (ou ayant des frais de chauffage moyennement faibles).

Chi-2 : 206.54

Segment 4

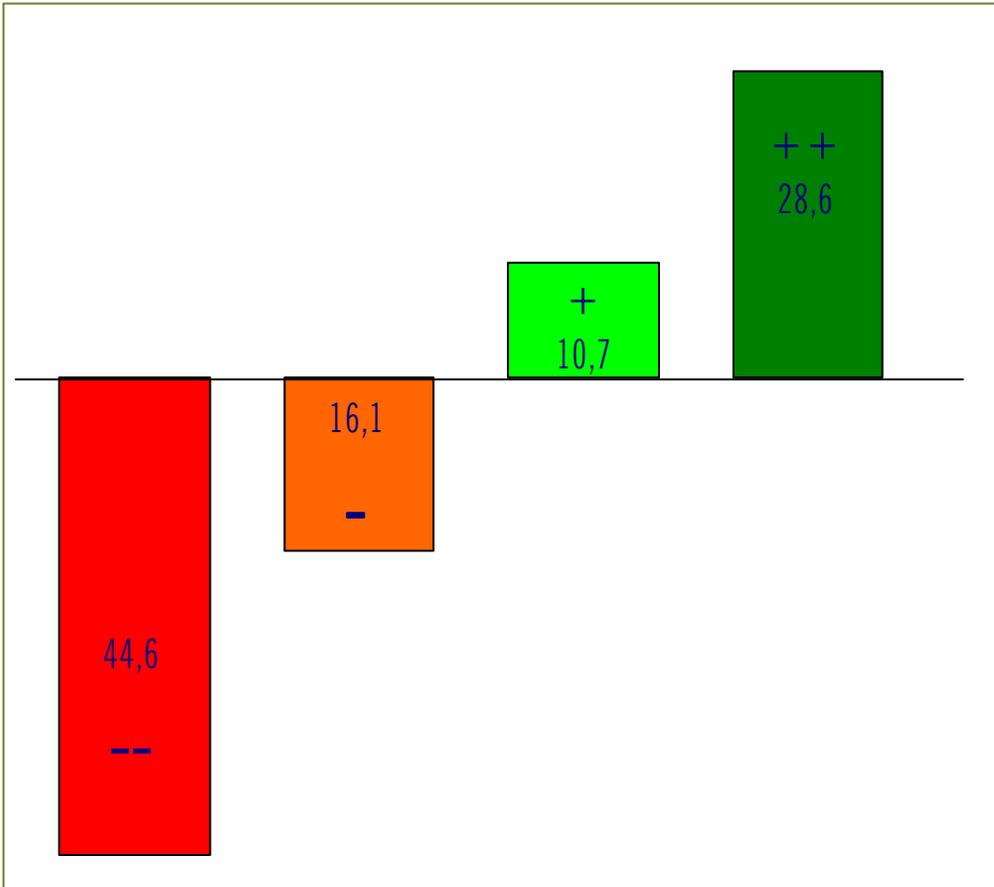


➤ Profil du segment 4 : économes (--)

- Il s'agit du segment de la population parmi lequel une majorité de personnes n'a acquis que très peu de comportements économisant l'énergie.
- Il s'agit de personnes isolées habitant des maisons assez vieilles (26-50 ans) de 6 pièces habitables ou plus (moyenne ou grande taille), vivant en Wallonie et dans une moindre mesure à Bruxelles.

Chi-2 : 118.98

Segment 5

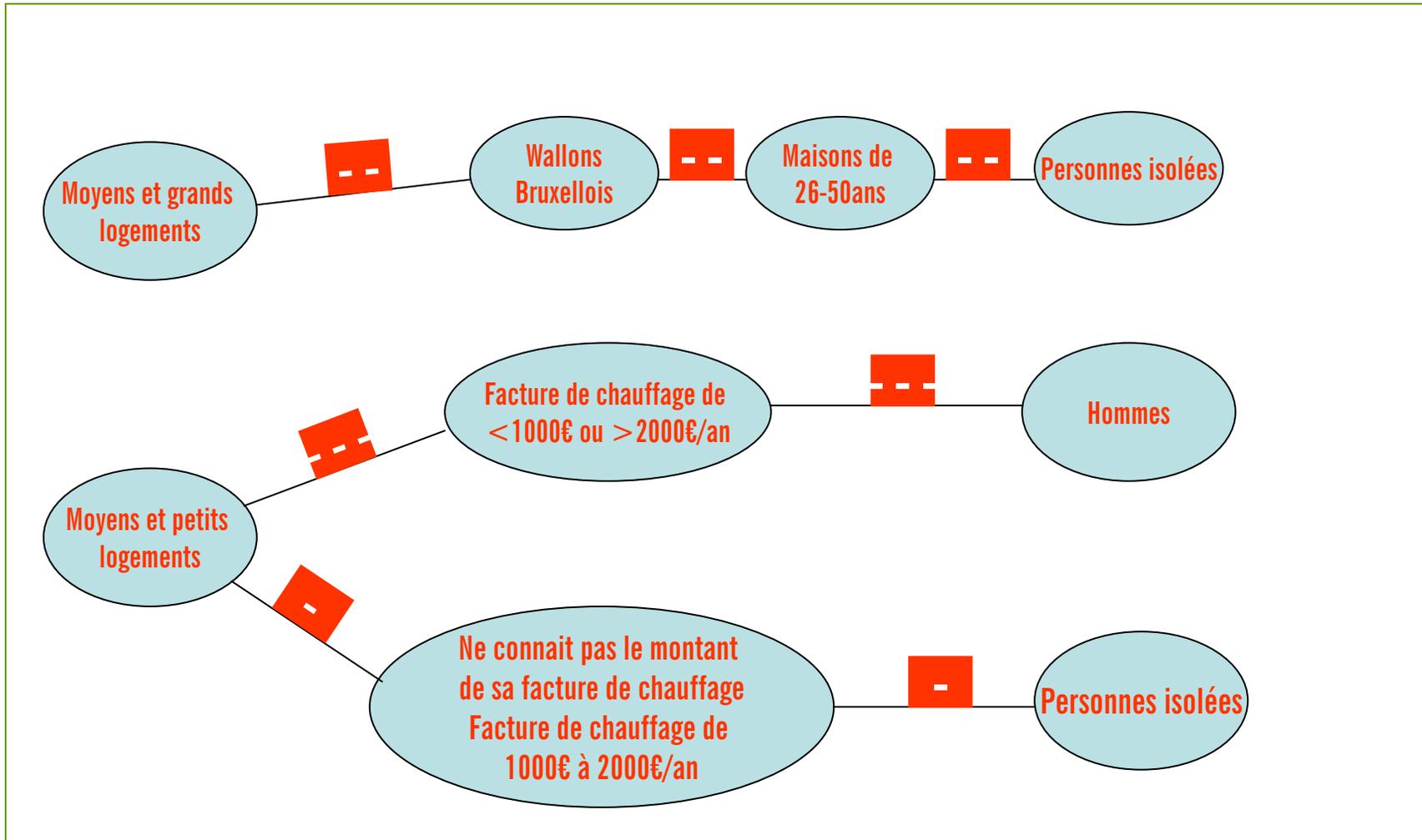


➤ Profil du segment 5 : économes (---)

- Il s'agit du segment de la population parmi lequel un grand nombre de personnes n'a acquis quasi aucun des comportements économisant l'énergie.
- Il s'agit de personnes de sexe masculin habitant des maisons de moins de 6 pièces habitables (moyenne et petite taille), ayant des frais de chauffage de <1000€ par an ou de plus de 2000€ par an.

Chi-2 : 323.74

Segmentation des consommateurs : schéma



Segmentation des consommateurs (9) : remarque segment 3,4,5

- Concernant les personnes dont les comportements en matière d'énergie sont peu économes, un critère sociodémographique est récurrent parmi 2 segments (-,--) : le fait que la personne habite seule. Cela indique que l'adoption de comportements économisant l'énergie est moins présente parmi les personnes vivant seules quelque soit la taille de la maison dans laquelle elles habitent.

Attitudes et comportements vis-à-vis des économies d'énergie domestique



Partie 6 : Conclusions et recommandations

Conclusions (1)

- L'objectif de cette étude était de mettre en évidence les dynamiques d'attitudes et de comportements de la population belge en matière de consommation d'énergie domestique, de comprendre les logiques d'actions par rapport aux économies d'énergie et d'évaluer le niveau de sensibilité à différents instruments existants utilisés en vue de réaliser des économies d'énergie.
- Nous avons donc étudié les économies d'énergie réalisées par les ménages
 - au niveau du chauffage, par investissements (chauffage/isolation) et par comportements rationnels;
 - au niveau de l'énergie électrique, par investissements (appareils électriques et ampoules à économies d'énergie) et par comportements rationnels.

Économie de chauffage par investissements (installation thermique et isolation)

- 28% de la population a modifié l'installation de chauffage de son logement depuis qu'il y est installé. Ils ont modifié principalement la chaudière, la source d'énergie, les radiateurs.
- Seuls 19% de la population déclarent avoir modifié l'isolation de leur maison depuis qu'ils y habitent. Quand ils investissent, ils modifient le plus souvent les vitrages, l'isolation des murs ou du toit mais très peu les sols.

Conclusions (2)

- Les comportements d'investissements sont directement liés au statut de l'occupation (propriétaire/locataires) ainsi qu'à la durée d'occupation envisagée. Les personnes qui envisagent d'occuper leur logement pour une longue période, appréhendent davantage l'énergie comme un outil à gérer pour contribuer à construire un habitat rationnel. Les investissements en matière de chauffage et d'isolation sont donc davantage le fait des personnes propriétaires du logement qu'elles habitent.
- Ces investissements dépendent en général du niveau de bien-être auquel aspirent ces personnes, mais surtout de l'état de l'habitation (logement à rénover, construction neuve etc.). Les travaux d'isolation, de remplacement de chaudière ou d'amélioration du système de chauffage (thermostats etc.) ne sont pas motivés initialement par les coûts de l'énergie ou les économies d'énergie, mais davantage par des besoins d'amélioration du confort et du bien-être.
- Ceux qui ont réalisé des travaux d'isolation ou d'installation de chauffage, sont souvent incapables de mentionner le montant financier ou l'économie d'énergie réalisée consécutivement aux travaux. Ces personnes estiment que l'investissement permet de réaliser des économies, mais que c'est une économie à long terme, en ce sens que ce n'est qu'après avoir amorti l'investissement sur plusieurs années que les économies financières deviennent perceptibles.
- Les propriétaires qui louent un bien immobilier à des locataires réalisent des investissements dans les logements qu'ils occupent et réalisent parfois des investissements dans les logements qu'ils louent. Mais dans ce cas, les motivations d'investissement ne relèvent pas du souci de réaliser des économies d'énergie ou financières, mais davantage de la préservation de la valeur du bien ou de sa valorisation.

Conclusions (3)

- Généralement, lors de la modification des installations de chauffage, les personnes demandent conseil essentiellement aux chauffagistes (70%) et, lors de modification de l'isolation du logement, elles ne cherchent pas d'informations.
- A l'heure actuelle, les primes ne jouent pas un rôle d'entraînement: elles sont très peu demandées lors d'investissements car elles ne sont pas connues ou les personnes ne savent pas où s'adresser pour les obtenir. Dans les cas des travaux d'isolation, le pourcentage élevé de non demande de prime ne relevant d'aucun motif déclaré laisse à penser qu'il s'agit soit de travaux de « bricoleur » soit de travaux non déclarés.
- 22% de la population a l'intention de modifier son installation de chauffage à l'avenir (principalement la source d'énergie, la chaudière ou le placement de panneaux solaires). 12% des personnes ont l'intention de modifier l'isolation de leur logement dans le futur (surtout le toit et le vitrage). Ceux qui n'ont pas l'intention de l'améliorer estiment que leur installation est suffisamment performante.
- En ce qui concerne les économies de chauffage, le nombre de personnes ayant investi ou ayant l'intention de le faire est assez limité. Il y a donc à ce niveau des opportunités d'actions et des possibilités de réduction de la consommation énergétique domestique. En particulier, le peu d'engouement pour les travaux d'isolation peut se comprendre, du moins en partie, par la surestimation des qualités d'isolation des habitations existantes. En effet, lorsqu'on a l'impression d'habiter un logement bien isolé, quelle utilité y aurait-il à investir davantage?

Conclusions (4)

Economie de chauffage par comportements rationnels

- Ce ne sont pas nécessairement les mêmes personnes qui investissent et qui adoptent des comportements quotidiens d'économie d'énergie. En matière de chauffage, les personnes considèrent que les économies sont davantage le résultat d'investissements plutôt que de comportements quotidiens. Les personnes qui ont effectué des investissements pensent qu'elles ont effectué ce qui était nécessaire pour réaliser des économies d'énergie et ne cherchent guère à adopter des comportements plus rationnels.
- La plupart des comportements URE étudiés en matière de consommation du chauffage ont été adoptés par une majorité de la population (réduire la température du chauffage pendant la nuit, adapter la température selon les pièces de la maison, réduire la température intérieure lorsque l'on s'absente, entretenir son installation de chauffage). Mais, le comportement consistant à mettre un pull supplémentaire plutôt que d'augmenter le chauffage n'est adopté que par une personne sur deux. Ce comportement n'est donc pas largement adopté mais l'est davantage en Wallonie, parmi les personnes de plus de 50 ans et parmi les personnes vivant seules.
- Les personnes sont sensibles à la température de leur logement. La chaleur est ressentie comme un besoin vital. Ainsi, 73% des personnes déclarent chauffer leur logement à plus de 20° en hiver. Les Flamands sont plus nombreux à chauffer leur logement à une température élevée en hiver (30% à plus de 22°C).

Conclusions (5)

- Puisque 75% de la consommation d'énergie des ménages provient du chauffage, celui-ci constitue donc un secteur d'actions pour les politiques d'économie. Or, les personnes déclarent avoir adopté la plupart des comportements recommandés, ce qui laisse prévoir peu d'améliorations possibles. Notons qu'il s'agit de déclarations qui ne reflètent pas forcément les comportements. Le recrutement de personnes pour l'analyse qualitative a révélé que des personnes sélectionnées pour leurs comportements économes déclarés agissaient en fin de compte assez peu. Mais, cela indique qu'il sera difficile- et long- de faire changer considérablement les comportements individuels.
- Vu la sensibilité des personnes à la température de leur logement et l'importance qu'ils accordent au fait d'avoir chaud, elles sont disposées à éviter la consommation d'énergie qu'elles jugent inutile, superflue (baisser la température la nuit, lorsque l'on s'absente,...). Les autres consommations sont considérées comme normales, nécessaires, participant au confort et au bien-être. Il paraît donc plus difficile de leur faire acquérir des comportements qui influent sur leur confort ou qui modifient leurs habitudes. De plus, une seule personne dans le ménage ne pourra pas à elle seule réguler la consommation de chauffage; cela doit venir d'un consensus familial.

Opportunités d'actions au niveau des économies d'énergie

- Il apparaît donc que les mesures visant à l'amélioration des infrastructures (chauffage et isolation), permettant de bénéficier d'autant de chaleur en consommant moins d'énergie, seront plus efficaces que les campagnes de sensibilisation encourageant à se comporter au quotidien de façon énergétiquement plus économe.

Conclusions (6)

Économie d'électricité par investissements (appareils électriques, ampoules à économies d'énergie)

- La tendance est à la hausse de la consommation d'électricité dans les ménages belges. Cela s'explique entre autres par l'augmentation du nombre d'appareils possédés par les ménages et par l'augmentation des fréquences d'utilisation.
- Les groupes sociaux supérieurs, les familles nombreuses et les personnes ayant des factures d'électricité assez élevées sont parmi les plus gros consommateurs et utilisateurs d'appareils électriques. Mais, dans le cas des familles nombreuses, ces appareils sont partagés entre un plus grand nombre de personnes ce qui limite la multiplication des appareils. Les personnes isolées apparaissent comme de plus petits consommateurs et utilisateurs d'appareils électriques mais elles contribuent d'avantage à la démultiplication des appareils dans les ménages.

Logiquement, les personnes ayant des factures d'électricité élevées font partie des gros possesseurs et utilisateurs d'appareils électriques.

Conclusions (7)

- Au niveau de l'utilisation des ampoules à économies d'énergie, 70% des personnes les utilisent au moins pour quelques points d'éclairage de leur logement. Les personnes qui utilisent le moins les ampoules à économies d'énergie sont les habitants de villes wallonnes, les personnes isolées, les habitants d'appartements à plus de 6 blocs et les locataires.
- Environ 70% des personnes sont convaincues de l'intérêt des ampoules à économie d'énergie.
- Les Flamands, les 30-49 ans, les familles ayant une formation scientifique et les propriétaires, sont parmi les personnes les plus convaincues de l'intérêt des ampoules économisant l'énergie. Les Francophones, les Wallons, les Bruxellois, les 18-29 ans, les personnes isolées, les personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs et les locataires font partie des groupes les moins convaincus.
- Les critères de choix des appareils électrodomestiques ont été étudiés pour le réfrigérateur.
- 78% des personnes sont équipées d'un frigo économe. Les flamands, les personnes habitant des logements de taille moyenne ou grande et les personnes âgées sont les mieux équipées. Les Bruxellois, les 18-29 ans, les habitants d'appartements (<7app) et les personnes habitant des logements de petite taille sont moins nombreux à en être équipés.

Conclusions (8)

- Bien que la qualité du frigo soit le critère déterminant lors de l'achat d'un frigo, la consommation énergétique et la classe d'énergie sont également des critères importants. Le fait que le frigo ne pollue pas est un critère jugé important par 71% des Belges.
- Pour s'informer avant l'achat, les personnes se réfèrent à l'étiquette du produit en premier lieu, mais aussi à la présence d'un label. Cependant, ils ont une connaissance approximative ou confondent les labels existants sur le marché.
- Les personnes sont convaincues de l'intérêt financier des réfrigérateurs économes. Ils savent que celui-ci coûte plus cher à l'achat mais la majorité d'entre eux est convaincue que l'on récupère son investissement en quelques années.
- 46% des personnes qui ne possèdent pas de frigos économes ont la ferme intention d'en acheter un à l'avenir. Par contre, les Bruxellois, les personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs et les personnes habitant un appartement (< 7 app.) sont très peu nombreux à avoir l'intention d'en acheter un s'ils n'en sont pas équipés.

Conclusions (9)

Économies d'électricité par comportements rationnels

- On constate que les comportements URE en matière d'électricité sont adoptés dans une moindre mesure par rapport aux comportements visant à économiser le chauffage. En particulier, les Bruxellois et les personnes de groupes sociaux inférieurs ont moins adopté ces comportements que la moyenne des gens.
- En règle générale, la plupart des personnes éteignent dans les pièces inoccupées.
- Plus de 60% déclarent avoir pris l'habitude de ne pas laisser leurs appareils en mode veille (65% pour l'ordinateur et 62% pour la télévision). En la matière, les Bruxellois sont particulièrement de mauvais élèves (seuls 30% d'entre eux ne laissent pas leurs appareils en mode veille).
- Seuls 33 % de la population déclarent laver son linge à maximum 40°C. Ce comportement est davantage adopté en Wallonie (60% d'entre eux).
- L'étude permet de constater qu'il n'existe pas de dynamique de consommation d'électricité ni de dynamique d'économie d'électricité et que la consommation d'électricité ne peut se comprendre qu'au travers de ses différents domaines d'application.

Conclusions (10)

- Ainsi, pour l'éclairage, la plupart des personnes déclarent éteindre dans les pièces inoccupées, et cela correspond pour elles à l'évitement d'un gaspillage. Par contre, il est probable que certaines catégories de personnes n'éteignent pas dans les pièces inoccupées. En effet, l'éclairage répond à deux types de besoins : des besoins fonctionnels et des besoins émotionnels. Ainsi, de nombreuses personnes déclarent utiliser l'éclairage pour "créer une ambiance". Cette notion d'ambiance se décline différemment selon les personnes. Il peut s'agir de créer de l'animation, de la vie (le plus souvent il s'agit d'éclairer les pièces ou les endroits inoccupés afin de leur conférer une animation qui occulte le vide ou la solitude) ou de créer un espace (donner une dimension à un lieu afin de suggérer un décor qui stimule l'imagination et éventuellement impressionne les visiteurs) ou, encore, de créer de la chaleur, de l'intimité, de la douceur (permettre de retrouver ses sensations intérieures).
Dès lors les personnes qui utilisent l'éclairage pour masquer l'absence, créer de la vie, éprouvent davantage de difficultés à éteindre systématiquement les lumières dans les espaces inoccupés. Pour d'autres personnes (profil de démonstration), l'éclairage permet de mettre en valeur le logement. Éteindre dans les pièces inoccupées ne pose pas de problème, mais l'éclairage des pièces occupées peut-être très important.

Conclusions (11)

- **Opportunités d'actions au niveau des économies d'énergie**
- En ce qui concerne les comportements quotidiens visant les économies d'énergie électrique, seules les consommations jugées inutiles sont susceptibles de faire l'objet d'économie. Contrairement aux économies de chauffage qui requièrent un consensus, une seule personne peut, à elle seule, réguler l'extinction des éclairages ou la limitation de l'utilisation des éclairages dans la famille, car l'enjeu n'est pas aussi vital que le chauffage.
- Certains comportements comme l'évitement des consommation de veille ou le dépoussiérage des éléments arrières du frigo ne sont pas majoritairement adoptés à l'heure actuelle; mais, ils semblent présenter un fort potentiel d'adoption, parce qu'ils permettent d'éviter le "gaspillage" énergétique. Par contre, réduire les consommations considérées comme utiles, ne semble pas pouvoir être envisagé. En ce qui concerne les appareils électrodomestiques, très peu de personnes estiment possible de n'acheter et de n'utiliser que les appareils dont ils auraient réellement besoin. Il sont également très peu nombreux à envisager d'utiliser les appareils de manière différente. Par contre, ils sont nombreux à estimer plus facile d'acheter des appareils plus performants au niveau énergétique

Conclusions (12)

Influence des facteurs sociodémographiques sur les économies d'énergie

- La segmentation a établi que les critères sociodémographiques sont des facteurs explicatifs plus puissants des comportements économes.
- Les segments de la population parmi lesquels la plupart des personnes ont acquis beaucoup de comportements visant à économiser l'énergie sont les personnes habitant des maisons de moyenne ou grande taille, vivant dans les villes flamandes, appartenant aux groupes sociaux moyens et ne connaissant pas le montant de leur facture d'électricité.
- Les segments de la population parmi lesquels les personnes sont peu ou très peu nombreuses à avoir acquis des comportements économisant l'énergie sont les personnes isolées habitant des maisons de moins de petite, moyenne ou grande taille (des maisons assez vieilles (26-50 ans)), vivant en Wallonie et dans une moindre mesure à Bruxelles. ne connaissant pas le montant de leurs frais de chauffage (ou ayant des frais de chauffage moyennement faibles) et, les personnes de sexe masculin habitant des maisons de moins de 6 pièces habitables (moyenne et petite taille), ayant des frais de chauffage de < 1000€ par an ou de plus de 2000€ par an.
- L'analyse transversale nous a également permis de mettre en évidence les disparités d'attitudes et de comportements entre les personnes habitant des régions différentes, d'âge différent, appartenant à tel ou tel groupe social,
- Au niveau des comportements rationnels d'utilisation de l'énergie, il apparaît que les Bruxellois, les jeunes, les personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs sont les personnes qui ont le moins adopté ces comportements. Au niveau des investissements permettant des économies énergie, il apparaît que les Bruxellois, les jeunes, les personnes appartenant au groupe social inférieur et les Wallons (au niveau de la consommation d'électricité) sont les personnes qui ont le moins investi.
- Les particularités de chaque groupe confirme également l'intérêt et la nécessité d'adapter, selon les particularités des différentes tranches de la population, les actions et les mesures visant à encourager les économies d'énergie.

Conclusions (13)

Influence des facteurs d'attitudes sur les économies d'énergie

- Même si la segmentation a établi que les critères sociodémographiques sont des facteurs explicatifs plus puissants des comportements économes, les facteurs d'attitudes participent de manière complémentaire, à l'explication des comportements plus ou moins économes.
 1. Influence de la perception du logement
- Au terme de l'analyse qualitative, nous avons émis l'hypothèse d'un lien existant entre la perception du logement et les attitudes/comportements développés vis-à-vis de l'énergie. L'analyse quantitative confirme certains éléments de cette hypothèse.
- En général, les personnes qui envisagent d'occuper leur logement pour une période assez longue, et c'est souvent le cas des propriétaires, sont plus nombreuses à y investir. Seuls 39% des Belges changent de logement en fonction du lieu où ils travaillent; cela concerne donc la majorité des personnes. En particulier, les personnes qui désirent gérer leur logement pour qu'il fonctionne de manière rationnelle, sans faille, envisagent davantage l'énergie comme un outil à gérer et sont prêtes à faire des investissements
- Les personnes qui envisagent leur logement comme un lieu de protection de soi ou de ressourcement et celles qui conçoivent leur logement comme un lieu de vie convivial ne sont pas des profils particulièrement économes au quotidien. Elles poursuivent avant tout des objectifs liés au bien-être personnel, au confort. Les mesures visant à changer les comportements quotidiens et qui touchent au confort se heurtent à un frein puissant de recherche d'un bien-être optimal chez soi. Ces personnes pourraient donc être plus disposées à réaliser des investissements qu'à modifier leurs comportements quotidiens.

Conclusions (14)

- Une majorité de personnes interrogées déclarent à la fois vouloir rendre leur logement le plus fonctionnel possible et le considérer comme un refuge ou un lieu de vie convivial. Parmi ces personnes, il y a donc un potentiel d'action vis-à-vis des investissements permettant des économies d'énergie.
- Les personnes qui envisagent leur logement comme un lieu de démonstration investissent dans leur logement selon des critères personnels, esthétiques qui peuvent aller ou non à l'encontre des économies d'énergie. Cela concerne 61% des personnes qui estiment que leur logement montre qui ils sont aux autres.
- Les personnes qui ne sont pas propriétaires de leur logement ou qui n'envisagent pas d'y rester longtemps ne sont pas disposées à y investir. Ces personnes sont peu préoccupées par les questions d'investissements en matière d'énergie et utilisent le matériel qu'ils trouvent sur place.

Conclusions (15)

2. Influence des perceptions vis-à-vis de la consommation d'énergie et des économies d'énergie

- 86% des personnes pensent que le comportement des ménages belges a une influence sur la consommation énergétique de la Belgique. Les Flamands en sont particulièrement convaincus, les Bruxellois moins. Cette prise de conscience n'entraîne pas nécessairement un passage à l'acte. Cependant, elle est plus importante chez les personnes qui ont adopté plus de comportements d'économie d'énergie à domicile.
- 62% estiment qu'il est difficile de maîtriser sa consommation d'énergie. Les Wallons sont un peu moins nombreux à le déclarer alors que les Bruxellois sont 80% à le penser. La perception d'une difficulté ne semble pas influencer négativement l'adoption de comportements économes. Certains groupes de personnes qui agissent plus que la moyenne sont plus nombreux à estimer qu'il est difficile de maîtriser sa consommation énergétique. L'inverse se rencontre également.
- Faire des économies d'énergie revête de nombreuses significations : ne pas gaspiller, être responsable, bien gérer son ménage, faire preuve de civisme, mais aussi, dans une moindre mesure, participer à la protection de l'environnement (en particulier chez les Wallons). Les personnes qui adoptent plus de comportements économes sont aussi celles pour qui les économies d'énergie ont le plus de sens, de significations. Un lien entre économies d'énergie, responsabilité, civisme et bonne gestion du ménage se fait particulièrement parmi les personnes les plus économes.
- On constate une influence du groupe social : économiser l'énergie revête moins de signification pour les personnes appartenant aux groupes sociaux inférieurs.

Conclusions (16)

3. Influences de l'intérêt pour les problèmes environnementaux

- D'une manière générale, les personnes ont tendance à sous-évaluer l'impact de leur consommation énergétique domestique sur l'environnement. Les responsabilités en matière d'effet de serre sont rejetées sur d'autres secteurs (transport, unité de production,..) et sur d'autres acteurs (acteurs économiques, pouvoirs publics,...). Les personnes considèrent que leur consommation est nécessaire et qu'elle est limitée par rapport à la consommation d'autres acteurs. Dès lors, elles trouvent que les efforts doivent être consentis en priorité à d'autres niveaux (secteur public, entreprises,...). Par exemple, en ce qui concerne les produits, la plupart des personnes estiment que c'est aux pouvoirs publics de fixer des normes environnementales et aux fabricants de les respecter.
- 60% des personnes pensent que la lutte contre le réchauffement climatique est avant tout une question de progrès technologique. Ceci paraît cohérent avec les déclarations d'une majorité de personnes qui pensent que les économies d'énergie résulteront davantage d'améliorations technologiques que du changement de leurs comportements quotidiens. Les Bruxellois sont beaucoup moins nombreux soutenir cette proposition (28%).
- 75% des personnes pensent que leurs actions peuvent faire une réelle différence pour l'environnement. Mais, ils sont 87% à penser que leurs actions ne feront une différence que si les autres agissent aussi. Les personnes sont donc disposées à agir au sein d'un mouvement collectif.

Conclusions (17)

- Il est étonnant de constater, que contrairement à certains sondages généraux, les répondants à notre enquête sont 30% à déclarer ne pas se sentir concernés par les problèmes d'environnement. Parmi ces personnes, on retrouve un pourcentage significativement plus élevé de jeunes, d'habitants de villes flamandes, de personnes isolées, de groupes sociaux inférieurs. Cette attitude déclarée de non intérêt pour les questions d'environnement ne semble pas influencer négativement l'adoption de comportements d'économie d'énergie. Par contre, on mesure plus d'attitudes environnementales positives parmi les gens qui adoptent plus de comportements d'économies d'énergie. Les personnes âgées de 30 à 39 ans et les familles avec enfants sont plus nombreuses à se sentir concernées par l'environnement. Ces dernières se sentent plus solidaires vis-à-vis des générations futures.
- Cependant, la protection de l'environnement n'est jamais évoquée en priorité pour réaliser des économies d'énergie. Toutefois, elle est perçue comme un "plus" dans ce domaine. En outre, l'approche qualitative a montré que les comportements d'économie d'énergie associés à des motivations environnementales sont rarement fondés sur une information rigoureuse. La plupart des personnes animées par ce type de motivation sont sensibles à une « idée » de l'écologie et du respect des autres et de la nature, plutôt qu'à des faits mesurables. Pour rappel, le manque d'intérêt pour les questions de protection de l'environnement ne semble pas inhiber l'adoption de comportements économes. Par contre, cette constatation permet d'expliquer, du moins en partie, l'inefficacité des discours actuellement développés en matière d'URE. En effet, de très nombreux messages reposent sur l'hypothèse de l'existence d'une volonté des particuliers à agir en matière d'économie d'énergie pour protéger l'environnement.

Conclusions (18)

4. Influence des facteurs économiques

- Le coût de l'énergie ne semble pas influencer les comportements de manière prépondérante, du moins pas dans la mesure des variations des prix de ces dernières années. 75% des personnes interrogées trouvent que l'énergie pour le chauffage est chère sans que cela justifie l'adoption de comportements économes. Seules les personnes qui connaissent des situations financières difficiles, ou des situations financières qui se sont brusquement dégradées, cherchent à faire de réelles économies financières dans le domaine de l'énergie. Elles le vivent alors comme une contrainte.
- Pour les autres personnes, la notion d'économie est beaucoup plus floue. Généralement, les personnes ne connaissent pas la quantité ou le montant de leurs consommations et ignorent quelle réduction de consommation peut-être obtenue par un investissement ou l'adoption d'un comportement économe en énergie. Les personnes qui ont investi ou qui ont adopté un comportement économe en énergie ne connaissent pas davantage la quantité d'énergie ou le montant économisé.
- Le niveau de revenu semble influencer à la hausse et les comportements vis-à-vis de l'énergie et les comportements d'économies d'énergie. En effet, on constate que les investissements ou les comportements économes en énergie sont davantage le fait des groupes sociaux supérieurs ou moyens, bénéficiant en moyenne de revenus plus élevés et d'un meilleur niveau d'éducation. Or ces mêmes personnes disposent généralement de logement plus grand et de plus d'appareils électriques. Leurs consommations sont alors plus importantes même s'ils déclarent adopter plus de comportements économes.
- En outre, le coût inhérent aux travaux de modification de l'isolation ou du chauffage des habitations ne doit pas être sous-estimé comme facteur inhibant les investissements.

Conclusions (19)

5. Influence de l'éducation

- Les discussions de groupe mais plus encore les interviews en profondeur ont mis en lumière l'importance de l'éducation dans l'acquisition de comportements économes en énergie.
- L'éducation en matière d'économie d'énergie passe par l'apprentissage de gestes, de modèles, d'exemples appris dès l'enfance. Des comportements tels que éteindre la lumière dans les pièces inoccupées, ne pas laisser les appareils en mode veille sont évoqués comme des automatismes, trouvant leurs racines dans l'enfance et non suite à une prise de conscience à l'âge adulte. La diffusion d'une information orale ou écrite à destination des adultes ne semble pas suffisante pour acquérir des comportements qui ne l'auraient pas été très jeunes, à moins de rencontrer des difficultés financières importantes à l'âge adulte ou de s'intéresser très intensément aux questions environnementales.
- L'enjeu de l'apprentissage de ce type de comportement s'inscrit dès lors dans une problématique plus vaste à savoir, la transmission de valeurs entre générations. Ce sujet pose à l'heure actuelle de nombreuses questions aux éducateurs, aux enseignants et aux associations de parents.

Conclusions (20)

Évaluation de l'information sur les économies d'énergie.

- Les personnes, en majorité (77%), déclarent se sentir bien informées sur les économies d'énergie à réaliser. Ce pourcentage va croissant avec l'âge.
- Les personnes qui agissent plus ne se disent pas mieux informées que les autres (excepté les 18-29 ans). L'information sur les économies d'énergie à réaliser est nécessaire mais n'entraîne pas nécessairement l'adoption de comportements économes.
- Il semble qu'il y a ait très peu de recherche active d'information de la part des particuliers en matière d'économie d'énergie. Au cours de l'enquête quantitative, très peu de personnes déclarent prendre des informations auprès des centres de conseil ou des agents de conseil existants. Pour les investissements en matière de chauffage, l'agent de conseil privilégié est le chauffagiste. Lorsqu'elles réalisent des travaux d'isolation, elles ne se renseignent pas auparavant.
- Lors des groupes de discussion, nous avons testé les réactions des participants vis-à-vis d'une plaquette d'information diffusée par les pouvoirs publics en vue d'encourager les économies d'énergie.
- On lit un texte publié dans une brochure de sensibilisation à destination des consommateurs :
- « Pour respecter notre environnement et celui des générations futures ! »

« À l'échelle de la Région Bruxelloise, les ménages sont responsables de près de la moitié des émissions de CO2. Chacun d'entre nous peut agir concrètement en réduisant sa consommation d'énergie, et par là, contribuer à la protection de l'environnement. etc. »

Conclusions (21)

- Les personnes rejettent ce texte, même lorsqu'elles ont identifié spontanément les déchets et le CO2 comme sources de problèmes environnementaux préalablement à la lecture de ce texte. Elles estiment qu'on cherche à les culpabiliser.
- Ce type de texte n'atteint pas son objectif de sensibilisation, d'une part parce qu'il est probable que les personnes ne le liraient pas spontanément dans une brochure, d'autre part parce qu'il produit une réaction de rejet. Il renforce l'opinion de ceux qui considèrent que les responsabilités sont ailleurs que chez le consommateur individuel et ne les encourage dès lors pas à développer des comportements individuels.
- Nous nous sommes également demandé dans quelle mesure des défauts d'information, des "croyances" fausses pouvaient expliquer certains comportements énergétivores. Ainsi on relève, par le biais de l'approche qualitative, toute une série d'idées, de "on dit" susceptibles d'entraîner des comportements "aberrants" du point de vue énergétique : il faut mieux laisser l'ordinateur/la TV en position de veille que de l'allumer et l'éteindre fréquemment, les économies d'énergie réalisées par la baisse du thermostat en cas d'absence sont "perdues" lorsque le système de chauffage se remet en route, les ampoules à économie d'énergie ne conviennent pas pour tous les endroits, il ne faut pas éteindre les tubes néon si on quitte la pièce pendant moins d'une heure, le chauffage est plus polluant que les voitures, il vaut mieux installer une grosse chaudière car elle est plus performante,....

Conclusions (21)

Évaluation des propositions de mesures visant à économiser l'énergie et des phénomènes pouvant influencer la consommation énergétique domestique

- 85% déclarent que si une réglementation les obligeait, ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie. La réglementation est l'incitant considéré comme le plus efficace, quelle que soit la tranche d'âge. Les Néerlandophones se déclarent néanmoins plus sensibles à cet instrument que les Francophones. La réglementation est envisagée comme une contrainte, qui oblige à faire ce que l'on ne ferait pas spontanément et offre la garantie à chacun que tout le monde est soumis à la même contrainte. En fait, dans ce sens, la réglementation permet non seulement d'obtenir le comportement souhaité mais également d'obtenir une adhésion plus importante en rassurant chacun sur le fait qu'il n'est pas seul à agir.
- 81% déclarent que si la pollution de l'environnement augmentait, ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie. Or les problèmes existent, les changements climatiques font l'objet de nombreuses communications médiatiques, certains événements climatiques exceptionnels sont attribués à ces changements climatiques, et malgré cela, les changements de comportements sont lents et faibles. Plus qu'une augmentation de la pollution, on peut se demander si les mesures efficaces ne seraient pas davantage des mesures permettant aux particuliers de faire facilement le lien de cause à effet entre leur consommation d'énergie domestique et la dégradation de l'environnement.
- 77% déclarent que si le prix du chauffage augmentait, ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie. Rappelons que 75% trouvent l'énergie pour le chauffage chère sans que cela ne semble affecter les comportements d'économie d'énergie, dans un sens ou dans un autre. L'efficacité de ce phénomène sur les économies d'énergie devra donc être testé au préalable.

Conclusions (22)

- 72% déclarent que s'ils disposaient de conseils personnalisés, ils feraient plus attention à leur consommation d'énergie. L'intérêt pour des audits individualisés semble important mais pour le moment les ménages estiment que ce service devrait être gratuit. Il est probable également que le succès de ce type de mesure nécessite des démarches actives de la part des agents de conseil. La réalisation d'audit personnalisé des logements particuliers permettrait également de « révéler » la faiblesse des qualités énergétiques de nombreux logements, ce qui pourrait favoriser la prise d'initiative en matière d'investissements URE. En effet, l'enquête quantitative a montré qu'en général, les personnes surévaluent les qualités énergétiques de leur logement et justifient le fait qu'ils n'envisagent pas d'améliorer les caractéristiques de leurs logements par le niveau suffisant de leurs installations et infrastructures existantes.
- 57% des personnes déclarent que si elles disposaient d'un logiciel sur leur ordinateur qui leur permettait de mieux connaître les caractéristiques énergétiques de leur logement et leur consommation d'énergie, ils feraient plus attention à celle-ci.
- 69% déclarent que si les appareils électriques indiquaient leur consommation d'énergie, ils feraient plus attention à celle-ci. Les attentes en matières d'innovations technologiques sont très importantes. L'indication de la consommation instantanée par les appareils contribuerait peut-être au développement d'une perception plus concrète de l'énergie domestique par les particuliers. Cette indication pourrait être également un outil permettant de visualiser les économies réalisées à la suite de l'adoption d'un comportement URE (par exemple, en choisissant un programme d'utilisation consommant moins d'énergie, ou en éteignant complètement un ordinateur après utilisation).
- Ces deux dernières mesures (le logiciel permettant de mieux connaître sa consommation et l'indication sur les appareils de leur consommation) séduisent moins les Néerlandophones et davantage les Francophones. Les personnes qui agissent moins y sont également plus sensibles.

Conclusions (23)

- Dans une certaine mesure, les personnes aimeraient que les appareils les « éduquent » et les aident à faire des économies d'énergie. Par exemple, qu'un panneau indicateur placé sur le lave-linge leur « dise » : « attention, le programme que vous avez choisi va consommer beaucoup d'énergie » et même « vous pouvez obtenir les mêmes résultats en choisissant un programme à plus faible température mais de plus longue durée ». Autre exemple, un frigo qui « sonne » lorsque sa porte reste ouverte trop longtemps.
- Nous avons également regardé comment les primes jouaient un rôle d'entraînement dans la prise de décisions concernant les investissements URE. A l'heure actuelle, très peu de personnes ayant effectué des travaux d'amélioration des caractéristiques énergétiques de leur logement ont demandé une prime. La raison principale évoquée est la méconnaissance de telles primes et la méconnaissance des endroits où il faut s'adresser. Le fait que la non demande de prime ne soit justifiée par aucun motif pour de nombreux travaux d'isolation indique probablement que les travaux d'isolation ne sont pas confiés à des professionnels ou sont réalisés en « noir ». Les discussions de groupe ont révélé également que les personnes trouvent les formalités administratives compliquées et contraignantes. Les possibilités de déduction d'impôt pour les investissements énergétiques sont également peu ou mal connus. La forte limitation des montants que l'on peut déduire fait apparaître cette mesure comme un bonus mais non comme une réelle aide à l'investissement.

Conclusions (24)

- En moyenne, les Francophones se déclarent moins sensibles que les Néerlandophones aux différents instruments étudiés. Les Francophones sont le plus sensibles aux conseils apportés par un logiciel et par une augmentation de la visibilité de la pollution. Les Flamands sont plus sensibles à tous les instruments étudiés mais plus encore à la réglementation. Les Bruxellois seraient particulièrement sensibles aux conseils fournis par un logiciel, aux conseils personnalisés (audit) et à l'indication sur les appareils de la consommation instantanée. Les 40-49 ans se déclarent particulièrement sensibles à l'augmentation du prix de l'énergie mais également à une meilleure visualisation de la pollution. Les personnes âgées sont très peu sensibles au logiciel permettant de mieux maîtriser sa consommation énergétique.
- Les groupes sociaux inférieurs se déclarent plus sensibles que la moyenne aux instruments « technologiques » : l'indication sur les appareils de la consommation instantanée et les conseils fournis par un logiciel ; peut-être que la confiance en l'innovation technologique est davantage marquée dans ce groupe de population.

Recommandations (1)

- Puisque 75% de la consommation d'énergie des ménages provient du chauffage, celui-ci constitue un secteur d'actions prioritaire pour les politiques d'économie.
- Les ménages peuvent faire des économies de chauffage en réduisant leurs exigences en matière de température ambiante, en investissant dans des installations plus performantes du point de vue énergétique (installations de chauffage, isolation) et en adoptant des comportements plus économes. Vu l'évocation du besoin de chaleur comme un besoin vital, il est peu réaliste d'envisager de demander aux personnes de réduire la température ambiante de leur logement. L'enquête que nous avons réalisée indique également qu'il sera plus facile de porter l'accent sur l'amélioration des infrastructures que sur la modification des comportements quotidiens. En effet, la modification des infrastructures nécessite une prise de décision puis procure une économie « passive » d'énergie, pouvant être importante. La modification des comportements au quotidien, c'est-à-dire, la réalisation d'économie active est davantage aléatoire car elle suppose le renouvellement d'une prise de décision et l'implication d'une nouvelle dynamique familiale et se heurte à la recherche prioritaire d'un confort optimal chez soi. En outre, une modification des infrastructures peut encourager l'adoption de comportements plus économes, par exemple en mettant à disposition des personnes de nouveaux systèmes de régulation.

Recommandations (2)

- Cet axe d'action est également justifié par la vétusté du parc immobilier en Belgique. Les améliorations sont nécessaires (notamment en particulier au niveau de l'isolation des bâtiments).
- Le nombre de personnes ayant déjà réalisé des investissements dans leur logement est assez restreint (28% pour les installations de chauffage et 19 % pour l'isolation). Il existe donc un potentiel d'investissement assez important d'autant que les Belges ont un rapport étroit à leur habitat et sont de plus en plus nombreux à devenir propriétaires de leur logement.
- Néanmoins, à l'heure actuelle, les intentions d'investissement sont relativement faibles. Il faudrait donc développer un système d'encouragement à l'investissement en matière d'isolation et de chauffage. Le premier axe de ce système consiste à révéler, mettre en évidence les faibles caractéristiques énergétiques actuelles des logements. En effet, la surestimation de la qualité énergétique de son logement est probablement un frein à l'initiative en la matière. Cette campagne de révélation pourrait prendre diverses formes : révélation « individuelle » par la réalisation d'audits proactifs et gratuits ou par des campagnes de sensibilisation ciblées sur des groupes plus larges de la population. Le deuxième axe consisterait à repenser le système des primes, pour que celles-ci deviennent plus accessibles (formalités plus simples, accessibilité à toutes les primes à partir d'un seul pôle d'information, . . .), plus attractives (montant des primes) et à faire mieux connaître les primes existantes. Un troisième axe consisterait à aménager des prêts bancaires à taux réduits pour investissements URE.

Recommandations (3)

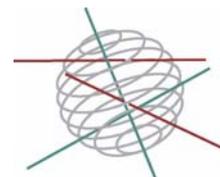
- Un quatrième axe consisterait à développer un système qui encourage/oblige les propriétaires bailleurs à améliorer les caractéristiques des logements qu'ils mettent en location. Un cinquième consisterait à développer des pôles d'expertise reconnus et facilement accessibles pour diffuser une information complète, pratique, fiable sur les mesures URE. Le taux très faible de Wallons et de Bruxellois ayant répondu qu'ils ont consulté un guichet de l'énergie laisse à penser que le fonctionnement et la notoriété des guichets existants ne sont pas optimaux et pourraient être améliorés. Dans le même ordre d'idée il s'agirait d'informer et de former tous les professionnels (chauffagistes, architectes, entrepreneurs, vendeurs de matériaux,..) pour qu'ils puissent à leur tour conseiller adéquatement leurs clients.
- Qu'il s'agisse d'encourager les investissements ou de modifier les comportements, les campagnes de sensibilisation devraient davantage s'appuyer sur les motivations les plus mobilisantes telles que la recherche du confort et du bien-être, l'évitement du gaspillage, la valorisation du bien immobilier (pour les propriétaires bailleurs). Les économies financières, les économies d'énergie et la protection de l'environnement devraient davantage être évoquées comme un bonus que comme un objectif. En effet, il paraît peu probable que l'intérêt pour l'environnement conduise une majorité de personnes à passer à l'action. Néanmoins, les informations à caractère environnemental peuvent jouer un rôle important pour certaines personnes ; c'est le cas de celles qui ont besoin d'arguments pour soutenir un changement dans la sphère familiale ou dans une autre sphère (école, monde du travail, ...).

Recommandations (4)

- L'encouragement à l'adoption de comportement URE doit s'instaurer dès le plus jeune âge vu l'importance des comportements appris dans l'enfance. Il est important d'encourager l'apprentissage de ces comportements chez les plus jeunes en collaboration avec les parents mais également avec tous les éducateurs et les médias destinés aux plus jeunes.
- Il existe une plus grande potentialité de changement de comportement lors du vécu de « crises », notamment dégradation de la situation financière : une piste serait de créer des pôles d'information sur les mesures URE en collaboration avec les centres d'aide sociale, les associations aidant à lutter contre le surendettement et les services de médiation de dettes, ...
- Parmi les mesures étudiées, la réglementation était la mesure disposant de plus de potentiel, vis-à-vis de laquelle les personnes étaient le plus sensibles. De plus, les personnes se disent naturellement positivement favorables à plus de réglementations en la matière. De plus, la réglementation stimule l'adoption de comportement URE et rassure sur le fait que tout le monde agit : par exemple, imposer certains comportements URE sur les lieux de travail, imposer des normes d'efficacité énergétique pour tous les types de bâtiments seraient des mesures concrètes à envisager.

Recommandations (5)

- Il semble également indiqué d'envisager des mesures visant à rendre l'énergie plus visible, plus concrète. Notre étude a montré que l'indication des consommations sur les appareils est une proposition largement soutenue. L'amélioration technologique ne devrait pas se limiter à améliorer les performances énergétiques des appareils et à indiquer les consommations instantanées mais devrait également encourager leur utilisation économe en encourageant les utilisateurs à adopter des comportements économes. Exemples : écran sur les appareils donnant des conseils d'utilisation encourageant les économies d'énergie, dispositif permettant d'éviter les consommations inutiles (ex : émission de bruit quand la porte d'un frigo est restée ouverte).



Partie 1:

Modes de production et de consommation durables

Annexe 5 : Rapport entretiens individuels



**DÉTERMINATION DE PROFILS DE MÉNAGES POUR UNE UTILISATION
PLUS RATIONNELLE DE L'ÉNERGIE**

CP/50

Grégoire Wallenborn
CEDD/IGEAT – ULB

Catherine Rousseau, Héléne Aupaix
CRIOC

Karine Thollier, Pascal Simus
ICEDD

Août 2006

Table des matières

1) OBJECTIFS GENERAUX DE L'ETUDE.....	3
2) METHODOLOGIE.....	3
2.1 Méthode.....	3
2.2 Echantillon	3
3) COMPORTEMENTS D'UTILISATION DE L'ENERGIE	5
3.1 Propriétaires	5
3.2 Propriétaires investisseurs actifs (selon leurs déclarations au questionnaire de recrutement).....	6
3.3 Propriétaire investisseur non actif (selon leurs déclarations)	10
3.4 Propriétaire non- investisseur actif (selon ses déclarations).....	12
3.5 Propriétaire non- investisseur, non- actif (selon ses déclarations).....	14
3.7 Locataires	20
3.8 Locataires actifs.....	22
3.9 Locataires peu actifs.....	24
4) SYNTHESE.....	32

1) OBJECTIFS GENERAUX DE L'ETUDE

- Identifier des logiques d'attitudes et de comportements de consommation d'énergie à domicile
- Identifier les motivations qui sous tendent les comportements d'économie d'énergie à domicile.
- Identifier les freins à l'adoption de comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie à domicile
- Identifier les potentialités d'adoption de comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie à domicile.

2) METHODOLOGIE

2.1 MÉTHODE

Dans le premier volet de la partie qualitative de l'étude générale portant sur les comportements d'utilisation de l'énergie, l'organisation de groupes de discussion avait permis l'expression d'un maximum de logiques différentes de consommation.

La phase présente consiste en l'organisation d'interviews individuelles en face à face avec des consommateurs recrutés sur base de quotas précis afin d'approfondir et préciser les dynamiques mises en évidence dans les groupes de discussion ainsi que certains constats issus de l'enquête quantitative.

En utilisant des techniques d'association d'idées, d'évocations spontanées, de comparaison de concepts du matériel à commenter, ainsi que des techniques projectives, l'entretien individuel permet d'explorer largement les attitudes et comportements des répondants quant à la dynamique étudiée, de tester les potentialités réelles d'adoption de comportements rationnels de l'énergie et d'identifier des prescripteurs potentiels en fonction de profil de consommation.

2.2 ECHANTILLON

Nous avons organisé 14 entretiens individuels en face à face d'1 heure 30 chacun, à Bruxelles. Chaque entretien a été en mené sur base d'un guide (voir annexe) afin d'explorer les mêmes dimensions dans chaque interview.

Les répondants ont été recrutés sur base de critères socio démographiques et selon des quotas fixés sur base des résultats de l'enquête quantitative organisée par le Crioc.

Deux catégories de répondants ont été interviewées :

Des propriétaires (N= 5) et des locataires (N=9)

Parmi ces deux catégories nous avons recruté des personnes qui répondaient de façon différentes à une batterie de questions portant sur des comportements de consommation d'énergie ou d'investissement (rénovation, équipements) en matière d'énergie. Nous avons ainsi pu sélectionner des catégories de personnes qui

déclaraient des comportements différents afin d'approfondir les différences de motivations menant à ces différents comportements de consommation d'énergie.

Les propriétaires ont été recrutés sur base de réponses fournies à un questionnaire reprenant certaines questions utilisées dans le cadre de l'enquête quantitative concernant les investissements réalisés dans leur logement.

Questionnaire de recrutement :

- 1) *Lors de l'achat du logement que vous occupez avez vous été attentif à acheter un bien qui était bien isolé au niveau du toit des murs et des vitrages ?*
- 2) *Dans votre logement, avez-vous réalisé ou fait réaliser des travaux afin d'améliorer l'isolation au niveau du toit, des murs, des sols ou du vitrage ?*
- 3) *Votre installation de chauffage comprend elle une chaudière à haute performance (HR+, à condensation...)*
- 4) *Avez-vous aménagé votre intérieur pour qu'il consomme le moins d'énergie possible ?*

Nous avons recruté :

3 propriétaires qui répondent « oui » à 3 questions au minimum

2 propriétaires qui répondent « oui » à 2 questions au maximum

Parmi ces 5 propriétaires au moins 3 devaient répondre « non » à la question 3 (chaudière).

Nous avons ensuite posé 7 questions, utilisées dans l'enquête quantitative, afin de préciser le type de comportements adoptés par les répondants vis à vis de l'utilisation de l'énergie à domicile

- 1) *Quelle est la température habituelle de votre pièce de séjour en hiver ? + ou - de 20°*
- 2) *Chez moi dès que j'ai un peu froid je mets un pull, je n'augmente pas le chauffage.*
- 3) *Lorsque je m'absente de chez moi quelques heures je réduis toujours la température de mon logement*
- 4) *Je lave toujours mes essuies à 40° maximum*
- 5) *J'éteins toujours mon ordinateur lorsque je sais que je ne vais pas l'utiliser dans l'heure qui suit*
- 6) *Chez moi toutes les prises multiples ou dominos sont équipés d'un interrupteur afin que je coupe le courant lorsque je m'absente ou pendant la nuit*
- 7) *Chez moi j'utilise des ampoules à économies d'énergie pour une majorité de points d'éclairage*

Les locataires ont été recrutés sur base de leurs réponses aux 7 questions de comportements précédentes.

Nous avons sélectionnés 9 locataires selon les quotas suivants :

- 3 personnes qui répondent « oui » à 4 questions ou plus, dont obligatoirement « - de 20° » à la question 1 et « oui » à la question 2

- 3 personnes qui répondent « oui » à 3 questions (mais pas nécessairement « - de 20° » ni « oui » à la question 2)

- 3 personnes qui répondent « oui » à 0, 1 ou 2 questions au maximum.

Les propriétaires et les locataires sélectionnés répondent ainsi aux catégories suivantes de comportements mises en évidence dans l'enquête quantitative :

Propriétaires : Investissements +, investissement -

Locataires : Comportements +, comportement moyen et comportements -

Les répondants répondent également aux critères socio démographiques suivants :

8 femmes âgées de 30, 33(3X), 39(2X), 40, 52 ans

6 hommes âgés de 30, 33(2X), 34, 42, 43 ans

9 répondants sont actifs et 5 inactifs

8 personnes vivent en couple.

7 personnes vivent avec des enfants sous leur toit.

1 personne a fait des études universitaires, 3 des études supérieures de type court, 6 des études secondaires générales, 3 des études secondaires techniques, 1 des études professionnelles.

3. COMPORTEMENTS D'UTILISATION DE L'ENERGIE

3.1 PROPRIÉTAIRES

Remarque : Nous avons attribué des numéros aux répondants afin de préserver leur anonymat mais de pouvoir les identifier dans les analyses qui suivent

Sur base des réponses au questionnaire de recrutement nous avons rencontré des propriétaires déclarant des niveaux d'investissement et de comportements différents en matière d'énergie.

Deux propriétaires (répondants 3 et 4) déclarent avoir été attentifs et ou avoir réalisé des investissements afin d'économiser l'énergie à domicile et développer divers comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité.

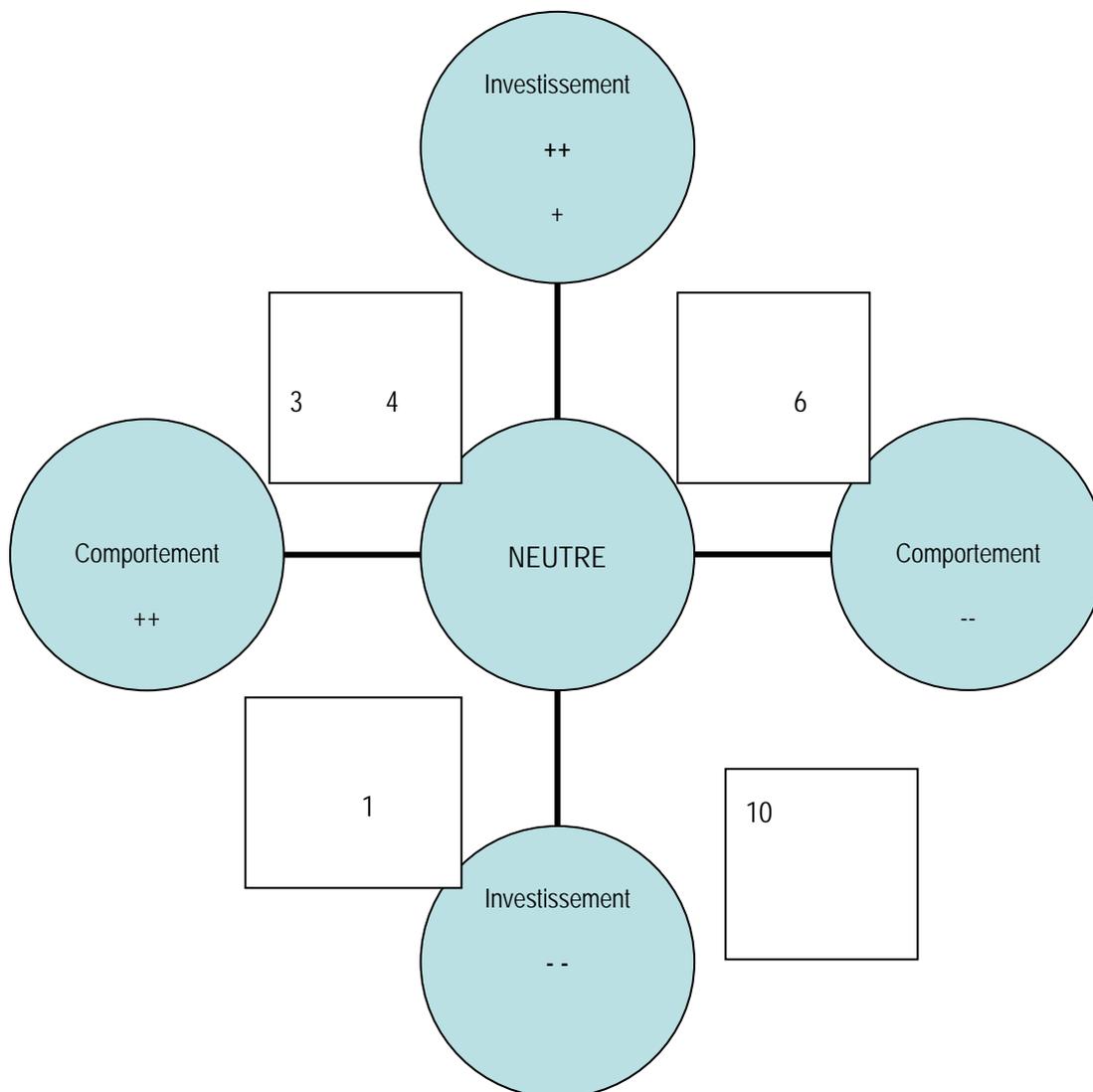
Le propriétaire (6) déclare avoir été attentif et /ou avoir réalisé des investissements afin d'économiser l'énergie à domicile mais ne pas développer de comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité.

Le propriétaire (10) déclare ne pas avoir été attentif à l'achat ou ne pas avoir réalisé d'investissement afin d'économiser l'énergie à domicile et ne pas développer de comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité.

Le propriétaire (1) déclare ne pas avoir été attentif à l'achat ni avoir réalisé d'investissement particulier afin d'économiser l'énergie à domicile, mais développer divers comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité.

Notons qu'aucun propriétaire n'est en mesure de préciser si la chaudière installée dans son domicile répond à des critères de performance d'économie d'énergie.

Graphique 1 : Propriétaires investissements / comportements (déclaration)



3.2 PROPRIÉTAIRES INVESTISSEURS ACTIFS (SELON LEURS DECLARATIONS AU QUESTIONNAIRE DE RECRUTEMENT)

3.2.1 GÉNÉRALITÉS

Les 2 répondants, propriétaires (3 et 4), sont une femme et un homme, ils vivent tous deux en couple et ont tous deux un enfant. Ils sont tous deux d'un niveau culturel supérieur à la moyenne des répondants et habitent chacun une maison.

Leur perception de l'habitat est assez similaire en ce sens qu'ils passent tous les deux beaucoup de temps à leur domicile et le considèrent comme un lieu de **refuge** et de **bien-être**.

Leurs maisons sont plus vastes que la moyenne des logements des répondants (+ de 300m²)

La répondante 3 a acheté sa maison sans être personnellement particulièrement attentive aux aspects qui concernent les économies d'énergie, par contre son époux a été très attentif à l'état de la maison en ce qui concerne les économies de chauffage (double vitrage, toiture, isolation) sans toutefois avoir changé la chaudière. La répondante déclare toutefois que la motivation principale qui les a guidé répond à un souci de **confort** plutôt que d'économie d'énergie.

« On a remplacé la toiture, mon mari est d'origine suédoise, il a regardé attentivement les châssis des fenêtres, on n'a pas remplacé la chaudière tant qu'elle fonctionne, mais on a changé les tuyaux du chauffage, ils étaient trop gros et ça nous faisait dépenser beaucoup d'énergie pour rien »

Les attitudes et comportements d'économie des conjoints du **couple 3** sont différents

Le mari serait attentif aux questions concernant le chauffage (il règle le thermostat sur 19° et veille à ce que le chauffage soit coupé lorsqu'ils quittent la maison).

La répondante, qui se déclare **frileuse**, accepte cependant ce mode fonctionnement imposé par son mari par rapport au chauffage et déclare mettre un pull plutôt que d'augmenter le chauffage. D'origine espagnole, elle déclare :

« Je suis frileuse, mais j'ai été élevée sans chauffage, on n'en avait pas dans la région ce n'était pas nécessaire, alors j'ai toujours été habituée à mettre un pull quand j'avais un peu froid, on n'avait pas d'appareils de chauffage pour le peu de temps où il faisait froid cela ne valait pas la peine... mais j'aime la lumière, il me faut beaucoup de lumière, ici il n'y en a pas beaucoup »

En matière d'économie d'électricité par contre, la répondante se déclare la plus attentive du couple, en ce sens qu'elle coupe les lumières dans les pièces qui ne sont pas occupées ou dès qu'on les quitte, alors que son mari se montrerait moins scrupuleux en la matière.

Le répondant 4 déclare avoir procédé à plusieurs investissements en matière d'isolation, fenêtres, toiture, installation de portes de séparation pour économiser l'énergie entre les pièces, installation de volets).

Le répondant 4 déclare être particulièrement attentif aux économies de chauffage et ne se perçoit **pas comme une personne frileuse**. Il se déclare attentif à l'utilisation de l'électricité et a notamment installé des ampoules économiques dans certains locaux (caves, hall) mais il déclare également être soucieux d'un certain bien-être et d'un sens de l'esthétique affirmé qui impliquent l'usage d'éclairages non économiques. Il dispose également à son domicile d'un studio d'enregistrement pour ses loisirs, équipé de plusieurs instruments de musique, amplis et tables de mixage, qu'il utilise fréquemment.

« J'ai beaucoup de machines dans ce studio, je ne dois pas trop le chauffer... les machines chauffent suffisamment... je ne crois pas que cela consomme beaucoup d'électricité ces machines, non ce n'est presque rien... »

Notons que parmi les 14 répondants, **les répondants 3 et 4** sont parmi ceux qui témoignent un souci des **plus affirmé pour les économies d'énergie**, toutefois il faut constater qu'ils sont aussi parmi les 14 répondants, ceux qui déclarent les factures énergétiques mensuelles les plus élevées (200 € et 350 €)

3.2.2 MOTIVATIONS

Ces deux répondants (3 et 4) expriment des motivations fondées sur des préoccupations environnementales et éthiques qui les mènent à développer des comportements d'économie d'énergie

3 : « Il faut penser aux autres, à ses enfants, si on ne fait rien demain le monde sera détruit, il ne restera rien comme énergie, il y aura ceux qui ont les moyens de payer et les autres, on ne peut pas laisser un monde pareil à nos enfants »

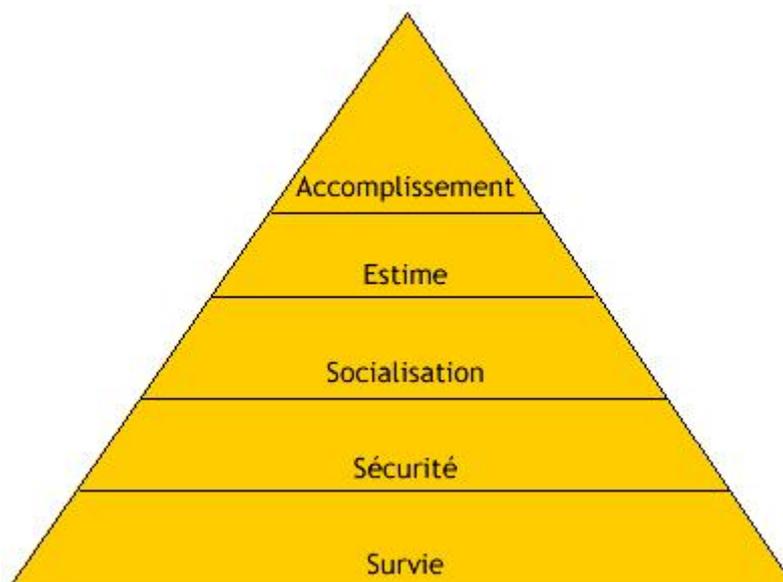
4 : « C'est une question de respect des autres, si je gaspille c'est comme si j'avais l'impression d'assassiner mon voisin... Je suis un militant quotidien de l'écologie je discute avec les jeunes dans le parc pour les sensibiliser »

Outre ces motivations clairement exprimées en premier lieu par les deux répondants, les techniques projectives nous permettent de déceler également des motivations plus profondes qui sous tendent l'expression des motivations exprimées.

On constate que l'éducation et le rapport aux figures parentales jouent un rôle important dans le rapport qu'entretiennent les répondants avec l'utilisation de l'énergie.

RAPPEL : Les groupes de discussion précédemment réalisés pour la présente étude (rapport qualitatif janvier 2005) montraient que le chauffage est associé à : « vital, indispensable, bien-être, réconfort. »

Si on s'en réfère aux théories des besoins, par exemple à la théorie des besoins de Maslow, cela signifie que le chauffage est associé à des besoins basiques relevant du second, voire du premier étage de la pyramide des besoins.



Les deux répondants 3 et 4 (ainsi que la plupart des autres répondants aux interviews, chapitres suivants) considèrent l'énergie à domicile et en particulier le chauffage comme : « indispensable, une nécessité, basique, vital »

Notons par ailleurs que l'utilisation de l'énergie à domicile est associée au niveau de base des besoins par les 14 répondants.

Il n'est dès lors pas surprenant que lorsque qu'on utilise des techniques projectives dans le cadre des entretiens, au sujet de l'utilisation de l'énergie, les répondants évoquent spontanément des liens directs avec leur enfance et l'éducation reçue de leurs parents.

Remarque : Ce sont les répondants, qui dans tous les cas ont évoqué spontanément l'univers parental à partir de photos de personnages anonymes, à aucun moment nous n'avons suggéré ou posé de question faisant référence aux parents.

3 : « *C'est mon père qui était comme ça, radin, il coupait tout le temps les lumières, je dois tenir cela de lui* »
...« *c'est devenu un réflexe, depuis toujours, je ne me rappelle plus, j'ai toujours fait comme ça je crois* »...
« *je coupe tout ce qui reste allumé et qui ne sert à rien, les télévisions les lampes... ce n'est pas par économie, c'est parce que je trouve ça con de gaspiller...je fais sans arrêt des remarques à mon mari, il oublie de couper les lumières...* »

La gestion de l'énergie au sein du couple 3 répond notamment à la nature des rapports qu'entretiennent les conjoints.

Rappel : les discussions de groupes de janvier 2005 nous avaient appris que : « *Comme le besoin de température peut être extrêmement basique et lié à un besoin presque vital pour nombre de personnes, les conjoints qui n'éprouvent pas le même manque que ces personnes, vont toujours s'adapter au besoin de température de celui qui est le plus frileux au sein du couple.*

Le niveau de température du domicile ne fait pas l'objet d'un débat au sein du couple ou de la famille, ni d'un compromis. Le niveau de température est adapté en fonction des besoins de celui qui ressent le plus grand manque vis-à-vis- de la chaleur. Ce besoin peut s'avérer à ce point essentiel pour une personne, que toute négociation à ce sujet peut devenir l'objet d'un conflit au sein de la famille. Dès lors, la température d'un logement est toujours déterminée par la personne qui éprouve le besoin le plus puissant par rapport à la chaleur ».

La répondante 3 est frileuse et originaire d'Espagne mais son mari originaire de Suède (il est également la source principale des revenus du ménage) économise la consommation d'énergie de chauffage. Elle par contre, économise l'électricité en coupant les lumières des pièces non occupées et déclare que cela répond pour elle à un souci environnemental, mais elle déclare qu'il s'agit surtout d'un réflexe, qu'elle n'y pense pas.

La répondante se plie au fonctionnement du mari en matière de chauffage, alors que son besoin naturel et l'aisance financière la pousseraient à augmenter le chauffage. Elle déclare ne pas éprouver de problème à ce niveau, mettre un pull, y avoir été également habituée depuis l'enfance, mais cette situation la plonge dans un état de manque par rapport à la satisfaction d'un de ses besoins de base (la frilosité) et rappelle une période qui évoque l'insécurité qu'elle a vécue enfant (« *on était 7 enfants à la maison, il fallait faire attention* » « *Mon père était radin.* »).

Elle continue à développer des comportements qui sont liés à cette époque et qu'elle a assimilés à ce type de situation (couper tout ce qui est inutile en matière d'électricité) et adopte l'attitude qu'elle a apprise de son père.

Alors qu'elle pourrait envisager d'augmenter les dépenses pour son confort, elle n'affronte pas son époux sur ce terrain mais elle n'hésite pas à son tour à le tancer pour couper les lumières et les appareils électriques.

Notons que ce comportement pour aussi économique qu'il semble paraître n'est pas le fruit d'une logique cohérente, en ce sens que la répondante 3 déclare par ailleurs avoir besoin de lumière et allumer presque systématiquement dans les pièces où elle se trouve en pleine journée.

La gestion de l'énergie répond donc à une dynamique conflictuelle au sein du couple 3, le rapport actuel guide les 2 conjoints vers des économies d'énergie, chacun subissant la pression de l'autre dans un domaine énergétique particulier.

Vu le montant de la facture énergétique mensuelle de ce couple, on peut se poser la question de la réalité des économies d'énergie évoquées. Les déclarations de comportements d'économies sont probablement fondées sur la réalité, mais comme ils ne font pas l'objet de l'assentiment de chacun des conjoints, on peut se poser la question de savoir si en l'absence du contrôle de l'autre conjoint, chaque conjoint ne se laisse pas aller à son tempérament naturel lorsqu'il est seul dans le logement (cf répondant 11).

Les investissements dans les aménagement intérieurs réalisés avant tout dans une perspective de confort, produisent probablement des effets d'économie, alors que les comportements, produits davantage de motivations émotionnelles que rationnelles, sont probablement moins productifs d'économie au sein de ce couple.

Le répondant 4 déclare :

« C'est mon grand frère qui m'a réveillé à tout ça, c'est lui qui m'a fait prendre conscience de l'écologie... j'ai toujours été rebelle... »

« Maintenant mon frère est dans une ferme bio près de Toulouse... »

Lorsqu'on développe les associations en rapport avec le matériel projectif, il apparaît que les investissements répondent avant tout à garantir une satisfaction basique du besoin de sécurité et que les comportements d'économie d'énergie répondent à des besoins différents selon les deux répondants.

La répondante 3 exprime probablement, outre ses déclarations concernant l'environnement, un besoin de contrôle et de reconnaissance dans son univers familial en reproduisant les comportements paternels (elle déclare gérer l'espace et la lumière) tandis que **le répondant 4** exprime au contraire sa différence par rapport à l'autorité parentale qui ne se souciait guère des économies d'énergie.

Le répondant 4 : *« Pour moi c'est une question d'éthique, mes parents ne se préoccupent pas de ces choses, ceux de ma compagne un peu plus, mais eux c'est pour des raisons financières, pragmatiques »*

Notons que la répondante 3, quoi qu'exprimant un souci affirmé pour les questions environnementales, témoigne d'un niveau très élémentaires de connaissances des problèmes que peuvent susciter les gaspillages d'énergie et ne peut guère expliquer les liens entre consommation d'énergie et détérioration de l'environnement, tandis que le répondant 4 témoigne de son côté d'une connaissance plus précise de ces problèmes.

L'attitude d'adoption des attitudes parentales en matière d'économie d'énergie ne s'accompagnerait peut-être pas d'une recherche de connaissance et de compréhension des mécanismes liés à la production d'énergie et à la préservation de l'environnement, tandis que l'adoption de ces comportements en opposition à l'éducation reçue, s'accompagnerait peut-être d'un apprentissage plus précis des mécanismes de production d'énergie et de leur impact sur l'environnement.

Les comportements d'utilisation de l'énergie à domicile semblent associés émotionnellement à l'attitude vis-à-vis de l'éducation familiale, de sorte que l'on reproduit ou l'on s'oppose à ce qui a été transmis. **La réflexion consciente ultérieure, telle que la problématique environnementale, contribue à renforcer ou à atténuer cette attitude de base.**

3.3 PROPRIETAIRE INVESTISSEUR NON ACTIF (SELON LEURS DECLARATIONS)

3.3.1 GENERALITES

La propriétaire, répondante (6) vit en couple sans enfant. Ils ont fait construire leur maison. Elle est secrétaire de formation et manager d'un call center, son époux a fait des études artistiques et travaille dans le domaine de la pâtisserie. Ils sont tous deux intéressés par l'esthétique (la répondante dessine ses propres vêtements).

La répondante 6 considère sa maison comme **un lieu d'espace et de liberté** qui répond à des **critères esthétiques** très précis : Le minimalisme.

« C'est une villa 3 façades ultramoderne en briques noires avec du métal et un toit plat, de style minimaliste, on a fait le plan nous-mêmes, l'architecte a donné un point de vue technique »

Ils ont fait tous les travaux d'isolation à la construction, mais la répondante ignore si sa chaudière est performante au niveau des économies d'énergie, car son système de chauffage est intégré au sol. Elle se déclare frileuse et avoir tout conçu pour ne pas avoir froid.

« Je ne veux pas une maison froide, c'est super isolé, je ne chipote pas, je ne joue pas avec les boutons j'ai une sonde extérieure qui module mon chauffage afin qu'il soit en permanence à 21°... je ne voulais pas de radiateurs, c'est moche, j'ai un chauffage au sol il n'y a pas de fluctuation et c'est super agréable de marcher pieds nus au sol »

Sa facture s'élève à 151€ mensuel, mais il s'agit d'un forfait de base, le relevé n'a pas encore été effectué

3.3.2 MOTIVATIONS

Pour la répondante 6, l'énergie est une nécessité car selon elle on ne peut pas imaginer vivre sans chauffage ou sans électricité, mais elle considère que l'accès à l'énergie est un luxe dans d'autres pays.

Elle assimile le chauffage à un confort et ne se déclare pas intéressée par les économies d'énergie.

« Il faut être radin pour penser à faire des économies d'énergie, c'est vieux jeu, ce n'est pas vivre avec son temps »

« Je préfère le beau qui consomme plus, tant pis, ça doit être beau, il faut évoluer avec son temps »

La répondante ne déclare aucun comportement représentatif des économies d'énergie et elle déclare vivre une vie professionnelle stressante, de même que son mari. C'est pourquoi elle déclare *« ne pas vouloir se compliquer la vie chez elle »*. Pour elle, faire des économies d'énergie n'est pas un but en soi, investir, isoler l'habitation, sont des priorités pour le confort. Pour elle les investissements sont d'abord envisagés sous l'angle de l'esthétique et du confort. Pour la répondante, c'est la modernité technique qui détermine le niveau d'économie d'énergie, elle suppose qu'elle réalise des économies car son matériel est neuf et moderne.

Elle suppose ainsi que sa chaudière est performante au niveau énergétique car elle l'a choisie sur base de la renommée de la marque.

« C'est le top »

Elle a introduit une demande de prime, mais on a refusé de la lui accorder.

« On l'a refusé pour le modèle que j'avais, en plus, si j'avais su que ce n'était que pour 50 euros, je n'aurais pas fait tout ce bazar, car ça m'a pris beaucoup de temps »

En général, la répondante 6 forge ses opinions en matière d'énergie par elle-même et ne recherche pas particulièrement les conseils d'autrui. Par exemple, pour gérer la température de l'habitation, la répondante a pris conseil auprès de son père qui lui a expliqué qu'il ne fallait pas éteindre le chauffage, même en étant absent car cela prendrait trop de temps pour retrouver le niveau de température initial.

« Il s'y connaît dans la technique, il travaillait chez Philips ».

La répondante ne se déclare pas préoccupée par les questions environnementales.

« Les changements climatiques, c'est médiatisé, ça existe depuis toujours, si le temps change on aura un climat tropical ça ira dans le bien, ça ne me préoccupe pas. Les médias donnent trop d'importance à tout ça. »

« Je comprends que des gens jettent des poubelles dans les parkings, ce sont des gens qui n'ont pas les moyens, c'est parce que les sacs sont trop chers »

De plus la répondante se déclare allergique et déclare :

« J'ai un asthme allergique mais je ne crois pas que c'est dû à l'atmosphère, c'est dû à l'alimentation je pense, mais c'est trop compliqué. Je mange du pain complet des légumes des fruits, pas du bio, je n'y crois pas. »

D'autre part, la répondante n'associe à aucun moment la préservation de l'environnement avec les générations futures.

La répondante ne témoigne d'aucune motivation pour économiser l'énergie, elle vécut toute son enfance dans un milieu où l'on ne développait aucun comportement d'économie d'énergie, elle considère le fait d'économiser l'énergie comme une contrainte supplémentaire au stress qu'elle déclare subir professionnellement.

Pour elle les comportements qui visent à économiser l'énergie sont passésistes, tandis que les équipements modernes proposent certainement des réponses plus efficaces.

3.4 PROPRIÉTAIRE NON- INVESTISSEUR ACTIF (SELON SES DECLARATIONS)

3.4.1 GÉNÉRALITÉS

Le répondant (1) est ouvrier boulanger et vit en couple avec un enfant, son épouse est employée au Brico center. Il est propriétaire d'un appartement de 100 m² dans un immeuble de six étages. Il a fait quelques travaux d'aménagement pour créer une ambiance chaleureuse. Il cherchait un appartement calme (car il dort en journée).

« Je travaille la nuit il y avait à l'arrière, une chambre très calme. »

« C'est surtout quand j'ai vu le feu ouvert dans la cheminée que j'ai flashé ».

Le répondant perçoit son logement comme un refuge :

« On est bien chez soi, c'est notre petit cocon familial. »

Il ignore si la chaudière est performante au niveau des économies, car elle est commune à tout l'immeuble et fonctionne au mazout.

Il dit ne pas être frileux et se chauffer principalement au bois (Il a en fait un feu ouvert dans une pièce et des radiateurs dans toutes les pièces).

« Je débite des palettes que ma femme rapporte du Brico où elle travaille, c'est gratuit, on se chauffe principalement au bois. »

La température habituelle du logement est de 19°. La facture mensuelle s'élève à 46 € par mois pour l'électricité, il l'ignore pour le mazout.

S'il n'a pas fait d'investissement particulier en matière d'isolation ni été particulièrement attentif à ces aspects lors de l'achat de l'appartement, il développe certains comportements rationnels vis-à-vis des économies d'énergie, particulièrement dans le domaine du chauffage, (température max 19°, mettre un pull...).

3.4.2 MOTIVATIONS

Le répondant 1 déclare faire attention à la consommation d'énergie depuis qu'il est parti de chez ses parents, pour des raisons économiques et éthiques.

« On doit gérer son budget depuis que j'ai quitté mes parents. Ma mère était frileuse, mon épouse ne l'est pas et puis j'ai commencé peu à peu à avoir des valeurs ».

Le répondant lie principalement les économies d'énergie à des économies financières, toutefois il se déclare sensible à l'environnement.

« Il faut garder de l'énergie pour plus tard pour éviter que dans 100 ans seuls les privilégiés puissent l'utiliser... C'est pour éviter que les enfants ne se retrouvent dans un monde à la Mad Max où on se bat pour un peu d'essence... Il faut développer une conscience collective, pas celle du chacun pour soi... Je connais bien le problème de l'eau, en Provence chaque année il y a des restrictions d'eau, c'est à cause des gens du Nord qui gaspillent... Mon rêve est d'aller vivre en Provence. »

Si le répondant se déclare sensible aux questions environnementales, il faut cependant constater que son niveau d'information en la matière est relativement élémentaire. Il déclare trouver l'information à ce sujet par le biais de films de fiction.

« C'est avec ce genre de films qu'on voit que tout peut basculer, quand je vois « Le jour d'après » et quand je vois les cyclones actuels ça fait peur »

Il déclare avoir effectué quelques aménagements intérieurs en matière d'isolation (contours de fenêtres) et dit consulter des sites sur Internet et les Brico fiches (son épouse travaille au Brico), mais il déclare cependant ne pas se sentir bien informé en matière d'économies d'énergie. A sa connaissance il n'y aurait qu'Electrabel qui fournirait de l'information à ce sujet.

Il déclare cependant que s'il devait effectuer des travaux importants, il se débrouillerait par lui-même, *« comme je l'ai toujours fait ».*

« J'ai tout appris sur le tas, je fais à ma sauce et ça donne des résultats »

Les outils pédagogiques informatifs semblent exercer peu d'influence sur lui en cette matière, ce répondant estime qu'*« on n'a pas besoin de conseils pour ça, on a ça en nous-mêmes »*

Cependant, les techniques projectives permettent de préciser que les prescripteurs potentiels pour ce répondant sont en priorité **la famille et les amis, mais aussi l'étiquetage énergétique et les labels.**

Pour lui, l'utilisation du chauffage au bois équivaut à la préservation de l'environnement, il considère ce type de chauffage comme une énergie alternative respectueuse de l'avenir des enfants. Il déclare également que le chauffage au bois est plus convivial, plus chaleureux qu'un radiateur, pour lui le chauffage au bois c'est :

« La campagne, c'est une discussion ensemble au lieu de regarder la télévision ».

Le chauffage selon ses déclarations sert à éviter l'humidité, c'est l'ambiance qui crée la chaleur, il déclare avoir toujours aimé le chauffage au bois, cela lui rappelle des moments heureux de son enfance.

« Pour moi, le feu de bois c'est la cheminée, c'est le petit Papa Noël, je me souviens que pour Noël chaque année, j'allais avec mes parents au roi d'Espagne (établissement de la Grand Place de Bruxelles) boire un chocolat chaud, on était autour d'une énorme cheminée avec un feu ouvert, c'était bien. »

Le chauffage au bois guidé par un souci d'économie financier (les palettes sont gratuites) lui permet d'économiser l'utilisation du mazout, il évoque la nostalgie de moments privilégiés de l'enfance et lui permet d'imaginer des moments de communications plus chaleureuses.

Le répondant exprime des préoccupations environnementales et développe assurément des comportements soucieux d'économiser l'énergie. On constate que **ces comportements se sont installés suite à une préoccupation financière** mais sont aussi **issus de son expérience éducative**, car si ses parents étaient selon lui moins économes que lui, il déclare que ce sont eux qui lui ont appris les gestes et comportements de base en cette matière.

Il déclare de surcroît que **le fait d'avoir eu un enfant l'a amené à percevoir d'autres enjeux, tels que l'environnement, mais que ses comportements d'économie étaient déjà acquis.**

3.5 PROPRIETAIRE NON- INVESTISSEUR, NON- ACTIF (SELON SES DECLARATIONS)

3.5.1 GÉNÉRALITÉS

Le répondant (10) est employé et vit en couple avec deux enfants. Il est propriétaire d'un appartement 3 chambres dans un immeuble de 12 étages depuis 13 ans et son épouse est infirmière dans un service psychiatrique. Il n'a fait aucun travail d'aménagement, si ce n'est tapisser. Il voulait acheter une maison mais les prix étaient trop élevés, c'est pourquoi il a préféré acheter un appartement en bon état.

C'est surtout la localisation qui l'a guidé dans son choix, l'appartement n'est pas particulièrement bien isolé, il n'a pas de doubles vitrages, mais le répondant déclare que selon ses calculs, remplacer les châssis n'aurait pas été rentable.

La chaudière est individuelle alimentée par le gaz, il ne l'a pas changée, mais il y songe.

« Lors de l'entretien annuel on nous a dit qu'elle ne tiendrait plus très longtemps. L'installateur m'a proposé trois types de chaudières en précisant qu'une était bonne pour l'appartement. Elle consommerait moins que la nôtre, en fait je compte rester dans la marque car j'ai demandé à un copain plombier qui m'a dit que c'était ce qu'il y avait de meilleur. »

La température habituelle du logement est de 20° selon le thermostat. La facture mensuelle s'élève à 100 € par mois.

Le répondant n'a pas fait d'investissement particulier en matière d'isolation, ni été particulièrement attentif à ces aspects lors de l'achat de l'appartement et il ne développe pas de comportements spécifiques en matière d'économies d'énergie.

En effet, au niveau du chauffage il augmente la température plutôt que de porter un pull.

« Mon épouse travaille à l'hôpital, il fait très chaud, c'est un travail épuisant et elle est frileuse elle augmente le chauffage, jusque 23°, j'ai trop chaud quand elle augmente le chauffage, mais je ne vais pas me disputer pour ça »

Au niveau de la lumière, il a tendance à vouloir couper les éclairages inutiles mais son épouse n'agit pas de manière identique.

« Lorsqu'on regarde la télé, je veux couper la lampe halogène, mais mon épouse aime la lumière, alors on diminue, on fait un compromis. »

3.5.2 MOTIVATIONS

Le répondant déclare qu'il a tendance à ne pas gaspiller l'énergie, il pense que cela résulte de son éducation. Il estime que consommer trop d'énergie correspond à un gaspillage financier. Toutefois, il évoque également des aspects environnementaux :

« Si on consomme trop, on pollue plus. Quand on voit les reportages à la télévision, on se rend compte qu'on ne peut pas continuer à polluer. J'ai des enfants, je pense à l'avenir, il y a déjà des problèmes qui se posent maintenant, le climat, la pollution, les ouragans, cela concerne tout le monde, tous les consommateurs, mais ça doit venir de l'extérieur, si ça ne vient que de moi ça n'ira pas. »

Toutefois, bien que conscient de problèmes environnementaux et du rôle des consommateurs, le répondant n'est pas prêt à susciter un conflit dans son couple, dès lors ses résolutions en matière d'énergie sont peu effectives dans la réalité.

« Mon épouse a vécu avec des parents très attentifs, très économes, ils avaient des revenus très faibles, ils n'avaient pas le chauffage central, elle m'a dit qu'elle avait eu froid entre l'âge de 12 ans et 17 ans. Elle travaille beaucoup, son travail est très dur à l'hôpital... »

« Mon épouse n'est pas sensible aux questions d'environnement, elle n'y pense pas, on n'en parle pas non plus. »

Le répondant ne souhaite pas susciter de conflit au sein de son couple, mais déclare cependant qu'il faudrait sensibiliser les gens.

Par exemple : *« Organiser des séminaires sur ces questions sur le lieu de travail ».*

Il espère ainsi que notamment son épouse pourrait être sensibilisée à ces questions.

D'autre part en tant que propriétaire, il estime que le moyen le plus efficace pour réaliser des économies d'énergie serait de remettre les appareillages à neuf, la chaudière, l'isolation.

« Mais l'État doit nous aider, augmenter les primes faciliter les démarches. Pour demander une prime, il faut respecter des horaires de bureau, les démarches sont trop longues, ça devrait être automatique, on devrait déduire le prix via l'installateur... En plus c'est différent dans chaque région. »

« Le gouvernement devrait bloquer les prix de l'énergie... Il faut utiliser la technologie pour améliorer l'environnement par exemple mettre des panneaux solaires sur les immeubles, mais les coûts sont trop élevés. »

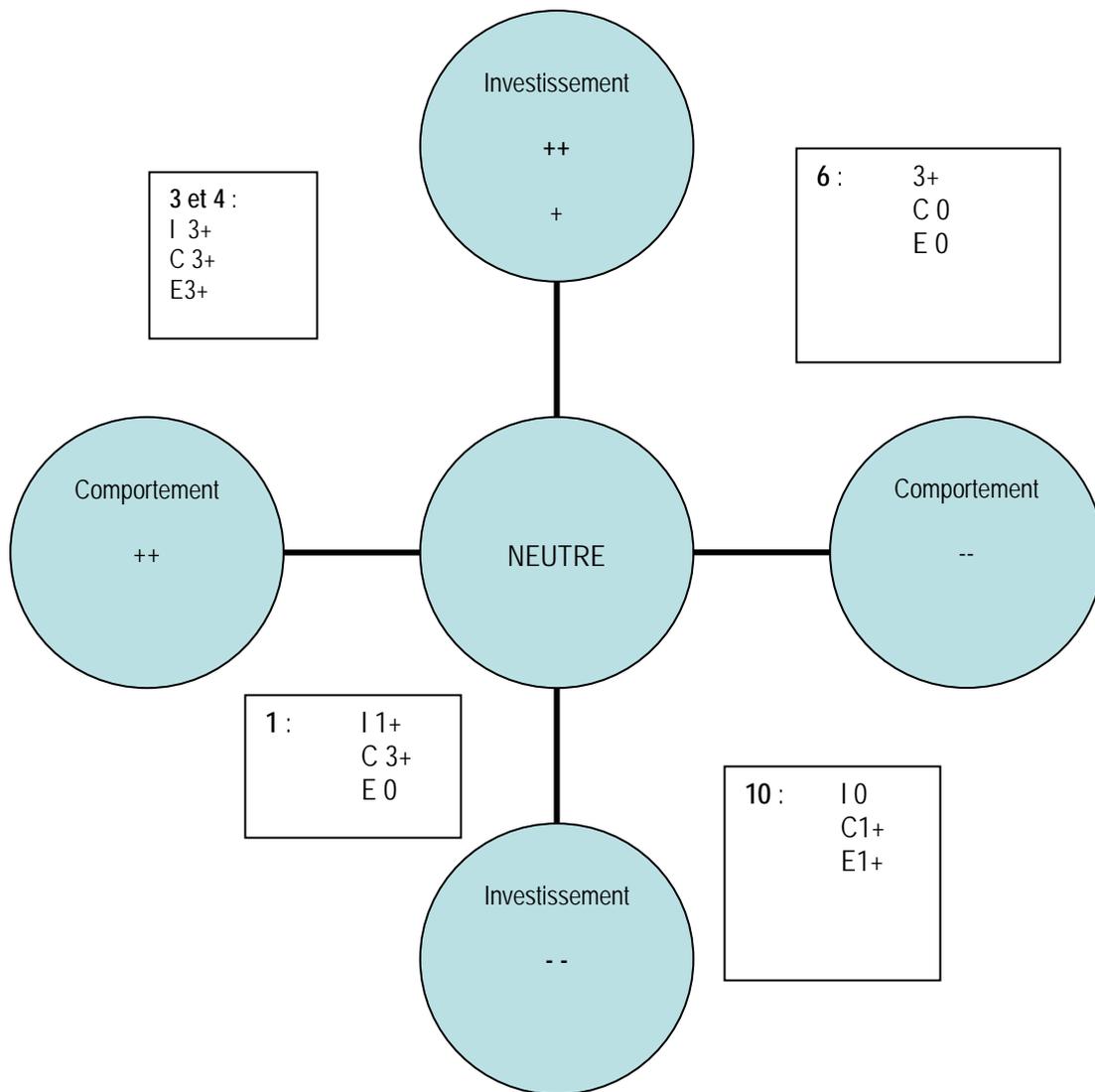
Pour ce répondant la solution technique est plus facile à mettre en oeuvre que de déployer des comportements quotidiens au risque de susciter des conflits. De plus, il estime que ce sont prioritairement les entreprises et les voitures qui provoquent les problèmes de pollution.

Ses motivations pour réaliser des économies d'énergie sont prioritairement financières.

3.6 SYNTHÈSE INTERMÉDIAIRE- PROPRIÉTAIRES

Constat 1 : Le fait de réaliser des investissements dans son logement n'est pas synonyme de comportements économiques en matière d'énergie (Les répondants qui sont propriétaires d'un appartement réalisent moins d'investissements que les propriétaires de maisons)

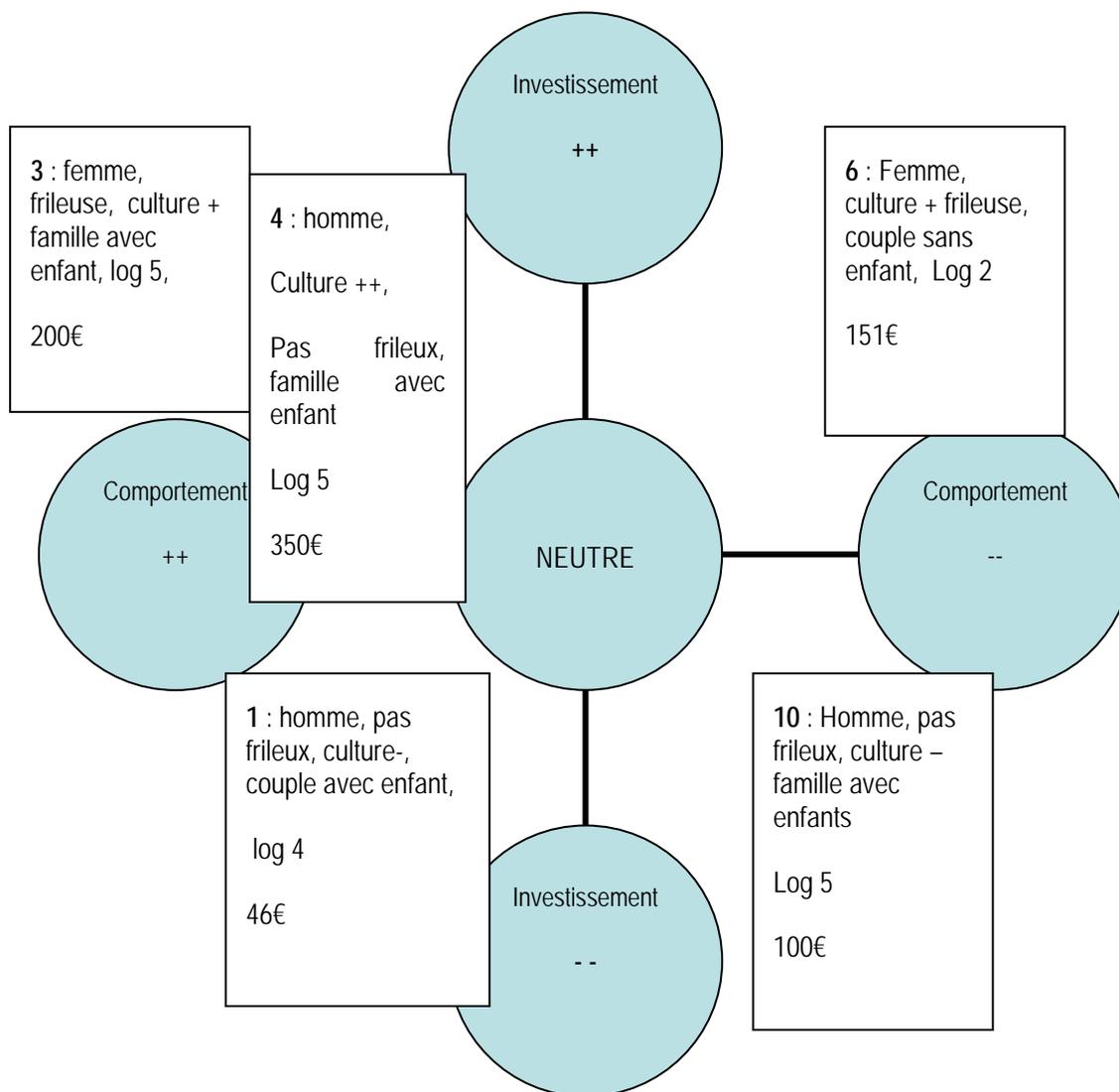
Graphique 2 : Investissements et comportements



Légende :

Investissements : I
 Comportement économique chauffage : C
 Comportement économique électricité : E

Graphique 3 : Facteurs socio démographique et de sensibilité individuelle



Légende : Perception du logement : Exemple : log 1

- 1) Des personnes qui déménagent selon les circonstances et accordent la priorité à leurs activités professionnelles. Ils s'installent là où les mènent leurs activités. Dès lors les questions d'investissement en matière d'énergie les préoccupent peu, ils utilisent le matériel et les sources d'énergie qu'ils trouvent sur place à la condition qu'ils répondent à leurs besoins. S'ils achètent le logement pour quelques temps, ils ne changeront par exemple pas le système de chauffage (sauf s'il est en panne).
- 2) Selon leurs priorités esthétiques ou personnelles ils accorderont la priorité à certains types d'aménagements. C'est davantage un lieu que l'on montre comme une extension de soi ou une œuvre d'art, qu'un lieu où l'on passe du temps. Les économies d'énergie ne sont pas une priorité absolue, c'est l'aspect, l'image du logement qui compte avant tout et l'impact qu'il aura sur les visiteurs.

- 3) Il s'agit d'un lieu que l'on peut construire ou rénover de fond en comble. L'investissement se fait à long terme progressivement et de façon réfléchi. L'objectif prioritaire est d'en faire un logement où toute nécessité énergétique trouve avant tout une réponse économique et rationnelle. C'est un logement entretenu pour obtenir le rendement optimum de chaque élément constituant l'habitat (porte, fenêtre, tenture, vitres, chaudières, ampoules, etc.).
- 4) Il s'agit d'un endroit investi à long terme, l'objectif poursuivi est le bien-être personnel. L'accent sera mis sur le confort selon les priorités individuelles (chauffage, éclairage). Le lieu est perçu comme un endroit de réconfort où l'on se sent protégé. C'est un lieu de retrait du monde où l'on se sent bien à l'abri des agressions. C'est un lieu de détente, de protection, un refuge pour ceux qui y vivent, la consommation d'énergie est adaptée avant tout aux besoins personnels des membres de la famille.
- 5) C'est un lieu qui peut être investi à long terme ou non. Il s'agit d'un endroit où l'on vit et qui fait donc l'objet de compromis entre les besoins des habitants et qui tient aussi compte de l'accueil des proches (famille, amis...). Tout le monde y trouve des avantages (mais pourrait aussi y trouver des inconvénients). C'est un lieu où non seulement les habitants peuvent y trouver des sources de bien-être, mais qui permet également aux visiteurs de s'y sentir accueillis. C'est un lieu où l'on ne trouve pas le confort absolu, ni personnalisé dans toutes les pièces, mais où la plupart devraient y trouver une solution satisfaisante notamment en matière de chauffage et d'éclairage...)
- 6) Il s'agit d'un endroit que ces personnes n'ont pas choisi, non pas nécessairement par contrainte économique (chômage etc.) mais par exemple parce qu'elles finissent par s'installer chez un conjoint. Il ne s'agit pas de personnes qui adoptent une forme de nomadisme professionnel et déménagent en suivant leurs activités, ce sont davantage des personnes qui suivent leurs proches sans se poser de questions quant aux aspects du logement, ce qui implique qu'elles ne contribuent que très peu à la gestion ou aux investissements en matière d'énergie. Le logement n'a pas de caractère prioritaire pour ces personnes. Il s'agit de personnes qui peuvent par exemple s'installer dans un lieu de vie de l'autre et s'y adapter.

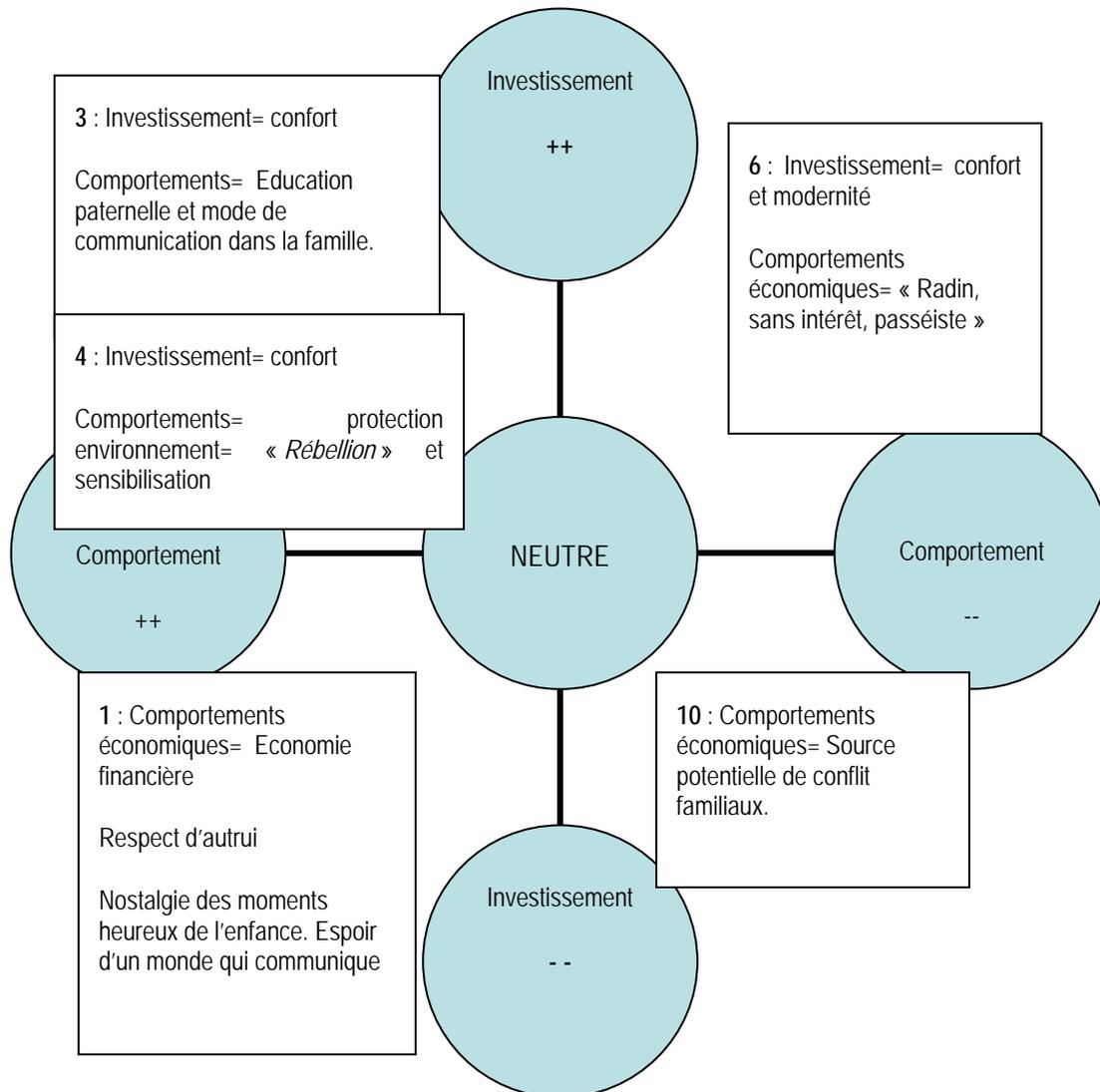
Constat 2 : Les propriétaires qui réalisent des investissements et développent des comportements économiques ont également les factures les plus élevées.

Constat 3 : La façon de percevoir son logement ne semble pas une indication systématique d'investissements ni d'adoption d'un comportement en matière d'économie.

Constat 4 : La frilosité semble un frein important dans l'adoption de comportements économiques. Les personnes frileuses peuvent adopter des comportements économiques à la condition que des investissements garantissant leur confort de base ont été réalisés.

Des personnes non frileuses ne développent pas nécessairement des comportements économiques, sauf si elles sont animées par des motivations (voir ci-dessous) qui les incitent à réaliser des économies. Toutefois, même si elles sont animées par ces motivations, elles peuvent ne pas adopter ces comportements, en particulier si elles vivent avec des personnes frileuses. La frilosité d'un conjoint peut s'avérer une source de conflit dans les relations du couple.

Graphique 4 : Motivations et freins à la réalisation d'économies énergétiques



La motivation principale à la réalisation d'investissement est le confort.

Le développement de comportements économiques est avant tout motivé par des aspects financiers et éducationnels.

3.7. LOCATAIRES

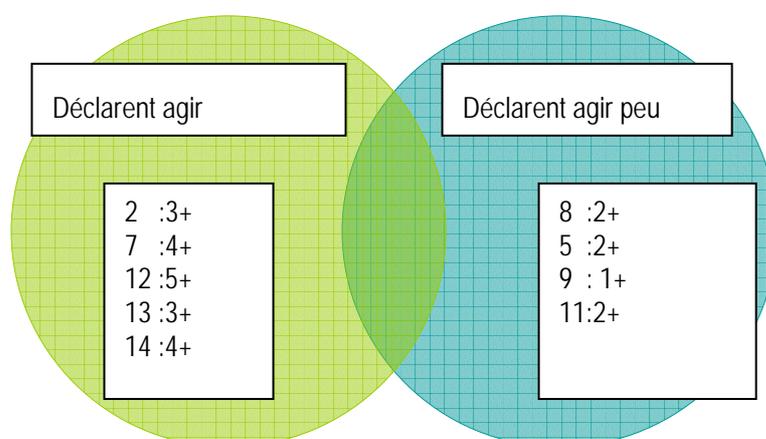
Remarque : Nous avons attribué des numéros aux répondants afin de préserver leur anonymat mais de pouvoir les identifier dans les analyses qui suivent

Sur base des réponses au questionnaire de recrutement nous avons rencontrés des locataires déclarant des comportements différents en matière d'énergie.

Cinq locataires (2, 7, 12, 13, 14) déclarent développer divers comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité. (Entre 3 et 5 réponses positives)

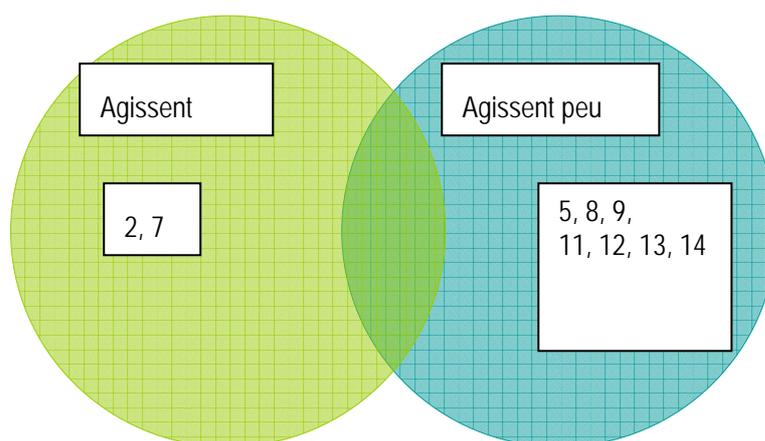
Quatre locataires (5, 8, 9, 11) déclarent développer peu de comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité. (Entre 0 et 2 réponses positives)

Graphique 5 : Comportements économiques déclarés au questionnaire



En cours d'interviews, on constate cependant que les répondants dans leur ensemble se révèlent moins actifs et développent moins de comportements respectueux des économies d'énergie qu'ils ne le déclaraient au questionnaire de recrutement.

Graphique 6: Comportements économiques déclarés en cours d' interview

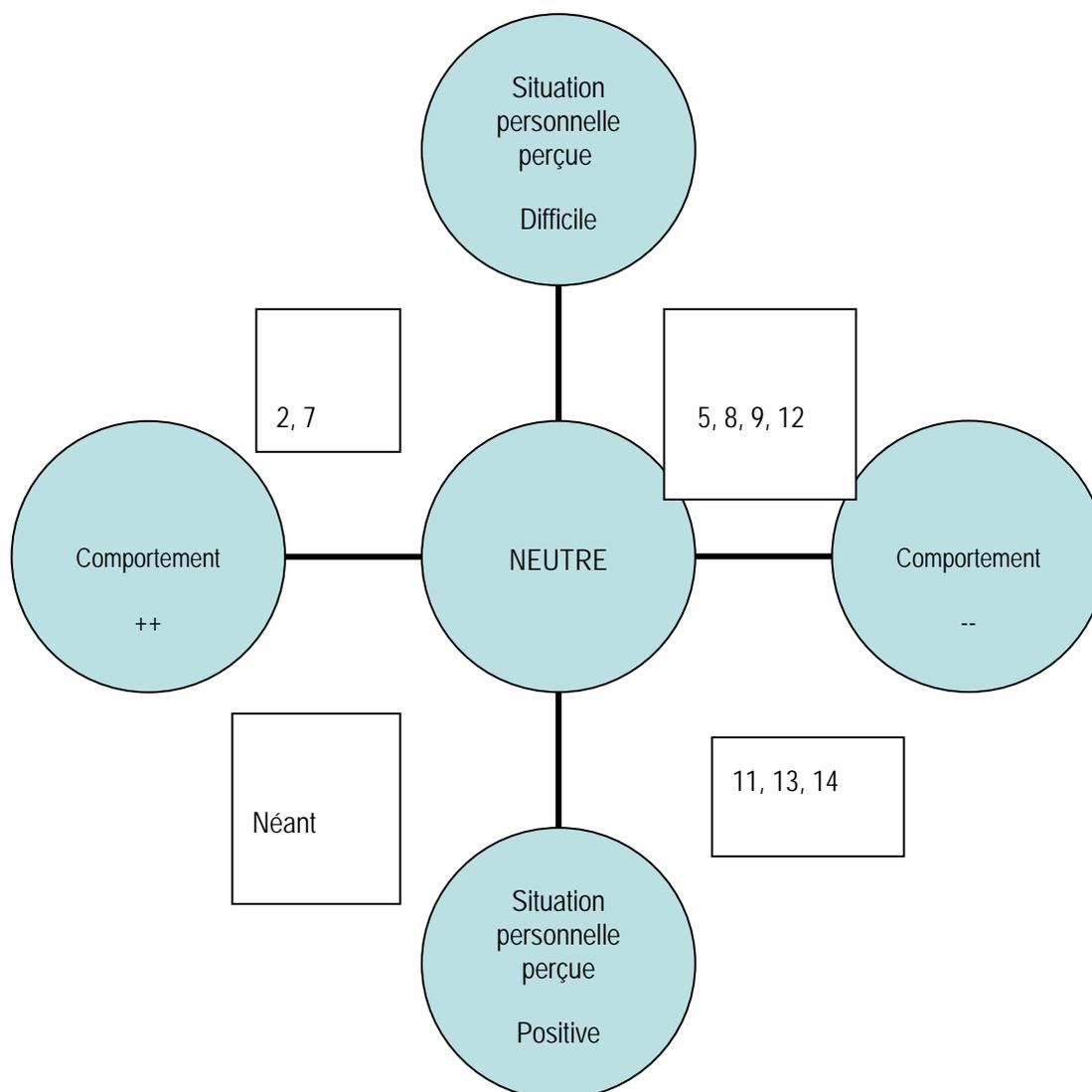


Parmi les répondants, certains évoquent des difficultés d'ordre personnel.

Des difficultés émotionnelles, affectives amènent certains répondants à consommer davantage d'énergie qu'ils le déclaraient au questionnaire de recrutement.

Des difficultés financières influent également sur les comportements en matière de consommation d'énergie et amènent certains répondants à consommer moins d'énergie qu'ils ne le feraient en situation financière plus normale.

Graphique 7 : Rapport entre comportements économiques et difficultés vécues



Ce graphique interpelle en ce sens qu'aucun répondant « satisfait de sa situation » et n'évoquant pas de problèmes qu'ils soient d'ordre financier ou affectif, ne déclare développer de comportements économiques en matière d'énergie. Ce constat n'a bien sûr pas de valeur au niveau statistique, il ne reflète que la situation des répondants de l'étude qualitative.

3.8. LOCATAIRES ACTIFS

Les répondants 2 et 7 s'avèrent ceux qui développent des comportements économiques au quotidien.

Le répondant 2 est au chômage depuis plusieurs années, il vit seul dans un appartement de 60 m². Il considère son appartement comme **un lieu de passage** en attendant que sa situation s'améliore, il n'y passe que des soirées et passe la journée à l'extérieur.

Il se déclare peu frileux et la température habituelle de son appartement s'élèverait à 18°. Vu ses difficultés financières, il tente de réaliser le maximum d'économie, il porte notamment un pull plutôt que d'augmenter le chauffage.

« Je mets un pull par réflexe, j'essaie de faire attention à la facturation, et puis j'ai plus vite chaud. »

Il estime que l'appartement a été mal conçu, il a une vieille chaudière qu'il essaie de régler mais il n'ose pas demander au propriétaire de la changer.

« Le propriétaire refusera, car si tous les locataires l'apprennent, il sera obligé de changer chez tout le monde. »

Le répondant tente également de consommer moins d'électricité.

« Toute les lampes du plafond sont des lampes halogènes, ça consomme beaucoup, j'essaye de les changer mais c'est intégré au plafond, donc j'essaye de mettre des lampes indirectes, car je ne peux pas changer l'éclairage qui a été installé par le propriétaire. »

Il fait des relevés réguliers de son compteur pour tenter de contrôler la situation financière.

Sa facture s'élève à 80 € par mois, elle a augmenté récemment, il pense que c'est parce que les prix de base ont augmenté mais aussi parce qu'il est branché sur Internet et qu'il a constaté que c'est depuis ce moment que sa facture a augmenté.

Il se considère bien informé car il fait lui-même des relevés réguliers de compteur et il estime que les étiquetages sont suffisamment clairs pour le guider.

« Je me fie à moi, je fais les calculs, je compare le prix d'achat et la consommation, je regarde les étiquettes, je compte les Watts et je fais une projection annuelle »

« J'ai dû acheter un frigo, j'ai fait attention à la classe énergie, j'ai pris un AA, ça coûte plus cher à l'achat, mais j'ai fait le calcul de consommation et en plus j'ai obtenu une prime pour l'achat »

Il regrette que les appareils performants soient toujours plus chers à l'achat que des appareils qui consomment plus.

« C'est un investissement plus grand pour une rentabilité à long terme »

Il souhaiterait diminuer le montant de sa facture énergétique mais il ne sait pas où s'adresser pour obtenir des conseils. Il ferait confiance aux professionnels de l'énergie comme Electrabel pour ce qui concerne les systèmes et les appareils électriques, et aux chauffagistes, électriciens et informaticiens pour ce qui concerne l'adoption de comportements économiques.

La répondante 7 vit seule dans un appartement dont elle est locataire depuis 12 ans, elle a dû arrêter de travailler pour des questions de santé. Son appartement est très important pour elle, c'est un refuge.

« C'est mon antre, j'y suis très attachée, c'est là que je me retrouve, je n'aime pas qu'on vienne me chez moi, quand j'étais enfant ma maman tenait un commerce, notre cuisine était en contact permanent avec le commerce, il y avait toujours quelqu'un à n'importe quelle heure, c'est peut-être pour ça que j'aime me retrouver chez moi »

Elle essaye d'économiser l'énergie, la température ne dépasse pas 20° et elle ne met son boiler en marche qu'un jour sur deux.

« J'ai une grande réserve d'eau chaude, j'ai fait des essais, je me suis rendue compte qu'en ne l'allumant qu'une fois sur deux j'avais assez d'eau chaude pour deux jours. »

Elle coupe la télévision parce qu'elle pense que des ondes négatives pour la santé continuent à être émises en position « veille ». Elle a installé des ampoules économiques depuis cinq ans.

« J'en ai acheté de moi-même, j'en ai vu dans un magasin. Au début j'étais déçue par le type de lumière, mais j'ai adapté, j'ai mélangé les ampoules économiques avec des lampes décoratives normales, je les ai mises sous des abat-jours, car ce n'est pas très joli la lumière, c'est moins agréable et plus froid, mais pour lire au lit par exemple c'est une ampoule économique. J'en ai mis partout, dans ma hotte j'ai des économiques. »

Elle ne remarque pas de changement au niveau de sa facture, mais elle déclare ne pas y être très attentive. Sa facture mensuelle s'élève à 80 €.

Elle est très soucieuse des problèmes écologiques et déclare être surtout préoccupée par la question des déchets.

« J'ai pris conscience il y a plus ou moins 20 ans avec les bateaux qui lâchaient des crasses dans la mer, avant je n'étais pas attentive. Petit à petit j'ai commencé à utiliser des produits moins nocifs, c'est une question de respect. J'ai également entendu qu'en diminuant la température de 1° ça pouvait faire quelque chose pour l'environnement, mais je ne vais pas chauffer à 19° au lieu de 20° pour cela, je vais attendre plus longtemps avant d'allumer mon chauffage, je vais mettre un pull. »

La répondante a le sentiment que des problèmes écologiques importants vont se poser d'ici 10 ans.

Elle se déclare triste que des gens pourraient se voir privés de tout à cause d'inondations, elle se sent en colère parce que trop de monde ne se préoccuperait pas de ce problème. Elle déclare faire du bénévolat dans une association.

Elle explique également que son sens de l'économie vient de son éducation, elle a toujours vécu de façon économe et vu sa mère agir ainsi. Lorsqu'elle s'est mariée, elle a cessé d'être attentive aux dépenses en matière d'énergie, son mari n'étant pas très vigilant à cet égard.

« On avait de l'argent on dépensait sans compter, on laissait allumé toute la journée. Quand on s'est séparé c'est en gagnant moins que j'ai fait attention, j'ai commencé à économiser. L'argent pouvait servir à autre chose. »

Pour les répondants 2 et 7, les économies d'énergie sont motivées prioritairement par des soucis financiers.

Lorsque le souci d'économie d'énergie est exprimé par rapport à l'environnement, il semble se manifester spontanément dans d'autres domaines que les économies d'énergie (déchets, détergents, eau ...). Dans le domaine de l'énergie, ils déclarent ne pas utiliser le chauffage de façon excessive mais ils se déclarent également peu frileux. Ils tentent surtout de diminuer leur consommation dans le domaine électrique.

3.9. LOCATAIRES PEU ACTIFS

3.9.1 Locataires peu actifs n'exprimant pas de soucis par rapport à leur situation personnelle

Les répondants 11, 13, 14 développent peu de comportements soucieux d'économie d'énergie.

La répondante 11 loge dans un duplex, elle est mariée et vit avec deux enfants. Elle est hôtesse de l'air et son mari est comptable indépendant. Elle souhaiterait acheter une maison mais les prix de l'immobilier sont trop

élevés et elle pense faire construire. Pour elle l'énergie est d'une part un confort mais elle est surtout indispensable.

« J'ai eu une panne de 20 minutes d'électricité, il n'y avait plus de lumière, plus de télé, plus de frigo, c'est l'horreur, on se rendait compte comment il faisait avant, la vie s'arrête, l'énergie c'est tout. »

Elle se déclare non frileuse, mais son mari le serait, la température habituelle de leur appartement est fixée à 22°, car son mari travaille à domicile. Elle déclare :

« J'ai beau lui dire qu'on ne traîne pas en short à la maison, il n'y a rien à faire. Quand je rentre de voyage le thermostat est souvent sur 24°, je le change sans rien dire, car moi j'ai trop chaud. »

Elle a installé des ampoules économiques dans la buanderie, la cave et le garage.

« Je vais rarement là, mais si j'y suis, je reste, je chipote alors autant économiser là. Dans les pièces de vie j'ai mis des lampes halogènes encastrées et sur pied »

Elle coupe les lumières quand elle n'est pas là, mais comme son mari est insomniaque, il ne coupe jamais la TV ni les ordinateurs.

Pour elle, économiser l'énergie peut éventuellement représenter des économies financières, mais même lorsqu'elle a perdu son emploi à la Sabena et qu'elle déclare avoir dû faire attention à certaines dépenses, elle n'a jamais agi pour réaliser des économies d'énergie à domicile, car elle estime que l'énergie est *« indispensable et basique »*.

Elle se déclare sensible aux questions environnementales

« Je trie mes déchets, j'éduque mes enfants, ce sera leur monde à eux. Le gros problème de l'environnement se sont la voiture et le carburant, mais ça n'arrange pas l'État, ni les grosses sociétés pétrolières d'améliorer cela. Ils ne font pas grand-chose, mais c'est là que se situe le problème, le carburant et les usines, mais ça, c'est plus difficile à changer. »

« Je vais culpabiliser si j'utilise trop d'essence ou si je ne trie pas mes déchets, mais pas pour le chauffage c'est un produit de base. Seule une augmentation de prix pourrait nous faire diminuer la consommation mais ce serait encore les plus faibles qui trinqueraient. »

La répondante pense que lorsqu'ils feront construire leur maison, ils installeront des panneaux solaires, son mari ayant déjà étudié la question. Elle déclare qu'il est comptable, qu'il compare les prix, *« il l'a fait pour le téléphone et le fera pour la libéralisation de l'énergie, ce qui l'incite à s'intéresser aux panneaux solaires. »*

La répondante ne se déclare pas particulièrement motivée pour réaliser des économies d'énergie, elle s'adapte aux besoins de son mari qui semblent plus importants que les siens en matière d'énergie de chauffage et en électricité. Il semble que l'option des investissements performants serait la voie choisie par le couple et plus particulièrement par le mari pour réaliser des économies éventuelles.

Si la répondante 11 vivait seule elle serait plus attentive aux questions d'économie d'énergie, mais contrairement au couple 3 (cf chapitre propriétaires) c'est le conjoint le plus « dépensier » en matière énergétique qui dicte le rythme de la consommation énergétique du couple.

Le répondant 13 loge seul dans un appartement de 130 m², il est employé. Il se déclare peu frileux et peu souvent chez lui.

« C'est l'endroit où je dors, je passe peu de temps, deux soirées par semaine. »

L'énergie pour lui représente le confort. Le thermostat de la chaudière est réglé sur 25° - 26°.

« Je déambule chez moi en short, ça me fait penser à l'été, c'est agréable. »

Le répondant déclare avoir eu froid quand il était adolescent et vivait chez sa mère, elle chauffait à 18°, par contre son père, chez qui il ne vivait pas, chauffait abondamment.

« C'était l'Équateur chez lui. »

Le répondant ne se préoccupe guère de l'utilisation de son chauffage, il est persuadé de ne pas gaspiller d'énergie.

« Je suis tellement peu souvent chez moi, je ne consomme pas beaucoup, d'ailleurs lorsque on est venu relever les calorimètres on m'a dit que j'avais moins consommé que les locataires précédents. »

Le répondant ignore l'impact de sa consommation sur le montant de la facture, car il paye un forfait inclus dans le loyer.

Le répondant se déclare par contre plus attentif à l'utilisation de l'électricité, il coupe les lumières car *« il a appris à le faire chez ses parents »*.

« J'utilise fréquemment les interrupteurs, c'est un réflexe. »

Il coupe également complètement la télévision.

« Je ne la laisse jamais en veille pas par souci d'économie, mais par souci de sécurité cela peut imposer. »

Il y avait des ampoules économiques installées dans un lustre par les locataires précédents, il les a gardées, mais au fur et à mesure qu'elles tombent en panne, il les remplace par des ampoules normales.

« Elles étaient là, j'attends qu'elles claquent et je les change car je n'aime pas trop la luminosité. »

Le répondant ne manifeste guère de souci au niveau des économies financières et s'il se déclare sensible aux questions environnementales, il ne pense pas que l'utilisation de l'énergie à domicile soit de nature à poser un problème à ce niveau. Pour lui, les problèmes énergétiques proviennent de la voiture et des industries.

« Je ne vois vraiment pas quel problème cela pose de chauffer son domicile si ce n'est éventuellement d'ordre économique. »

Le répondant est persuadé que les problèmes écologiques se poseront de façon importante dans un délai de 50 à 100 ans, mais il estime qu'au niveau des consommateurs individuels il est plus important de trier ses déchets et de rouler moins en voiture. Il estime que c'est aux gouvernants de se réunir et de prendre des mesures pour conscientiser les gens et imposer ce qui est nécessaire. Selon lui, il ne sert à rien de compter sur la bonne volonté individuelle car il n'y aura pas d'unité de comportements. Selon lui, ce sont des impératifs commerciaux et principalement le mode de vie des États-Unis qui dirigent le monde.

« Tant qu'aux États-Unis ils ne se limiteront pas, tout ce qu'on fait ne servira à rien. Je ne crois pas que les accords de Kyoto peuvent changer quelque chose, c'est l'intérêt économique qui prime. » »

La répondante 14 est célibataire sans enfant, employée de bureau dans le secteur hospitalier, elle vit dans un appartement de 40 m² depuis deux ans. C'est une relation professionnelle qui lui loue l'appartement. Il était à l'état neuf et à proximité de son travail. Elle déclare y passer peu de temps, deux à trois soirées par semaine.

Elle considère le chauffage comme indispensable et se déclare frileuse.

« J'ai toujours froid »

Chez elle, la température s'élève à 24°, elle porte un pull en dessous de 23°. Elle ne se sert pas du thermostat de la chaudière individuelle mais des vannes des radiateurs, car elle ne sait pas comment régler sa chaudière individuelle, elle ne possède pas le mode d'emploi et préfère ne pas y toucher.

Elle déclare ne pas être attentive à l'utilisation de l'énergie à domicile.

« Je n'aime pas me restreindre c'est une question de liberté. »

Elle déclare qu'elle avait froid lorsqu'elle vivait chez ses parents, devenue adolescente, elle a commencé à augmenter le chauffage d'elle-même sans demander l'autorisation à ses parents.

Toutefois elle se montre plus attentive vis-à-vis de la consommation électrique.

« Je ne laisse pas la télévision en veille, ça consomme autant que si elle était allumée c'est inutile. C'est mon père qui me le disait. »

« Je coupe toujours mon ordinateur quand je ne m'en sers pas, c'est un portable et je n'ai pas beaucoup de place chez moi. »

Si elle est attentive à sa consommation d'électricité, c'est davantage, selon elle, le résultat de son éducation que du souci de réaliser des économies.

« Je n'ai pas de facture, c'est un forfait intégré dans mon loyer, je ne pense pas que le propriétaire m'augmenterait je le connais. Je crois que ça me vient de mon père, c'est un réflexe, par exemple, si je pars et que j'ai oublié la lumière dans les toilettes, quand je rentre et que je vois la lumière ouverte, je me dis « c'est idiot », je m'en veux, mais ça dure 15 secondes, ça ne dure pas 2 jours ».

La répondante déclare parfois connaître des fins de mois difficiles, mais elle ne se sent jamais en difficulté financière, elle descend en négatif sur son compte à vue et remonte aussitôt lorsqu'elle est payée.

« Quand je suis dans le rouge, je fais attention à certains achats, ce n'est pas le moment où je vais acheter un vêtement, mais ce n'est pas pour ça que je vais diminuer le chauffage ».

La répondante n'est pas particulièrement sensible aux questions environnementales, elle estime par exemple que s'il devait y avoir des problèmes écologiques d'ordre climatique, ce dont elle n'est pas certaine, cela ne se déroulerait pas avant plusieurs siècles.

« Oui peut-être les mers qui entrent dans les terres, mais dans des centaines d'années alors, et puis je ne vois pas le rapport entre ce problème et les économies de chauffage. Je pense que les causes sont ailleurs, la voiture, l'industrie, c'est aux sociétés comme Electrabel, de produire l'électricité autrement, la concurrence arrive, je crois que c'est le marché qui va réguler tout ça et changer les choses. »

3.9.2. Locataires peu actifs exprimant des soucis par rapport à leur situation personnelle

Les répondants 5, 8, 9, 12, développent peu de comportements économiques en matière d'énergie et expriment des soucis d'ordre personnel.

La répondante 5 vit seule, sans enfant, dans un appartement de 75 m². Elle possède une expérience de 28 ans comme employée de notaire mais elle a perdu son emploi pour des questions de santé. Elle évoque une

éducation assez rigoureuse dans une école catholique, elle précise que son père était témoin de Jéhovah et se déclare issue d'une famille noble désargentée.

« Je viens d'une famille noble désargentée, j'ai toujours vu maman faire ses comptes, elle venait de l'opulence, la famille avait eu jusque 99 maisons, mais tout a été perdu, j'ignore comment, je me souviens qu'enfant j'aidais ma maman, j'étais très économe aussi, quand je recevais de l'argent de poche de la famille, je le donnais à ma maman, pour l'aider. »

Elle évoque ses problèmes de santé, elle a été grièvement brûlée dans un accident domestique et l'enchaînement des absences lui aurait fait perdre son emploi. Depuis lors, elle dit avoir connu une période dépressive et prend des antidépresseurs à l'heure actuelle.

Elle se plaint de son appartement, selon elle il serait mal isolé.

« Je suis frileuse, en hiver je chauffe à 22° mon chauffage fonctionne de 6 h 30 du matin à 8 h 30 et il reprend à 18 heures jusque 22 heures. Si j'ai un peu froid, je mets d'abord un pull, quand je vais chez des gens, je prends toujours un pull avec moi, j'ai vite froid. »

Par contre elle ne développe pas de comportement spécifique en matière d'économie d'électricité car elle se déclare peu compétente en cette matière.

« Je laisse la TV en veille, je sais que c'est un tort je l'ai lu dans le journal, cela consomme, mais si je l'éteins je me dis que je ne pourrai peut-être pas la rallumer. Je n'y connais rien dans tout ce qui est électrique, si j'ai un plomb qui saute je dois appeler un ami, j'ai une chaîne hi-fi, je ne sais plus comment elle fonctionne, pour le magnétoscope j'ai pris des notes, j'oublie comment ça fonctionne. »

La répondante souhaiterait réaliser des économies d'énergie, d'une part pour des raisons financières, d'autre part parce qu'elle se dit très concernée par les questions environnementales, mais elle ne sait pas comment faire de économies dans son appartement. Elle rêve d'habiter dans une maison biologique, elle en a visité dans des salons de démonstration. Elle estime qu'elle ne peut pas faire grand-chose pour l'environnement dans l'appartement où elle habite. Elle est inquiète des problèmes environnementaux qui pourraient survenir. Elle estime que c'est le rôle de chacun de faire un effort, qu'il s'agit d'une prise de conscience, qu'il faudrait consommer moins. Selon elle il faudrait posséder moins d'appareils électriques.

« Le problème, ce sont tous ces appareils qui ne servent à rien, je les donne. J'ai donné une centrifugeuse, un saucier, une pierrade, un wok électrique, une raclette, ce sont toujours des cadeaux que j'ai reçus, je n'aurais jamais acheté cela moi-même, c'est inutile. »

La répondante 8 habite un appartement de 100 m² avec deux chambres, elle vit en couple avec deux enfants. Elle est en chômage intermittent et travaille comme aide familiale intérimaire. Elle et son mari sont Portugais, vu les difficultés financières qu'ils connaissaient en Belgique ils ont tenté de retourner s'installer au Portugal où se trouvait une partie de la famille, mais ils sont revenus en Belgique car ils ne s'adaptèrent pas. La répondante déclare qu'ils avaient le sentiment d'être retournés dans le passé.

« C'était pas la grande ville, c'était une petite ville où il y avait de la famille, mais c'était trop vieux jeu, alors on est revenu. »

La température de l'appartement est comprise dans une fourchette oscillant entre 20 et 25°. La répondante déclare d'abord mettre un pull si elle a froid et puis très rapidement augmenter le chauffage. Elle connaît le montant de sa facture, 87 € par mois, car c'est elle qui paye toutes les factures du ménage. La répondante déclare que tout l'appartement est chauffé y compris les chambres des enfants, car elle craint qu'ils se découvrent la nuit. La répondante déclare ne pas faire attention aux économies d'électricité, elle ne coupe pas les lumières dans les pièces qu'elle quitte.

« Ma mère coupait les lumières, elle n'arrêtait pas, quand elle vient à la maison elle coupe les lumières sans arrêt. »

Elle déclare que trois télévisions fonctionnent parfois simultanément.

La répondante associe les économies d'énergie au passé, à l'éducation qu'elle a reçue de ses parents, mais surtout à un passé fait de pauvreté qu'elle ne veut plus connaître. Pour elle, l'intégration dans la vie moderne implique de s'éloigner de l'éducation parentale. Le monde des économies est associé à « *vieux jeu* » et à « *pauvreté* ».

Elle a le sentiment que si elle faisait des économies d'énergie cela impliquerait que ses relations l'associeraient à un monde ancien, à une personne qui ne vit pas dans la modernité. Pour la répondante, économiser l'énergie équivaut à un échec social.

La répondante 9 habite un appartement deux chambre de 75 m². Elle est employée à la bourse de Bruxelles et vit seule. Son fils est à l'internat et vit chez elle un week-end sur deux.

Elle se plaint de son travail qu'elle trouve très stressant. Elle considère son appartement comme un refuge « *mon petit chez moi* », et ne reçoit personne chez elle « *on ne vient pas faire la fête chez moi* ». Elle considère l'énergie à domicile comme une source de confort. Elle n'est pas spécialement attentive aux économies.

Pour elle, la priorité est le confort et le bien-être personnel.

« L'important c'est de se sentir bien dans sa peau, je fais d'abord attention à ma petite famille. »

La répondante n'est pas sensible aux questions d'environnement, elle déclare que c'est son fils qui lui en parle, elle estime d'ailleurs que c'est le rôle des enfants de se préoccuper de ces questions, car les adultes ont déjà pris de mauvaises habitudes, de plus elle estime que les enfants devront être plus attentifs que les adultes, parce que les questions d'environnement sont des problèmes de leur génération. Elle estime également que les problèmes d'environnement sont de la responsabilité des usines et pas des consommateurs individuels.

Elle dit avoir reçu une ampoule économique de la commune où elle habite, elle l'a installée dans un hall, mais cela ne l'a pas incitée à en acheter d'autres. Elle déclare ne pas couper les appareils électriques par « *fainéantise* ».

Elle n'envisage pas de réaliser des économies d'énergie.

Le répondant 12 vit en couple. Il habite un appartement de 75 m² où il a rejoint sa compagne qui y habitait depuis neuf ans. Il est au chômage et à une formation d'animateur. Sa compagne est enceinte. Il se déclare frileux et a le sentiment de réaliser des économies d'énergie (il avait déclaré cinq comportements actifs en matière d'économie d'énergie au questionnaire de recrutement). Lors de l'interview il déclare que « *s'il fait froid la température peut monter jusqu'à 25° dans l'appartement* », alors qu'il disait chauffer son appartement au maximum à 21° en réponse au questionnaire. Il s'avère qu'il ne coupe jamais le chauffage et le baisse la nuit ou quand il n'est pas là. Il déclare qu'il essaie de ne pas consommer trop d'énergie électrique « *ça ne sert à rien de consommer quand cela n'en vaut pas la peine* ».

Il déclare ne pas laisser la télévision en veille, mais d'autre part, il déclare que lui et sa compagne utilisent simultanément deux téléviseurs, (appartement 75 mètres carrés) car ils ne regardent pas les mêmes programmes.

Le montant de sa facture énergétique s'élève à 140 € par mois. Il est difficile de déterminer si ce sont des comportements de consommation qui amènent le couple à payer ce montant plus élevé que les autres répondants vivant en appartement ou si c'est la conséquence des problèmes d'isolation de l'appartement. Le

répondant déclare en effet avoir mis une mousse isolante autour des vitres et n'avoir que du simple vitrage dans les chambres.

Il se déclare sensible aux questions d'environnement mais « *pas sympathisant du parti écolo* ».

Le répondant s'emporte fréquemment en parlant notamment du laxisme et de l'inégalité sociale. Il estime que les problèmes de pollution sont le fait de l'industrie, des États-Unis, et de comportements individuels de certaines personnes :

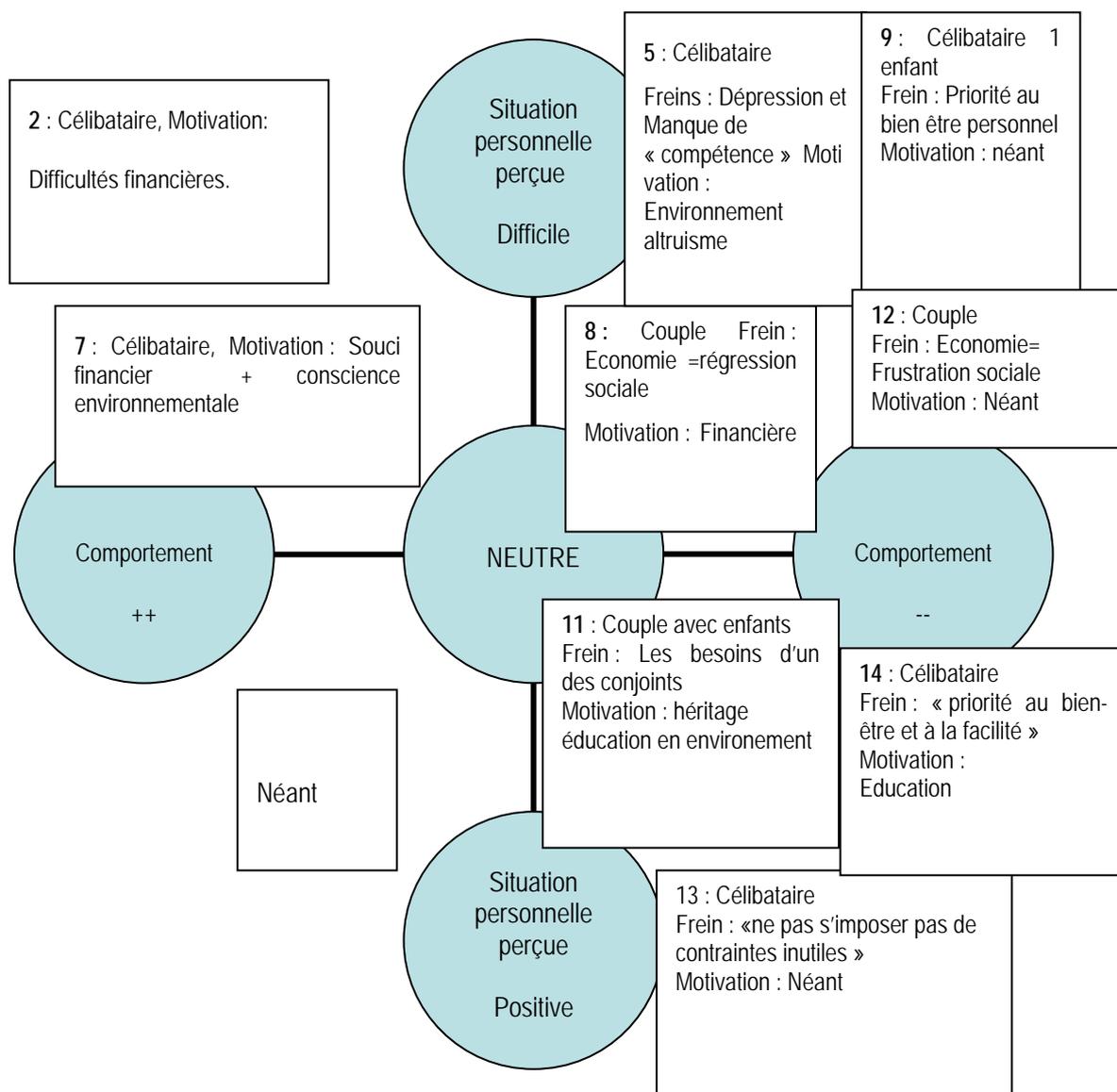
« Le gros problème c'est l'augmentation de la température cela entraînera probablement l'extinction de l'humanité, je ne le verrai peut-être pas, mais les raz-de-marée c'est pour dans 10 ans, je ne suis pas optimiste, ma compagne m'a poussé à avoir un gosse, je ne suis pas confiant, c'est le bordel. Il y a trop de monde qui s'en fout, c'est le laxisme total, il y a des gens qui se croient tout permis car ils ont du fric, les 4X4, ces gros bourgeois qui polluent, ou les Arabes en BM qui jouent aux mafieux, tous ces gens qui se croient au-dessus de loi. Il y a des gens qui ne vivent que pour eux. »

Le répondant associe les problèmes d'énergie avec les inégalités sociales, il vit avec frustration sa situation économique et professionnelle et considère faire suffisamment d'efforts en matière d'économie d'énergie car pour lui il s'agit d'un droit de base des citoyens.

« Si on augmente les prix de l'énergie il y aura toujours des profiteurs, ça va pénaliser les gens qui n'ont pas d'argent, il faudra toujours se chauffer, tout le monde doit se chauffer. Il faudrait interdire la voiture, rendre le centre-ville piétonnier. Pour forcer les gens à se sensibiliser, à se responsabiliser il faut mettre des limites, il faut mettre des amendes à ceux qui enfreignent les lois, imposer des taxes à tous ceux qui consomment trop, mettre un prix progressif. »

3.10. Synthèse Locataires

Graphique 8 : Motivations et freins à la réalisation d'économies énergétiques



Trois types de motivations apparaissent actifs dans le déclenchement de comportements économiques en matière d'énergie.

En premier lieu, il semble nécessaire d'avoir acquis des comportements économiques en matière d'énergie lors de **son éducation**, en second lieu **une prise de conscience environnementale** peut encourager le développement de ce type de comportement.

Toutefois la présence de ces deux conditions n'est pas toujours suffisante pour déclencher des comportements économiques en matière d'énergie.

Les **difficultés financières** peuvent également inciter à développer voire à acquérir des comportements économiques en matière d'énergie, mais il s'agit davantage d'une contrainte que d'une motivation.

Si l'éducation parentale peut servir de base au développement de comportements visant à économiser l'énergie et si la prise de conscience environnementale peut renforcer ce type de comportement, il existe des freins puissants qui peuvent annihiler ce processus.

En effet, des problèmes de santé et des problèmes émotionnels, peuvent endiguer toute volonté de développer des comportements économiques en matière d'énergie. L'utilisation de l'énergie à domicile, et plus particulièrement le chauffage, est vécue comme une base indispensable à la vie et au bien-être. Dès lors, toute fragilisation de l'équilibre physique ou psychologique des personnes les empêche de développer des comportements d'économies d'énergie, sauf si elles y sont contraintes par des soucis financiers.

Il semble que si l'attitude des parents n'a pas été cohérente pendant l'enfance et l'adolescence et que si l'enfant a cessé de recevoir des remarques, voire a pu commencer à gérer lui-même le chauffage ou l'électricité en fonction de ses besoins personnels dans l'espace de vie familial, arrivé à l'âge adulte il ne conserverait que quelques comportements « réflexes » sans jamais chercher à s'informer sur ces questions, voire à y rester imperméable malgré l'information qu'on lui communique.

4. SYNTHÈSE

Sur base des interviews, il ne semble pas y avoir de recette unique pouvant amener les répondants à développer des comportements visant à économiser l'énergie à domicile. Si le manque d'information en matière d'économie d'énergie semble la règle, une diffusion plus abondante de celle-ci ne semble cependant pas suffisante pour amener des modifications de comportements.

L'initiation aux économies d'énergie par l'éducation parentale semble un point de départ indispensable. Il est probable que l'encouragement à l'apprentissage de gestes menant aux économies d'énergie en particulier en matière électrique, concerne en priorité les enfants et puisse entraîner une acquisition rapide à force de répétitions dans un cadre éducatif cohérent. Ce type de comportements, par exemple couper les interrupteurs, ne pas laisser les appareils en mode veille, peuvent s'acquérir à force de répétition, les répondants qui développent ces comportements n'éprouvent d'ailleurs pas le besoin de les justifier, car ils ne mesurent pas exactement l'impact de ces comportements sur leur consommation énergétique ou sur l'environnement. Pour eux, il s'agit d'automatismes et d'après leurs récits ces comportements ont trouvé leurs racines dans l'enfance et non dans une prise de conscience adulte.

Il est dès lors probablement nécessaire de sensibiliser les parents si l'on souhaite que les adultes de demain développent des comportements visant à économiser l'énergie, mais il s'agit surtout de développer l'éducation de ces comportements dans toutes les collectivités où se trouvent des enfants (écoles, mouvements de jeunesse, etc.).

L'éducation en matière d'économie d'énergie passe par l'apprentissage de gestes, de modèles, d'exemples dès l'enfance et la diffusion d'une information orale ou écrite à destination des adultes ne semble pas suffisante pour acquérir des comportements qui ne l'auraient pas été très jeunes, à moins de rencontrer des difficultés financières importantes à l'âge adulte ou de s'intéresser très intensément aux questions environnementales.

L'enjeu de l'apprentissage de ce type de comportement s'inscrit dès lors dans une problématique plus vaste à savoir, la transmission de valeurs entre générations. Ce sujet pose à l'heure actuelle de nombreuses questions aux éducateurs, aux enseignants et aux associations de parents. Nous ne pouvons que renvoyer aux travaux existant en la matière.

D'autre part, l'information en matière environnementale doit continuer à être diffusée pour permettre aux personnes qui entretiennent des comportements économiques en matière d'énergie ou qui souhaitent les développer au sein de leur famille de disposer d'arguments, d'explications qui peuvent renforcer leur initiative, car à l'âge adulte, la gestion de l'énergie fait partie intégrante de processus relationnels particuliers en oeuvre au sein de chaque couple et famille et elle dépend dès lors de chaque système « familial ».

Il serait probablement utile de généraliser l'obligation des comportements économiques sur les lieux de travail en les accompagnant d'une information adéquate.

Toutefois, les résistances au développement de comportements économiques en matière d'énergie peuvent s'avérer très fortes au sein d'une famille, le domaine de l'énergie étant relié à des besoins de base, de sécurité qui peuvent susciter des conflits relationnels.

Toutefois, si les changements volontaires de comportement en la matière semblent difficiles, les mesures contraignantes quoique probablement plus efficaces, risquent de ne pas être accueillies favorablement. En effet, le domaine de la consommation d'énergie à domicile est perçu comme un droit de base, dès lors toute mesure d'augmentation des prix, prise afin de diminuer la consommation d'énergie des ménages, serait vécue comme une injustice par ceux qui disposent de moyens financiers limités.

Ces comportements semblant difficiles à acquérir s'ils ne l'ont pas été depuis l'enfance, les investissements en matière d'isolation ou d'économies énergétiques semblent une voie plus prometteuse, mais il faudrait probablement revoir les systèmes d'octroi des primes et de communication à leur sujet, car l'accès aux primes semble encore trop complexe aux répondants et mal connu.

Les investissements sont associés à une amélioration du confort et à un renforcement du sentiment de sécurité étroitement liée à l'utilisation de l'énergie et du chauffage en particulier. Si les propriétaires de maisons familiales semblent faire des travaux en matière d'isolation, cela ne semble pas être le cas pour les propriétaires d'appartements. Il est probablement nécessaire d'imaginer des mesures qui permettent l'amélioration de l'isolation ou des équipements en matière énergétique des appartements.

D'une part, il est nécessaire de sensibiliser les propriétaires d'appartements qu'ils occupent à la possibilité d'isoler et d'améliorer la consommation énergétique de ceux-ci, d'autre part il faut imaginer des mesures qui encouragent les propriétaires d'appartements loués à des locataires, d'améliorer l'isolation et la consommation énergétique des appartements qu'ils louent.

Les discussions de groupe nous avaient appris à cet égard que les propriétaires bailleurs ne se souciaient guère de l'isolation des appartements qu'ils louaient et qu'ils n'envisageaient pas le recours aux primes. De plus, les locataires qui n'ont pas accès à leur facture énergétique, car intégrée dans le loyer, se préoccupent peu de l'impact de leur consommation.

Il est probable que si l'on veuille voir la consommation énergétique des ménages diminuer, il faille s'orienter en priorité vers la promotion des investissements notamment en matière d'isolation.

Les investissements ne mènent pas nécessairement à l'adoption de comportements d'économie d'énergie, car les répondants visent à atteindre en priorité un niveau de bien-être en utilisant l'énergie, mais si ce niveau de bien-être peut être acquis en consommant moins d'énergie grâce à l'isolation ou à un équipement plus efficace, ils consommeront probablement moins d'énergie pour atteindre le même niveau de bien-être.

L'étape prioritaire semble donc de simplifier l'accès aux primes en limitant notamment les procédures d'octroi et en les rendant si possible plus attractives financièrement. Conjointement il faut informer en priorité les professionnels du secteur (vendeurs, chauffagistes, électriciens, etc.) de la nécessité de réaliser des économies d'énergie afin qu'ils conseillent efficacement les consommateurs dans leurs achats et dans les modes d'emploi des appareils.

Ces mesures pourraient au moins permettre d'augmenter la qualité énergétique des logements, l'apprentissage de gestes et comportements adéquats d'économie d'énergie étant plus difficile à acquérir, ils pourraient être étudiés chacun séparément en fonction de leur efficacité sur les consommations (des spécialistes devraient cibler les comportements les plus productifs des plus grandes quantités d'économie d'énergie) afin de cibler très précisément les objectifs et les publics visés pour chaque comportement, étant entendu que les enfants demeurent la cible prioritaire.